BEAU ET CHAUD: AVERSES LE SOIR

ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XI—No 40
MEMBRE DE l'A. B. C.

MONTRÉAL
DIMANCHE
11 juillet 1937

5c

DEUX NOUVELLES EXPLOSIONS À MONTRÉAL QUATRE VICTIMES

(Voir page 3)

HIER, NOTRE REPORTER AVAIT FROID !



Croyez-le ou non, mais l'un de nos reporters à dû travailler hier, à Montréal, avec son paletot d'hiver sur le dos et son bonnet de fourrure sur la tête. Le voici, prenant des notes, dans un de nos grands entrepôts frigorifiques. Voyez notre nouvelle à ce sujet en page 6. (Photo "Le Petit Journal".)





CLEF COMESTIBLE! — Trouvez-vous que le jeune Gilles, fils de M. Joseph Lavoie, 981, rue Visitation et photographié ci-haut avec sa mère, vous regarde d'un air mi-figue, mi-raisin? Il y a de quoi: ce bonhomme de deux ans et demi a avalé la clef de boîte à sardines que l'on voit dans la vignette de droite. La maman flanqua un purgatif puissant à son enfant, lequel rejeta "par les voies naturelles" cette friandise métallique, sans subir aucun dommage. Aussi, ce qui donne cette lippe au jeune Gilles, ce n'est pas tant l'absorption de la clef, comme celle du purgatif. (Photo "Le Petit Journal).

LE "CALEDONIA" DECOLLE

Photo exclusive du départ du "Caledonia", vendredi, pour Port-Washington, Long-Island, afin de compléter son grand voyage de reconnaissance. L'hydravion géant reviendra à Boucherville demain, lundi, d'où il repartira mardi pour son voyage de retour. On voit ici l'immense oiseau de métal, ses moteurs vrombissant furieusement, à la seconde où il va quitter l'eau pour s'envoler. (Photo "Le Petit Journal".)



DEUX VERDICTS DE MORT ACCIDENTELLE

Le Dr Pierre Hébert, siégeant hier matin en Cour du coroner, a rendu deux verdicts de mort accidentelle dans les cas suivants: William Harold Neville, âgé de 83 ans, domicilié à 975, rue Saint-Ferdinand, et Fernand Cherrier, âgé de seize ans, domicilié à 4426, rue Delaroche.

Le vieillard s'est mortellement blessé, vendredi après-midi, en tombant dans le puits du monte-charge d'un hangar, situé au pied de la rue Beaudry, sur le port de Montréal. Il a fait apparemment un faux pas, en voulant s'engager sur une passerelle, et est tombé dans le vide d'une hauteur de vingt pieds. Il est mort d'une fracture du crâne et de fractures de côtes à l'hôpital Saint-Luc.

Le jeune Cherrier s'est noyé, vers trois heures, vendredi après-midi, en se baignant dans la rivière des Prairies, près du pont Viau. L'un de ses camarades, Paul-Emile Huard, demeurant à 4527, rue Resther,, a déclaré que Cherrier et d'autres garçonnets s'amusaient dans l'eau, à quelque distance du rivage. Soudain, l'un des jeunes garçons a signalé la disparition de la victime, mais l'on était loin de croire, à ce moment, que le malheureux s'était noyé. Ce n'est que plus tard, en faisant des recherches aux environs de l'endroit où il avait été vu la dernière fois, qu'on repêcha son cadavre.

Nouveau contrat pour les électrotypeurs

L'Union des Clicheurs et Electrotypeurs (I. S. & E. U.), local 83 de Montréal, vient de négocier un contrat avec les ateliers de Montréal. Les clicheurs et électrotypeurs ont obtenu que leurs salaires soient augmentés et que la semaine de travail soit fixée à 44 heures.

Agent de la police fédérale mis en état d'arrestation

Il est plus tard libéré sur parole. — Conducteur d'une automobile qui entre en collision avec un autre véhicule. — Huit personnes dans sa voiture. — Toutes les vitres sont fracassées. — Deux sportsmen sont blessés.

Dix victimes !

OTTAWA, 10. (D.N.C.). — John-F. Stewart, agent de la police fédérale, a été mis en état d'arrestation immédiatement après sa sortie de l'hôpital pour avoir conduit son auto avec sept autres occupants alors qu'il n'en avait droit qu'à cinq, quand sa voiture vint en collision avec un autre véhicule contenant trois personnes, de bonne heure ce matin. Tous les voyageurs furent blessés.

TOUTES LES VITRES SONT FRACASSEES

Les deux autos entrèrent l'une dans l'autre avec une telle violence que pas un seul morceau de vitre resta intact dans les deux voitures. On pouvait trouver des éclats de vitre partout dans un rayon de 100 pieds. Il fallut appeler sur les lieux un camion des Services municipaux pour nettoyer la chaussée.

On ne connait pas les circonstances exactes de l'accident. L'automobile de Stewart suivait la rue Wellington de l'est à l'ouest. L'autre voiture, conduite par John Tyson, allait dans la direction de l'est. M. Tyson n'avait avec lui qu'un seul passager, Mlle Marcelle Séguin.

Après qu'il eût reçu les premiers soins à l'hôpital Général, Stewart fut mis en état d'arrestation par les agents Hudson et Logan, de la Sûreté municipale. Il fut plus tard relâché sur parole par le magistrat-adjoint O'Connor.

SPORTSMEN BIEN CONNUS

Deux des compagnons de Stewart, Patsy Guzzo et Charles Gilliard, et Stewart lui-même sont bien connus dans le monde sportif de la capitale. Guzzo, une étoile du club de hockey LaSalle, devait même partir ce soir pour Lac Placide, où doit être disputé, ce soir et demain, le championnat d'été du gouret.

Tous les blessés de l'accident purent quitter l'hôpital après avoir été pansés. Sauf Tyson, cependant, qui souffre d'un choc nerveux en plus de sa blessure à la tête. Son état n'est pas cependant jugé grave.

LES BLESSES

Voici la liste des blessés qui furent conduits pour traitement à l'hôpital Général: Georgette Desloges, 34, rue Baird, à qui il fallut cinq points de suture pour coudre une blessure à la tête.

Marcelle Séguin, 115, rue Chapel, blessure à la tête, trois points de suture.

Sally Richer, 34, rue Baird, contusions.

Hélène Pelletier, 55, rue Baird, contusions.

Patrick Guzzo, 432, rue Preston, coupures au bras gauche et à la main droite.

Jean Pilon, coupure à la jambe gauche.

John Tyson, 18, avenue Langevin, Eastview, blessure à la tête qui a requis cinq points de suture.

John-F. Stewart, des Barraques de la R.C.M.P., contusions.

Charles Gilliard, 371, avenue Arlington.

Patrick Quinlan, 129 McArthur Road, contusions.

Les jeunes Roosevelt partent pour l'Europe

QUEBEC, 10.—(D.N.C.) Franklin-D. Roosevelt fils, et son épouse, l'héritière Ethel Du Pont, se sont embarqués aujourd'hui à bord de l'Empress of Britain à destination de l'Europe. Après avoir passé six jours de lune de miel à l'île Campobello, ils s'étaient rendus dans la vieille capitale en automobile.

WASHINGTON, 10. — (Spécial au "Petit Journal").—On rapporte que les jeunes époux Roosevelt ont l'intention d'acheter une petite île de l'archipel des Bermudes qu'ils baptiseraient l'"Ile de la Lune de Miel".

Evadé repris et condamné

TROIS-RIVIERES, 10. (D.N.C.).— Un ancien résident des Trois-Rivières, Charles Calloway, a été condamné à six mois de détention pour s'être évadé de la Ferme Pénitenciaire de Toronto. Au moment de son évasion, il purgeait une sentence à la suite de son arrestation, ici, le 9 mai dernier. Calloway, qui avait volé une automobile à Toronto, était venu vendredi dans les Cantons de l'Est. C'est à la suite de ce vol qu'il fut pincé par la police locale sur une plainte de celle de la Ville-Reine. Les policiers de Toronto sont venus chercher Calloway aux Trois-Rivières. Il était à Montréal lorsqu'il fut repris après son évasion. Le détenu a résidé environ trois mois dans notre ville. Il porte, outre son nom, plusieurs alias.

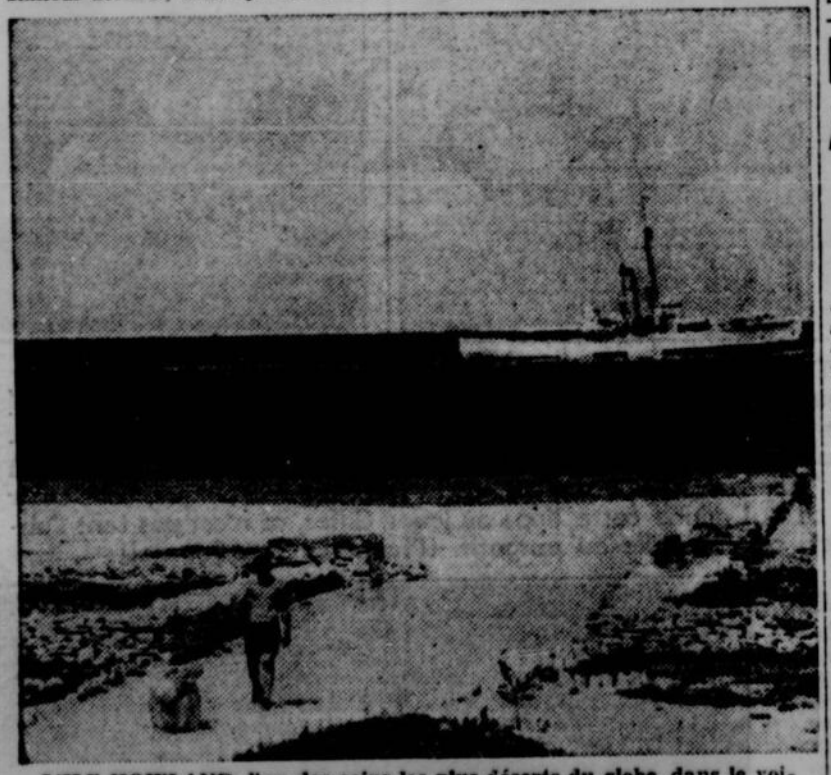
On désespère de retrouver vivante Amelia Earhart

On a cherché en tous sens les traces de la disparue et de son compagnon. — Suprême espoir. — Les messages.

HONOLULU, 10. — Les chercheurs ont pratiquement abandonné tout espoir de retrouver vivante la célèbre aviatrice Amelia Aerhart ainsi que son compagnon Frederick-J. Noonan, disparus vendredi dernier alors qu'ils devaient voler de la Nouvelle-Guinée à l'île Howland.

Une seule chance, bien mince estime-t-on, reste de les localiser, si leur avion n'a pas coulé: le porte-avion Lexington est attendu lundi sur les lieux, avec soixante-deux aéroplanes, qui seront immédiatement envoyés pour couvrir une étendue de 60 mille milles carrés, ce qu'ils peuvent faire dans une journée.

Officiellement, on est de plus en plus convaincus que les signaux captés par radio, à des postes d'amateurs, ne provenaient pas de l'avion des disparus, quoique certains experts persistent à croire que les messages de samedi dernier, ainsi que de dimanche, étaient authentiques.



L'ILE HOWLAND, l'un des coins les plus déserts du globe, dans le voisinage duquel on croit qu'Amelia Aerhart a été forcée d'amerrir. On peut voir au large l'ITASCA, qui prend actuellement part aux recherches poursuivies avec vigueur pour retrouver l'aviatrice et son compagnon. Aux dernières nouvelles, toutefois, on semblait avoir perdu tout espoir.

Famille d'aviateurs canadiens

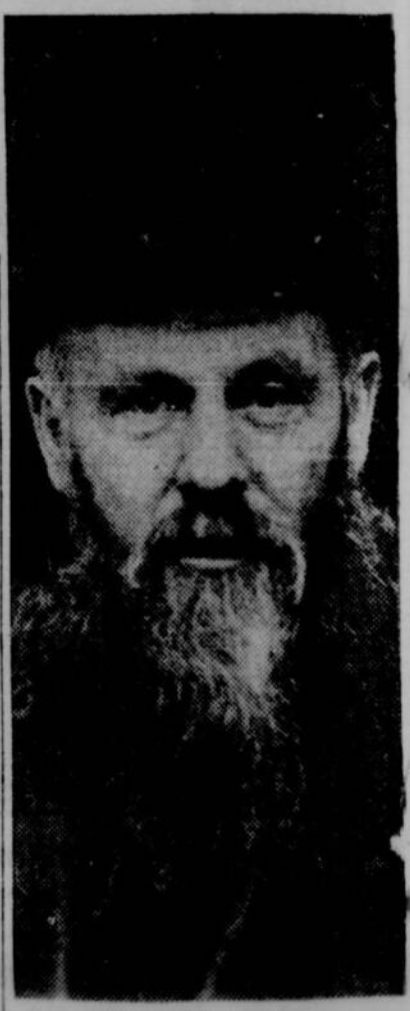
HULL, Qué., (D.N.C.), 10. — Jean Bisson, 19 ans, suit l'exemple que lui a tracé son célèbre frère aîné, Louis, pilote du "Sancta Maria", avion de Mgr Breynat, O.M.I., évêque de l'Arctique. M. Jean Bisson a accompli vendredi à l'aéroclub d'Ottawa, son premier solo aérien après deux heures et demie d'instruction seulement. Les frères Bisson sont membres d'une vieille et estimée famille hulloise.

BENEDICTION DU NAVIRE "THERESE" dans le PORT DE MONTREAL AUJOURD'HUI



LE "THERESE" A MONTREAL. — On voit ici le "M. S. Thérèse" amarré dans le port de Montréal au pied de la rue McGill.

A trois heures cet après-midi, dimanche, aura lieu dans le port de Montréal, au pied de la rue McGill, au quai de l'"Anticosti Shipping Company", la bénédiction par Mgr Arsène Turquetil du navire "M. S. Thérèse", qui a été donné par une américaine catholique pour favoriser l'essor des missions catholiques dans la Baie d'Hudson. Le "Thérèse" est un navire semi-brise-glace de 200 tonneaux, mesurant 122 pieds de long et 21 pieds et demie de large, à moteur Diesel de 200 chevaux-vapeur, à quarte voiles. Ce bateau a été construit à Deylfzyl, en Hollande, et a été soumis à Londres à de très rudes épreuves dont il s'est tiré à la satisfaction de tous. Le navire a effectué la traversée de l'Atlantique en 17 jours.



S. E. Mgr Arsène Turquetil, vicaire apostolique de la Baie d'Hudson.

L'ANGLETERRE AGIRA COMME MEDIATRICE AU SUJET DU CONFLIT DE L'ESPAGNE

Elle accepte le rôle qui lui est confié par vingt-sept nations. — Succès loyalistes.

LONDRES, 10. — L'Angleterre a accepté, à la demande des vingt-sept nations représentées au comité de non-intervention, de chercher une solution au problème de l'isolement de la guerre civile d'Espagne. Elle s'attaquera tout de suite au point principal: le retrait de tous les étrangers qui combattent actuellement pour l'un ou l'autre côté.

Anthony Eden, secrétaire pour les Affaires Extérieures, a donné instruction aux ambassadeurs, hier, d'entamer des conversations avec les gouvernements où ils sont stationnés. On estime qu'il est important d'en arriver vite à une solution, surtout après la déclaration de l'ambassadeur Corbin que la France pourrait fort bien ouvrir ses frontières au passage d'hommes et de munitions si on n'en arrivait pas à une entente la semaine prochaine.

SUCCES DES LOYALISTES

MADRID, 10.—Les troupes loyalistes, sous le commandement du général Miaja, à la suite d'une offensive qui dure depuis quatre jours, ont capturé hier Quijorna, à 18 milles à l'ouest de la capitale. On rapporte que les armées du gouvernement ont aussi pénétré dans Brunete, à deux milles et demi au sud-est de Quijorna. Les rebelles ont admis que les gouvernementaux avaient accompli une avance, mais sans grande importance stratégique, et qu'une contre-offensive allait bientôt "rectifier' la ligne du front.

ATTAQUES AERIENNES DES REBELLES

BURGOS, Espagne, 10. — Cent bombardiers tri-moteurs, portant des tonnes d'explosifs, ont été lancés aujourd'hui contre le front ouest de Madrid, où le général Francisco Franco, chef des rebelles, espère anéantir les forces gouvernementales qui se chiffrent à quelque trente mille hommes. En plus, cent cinquante avions de poursuite, munis de mitrailleuses, prennent part à la manoeuvre. C'est le plus grand déploiement aérien du conflit d'Espagne.

Rapprochement entre King et Hepburn ?

Activité à Ottawa. — La commission d'enquête sur les impôts. — Le problème de la sécheresse dans l'ouest.

OTTAWA, 10. (D. N. C.). — On prétend que la répudiation par le Chef du Gouvernement d'Ontario de la politique libérale appliquée au Canada par le Premier Ministre Mackensie King ne proviendrait que d'un simple malentendu. Et un quotidien du matin va même jusqu'à prédire une entrevue prochaine entre les deux chefs libéraux—Celui d'Ottawa et celui de Toronto—ou l'on ferait table rase de toute cause de friction.

On pense que la présence à la gare hier, de nombreux députés Ontariens est le signe évident que les libéraux veulent faire l'union dans les rangs de leur parti. Et l'on ajoute que l'Hon. Mitchell Hepburn qui est actuellement en excursion non loin d'Ottawa, passerait par la Capitale Fédérale avant de retourner dans la "Ville Reine".

Il se peut que tout cela ne soit que simples rumeurs, car personne n'ignore l'impossibilité des prédictions exactes sur les agissements futurs de M. Hepburn.

Chose certaine, la plus grande activité politique règnera à Ottawa d'ici quelques semaines. Le chef du Gouvernement canadien devra, en effet, disposer au plus tôt des affaires restées pendantes en son absence en Europe. Le cabinet se réunira à maintes reprises et la première séance aura lieu mercredi. On anticipe la nomination, à cette réunion, du personnel de la Commission d'enquête sur les impôts. Le Fédéral devra aussi accorder les contrats pour la construction des quatre releveurs, compris dans le programme d'augmentation des armements que le Gouvernement a fait voter à la dernière session du Parlement.

Le conseil des ministres devra prendre des mesures d'urgence pour mitiger les pertes que la sècheresse cause présentement aux fermiers de l'Ouest. On imagine qu'on accordera des secours spéciaux aux sinistrés.

RAVAGES DE LA PARALYSIE INFANTILE

OTTAWA, 10. (D.N.C.).—L'épidémie de paralysie infantile, qui a sévi en Colombie-canadienne, commence à faire des ravages dans l'Est canadien et les experts ont recours au sérum pour diminuer les ravages.

Un éminent spécialiste d'Ottawa nous déclare qu'on est à traiter une dizaine de cas dans la région d'Ottawa et de Brockville et qu'on mettait tout en oeuvre pour que l'épidémie ne gagne pas Montréal.

Il faut que le sérum soit administré durant les trois jours d'incubation, pour sauver le jeune patient.

Autre Canadien-français promu au C.P.R.

M. Albert Legault, du service de l'Exploitation du Pacifique Canadien, vient d'être nommé surintendant adjoint de la division des Laurentides de cette compagnie, laquelle comprend les lignes au nord du fleuve Saint-Laurent, dans la province de Québec. Il aura ses bureaux à Montréal.

M. Legault naquit à Smits Falls et fit ses études primaires et secondaires dans les écoles de sa ville natale. En 1911, il gagna deux bourses, l'une du gouvernement et l'autre du Pacifique Canadien. Cette dernière lui permit d'étudier à l'Université McGill les matières se rapportant au transport. Il entra au C.P.R. le 1er mai 1914, comme apprenti dans les ateliers de Smits Falls. Il s'enrôla dans l'armée en 1917 comme pilote de la force aérienne et traversa l'Atlantique. Après l'armistice, il revint au Pacifique Canadien et, de 1919 à 1924, il fut inspecteur de ballastage, adjoint du chef de bureau au terminus de Toronto et chef du service des cours de fret à Smiths Falls.

De 1925 jusqu'à cette dernière promotion, M. Legault fut proposé au service de l'entretien des voies pour les divisions de Farnham et des Laurentides.

2 violentes explosions: 4 victimes 2 mourantes

La première est attribuée à un baril de goudron surchauffé. — Victime mourante à St-Luc. — La seconde explosion causée par une torche à acétylène. — Trois nouveaux blessés dont un très gravement brûlé.

TROIS EXPLOSIONS EN DEUX SEMAINES

Deux semaines presque jour pour jour après le désastre du garage Laurier dans lequel trois hommes perdirent la vie et une centaine de personnes furent blessées, Montréal fut de nouveau témoin hier de deux autres explosions dont l'une est attribuable à la très grande chaleur de ces derniers jours et l'autre, à une torche à acétylène.

Ces deux explosions survenues dans la même journée ont fait quatre victimes dont deux sont mourantes dans des hôpitaux de Montréal.

La première déflagration se produisit à 10 h. 30 hier matin dans une remise située derrière la quincaillerie Lamarche & Frère, 2269, rue Des Ormeaux, à Tétreaultville.

La victime est M. Paul Bélanger, employé de la quincaillerie Lamarche & Frère, âgé de trente-cinq ans, domicilié à 8638, rue Boyce, à Tétreaultville. Le malheureux a été sommairement pansé par le Dr Noël Verschelden, demeurant à 2249, rue Des Ormeaux, puis a été admis à l'hôpital Saint-Luc, où les médecins jugent son état précaire. Il souffre de graves brûlures à la figure, aux bras et aux mains.

La cause exacte de l'explosion n'a pas été déterminée. Bélanger se trouvait seul dans la remise au moment où elle s'est produite et il n'était pas en mesure, hier, de relater l'accident.

Bélanger, en dépit de ses brûlures, réussit à sortir de la remise et l'on s'empressa de le conduire chez le Dr Verschelden. Durant ce temps, l'alerte ayant été donnée, les pompiers arrivèrent sur les lieux, sous les ordres du capitaine Marchand. Les flammes commençaient de prendre des proportions menaçantes, mais les pompiers eurent tôt fait d'aboucher une lance et, en moins d'une demi-heure, ils se rendirent maitres de l'incendie.

La police est d'avis qu'un baril de goudron surchauffé a fait explosion, mais elle a refusé de se prononcer catégoriquement avant d'avoir interrogé Bélanger.

DEUXIEME EXPLOSION DANS L'OUEST

La deuxième commotion se produisit à 5 h. 25 hier soir, samedi, dans les usines de la "Montreal Welding Co.", 793, rue Wellington où trois ouvriers étaient en train de travailler avec un chalumeau à l'acétylène communiquant avec un cylindre contenant le gaz détonant. On ne sait encore au juste comment l'accident est arrivé.

Les trois hommes furent gravement brûlés et transportés d'urgence à l'hôpital Général, division centre.

Les victimes sont:

Camille Dubuc, 5599, rue Gatineau.

Sam Macé, 1837, rue Galt, Côte St-Paul.

Omer Paquette, 5991, rue St-Hubert.

Ce dernier, qui est très gravement blessé, est sous les soins du Dr A.-T. Bazin, ainsi que son compagnon Macé.

L'autre victime est sous la surveillance du Dr W.-L. Barlow.

L'état des deux premiers blessés est jugé moins grave. Cependant les deux hommes souffrent horriblement de leurs brûlures.

Les agents du poste No 6 ont fait enquête.

Voyageur victime de sa bonne foi

Un citoyen des Trois-Rivières est soulagé de $275 par une demi-mondaine, à Montréal.

Un vieillard du nom de Turcotte, demeurant aux Trois-Rivières, se présentait tout penaud, vendredi soir, aux quartiers généraux de la police pour narrer la navrante aventure que voilà. Il passait, dit-il, ruelle Sainte-Agathe, quand une jeune et jolie femme le gagna d'un clin d'oeil et l'amena dans une maison située tout près de là. Quand il l'a quittée, quelque temps après, tout allait bien, mais quelle ne fut pas sa colère, un quart d'heure plus tard, quand il constata, en mettant la main dans son gousset, qu'il lui manquait la jolie somme de $275. Il a fourni à la police un bon signalement de la jolie femme.

M. J.-E. Lachaine, pharmacien, a rapporté hier à la police que des malfaiteurs se sont introduits dans son établissement, 2496 est, rue Bélanger, et s'y sont emparé de cigares et cigarettes pour une valeur de $100. Les voleurs ont enlevé la glace de la porte de l'officine pour commettre le coup. Toutefois, il ont été assez délicats pour ne pas briser la glace.

Des cambrioleurs sont aussi entrés, au cours de la nuit de vendredi à samedi, dans le bureau de M. Donat Pilon, 5187, avenue Papineau. Ils y ont fait main basse sur une machine à écrire et une machine-comptable. M. Pilon estime sa perte à plus de $100.

Paul Gouin fêté par ses amis le 1er août

Le dimanche 1er août prochain, M. Paul Gouin, chef de l'Action Libérale Nationale, sera fêté par ses amis à Saint-Sulpice ou à L'Assomption dans son ancien comté. C'est ce qu'a annoncé lundi dernier Me Jean Martineau au cours d'un souper offert aux journalistes à Laval-sur-le-Lac. Outre les représentants de la plupart des journaux de Montréal, on remarquait à table M. Arthur Sarrasin. L'objet exact de cette fête sera exposé à la radio dans deux causeries dont l'une sera donnée le 11 juillet par M. Philippe Ferland et l'autre, le 25 juillet, par M. Martineau lui-même, à Radio-Canada. M. Martineau déclare que cette fête n'aura aucun caractère politique.

L'auto-rail à Montréal lundi

L'auto-rail se rend à l'hôtel de ville lundi matin à neuf heures

C'est demain matin (lundi) à 9 heures que le nouvel auto-rail du Canadien Nationel s'arrêtera devant l'hôtel de ville de Montréal pour prendre comme passagers le maire de la métropole, les échevins et les journalistes. Cette cérémonie officielle marquera l'inauguration dans notre province du nouveau service auto-rail destiné à révolutionner tout notre système de transport ferroviaire. L'auto-rail, comme son nom l'indique, est à la fois, autobus et wagon de chemin de fer. Il peut utiliser indifféremment le rail et les grandes routes pour voitures-automobiles. C'est le dernier cri du confort et de la vitesse. L'auto-rail est mis en service par le Canadien National pour le transport des voyageurs à des distances éloignées.

PIQUE-NIQUE ANNUEL DES LAITERIES MONT-ROYAL

Le premier pique-nique annuel des Laiteries Mont-Royal, Limitée, aura lieu le 14 juillet prochain à l'Ile Sainte-Hélène.

Une femme brûlée à mort à St-Constant

Mme Aimé Desbois, née Poupart (Blanche), âgée de 42 ans, qui s'était horriblement brûlée, le 30 juin dernier, en sa demeure, à Saint-Constant, est décédée hier à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu. La victime, avons-nous appris, mélangeait de la térébenthine avec des herbages, pour faire un pansement à un cheval. Soudain, la térébenthine prit feu et les flammes se communiquèrent à ses vêtements. On l'a transportée d'urgence à l'hôpital, où les médecins ont tenté, mais en vain, de la réchapper. Le coroner tiendra enquête lundi.

Des filous enlèvent $125. à des ouvriers

La police tient à mettre le public en garde contre un nouveau "racket".

125 ouvriers se rendent en vain au parc Lafontaine, avec tous leurs bagages !

La police nous prie de mettre le public en garde contre de vils individus qui viennent de soutirer $125 de pauvres ouvriers à qui ils avaient promis du travail. Il est peu probable que ces mêmes filous tentent d'opérer de la même façon—car ils se savent traqués—mais la police ne doute pas qu'ils fassent des tentatives ailleurs, ou que d'autres, ayant eu vent de leur succès, n'en veuillent faire autant à leur tour.

Le truc, bien qu'il ne soit pas nouveau, n'avait pas été usité depuis nombre d'années à Montréal. Il a reparu il y a quinze jours, cette fois au moyen d'une petite annonce dans un journal. Des gens, qui se disaient des "contracteurs", y demandaient des hommes en quantité pour les envoyer travailler à Buckingham. 125 hommes se présentèrent à l'adresse qui était indiquée dans l'annonce et "obtinrent tous un emploi", mais, au lieu de toucher un salaire d'avance, ils durent chacun fournir un dollar pour payer leurs frais de voyage.

Toutefois, les salaires promis étaient tels que les "engagés" ne virent aucun mal à verser chacun un dollar et ils reçurent en retour une carte qui devait, paraît-il, leur assurer leur position. Comme ils devaient tous partir ensemble, il fut convenu qu'ils se réuniraient, vers les six heures, le vendredi soir suivant, soit le 5 juillet, en face de la Bibliothèque municipale. Les "contracteurs" devaient aller les prendre à cet endroit et les conduire en camion à Buckingham.

Bien avant six heures, le vendredi soir, tous les employés étaient rendus au lieu de départ, mais ils y attendirent vainement leurs employeurs. Quand la nuit vint, certains se rendirent au poste de police le plus proche pour porter plainte, mais la plupart furent tellement désappointés qu'ils préférèrent regagner leur domiciles sans rien dire. L'incident est particulièrement pénible pour une dizaine au moins de ces malheureux qui, devant les salaires qu'on leur promettait, avaient quitté des emplois moins certains, pensant bien faire de prendre ces positions.

La police s'est rendue à l'adresse où les travailleurs avaient été convoqués, mais les "contracteurs" avaient disparu.



M. J.-Ernest Baribault, demeurant à 4603, rue Franchère, est l'une des victimes du faux entrepreneur. (Photo "Le Petit Journal".)



M. Hector Décary, qui fut également exploité par le "contracteur" de Buckingham. (Photo "Le Petit Journal".)

LE CONFLIT SINO-JAPONAIS AUGMENTE EN INTENSITE

Chinois et Japonais se battent de nouveau. — Marins japonais à Shanghai.

PEIPING, Chine, 10. — Les forces chinoises et japonaises ont recommencé à se battre, aujourd'hui, au nord du pont Marco Polo, à Wanpinghsien, après une prétendue agression de la part des Chinois.

Les autorités japonaises prétendent que des centaines de soldats chinois ont ouvert le feu et que les Japonais ont répliqué.

SHANGHAI, 10. — Des marins japonais ont débarqué ici, aujourd'hui, avec l'ordre de se tenir prêts en cas d'urgence, à la suite des incidents de frontières aux environs de Peiping. Les autorités japonaises ont toutefois déclaré que les soldats nippons ne paraderont pas, pour éviter des causes de friction, mais qu'ils se cantonneront dans la partie du quartier international dont ils ont assumé la protection.

UNE MESURE ENERGIQUE DE L'ADMINISTRATION RAYNAULT

Montréal aux prochaines élections municipales aura terminé l'organisation complète du service de la carte d'identité obligatoire. C'est du moins ce que nous disait hier matin (samedi) M. J.-E. Jeannotte échevin de Saint-Jacques et membre de l'exécutif qui remplace comme président du comité exécutif de la ville, Ovide Taillefer parti en vacances pour une quinzaine.

M. Jeannotte dit que l'institution de la carte d'identité à Montréal occasionnera des déboursés considérables et nécessitera aussi un travail énorme de la part des photographes, des inspecteurs et des employés du bureau municipal de la Carte d'identité. On a voté une somme considérable dans le budget supplémentaire de la cité pour mettre sur pied cette organisation. Il ne faut pas oublier que 240,000 citoyens devront posséder d'ici un an et quelques mois leur carte d'identité.

☆ Les institutions indépendantes non subventionnées, où l'on donne un cours classique, dans la province de Québec, étaient au nombre de 10 en 1935.

La Société

Le juge et Mme P.-B. Mignault passent la saison en leur villa de la Pointe-Claire.

◆ ◆ ◆

M. et Mme C.-E. Gravel et leur famille passent la saison en leur villa de la Malbaie.

◆ ◆ ◆

Lady Carson, de Westmount, passe la saison à Prout's Neck, Maine.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Gatien Robert et leurs enfants, Jean et Paul, passent l'été à Bellevue.

◆ ◆ ◆

Mme Henri Lalonde, sa fillette, Suzanne, ses fils, Marc et Jacques passent l'été au Lac l'Achigan.

◆ ◆ ◆

Mme Alfred Bourgeault et Mme Victor Deschamps passent une quinzaine à Saint-Jean-Port-Joli.

◆ ◆ ◆

Mme Alfred Thibaudeau et Mlle Madeleine Thibaudeau sont maintenant installées en leur villa de Beauharnois.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Jacques Paradis et leur fille, Claire, sont actuellement en villégiature à Carleton.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Roger Viau et leur fils, Robert, occupent une villa à Old Orchard, cette saison.

◆ ◆ ◆

Mme Stuart Cantlie et son fils sont partis pour Métis-sur-Mer où ils occuperont une villa pendant la saison.

◆ ◆ ◆

Mme Tancrède Bienvenu passe la saison estivale à la Pointe-au-Pic, en sa villa "Les Bouleaux".

◆ ◆ ◆

M. et Mme René Brunay-Perrault et leurs deux fillettes passent le mois de juillet à Gloucester, Mass.

◆ ◆ ◆

Mme B. Rocher et ses fils, Guy et Bernard, passent la saison d'été au Lac Rouge.

◆ ◆ ◆

M. Raoul-Jean Fouré s'est embarqué pour Londres et Paris, vendredi, à bord du "Duchess of Richmond". Il sera de retour à Montréal fin août. Mme Fouré et son fils, Claude, feront une villégiature sur les côtes du Maine, au cours de la saison.

◆ ◆ ◆

Mme P.-A. Lavallée, sa fille, Louise, et son fils, Paul, passent une dizaine de jours au Manoir Richelieu.

◆ ◆ ◆

Mme John Roy et ses enfants, Madeleine et Michel, passent le mois de juillet à la Pointe-au-Pic, les invités de Mme Tancrède Bienvenu.

◆ ◆ ◆

Le docteur et Mme Joseph Benoit et leurs fillettes, Louise, Monique et Andrée, passent quelques semaines à Wells Beach.

◆ ◆ ◆

Mme L.-P. Beaubien passe l'été à Gloucester, Mass., avec ses enfants et sa mère, Mme J.-R. Douglas.

◆ ◆ ◆

Le marquis et la marquise Richardo di Bogno, de Paris, passent deux mois au Canada, les invités de Mme Yvon Dupré.

◆ ◆ ◆

Le lieutenant-colonel et Mme Georges Vanier, de Londres, et leurs enfants, s'embarqueront le 23 juillet, à bord du "Duchess of Richmond" pour le Canada. A leur arrivée, ils se rendront immédiatement à Notre-Dame-du-Portage où ils passeront quelque temps avec M. et Mme P. Vanier, en villégiature sur cette plage, pour la saison.

◆ ◆ ◆

Mme Charles Panet-Raymond et Mlles Panet-Raymond passent la saison d'été à Boucherville.

◆ ◆ ◆

Le Bal du Président, au Club du Lac des Quatorze Iles, a été fixé au samedi 17 juillet. Les membres et leurs amis sont cordialement invités à cet événement mondain, le plus remarquable qui ait lieu au chalet du club.

◆ ◆ ◆

Mlle Pauline DeSève passe le mois de juillet à Chandler, Gaspésie.

◆ ◆ ◆

Lord Shaughnessy et sa famille sont partis pour Saint-André-sur-Mer où ils occuperont leur villa pendant juillet et août.

◆ ◆ ◆

Mme Adélard Raymond et ses enfants passent l'été à Bluff Point, Lac Champlain.

◆ ◆ ◆

Mme Rodriguez Bourgon et Mlle Huguette Bourgon passent la saison à Sainte-Adèle-en-Haut.

◆ ◆ ◆

Mme Raoul de Lorimier passe la saison estivale à L'Ile d'Orléans.

◆ ◆ ◆

Lady Meredith et sa nièce, Mlle Barbara Cowans, sont parties pour Saint-André-sur-Mer où elles passeront l'été.

◆ ◆ ◆

Mlle Martha Allan reviendra, jeudi, de Chicago, où elle est actuellement l'invitée de Mme F. Anderson.

QUEBEC

Mme Onésime Gagnon et sa famille sont parties pour Metis Beach.

◆ ◆ ◆

Le colonel et Mme C.-A. Chauveau et Mlle Marie Chauveau occupent maintenant leur villa, à Loretteville.

◆ ◆ ◆

Le docteur et Mme J. Caouette et leur famille passent l'été à Everell.

◆ ◆ ◆

Mme Gerald Monaghan et ses enfants, Edmond, Marie et Louise passent les mois d'été à la Pointe-au-Pic, au Château Murray.

◆ ◆ ◆

Mme H. Price, Mlle Sheila Price et M. Evan Price sont en villégiature à Tadoussac.

◆ ◆ ◆

Sir Charles et lady Fitzpatrick ont pris possession de leur villa à la Pointe-au-Pic.

◆ ◆ ◆

Le docteur et Mme Albert Paquet et leur famille sont installés en leur villa de la Pointe-au-Pic.

◆ ◆ ◆

Mme Georges Parent et ses enfants, Simon et Jacques, sont partis pour Carleton.

◆ ◆ ◆

Mme Gustave Vallerand et ses enfants passent l'été au Lac Saint-Joseph.

◆ ◆ ◆

La comtesse Ferretti et Mlle Paulette Ferretti sont parties pour Rimouski.

OTTAWA

Le juge et Mme Arthur Cannon passent l'été à la Malbaie.

◆ ◆ ◆

Le juge et Mme Eugène-R. Angers et leur famille sont partis pour Sainte-Luce sur Mer où ils passeront l'été.

◆ ◆ ◆

Mme A.-C. Price et ses enfants passent la saison à Beaconsfield.

◆ ◆ ◆

Mme Edward Fauquier passe quelque temps à Senneville avec M. et Mme Francis Gill.

◆ ◆ ◆

Mlle Marguerite Rowe passe six semaines à Toronto.

◆ ◆ ◆

Sir Wilfrid Jackson, gouverneur de l'Ile Maurice et gouverneur désigné de la Guyane anglaise est attendu à Ottawa, le 24 août.

☆ *LONDRES*, hier s'est ouverte à Londres une Conférence internationale des experts criminalogistes, chefs de police et détectives, qui procéderont à des échanges de vues sur les différentes méthodes d'enquêtes employées dans le monde.

BLOC-NOTES

Dimanche La Sûreté de la ville de Montréal perd un de ses membres les plus estimés, le sergent-détective Ernest Labelle. Le sergent Labelle n'était malade que depuis quelque temps. Né à Ste-Rose en 1883, il demeurait à Montréal depuis son enfance. Il avait épousé en 1905 Mlle Elizabeth Mayer, soeur du rédacteur sportif du "Petit Journal", M. Charles Mayer.



Lundi Les conseillers municipaux de la ville de Montréal adoptent le budget comme par enchantement, à l'unanimité. Les membres de l'opposition n'y voient que du feu et approuvent toutes les propositions comprises dans le budget sans même les discuter. Devant leur étonnement inexplicable, le maire, M. Adhémar Raynault offre de faire rouvrir la séance. Mais le budget est adopté et l'on juge inutile de discuter plus longtemps.



Mardi Le début du mois de juillet est marqué dans la métropole par une chaleur torride. On enregistre jusqu'à 86 degrés, ce qui est de 16 degrés au-dessus de la température le même jour l'an dernier. En deux endroits, les trottoirs s'éventrent sous l'effet de la chaleur. Les citadins fuient la ville et recherchent les plages et les endroits ombragés.



Mercredi On note cette année une grande affluence des touristes américains à Montréal. Les automobiles portant des plaques de divers états américains sont nombreuses. Les trains transportent ici des milliers de voyageurs venant des Etats-Unis.



Jeudi Le "Caledonia", avion de l'Imperial Airways venant de l'Irlande, quitte Terre-Neuve à 7 heures le matin, en route pour Montréal. Il amerrit au bassin de Boucherville près Montréal. La métropole du Canada est consacrée définitivement comme terminus transatlantique pour toute l'Amérique du nord. Un service aérien régulier entre l'Angleterre et le Canada sera bientôt établi.



Vendredi Le couvre-feu n'a pas reçu l'approbation de la majorité des membres du conseil municipal mais il existe quand même dans certains quartiers de Montréal. Dans l'ouest de la ville et notamment dans St-Henri les enfants ne peuvent bouger du perron de la demeure de leurs parents après neuf heures le soir, à moins qu'ils ne soient accompagnés d'un adulte.





Mlle Béatrice Longpré, fille de M. et de Mme Télesphore Longpré, et M. Roland Farah-Lajoie, fils du réputé détective Georges Farah-Lajoie et de Mme Farah-Lajoie, dont le mariage aura lieu le lundi 26 juillet, à huit heures et demie, en l'église du Très Saint-Nom-de-Jésus. (Photographie Garcia et La Rose)

Nécrologie

BARABE — A Montréal, 7 juillet, est décédé Georges Barabé, enfant d'Alphée Barabé et Marie-Ange Meloche.

BOILEAU — A Montréal, le 8 juillet 1937, à l'âge de 88 ans, est décédée Dame Sigefroie Boileau, née Marie Deguire, de St-Laurent, en le noces Mme Maximin Deguire.

BOURDON — A Montréal, le 8 juillet 1937, à l'âge de 70 ans, est décédé Thomas Bourdon, époux de Juliette Lussier.

BOURBONNIERE — A Montréal, le 9 juillet 1937, à l'âge de 86 ans, est décédée Cornelie Mignault, veuve d'Avila Bourbonnière. Les funérailles auront lieu lundi le 12 courant à l'église St-Joseph de Bordeaux.

BROUILLETTE — A Montréal, le 8 juillet 1937, à l'âge de 7 ans, 2 mois, est décédée Paulette Brouillette, enfant d'Albert Brouillette et de Jeannette Korgeniuska.

DANSEREAU — A Montréal, le 9 juillet 1937, à l'âge de 73 ans, 11 mois, est décédée Mme veuve Ephrem Dansereau, née Georgionna Bourgeault.

FORGET — A Montréal, le 7 juillet 1937, à l'âge de 6 ans, 6 mois est décédé Jean Claude Forget, fils de René Forget et Rosalba Beauchamp.

GASCON — A Montréal, le 7 juillet 1937, à l'âge de 60 ans, 1 mois, est décédé J.-B. Gascon, époux en le noces de Zelma Hamel, en 2e noces d'Hélène Demers.

GIARD — A Montréal, le 8 juillet 1937, à l'âge de 47 ans, est décédé Joseph Fernand Giard, fils de feu R. Giard et Célina Richard.

HEBERT — A Verdun, le 8 juillet 1937, à l'âge de 61 ans, 4 mois, est décédé Joseph-Firmin-Dosithée Hébert, époux bien-aimé d'Alvida Papineau.

LAROSE — A Montréal, le 7 juillet 1937, à l'âge de 62 ans, est décédée Mme Achille Larose, née Clémentine Campeau.

LEMOND — A Montréal, le 8 juillet 1937, à l'âge de 76 ans, est décédé Théodore Lemond, époux d'Alphonsine Courtois.

MONTPETIT — A Senneville, le 9 juillet 1937, à l'âge de 81 ans, est décédée Flavie Sauvé, épouse de Ludger Montpetit. Les funérailles auront lieu lundi le 12 courant.

MORISSETTE — A Montréal, 7 juillet 1937, à l'âge de 76 ans, 4 mois, est décédé Rosaire Morissette, é poux de Célena Lamotte.

SEERS — A Strathmore, le 9 juillet 1937, à l'âge de 70 ans, est décédée Joséphine Prieur, veuve de Albert Seers. Les funérailles auront lieu lundi le 12 courant.

TREMBLAY — A St-Hubert, le 9 juillet 1937, à l'âge de 69 ans, est décédée Cécile Dubuc, épouse d'Alfred Tremblay. Les funérailles auront lieu lundi, le 12 courant.

RELIGIEUX FETE

HULL, 10. (D.N.C.). — Des centaines d'anciens élèves du collège Notre-Dame se sont unis aujourd'hui (dimanche) aux frères des Ecoles Chrétiennes et aux élèves actuels, à l'occasion du pique-nique annuel sur les terrains du collège Saint-Alexandre de la Gatineau, pour fêter le frère Marie-Jérôme à l'occasion du 25e anniversaire de son entrée en communauté.

M. Edmond Montet est décédé

M. Edmond-E. Montet, ancien secrétaire de la rédaction à la "Presse" et ex-président de l'Agence de Nouvelles et de Publicité (General News & Advertising Agency Limited), est décédé hier matin, chez lui, 5316, avenue du Parc, à l'âge de 69 ans. Il était à sa retraite depuis quelques années.

REMERCIEMENTS

Le notaire J.-Ed. Jeannotte, membre du comité exécutif, les citoyens de Saint-Jacques, ainsi que le lieutenant et les pompiers du poste No. 11, coin Beaudry et Ontario, remercient sincèrement messieurs J. H. Laperle, et Gagnon & Monty pour leurs marques de sympathie en décorant le poste à l'occasion de la mort des trois pompiers, au cours de la catastrophe de la rue Laurier.



"SERVICE OPTOMETRIQUE"
EXAMEN DE LA VUE
TROUBLES MUSCULAIRES
Le spécialiste LORENZO FAVREAU, O.O.D.,
et ses assistants,
Pierre Crevier, Ba.O. et Lucien Hébert, Ba.O.,
OPTOMETRISTES-OPTICIENS LICENCIES
"Bacheliers en Optométrie"

TAIT-FAVREAU

L. FAVREAU, O.O.D., Président. LIMITEE

BUREAU CENTRE: 265 Ste-Catherine E.—LA. 6703
BUREAU DU NORD 6890, rue St-Hubert CA. 9344

POUR LES CANADIENS
QUI AIMENT LA MUSIQUE !

STUDIO MUSICAL
EUGENE, Enrg.

379, Rachel Est (près St-Denis)
LA. 8513

Sous la direction du professeur de renommée

Eugène Bilodeau

NOUS ENSEIGNONS :
GUITARE HAWAIENNE, ESPAGNOLE, VIOLON,
MANDOLINE, ACCORDEON, BASSE, ETC.

Instruments fournis avec cours. Choix considérable d'instruments de musique, accessoires et musique en feuilles française et anglaise.

King, Lapointe, Cardin, Power et Dunning démissionneraient avant la prochaine session

Angus MacDonald, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, remplacerait M. King. — M. Lapointe à la Cour Suprême et M. Cardin à la Cour Supérieure.—La capitale affairée à la suite du retour des ministres.—Déclarations de M. King.

OTTAWA, 10. — (D.N.C.) — La capitale est affairée depuis le retour d'Europe du premier ministre et de son état-major. Mais la nouvelle la plus sensationnelle est bien celle qui veut que l'hon. M. King lui-même, ainsi que les honorables Lapointe, Cardin, Power et Dunning songent a démissionner avant la prochaine session.

M. Lapointe irait siéger à la Cour Suprême et M. Cardin en Cour Supérieure. On mentionne le premier ministre Angus MacDonald, de la Nouvelle-Ecosse, comme successeur de King.

Remaniement prochain du tarif, présentation au parlement de nouvelles lois sociales, possibilité d'une controverse avec le chef du gouvernement d'Ontario, tels sont les faits saillants qui émergent entre les lignes de la déclaration que le premier-ministre du Canada, l'hon. William-Lyon MacKenzie King a remise aux journalistes qui sont allés le recevoir à son retour d'Europe hier. M. King, par ailleurs, s'est dit certain que le danger de guerre n'était pas imminent s'il en juge par les dispositions pacifiques des peuples qu'il a visités. Il affirma finalement qu'il n'avait pas lié le pays à la conférence Impériale ou ailleurs à une politique contraire à celle suivie devant les Chambres depuis son avènement au pouvoir.

Au sujet de Hepburn, il déclara: 'Je dois attendre d'avoir vu ce qui a paru dans les journaux et de m'être fait fournir des renseignements de première main avant de commenter, si c'est nécessaire, toute controverse que l'on a pu tenter d'amorcer au Canada en mon absence.

"Il est de mon devoir d'ajouter, pour rassurer le public que ni à la conférence Impériale, ni en marge de assises de l'empire, nous n'avons engagé le pays sur des questions où il aurait fallu auparavant consulter le parlement. Nous n'avons pas non plus approuvé ou formulé de politiques en désaccord avec celle que nous avons déjà suivie devant les chambres".

☆ *TOKIO.* — Le général Koizumi, directeur du service de santé militaire, a communiqué au gouvernement les résultats alarmants de ses derniers conseils de revision. Le pourcentage d'inaptes atteint souvent 50%. L'abaissement du niveau de l'état physique est attribué au surmenage et aux conditions de travail insalubres. Le général Koizumi a recommandé la création urgente d'un ministère de la Santé publique. Le gouvernement a renvoyé cette proposition au Conseil de coordination de la politique nationale créé avant-hier et dont elle constituera le premier sujet d'étude.

Deux voyages de chemin de fer en 22 ans. — Record original d'une jeune femme.

On pourrait croire que le chemin de fer est un moyen de transport si commun qu'il n'y a personne qui ne s'en serve au moins une fois par année. Tel n'est pas cependant le cas d'une jeune femme de Lachine qui détient un record pour le moins original. En effet, elle a fait ces jours derniers seulement son deuxième voyage en chemin de fer; et cela, à l'occasion de son mariage! Dix-sept ans auparavant, elle avait alors cinq ans, elle était venue de Saint-Barthélémi à Lachine. Ces jours derniers, elle faisait avec son mari le même trajet en sens inverse.

Trois heures de musique de danse à la radio

Chaque samedi soir, à partir de 9 heures, le poste CKAC radiodiffusera un excellent programme de musique de danse qui se prolongera durant trois heures, sans aucune interruption — c'est ce qu'on appellera le "samedi soir Molson". L'orchestre sera dirigé par Lloyd Huntley qui, avec ses musiciens, est actuellement en vedette à la Terrasse "Normandie" de l'hôtel Mont-Royal. Ce programme se continuera tout l'été, chaque samedi. C'est le quatrième d'une série du même genre. Il est très populaire auprès du public, surtout auprès des personnes qui vont à la campagne, auxquelles il assure de l'excellente musique pour danser le samedi soir.

Les "A côtés" du Caledonia

Une ville miniature surgit sur la grève du Saint-Laurent. — Spectacle inimaginable. — Première visite à Montréal de ce géant. — Pavoisement archimulticolore. — Absence de gentilhommerie britannique des officiers du port de Montréal pour les représentants de la presse.—Début prometteur.

L'amerrissage du majestueux "plus lourd que l'air" dans les eaux calmes qui encerclent l'île Gros-Bois n'était pas l'attraction unique dont pouvaient jouir les nombreux spectateurs à Boucherville jeudi dernier. Outre l'arrivée proprement dite de cet oiseau métallique, il y avait les préparatifs nécessités par cet événement.

VILLE MINIATURE SUR LA GREVE

La colonie des journalistes, photographes, télégraphistes, sans-filistes, ingénieurs, annonceurs et le reste était très active. Chaque spécialiste avait sa tente ou bicoque respective. Des fils trainaient dans le sable ou étaient suspendus au-dessus des têtes. Le bruit des avions, des dactylographes, des télégraphes et des chaloupes à gazoline se confondait avec les conversations précipitées des représentants de la presse, des "officiels", des "gendarmes" et de la foule haletante sous les tentes ou en plein soleil. La modeste véranda du restaurant d'occasion débordait de monde en sueurs, se rafraichissant de liqueurs toujours douces et fuyant le soleil tropical.

Des mouchoirs noués aux quatre coins en guise de chapeaux, des couvre-chef en papier à journal, des casquettes marines, des verres fumés et la multitude d'uniformes de la police provinciale, de la police fédérale, de la police du port et de l'aviation à chapeau, à pantalon et à gilet de couleur et de formes différentes; voilà ce que le spectateur regarda avant de tout oublier pour diriger ses lunettes marines vers un point noir qui apparaissait à l'est. L'énorme quatre moteurs de 18 tonnes approcha, passa au-dessus des têtes, fila saluer Montréal et revint se déposer très lentement, comme l'oiseau se pose sur la branche, dans l'eau à la pointe est de l'île Gros-Bois. Il suivit ensuite un bateau qui le conduisit à sa bouée. Une autre embarcation, toute décorée comme les autres, transporta jusqu'au débarcadère l'équipe qui venait de franchir en tout 3.300 milles. Le Capitaine Wilcockson et ses assistants furent bruyamment acclamés par la foule que les constables ne pouvaient tenir. Les vapeurs du port de Montréal lançaient encore le cri strident des sirènes pendant que les autos manifestaient à leur façon. Les caméras s'ajustèrent, mais les gens de la presse montréalaise surtout ceux de la presse canadienne-française ne furent pas favorisés par les officiers qui surveillaient jalousement les abords du débarcadère pavoisé uniquement de drapeaux britanniques.

TRAJET SUR LE "SIR HUGH ALLAN"

Le "Sir Hugh Allan" transporta les passagers jusqu'à la rue McGill d'où on les conduisit à l'hôtel de ville. Là, enfin, le drapeau à fond bleu avec croix blanche et fleurs de lys était déployé pour la première fois. Son Sonneur le maire souhaita la bienvenue et félicita ces hardis marins de l'air. La signature du livre d'or et la dégustation du champagne termina la chaleureuse réception que la ville de Montréal faisait à ces braves qui viennent d'ouvrir si héroïquement la ligne régulière Canada-Angleterre par avion.

A. P.

Un thé pour tous les goûts

THÉ "SALADA"

303F



Le jour de lavage vous laissera des heures de loisir et de repos, si vous avez une

SPEED QUEEN

Car c'est elle qui fait tout le travail avec une rapidité et une perfection vraiment phénoménales. Elle n'use pas le linge qui sort de sa cuve blanc comme neige.



5 modèles, y compris le "De Luxe" avec cuve en monel qui dure toute votre vie.

Chaque modèle porte la double garantie de J. E. Tessier, Limitée et de la Compagnie Speed Queen.

La plus forte allocation d'échange à Montréal pour votre lessiveuse.

AUSSI PEU QUE $1.00 PAR SEMAINE

J. E. Tessier Ltée

Les plus grands spécialistes en lessiveuses de Montréal

938, MONT-ROYAL E.

Près Mentana - - - FRontenac 3141

5 GRANDS VERRES 6c



93.000 Magasins au Canada et aux E.-U. vendent

KIK

LE BREUVAGE DE TABLE CANADIEN

Ecoutez le poste C K A C le dimanche, 12.45 à 1 p.m. et 6.45-7 p.m.

Enquête sur une série de feux qu'on croit criminels

On veut savoir l'origine de plusieurs incendies qui ont éclaté à Smiths-Falls.

SMITHS-FALLS, Ont., 10. — (D.N.C.) — Le département du prévot des incendies d'Ontario a terminé à sa séance d'hier son enquête sur la série de feux d'origine incendiaire qui ont eu lieu à Smith-Falls à la fin du printemps et au commencement de l'été.

Kenneth Gallipeau, 16 ans, de Smiths-Falls, a été le principal témoin, ayant occupé la boite de 1 h. 30 à 5 h. Il a contredit l'affirmation de la jeune Eileen Wood qui a dit l'avoir vu travailler dans le foin dans la grange et le garage Wood le soir de l'incendie du 9 juin.

Gallipeau déclara qu'il avait été dans le garage vers 3 h. 30 mais qu'il en était parti pour aller à la gare du P.C. où il a attendu une heure. En revenant chez lui, il a vu le reflet de l'incendie et s'y est rendu. Gallipeau ne put nommer une seule personne qu'il a rencontrée après avoir quitté le garage jusqu'au temps où il y est retourné. Ce que l'avocat de la couronne Pollock ne voulut pas croire.

L'inspecteur Edouard Desjardins du département du Prévot des Incendies a certifié qu'on avait observé des traces de pas de course d'un homme après les incendies à la ferme de Robert Wood le 13 avril et à la ferme Gould le 22 mai. Ces traces de pas, d'après l'inspecteur, portaient une grande ressemblance quant à la grandeur et à la forme. Dans les deux cas, elles révélaient que la personne avait couru à pleine vitesse pour quelque temps et qu'elle avait ensuite dévié de chaque coté pour regarder en arrière.

M. Desjardins a déclaré catégoriquement que les incendies à la ferme Wood, celui de la ferme Gould, les commencements d'incendies à la bâtisse du Collegiate et au Garage McGlade sont tous d'origine incendiaire. George Gallipeau, père de Kenneth, a déclaré qu'il avait conduit un des chevaux de Robert Wood vers l'heure de l'incendie et qu'il faisait des voyages quotidiens à la grange pour y chercher du fourrage. Son garçon Ken avait l'habitude d'aller sur demande descendre le foin de la faucheuse.

Le chef de police Lees a affirmé avoir trouvé une torche près de la ferme Gould.

La preuve faite durant les deux jours de séance sera portée au prévot des incendies d'Ontario, W. J. Scott, de Toronto, qui décidera de ce qui doit en suivre. 39 témoins ont comparu à cette séance de deux jours.

LA VISITE DE TROIS AS FRANÇAIS



MICHEL DETROYAT



RENE DROUILLET



MARCEL DORET

Trois aviateurs français célèbres seront présents au carrousel aérien du Canada pour l'Air-Propagande de Paris, qui aura lieu à Saint-Hubert, les 28 et 29 août prochains. Michel Detroyat, expert de la vitesse, attira sur lui l'attention du monde entier lorsqu'en 1932, il gagna les deux courses principales de Los Angeles, battant dans leur propre pays les aviateurs américains les plus illustres. Marcel Doret, le "roi de l'acrobatie", détient 15 records pour l'altitude, la vitesse et les longues distances. René Drouillet, le troisième visiteur aérien, était le pilote privé du négus Hailé Sélassié, durant la guerre italo-éthiopienne. C'est la première fois dans l'histoire, que trois aviateurs aussi illustres seront reçus ensemble en terre canadienne.

La lutte contre les racketters

NEW-YORK, 10. — Il s'est formé aux Etats-Unis un Comité de contrôle du crime destiné à lutter contre les gangsters. C'est le maire de New-York, La Guardia, qui, en août dernier, après quelques sensationnels procès contre les racketters, le fonda. Le directeur en est M. Harry Guggenheim.

Deux cent mille dollars sont nécessaires pour entreprendre la lutte pour une période de trois ans. Le comité a recueilli jusqu'ici $93.000.

Le dernier chèque porte la signature de Lindbergh. Loin du pays où il ne peut plus vivre, le vainqueur de l'Atlantique pense au drame de sa vie.

TROIS ARTISTES A OTTAWA

OTTAWA, 10. (D.N.C.). — Les trois frères March, Sydney, Walter et Percival, de Farnborough, Angleterre, qui ont sculpté le monument de guerre canadien devant être érigé à Ottawa, sont arrivés à Ottawa. Le monument en question, qui est déjà dans la capitale, sera d'abord élevé sur un emplacement temporaire. M. Greber, célèbre architecte français, viendra sous peu au Canada dans le but de donner ses conseils sur le choix de l'emplacement définitif.

LES DRAMES DE LA ROUTE DE PLUS EN PLUS NOMBREUX

OTTAWA, 10, (D.N.C.) — Le bureau des statistiques du Canada annonce dans un de ses rapports que 1.309 personnes sont mortes à cause d'accidents d'automobile au cours de l'année dernière. Ce chiffre accuse une sensible augmentation relativement au taux des mortalités de l'année 1935 et de l'année 1934. Au cours de 1935, on a enregistré 1.224 décès dus à des accidents de la route et 1.115 en 1934. Le taux des mortalités a augmenté dans cinq provinces; il a diminué dans trois autres et il est resté le même pour une. Voici le nombre des morts pour chaque province avec, entre parenthèses, le chiffre des morts en 1935: Ile-du-Prince-Edouard, 7 (2); Nouvelle-Ecosse, 55 (57); Nouveau-Brunswick, 41 (40); Québec, 371 (314); Ontario, 562 (571); Manitoba, 53 (53); Saskatchewan, 47 (40); Alberta, 72 (45); et Colombie britannique, 101 (102).

Drame mystérieux à Pembrooke

Mort affreuse d'une femme disparue depuis le 17 juin.

PEMBROOKE, Ont., 10. (D.N.C.). — Y a-t-il un drame d'amour, ou simplement une perte d'orientation comme cause de la mort affreuse de madame Pierre Pecoskie, âgée de 47 ans, qui manquait à l'appel depuis le 17 juin et dont on a trouvé le corps, hier même près du lac Bennett. Cet endroit est à quatre milles environ de la maison de la malheureuse, qui serait morte de faim après des journées entières passées à errer dans le bois.

Il se peut que le département du Procureur-général insiste pour que le coroner Byrne, de Barry's Bay, fasse enquête.

Enfant tué par une auto

HULL, Qué., 10, (D.N.C.) — Les funérailles de Jean Landry, fils de M. et Mme Hervé Landry, 220, Boul. St-Joseph, tué par une auto près de la demeure de ses parents, ont eu lieu aujourd'hui à l'église St-Joseph.

D'après le rapport des constables Oscar Gignac et Emile Côté, Jean Landry quitta le trottoir en face de l'église Saint-Joseph et courut devant l'auto que conduisait le lieutenant Joseph Bélanger, 17, rue Vaudreuil. Le lieutenant se rendait au poste numéro 2. Il filait à une allure modérée. En apercevant l'enfant il vira brusquement mais le fanal de l'auto frappa l'enfant à la tête et le projeta inanimé sur la chaussée.

M. Bélanger, aidé de M. M. Paquette, du Boul. Saint-Joseph, installa la victime dans la voiture et le conduisit à l'hôpital.

Le Dr Joseph Isabel, coroner du district ouvrit une enquête.

La victime laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, une soeur, Huguette âgée de 2 ans.

On souffre du froid à Montréal!

Ces jours derniers, malgré la chaleur caniculaire, on pouvait voir des hommes au travail emmitouflés jusqu'aux oreilles. — Sous-vêtements d'hiver et gilets de laine.

DANS LES ENTREPOTS FRIGORIFIQUES

Il fut un temps où on ne parlait que de la crise. Plusieurs années auparavant, la conversation roulait sur la guerre. Il y a des époques, comme ça, où tout le monde éprouve le besoin de dire la même chose en même temps. Depuis quelques jours, on ne parle que de chaleur.

"Comme il fait chaud", dit-on en s'abordant. "Quelle chaleur", s'exclame-t-on. "Y fait-y chaud", soupire-t-on dans les faubourgs. Avec des nuances, tout le monde se plaint de l'ardeur du soleil. C'est-à-dire, tout le monde, ou à peu près. Car il y a quelques centaines de personnes, dans la Métropole, qui font leur journée de travail dans une température assez froide pour qu'ils revêtent paletots et coiffures comme on en voit dans la rue en janvier; et qui se meuvent dans un paysage d'hiver, parmi des fleurs givrées, des poissons raidis, des veaux et des boeufs cordés comme du bois, et aussi durs, avec, comme horizon, des murs recouverts de frimas, et, au-dessus de leur tête, quelques milliers de pieds de tuyaux entourés d'une couche de neige. Il ne s'agit pas d'un monde imaginaire, mais tout prosaïquement des entrepots frigorifiques de Montréal.

METIER DANGEREUX

Il n'y a personne, à peu près, qui n'aurait été fier, depuis quelques jours, de pénétrer dans ces cavernes de froid artificiel. Cependant, n'y entre pas qui veut; car il faut des précautions infinies pour passer ainsi du chaud au froid. Le costume de notre reporter (voir photo de la page 1) en est une preuve éloquente. Et ces travailleurs des entrepots doivent porter sous-vêtements de laine et gros gilets, parfois des paletots, ainsi que d'épaisses coiffures. Ils reviennent à la température dont nous nous plaignons avec autant de plaisir que nous nous plongerions dans leur hiver: car les rhumes, les bronchites et les pneumonies ne hantent pas le pavé brûlant de la rue Ste-Catherine. En un mot, ils souffrent du froid comme nous souffrons de la chaleur.

Le "North Star" dans le port

La compagnie "Clarke Steamship, Ltée", recevait vendredi un groupe d'invités à bord du navire "North Star" qui était pour la première fois dans le port de Montréal. Ce navire doit faire quatre croisières à Gaspé et au Labrador au cours de l'été. La date du premier départ est lundi, le 12 juillet. Au nombre des personnes présentes à cette réception de vendredi, on remarquait: M. Wilfrid Gagnon, ancien ministre dans le cabinet Godbout; M. le notaire J.-E. Jeannotte, conseiller municipal, et Mme Jeannotte; M. A.-A. Gardiner, des Chemins de fer Nationaux; MM. Victor Eke, des Canadian Pacific Steamships; R.-B. Teakle, Bert Hale, de "Thomas Campbell & Son", de Peiping, Chine; S.-E. Wharton, Lawrence Stucky, directeur des croisières. Le commandant du navire est le capitaine R.-A. Clarke.



Si vous avez besoin de

FOURRURES
ROBES
MANTEAUX
CHAPEAUX
VETEMENTS
Vêtements de Sport
SACS A MAIN
GANTS

• • •

C'est maintenant plus que jamais le temps d'acheter, car pendant cette période qui précède le déménagement, la plupart de nos articles ont été réduits de 20% à 50%.

Holt, Renfrew & Company Limited

Le prochain programme des travaux de chômage devra comporter la construction d'un aéroport moderne

On prévoit à brève échéance la construction d'hydravions de cinquante tonnes.—On en construit déjà de près de vingt-cinq tonnes. — Visions d'avenir. — Le budget supplémentaire et le jardin botanique.

A quelque chose chaleur est bonne.

C'est à elle, en effet, que l'on doit, dit-on, l'adoption si rapide du budget supplémentaire municipal. Si tout le monde ne se réjouit pas de cet événement le comité exécutif et le maire ne cèlent pas l'intensité de leur propre joie.

Quand à nous ce qui nous réjouit particulièrement c'est que ce budget contient une somme modeste, mais suffisante pour les frais d'administration du jardin botanique. Cette somme est de vingt-cinq mille dollars.

Ou en est le jardin botanique

Le grand public qui entend parler ou qui voit les immenses travaux qui s'accomplissent en cet endroit ne comprend pas très bien peut-être le motif de l'augmentation du budget de la Commission du jardin botanique, budget qui était annuellement de dix mille dollars jusqu'ici.

On aura, en effet, avec le cours du temps dépensé pas loin d'un million pour l'organisation de ce beau parc. Les travaux n'auront sans doute pas donné tout ce qu'on en pourrait attendre s'ils étaient normalement exécutés. Mais nous ne sommes pas en temps normal — rien n'est parfaitement normal à l'époque où nous sommes.

Tandis que les travaux du jardin devaient s'exécuter à une cadence assez lente on s'en est servi pour improviser de l'emploi pour les chômeurs. Il a donc fallu marcher dix ou vingt fois plus vite. Par ailleurs, le rendement n'a pas été ce qu'il eut été en temps normal, car les sans-travail ne sont pas pour la plupart entraînés aux durs travaux de terrassement et il fallait tenir compte en plus de la période d'oisiveté, parfois très longue par laquelle ils venaient de passer. L'oisiveté prolongée crée une sorte d'atonie musculaire.

Quoiqu'il en soit, les travaux ont tout de même marché très vite et les dépenses ont été considérables. Mais selon les termes de la loi de chômage et des travaux octroyés pour le résorber, il n'est pas loisible d'utiliser les sommes votées par les deux gouvernements à l'entretien; elles ne peuvent servir qu'à la construction.

Il s'ensuit donc logiquement que le jardin se développant et se développant prodigieusement les sommes prévues au début pour ces fins deviennent insuffisantes. Il faudra même, dans le cours de la prochaine session, que le gouvernement provincial aille de sa propre subvention, selon un précédent créé au temps de l'administration Taschereau au sujet du jardin zoologique de Charlesbourg. Il n'est que juste, personne ne le contestera, que le gouvernement qui prend le gros de ses revenus à Montréal, laquelle est également la ville la plus populeuse de la province, voire du Canada, fasse pour la métropole ce qu'il fait ou partie de ce qu'il fait pour la capitale.

Ce jardin sera un monument et rapportera des revenus

Du reste les placements que la ville comme les gouvernements provincial et fédéral font de ce côté-là ne sont pas à fonds perdus. Ce jardin, une fois terminé, sera l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Il contribuera à attirer les touristes et les touristes de choix particulièrement en l'année 1942 qui est, on le sait, le troisième centenaire de la fondation de Ville-Marie.

L'enquête sur le garage Laurier

Afin de permettre de marcher à coup sûr, elle est interrompue présentement. On en sait suffisamment cependant pour constater que si le terrible accident qui s'est produit a causé trois morts et tant de blessures c'est à cause de l'inobservance des règlements municipaux. Et il en est ainsi presque chaque fois que se produit dans notre ville un cataclysme. Il se dégage de cette expérience, trop longue et trop concluante, une leçon: il faut, pour la sécurité de la population comme pour le bon renom de notre ville, que le service d'inspection soit plus sévère, soit intransigeant, offre les meilleures et les plus complètes garanties.

L'offre de collaboration d'Ottawa

Au moment où ces lignes sont livrées à la composition la séance de vendredi du conseil municipal n'est pas encore terminée au cours de laquelle doivent se débattre d'importantes questions, au cours de laquelle aussi le maire doit, faire part des résultats de ses démarches à Ottawa.

Il semble, selon les papiers-nouvelles, que M. Raynault ait fait un bon voyage dans la capitale fédérale. Il revient, paraît-il, avec l'assurance que le gouvernment fédéral consentirait à contribuer un tiers de la somme pour le programme de trente millions de travaux proposés par la ville et auquel officiellement le ministre du travail de Québec a souscrit.

Dans ce cas, nous pourrons voir se résorber sérieusement le chômage et mettre en circulation une jolie somme qui augmentera le pouvoir d'achat des masses. C'est le moyen logique de sortir du chômage. Il ne reste qu'à émettre un voeu: que ces travaux soient utiles et servent vraiment à l'embellissement de la ville.

Visions d'avenir

A maintes reprises, depuis que les travaux de chômage ont été encouragés par les gouvernements de Québec et d'Ottawa, nous avons eu l'occasion de déplorer l'impréparation de la ville de Montréal. Un plan d'ensemble eut permis d'utiliser à meilleur escient les sommes mises ainsi à la disposition de l'édilité.

Mais il ne faut pas se montrer trop pessimiste: dans quelque temps le gouvernement de Québec nommera la Commission d'enquête des tramways. On peut espérer que celle-ci sera amenée à recommander l'établissement des tramways souterrains. Ces travaux seuls suffiront à donner du travail utile pour des années à venir.

Enfin, la présence dans notre port des avions transatlantiques doit nous amener comme naturellement à songer à l'organisation d'aéroports et d'hydroports modernes.

Ce que nous avons jusqu'ici serait bien insuffisant à en croire ce qui se passe aux Etats-Unis. L'on affirme en effet, que les aéroports de demain devront avoir des pistes pavées autrement importantes que celles d'aujourd'hui. Des avions de près de cent mille livres sont actuellement en voie de construction. On en construira bientôt d'autres du poids effroyable de deux cent mille livres qui fileront à trois cents quelques milles à l'heure. A l'atterrissage ou à l'amerrissage ils auront encore une vitesse de près de soixante mille à l'heure. Cela donne l'idée de la perfection que doit atteindre l'aéroport.

Il y a de ce côté là aussi un vaste programme à prévoir.

SANS QUARTIER

Un vieillard a des dents... de lait

WINNIPEG, .. — Un vieillard de cent huit ans, d'origine turque et installé depuis de nombreuse années au Canada, avait perdu toutes ses dents. Il y a trois ans, il s'aperçut qu'une nouvelle rangée d'incisives et de molaires perçait sous sa gencive. Il possède maintenant une troisième dentition complète et s'en réjouit, car il peut à nouveau déguster des côtelettes de porc qui constituent sont plat favori.

L'heureux bénéficiaire de cette anomalie de la nature se nomme Madiros Tatoian, et il prétend que l'excellente qualité de ses dents provient de son habitude de boire de grandes quantités de lait.

Mais ce n'est pas à ce fait, disent les savants, qu'il faut attribuer ce petit miracle. Bien que le phénomène soit extrêmement rare, il s'est déjà produit. En 1926, Catherine Reimens, âgée de quatre-vingt-douze ans, vit ses dents repousser. Les médecins de sa province natale, le duché de Holstein, en Allemagne, la soumirent à de multiples examens, étudièrent sa mâchoire aux rayons X et ne trouvèrent rien d'anormal.

LA FLEUR MYSTERIEUSE

CALCUTTA, 10. — Il y a huit ans, dans les Indes, près de Calcutta, une sorte de tulipe géante, d'un noir moiré et admirablement nuancé avait poussé au grand étonnement des indigènes du village. Il suffisait d'approcher la plante mystérieuse pour être ensorcelé et heureux toute sa vie. Une légende affirmait aussi que la première saison où elle ne fleurirait pas une catastrophe se produirait.

Et cette année la tulipe hindoue n'a pas fleuri et un bref communiqué d'agence apprenait à Calcutta que ce petit village et ses habitants avaient été anéantis par un tremblement de terre.

Superstition, prophétie, hasard ? La fleur noire avait justifiée sa prophétie.

Les sectes d'empoisonneurs dans les Indes

CALCUTTA, 10. — Pendant de longues années, les Anglais ont eu à lutter contre les sectes de fanatiques hindous. Une des plus redoutables fut celle des Thugs, dont Méry, dans son joli roman de la guerre du Nizam, nous a laissé une curieuse et fidèle description. Les Thugs ou Phansigars avaient des adeptes dans toutes les provinces; ils voyageaient isolés ou par bandes, attiraient leurs victimes par mille moyens, les étranglaient et faisaient disparaître le cadavre. C'était la confrérie du coup du père François sur une vaste échelle. Traqués de toutes parts, livrés par leurs coreligionnaires, les Thugs ont disparu grâce aux efforts du capitaine Sleeman.

En revanche, les empoisonnements se sont multipliés beaucoup et les Thugs ont réapparu sous une autre incarnation, celle des Daturiahs et des Meetawalla; les premiers, ainsi nommés du nom d'un de leurs poisons favoris, le datura; les autres, parce qu'ils se servent pour l'administrer des préparations sucrées, dont les indigènes sont très friands. Le poison n'est pas toujours le même: parmi les substances végétales, l'opium et surtout les variétés de datura sont les plus employés.
ne s'en servent que pour faciliter le vol, en narcotisant les victimes et annihilant toute défense.

Les empoisonneurs se servent de la poudre de graine et de l'essence distillée, qu'on mélange aux aliments et qu'on jette dans le thé. Comme on l'a fait observer dans les enquêtes, le poison n'est pas toujours administré avec l'intention formelle de donner la mort. Beaucoup de ces bandits



LISEZ PHOTO-JOURNAL EN VENTE LE MERCREDI





Fitzroy 2023
LOUEZ UNE AUTO
et conduisez-la
VOUS-MEME!
TAUX AUSSI BAS QUE $2.00
(pour 25 milles) — Millage minimum un peu plus élevé le dimanche.
FORDS, CHEVROLETS et OLDSMOBILE 1936 et 1937
Lauzon Drive Yourself
6111, rue BEAULIEU — Flta. 2023

Le duc de Windsor, roi d'Autriche?

Un parti "windsoriste" vient de se former à Vienne. — Raisons de ce groupement singulier.

VIENNE, 9. — Un parti "windsoriste" vient de se former en Autriche.

Son dessein est de faire monter le fils ainé de S. M. George V sur le trône de Marie-Thérèse et de François-Joseph.

Entreprise sérieuse? Aimable fantaisie?

On ne saurait encore se prononcer. Mais, d'ores et déjà, il est possible de verser au dossier historique qui a nom "La vie mouvementée et pittoresque de l'ex-Edouard VIII", une nouvelle pièce, la plus curieuse de toutes, peut-être.

"Les convives de Voslau portaient les fameuses cravates ornées du blason du duc. Ils se séparèrent en ouvrant largement leurs portefeuilles et en versant d'importantes cotisations qui alimenteront, pendant les mois à venir, le nouveau mouvement."

Ainsi se terminait le compte rendu remis par le reporter Pem à un grand journal hebdomadaire, paraissant le lundi, de Vienne. Cet article n'a pas été publié. Et pour cause: la Pressestelle (bureau de la presse officielle), serait intervenue, à temps opportun, auprès du rédacteur en chef.

* * *

Date: samedi dernier, le 3 juillet.

Décor: les bosquets "remplis de fraicheur", comme dit la chanson d'un restaurant de Voslau, station balnéaire renommée pour son petit vin blanc spirituel, des environs de Vienne.

Personnages: quelques financiers, quelques grands noms de l'aristocratie viennoise et même quelques hommes politiques.

Objet de la réunion: faire un roi!

...C'est ainsi que commença une histoire dont tout le monde parle en ce moment à Vienne, à mots couverts.

EDOUARD A DEFAUT D'OTTO

Comment la candidature de l'ex-roi d'Angleterre au trône d'Autriche a-t-elle pu être posée?

On sait que la grande majorité des milieux politiques, financiers, intellectuels et mondains viennois est, à la fois, monarchiste et libérale.

Mais on sait aussi que la Petite Entente, l'Allemagne, et même l'Italie, depuis l'institution du fameux axe Rome-Berlin, s'opposent violemment à la restauration d'Otto, lequel, d'ailleurs, se trouve actuellement à Salamanque et, à défaut du trône d'Autriche, prétendrait à celui d'Espagne.

On connait enfin les liens sentimentaux qui attachent Edouard-David de Windsor à l'Autriche.

Chaque année, le fils de George V se livre aux sports d'hiver en Autriche. C'est en Autriche, chez le baron de Rothschild, qu'il a cherché un peu de repos après son abdication. C'est dans la province autrichienne de Carynthie, au château de Wasserlconbourg, qu'il passe, en ce moment, sa lune de miel, avec la nouvelle duchesse.

Par surcroit, ainsi que nous l'apprend un journal viennois, "le duc parle l'allemand (qu'il connait parfaitement) avec un accent autrichien prononcé."

LE TESTAMENT MATAJA

Voilà des arguments dont on serait peut-être en droi' de contester la valeur politique. Mais il existe aussi un certain "aide-mémoire Mataja".

Qui cela, M. Mataja? Un ancien chancelier autrichien qui fut, depuis la guerre, l'homme du rapprochement avec l'Angleterre.

Dès l'assassinat de Dollfuss — 25 juillet 1934 — il aurait rédigé, à l'usage de M. von Schuschnigg, un "testament politique" où il recommande de faire monter sur le trône d'Autriche "à défaut de Otto de Habsbourg" un prince anglais.

VIENNE VAUT-ELLE UNE MESSE?

Inspirés par la pensée de l'ancien chancelier, les "conjurés de Voslau", les convives de samedi dernier, se sont mis, dit-on, au travail.

Ils pensent que l'avènement de l'ex-Edouard VIII, héros du plus beau roman moderne, à Vienne "Ville d'amour", assurerait automatiquement à l'Autriche les sympathies des compatriotes de Wallis Warfield, de ces grands enfants généreux d'Américains.

Ils pensent que la question religieuse ne saurait constituer, selon eux, d'obstacle insurmontable; Vienne, tout comme Paris, vaut une messe; et l'anglican Edouard de Windsor, tout comme le huguenot Henri IV, pourrait fort bien se convertir à l'Eglise romaine.

En attendant, les pétitions signées par des maires demandant à l'ex-souverain anglais de poser sa candidature, affluent au château de Wasserlconbourg.

Mais que répond le duc de Windsor?

L'histoire, jusqu'à maintenant, ne le dit pas.

Elle nous semblait assez belle, en tout cas pour être contée.



FUTURE REINE? Un parti s'est formé à Vienne, pour faire monter le duc de Windsor sur le trône d'Autriche. Nous verrions alors l'ex madame Simpson régner en Europe, à défaut de l'Angleterre où elle a failli être reine!

TENUE DE SOIREE

Tout arrive. Des tailleurs de Moscou exposent en ce moment des habits de soirée dans leurs vitrines. Parfaitement, de vrais fracs, coupés selon les principes de la dernière mode londonienne.

Bien des Moscovites ont essayé ces fracs... mais sont partis sans en acheter. La raison? Le prix.

Un habit coûte dans la capitale de Staline plus de deux cents dollars!

De quoi se payer toute une garde-robe dans nos pays bourgeois.

La nouvelle Commission des écoles catholiques s'est mise au travail

Dès cette semaine, la nouvelle Commission des écoles catholiques de Montréal, qui a succédé à celle que présidait M. Gustave Doré, s'est mise au travail.

La promptitude du nouveau corps administratif à remplir ses fonctions laisse présumer d'appréciables résultats pour l'avenir. Il faut donc féliciter le gouvernement de son choix. On sait que Québec a nommé: MM. Armand Dupuis, président; M. Auguste Côté, de Saint-Henri, et M. Gérald Coughlin; la ville: MM. le Dr Adolphe L'Archevêque, fils de l'échevin L'Archevêque; Patrick Monahan, ancien conseiller municipal, et Eugène Doucet, imprimeur et auteur du "plan Doucet" pour la construction de maisons salubres à Montréal; enfin, l'archevêché: MM. les abbés J.-Oscar Maurice, ancien visiteur général des écoles catholiques de Montréal; H. Deslongchamps, curé de la Nativité d'Hochelaga, et Oscar Gibeault, curé de Saint-Georges.

* * *

Dès avant-hier, la nouvelle Commission s'est réunie sous la présidence de M. Armand Dupuis. Elle maintient tout le personnel en office pendant un mois. Les commissaires ont débattu la situation financière et ont pris connaissance des sommes requises aux réparations et à l'entretien des écoles.

* * *

Selon ce que nous dit M. Dupuis à midi, la commission se réunira tous les jours pendant un certain temps, s'il le faut, pour se mettre à date dans son travail.

Outre les questions financières, elle devra s'occuper bientôt de certaines nominations.

Four ce qui concerne le conseil pédagogique, la Commission ne fera, en somme, que ratifier le choix fait par Mgr l'archevêque-coadjuteur de Montréal.

UN OCTROI SCOLAIRE POUR PTE-GATINEAU

POINTE-GATINEAU, 10. (D.N.C.) —Le président des écoles de la Pointe-Gatineau, le maire Rodolphe Moreau, est arrivé à Québec où il s'était rendu avec le secrétaire-trésorier, M. Yves Fortin, pour obtenir un octroi scolaire en faveur de la municipalité. Ses démarches, appuyées par M. le député A. Taché, ont été couronnées de succès et il est assuré que les autorités provinciales donneront une somme de $20.000 pour la constructon d'une nouvelle école de huit classes, qui nécessitera, lorsqu'elle sera prête, l'engagement de nouveaux frères enseignants.

M. Moreau se réunira avec ses collègues lundi soir prochain et l'on se mettra immédiatement à l'oeuvre afin que la construction s'entreprenne sans tarder. Il croit que les choses pourront marcher très rondement et que l'école neuve sera finie au plus tard en novembre prochain. L'école sera construite rue Champlain.

90ième anniversaire

SAINT-HYACINTHE, 10. — (D.N.C.)—Napoléon Saint-Onge, résident bien connu de l'endroit, a célébré hier son quatre-vingt-dixième anniversaire de naissance. A cause de la mort récente de sa femme, il a célébré cette fête dans l'intimité avec ses deux fils et ses deux filles. Le nonagénaire jouit encore d'une excellente santé.

Noyade accidentelle

SAINTE-AGATHE, 10. — Le coroner J.-R. Brais, de Saint-Jérôme, a rendu hier un verdict de mort accidentelle à la suite de la noyade de Roméo Monette, 21 ans, employé de l'hôtel Wenerville. Le jeune homme avait chaviré en canot, la veille, dans le lac Wener. Son cadavre avait été repêché hier matin seulement, malgré les recherches intenses de plusieurs citoyens qui l'avaient entendu appeler au secours dans l'obscurité.

Election de commissaires d'écoles, à Verdun



M. J.-E.-A. Beaudin (à gauche), et M. Achille Lalonde, tous deux candidats à l'élection qui aura lieu lundi, demain, pour choisir deux nouveaux commissaires pour la Commission scolaire de Verdun. Les autres candidats sur les rangs sont: MM. Camille Dansereau, Joseph Chartrand et Wilfrid Jourdenais. La votation se fera à l'Académie Richard, angle des rues Galt et Wellington, de 8 heures à 6 heures.

Quand il s'agit de GIN
Mentionnez
GORDON'S
IMPORTÉ DE LONDRES, ANGLETERRE

Photo-Journal est en vente le mercredi chez votre dépositaire

Reposez-vous au frais sur le fleuve!



Faites une

EXCURSION DIMANCHE

Allez sur le fleuve, dimanche, vous reposez au frais, à bord d'un gros et luxueux bateau du Saguenay. Vous vous sentirez plus dispos au retour de cette charmante excursion d'un jour. Orchestre de danse à bord. Le prix modique comprend un lunch complet. Les enfants paient demi-place. Ne manquez pas cette aubaine.

$2 Dimanche prochain — et chaque dimanche pendant le reste de la saison — le bateau quittera le quai Victoria, au pied de la rue Berri, à 9 h. 30 a.m., H.N.E., pour se rendre à Sorel; retour à 6 h. 30 p.m., H.N.E.

Pour renseignements complets, s'adresser à la

CANADA STEAMSHIP LINES

715, Carré Victoria, Montréal — LAncaster 0251

Hôtel Mont-Royal: PLateau 1863
Hôtel Windsor: PLateau 7443
Hôtel Ford: PLateau 5111
Hôtel Queen's: MArquette 8556

Filles de Montréal vendues aux E.-U.

Organisation internationale découverte à la suite de l'arrestation de "mommy" Mae Walsh, âgée de 63 ans. — Ignoble trafic. — Petites Montréalaises amenées outre-frontière. — "Les plus belles et les plus intelligentes recrues du métier".

Fortune de $750.000 amassée dans le vice

WASHINGTON, 9. (Spécial au "Petit Journal" par C. P. Service).—Les autorités de la capitale américaine sont convaincues qu'elles viennent de mettre fin aux activités d'une gigantesque organisation criminelle de la traite des blanches, après avoir réussi à faire condamner "mommy" Mae Walsh, âgée de 63 ans, l'une des femmes les mieux connues du "milieu" et qui avait jusqu'à présent réussi à échapper aux mailles de la justice. L'une des révélations les plus intéressantes de ce procès fut celle qui avait trait au trafic des filles de Montréal que les alliés de "mommy" Walsh expédiaient régulièrement aux Etats-Unis.

Comme question de fait, cette vieille femme avait, pour son organisation, deux quartiers généraux: Washington, pour les Etats-Unis, et Montréal, pour le Canada.

UNE SPECIALITE

Dans ce domaine aux multiples et ténébreuses activités, elle était devenue une spécialiste. Elle s'appliquait, en effet, à trouver des partenaires exclusivement aux hommes d'affaires et citoyens en vue. Comme elle n'avait pas des clients ordinaires, il lui fallait des recrues sortant aussi de l'ordinaire. Ses agents avaient donc ordre de rechercher non seulement les plus belles filles, mais aussi les plus intelligentes et les mieux instruites, afin qu'elles puissent procurer tout aussi bien les délassements de l'esprit à ceux dont elles devaient être les compagnes de quelques heures. C'est pourquoi un policier a pu dire, au procès, que l'organisation de la femme Walsh était la mieux faite sur ce rapport.



L'UNE DES VICTIMES !—Ce fut un réveil tragique pour Eva Cavalier, de Montréal, arrêtée en même temps que "mommy" Mae Walsh. Elle témoigna en Cour qu'elle n'était à Washington que depuis quelques mois, et qu'elle avait été enrôlée par ruse dans la Métropole canadienne par une recruteuse de sa patronne.

CAUSE DIFFICILE

La cause fut longue et difficile. Malgré son grand âge, "mommy" était une experte peu commune et comptait une longue carrière. Les forces combinées du département de la Justice (G-Men), de la police métropolitaine, de celle du district de Columbia, aidés des enquêteurs spéciaux du bureau des procureurs, furent requises pour amener la coupable devant les tribunaux. Pendant cinq mois, les agents écoutèrent les conversations qu'elle entretint par téléphone avec ses cinq établissements luxueux de Washington. La preuve obtenue par ces conversations téléphoniques, les livres et autres documents saisis, démontra que la femme Walsh travaillait de concert avec d'autres femmes du même calibre, aux Etats-Unis et au Canada, principalement Montréal, comme nous l'avons dit plus haut, et que ces femmes s'assistaient mutuellement. "Mommy" fut pincée lorsqu'elle voulut envoyer des fonds dans la Métropole canadienne pour obtenir de nouvelles recrues. La police déclara au procès que certaines des victimes de l'ignoble entremetteuse étaient mariées et avaient des enfants. Pour donner une idée de l'étendue de l'organisation, mentionnons qu'avec la femme Walsh comparurent des filles qu'elle avait obtenues à Montréal, à l'est du Missisipi et au Texas!

FORTUNE COLOSSALE

Avant de recevoir sa sentence d'un an à trois ans de prison du juge Peyton Gordon, elle supplia le tribunal de se montrer clément parce qu'elle avait l'intention de se retirer de la carrière, et aussi à cause de son grand âge.

"Mommy" Mae Walsh peut se retirer, en effet. Sur les corps meurtris de ses milliers de victimes, elle a édifié, d'après les agents du gouvernement fédéral, une fortune de $750.000 !



REFERA-T-ELLE SA VIE? — Petite Canadienne découverte aux Etats-Unis, où l'avait attirée les agents de l'entremetteuse. Sa mère, qui est allée retrouver la jeune fille, la console en Cour, avec des gestes pleins de pardon. La malheureuse enfant pourra-t-elle refaire sa vie?

La cellule photoélectrovolumétrique !

PARIS, 10.—La science mise au service de l'élégance, et encore de l'élégance masculine ! C'est une chose pour le moins inattendue !!

Et pourtant, c'est ce qu'essaie d'appliquer actuellement un tailleur parisien qui dédaigne l'habituelle prise de mesures pour confectionner les complets de ses clients.

Ceux-ci sont invités à pénétrer dans une pièce qui tient de la clinique et de l'institut de radiologie. Les clients, quelque peu interloqués se voient coller contre une plaque quadrillée et numérotée et solidement "arrimés" par des index métalliques.

Le traditionnel: "Ne bougez plus !" ayant été proféré, deux photographies sont prises de face et de profil: désormais, le futur costume est en bonne voie. On a, non seulement les mesures projetées sur la plaque, mais encore la silhouette générale du sujet à habiller !

Disparitions inquiétantes

2 fillettes de 15 et 17 ans ont quitté leurs parents le 27 juin.

Deux jeunes filles, Adella Ruggan, 15 ans, 5976, rue Jogues et Mildred Mitsky, 17 ans, domiliciée au numéro 5296 de la même rue, sont recherchées par la police judiciaire. Elles sont disparues de leurs domiciles depuis le 27 juin. Les deux amies sont parties ensemble et n'ont pas été revues.

La fillette Ruggan mesure 5 pieds 3 pouces et portait une robe d'été rose, avec bas de soie verts et des souliers blancs; sa compagne vêtue d'une robe blanche tachée de pois bleus portait un chapeau bleu marine. Le sergent-détective Pasmore, du département des personnes disparues, continue son enquête.

Messages posthumes non délivrés

WASHINGTON, 10. — Le grand inventeur Edison, qui croyait fermement à la survie, a laissé un message de dix mots, et ce document est gardé sous clé par le "entaliste" Joseph Dunninger. La personne qui aura évoqué l'esprit d'Edison et recueilli le même message recevra — après vérification officielle — la somme de 10.000 dollars que le savant a léguée à cet effet. Dunninger garde également des messages de Conan Doyle et de Houdini, qui étaient convaincus qu'ils pourraient en communiquer après leur mort à des personnes de leur choix.

"Je les ai toutes vues, et j'ai choisi sans la moindre hésitation une LAVEUSE

CONNOR

CHEZ

SHANKS & FRERE

le magasin CONNOR de St-Henri

C'EST INDISCUTABLEMENT LA MEILLEURE

$3.00 COMPTANT
— BALANCE PAYABLE —
$1.00 PAR SEMAINE



4 ANNEES DE GARANTIE ET SERVICE GRATUIT

Réclamez l'envoi gratuit de notre pamphlet.

Modèles: $81.50 à $157.50

SHANKS & FRERE

4275, Notre-Dame O.
Tél. : WE. 6171

RADIOS — GLACIERES
BICYCLES

Le magasin CONNOR de St-Henri



MONTRES REPAREES 25c

DANS LE BUT DE TENIR OCCUPE NOTRE NOMBREUX PERSONNEL D'EXPERTS, NOUS CHARGEONS

25c pour réparer PIERRE, RESSORT ou BALANCIER.

Nous POSONS les VITRES à tous genres de montres, 10c

Pour chaque opération distincte. Nous avons en stock les meilleures montres.

DE LONE 902, Ste-Catherine, O.

REPARATION DE MONTRES SUISSES ET BIJOUTERIES A CREDIT

— Quelques portes à l'ouest du théâtre Capitol —

TOUT LE MONDE AIME

Photo-Journal

car il donne toutes les nouvelles du monde entier par l'image

Pour les femmes PHOTO-JOURNAL consacre plusieurs pages sur

- LES MODES
- LES SOINS DE BEAUTE,
- LA CUISINE
- L'AMEUBLEMENT, ETC.

Pour tous PHOTO-JOURNAL publie deux romans à suivre pas semaine et un CONTE de la vie réelle.

ABONNEMENT

On s'abonne en écrivant à PHOTO-JOURNAL 1242, rue Saint-Denis, Montréal, Qué.

$2 par année — $1.25 pour 6 mois

Voyez-le ! Ça paye !

$200 EN PRIX POUR DES CONCOURS

Ce grand hebdomadaire unique en son genre se vend tous les mercredis

Le journal le mieux illustré du Canada est PHOTO-JOURNAL

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

1242, RUE SAINT-DENIS

est publié et imprimé à son Siège Social

Téléphone : MArquette 4251 — Réseau particulier.

	1 AN	6 MOIS
ABONNEMENTS		
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et F. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux

MONTREAL, 11 JUILLET 1937

Une franche mise au point

Il faut savoir gré à l'honorable M. Duplessis d'avoir courageusement dénoncé, au Congrès de la Langue française, les idées séparatistes émises, la veille, par M. l'abbé Lionel Groulx. La théorie d'un état français, expliquée avec l'éloquence que l'on connaît, peut séduire l'imagination ardente des jouvenceaux, mais elle comporte de tels dangers et de tels inconvénients, qu'il est téméraire, pour ne pas dire puéril, même d'y songer.

Un état français?

On ne saurait nier le talent, la sincérité et le dévouement du prêtre historien, qui a voué sa vie à la création d'un sentiment canadien-français bien caractérisé dans la province de Québec. Il mérite l'admiration des nôtres à plus d'un titre. C'est parce qu'on lui reconnaît un grand coeur et un profond patriotisme, qu'on s'attache à lui, surtout chez un grand nombre de jeunes. Mais cela ne nous fait pas perdre de vue qu'il faut à tout prix que les Canadiens, à quelque langue, à quelque crédo, qu'ils appartiennent, travaillent en collaboration à l'édification d'un Canada puissant, uni, prospère. Il s'agit pour tous de former, dans le nord de l'Amérique, une nation de premier ordre, dont la puissance s'étendra d'un océan à l'autre. Il y a place, sur ce territoire immense, plein de ressources de toutes sortes, pour tous les éléments, pour tous les hommes de bonne volonté, qui travailleront ensemble à la grandeur de leur pays.

Nous ne devons jamais perdre de vue que, dans le Québec, nous ne sommes pas trois millions de Canadiens de langue française. Nous sommes entourés de cent cinquante millions d'hommes parlant anglais. Il est absolument impossible, sans risquer énormément, de nous isoler au milieu de cette masse qui, du coup nous deviendrait hostile. Nous serions le peuple le plus faible de l'Amérique du Nord, et, probablement, le plus pauvre. Même au point de vue de la langue et des traditions, nous n'y gagnerions rien, car nous ne pourrions empêcher d'aucune façon les autres provinces et les Etats-Unis d'exister. Nous ne pourrions pas empêcher l'océan Atlantique d'être entre nous et la France. Enfin, le fait d'être séparés du reste de la Confédération ne nous rendrait pas les qualités économiques, sociales et même spirituelles qui nous manquent.

Les élections de l'Irlande

Le dernier scrutin irlandais est plutôt décevant pour le gouvernement De Valera. Selon toute apparence, il ne saurait y avoir pour lui, au parlement, une claire majorité ministérielle. Le seul espoir serait de raccrocher au parti certains éléments indépendants; mais ces alliances sont toujours précaires.

Alliances précaires

Ce résultat nous rappelle celui des élections québecoises de l'automne 1936, alors que le gouvernement Taschereau ne remportait que quelques sièges de majorité. Le vieux ministère tenta de garder le pouvoir dans ces circonstances difficiles: il espérait alors faire revenir à lui l'aile des libéraux mécontents. La tentative fut infructueuse, comme on sait. Il fallut recourir à de nouvelles élections, avec le résultat que l'on sait.

On dit que De Valera ne désire pas gouverner avec sa trop mince majorité. Il en rappelerait de nouveau au peuple. Quel serait le résultat? Peut-être la défaite, car, en l'occurrence, tous les éléments oppositionnistes pourraient bien s'unir. LÀ est le danger pour le vaillant lutteur de l'autonomie irlandaise.

Un conseil de M. Louis Bertrand

Lors de son passage à Montréal, M. Louis Bertrand, de l'Académie française, parlant aux membres du comité France-Amérique, a mis les Canadiens français en garde contre les excès de purisme. Il y a danger, selon lui de stériliser la langue.

Une mise en garde

Voici comment il s'exprime là-dessus: "Un peuple a toujours deux langues: celle des lettrés et celle de l'usage courant. Notre Académie française se borne à enregistrer l'usage, sans le violenter, et à discerner le bon du mauvais usage. Pourquoi n'auriez-vous pas votre Académie canadienne, qui, d'accord avec la nôtre, assumerait une tâche parallèle?... Nos romanciers ne se privent pas, dans leurs livres, de faire parler nos provinces avec leurs expressions locales, voire avec leurs patois ou leurs dialectes distinstifs. Et si vous vous affligez de mal comprendre le français de tel de vos paysans, dites-vous qu'il en est de même chez nous".

D'après ce conseil, la Société du Parler français aurait peut-être avantage à modifier son programme de façon à se tenir en relations constantes avec l'Académie française et à discuter périodiquement, avec un comité spécial, de certaines expressions canadiennes. Il est bien des mots populaires qui devraient entrer dans la langue, entre autres, "draveur", tiré de l'anglais "drive", que connaissent et emploient tous nos flotteurs de bois. C'est là un exemple entre cent. En général, nos puristes ont trop peur du mot anglais francisé et pas assez peur de la tournure anglaise, qui infeste nos journaux et toute notre correspondance d'affaires. Le danger n'est pas dans le mot, mais dans l'esprit.

L'OPINION DES AUTRES

LE TAUDIS, BLASPHEME DE FAIT

Un certain M. E. J. Urwick, professeur au service des sciences sociales de l'Université de Toronto, vient d'avoir des paroles brûlantes au sujet des conditions logementaires dans les grandes agglomérations canadiennes. Nul n'osera dire qu'il exagère, après la dénonciation que vient de faire des taudis le chef spirituel du diocèse de Montréal.

M. Urwick prend la question de très haut. Il l'envisage sur le plan moral, sur le plan social, sur le plan chrétien.

C'est bien là qu'il faut la situer. Le taudis est, en effet, la négation de la charité chrétienne. Dans l'état actuel de notre société, dans l'état actuel des progrès qu'elle a réalisés dans le domaine de l'organisation, dans la science de l'hygiène et de l'urbanisme, le taudis est le témoignage de l'exploitation tolérée, de l'exploitation tolérée au dépens de la santé morale et physique d'autrui, au dépens conséquemment du bien-être du corps social tout entier. Les mercantis qui exploitent ces tue-monde et les gouvernants qui permettent cette exploitation et qui ne font rien pour y remédier sont également coupables.

Le chômage étant devenu une calamité nationale et dont le règlement incombe d'abord à l'autorité centrale, c'est donc celle-ci qui est coupable au premier chef; c'est celle-ci qui a eu le tort, et sous M. Bennett et sous M. King, de ne pas lancer une lutte à fond contre les taudis, voire de ne rien faire pour encourager les efforts timides tentés, dans ce sens, à Montréal et à Toronto.

D'autant plus que de tous les moyens susceptibles de résorber le chômage, le plus sûr, le plus indiscutable est la stimulation de l'industrie de la construction. Quand le bâtiment va, tout va, dit la sagesse populaire. Et les statistiques recueillies naguère par M. J.-F. Pouliot, par ses seules ressources, mais extrêmement bien cantrôlées, ont montré que le chômage atteint surtout les ouvriers de la construction, les ouvriers de métier d'abord et, ensuite, une foule de gens sans métier, classés sous la très large étiquette de journaliers, mais qui gagnent leur vie à des travaux connexes à l'industrie du bâtiment.

Louis Dupire, dans (Le Devoir)

* * *

POUR LES ETUDIANTS EN VACANCES

La Société d'Histoire régional de Québec qui s'intéresse particulièrement aux travaux de recherches historiques, organise un concours pour le mois de juillet et août 1937. A cette fin elle s'adresse aux étudiants et vacances avec le certitude que ce beau groupe répondra généreusement à son appel.

Ce que l'on propose aux jeunes est très simple. On leur demande de recueillir le plus possible de renseignements qui peuvent aider à faire l'histoire de la région dans laquelle ils se trouvent: documents, papiers de famille, portraits, etc., en un mot tout ce qui peut d'une manière ou d'une autre jeter quelque lumière sur la vie d'autrefois.

Le travail demandé, fait remarquer le comité d'organisation, est à la portée de tout le monde. Il s'agit avant tout de sauver de la destruction les documents qui existent encore dans les familles de la région, et dont la connaissance peut aider à préciser l'histoire d'une paroisse, d'une famille, d'un individu, d'une industrie, d'une ferme, d'une vieille maison.

Ce n'est pas un travail de composition que l'on demande mais plutôt la recherche et la transcription de certaines pièces historiques jusqu'ici inconnues; ou même l'indication de documents intéressants avec le nom et l'adresse des personnes qui les possèdent.

Les matières à recueillir ou à signaler peuvent comprendre des actes notariés, des mémoires, des lettres, des anecdotes, des légendes locales, des chansons, des contes, des dictons, des bons mots, des photographies, des plans.

Ce concours, bien entendu, s'adresse exclusivement aux jeunes de la province de Québec. Les nôtres n'y sauraient participer. Mais pourquoi, s'inspirant de cette excellente initiative de nos amis de Québec, ne profiteraient-ils pas des longues vacances d'été pour faire, sous forme de recherches historiques, un peu de travail intellectuel? Et un travail très intéressant.

L'EVANGELINE, MONCTON, N. B.

Des hommes d'acier s'affrontent



Ne feraient-ils pas mieux de s'unir, au lieu de se combattre?

Nos petites entrevues

Croyez-vous bon qu'un collégien ou un étudiant travaille pendant ses vacances?

M. J.-H. Vincent, 2935, rue Logan.



Oui. Surtout à Montréal. Nous n'avons pas en cette ville assez d'occasions pour nous recréer. Un garçon doit travailler, si c'est possible, afin qu'il ne traîne pas les rues. Bien plus, ce travail des vacances lui apprend la valeur de l'argent et lui permet de mieux comprendre combien il peut être difficile de gagner sa vie.

M. R. Lebeau, Matane.



Non. A moins qu'ils travaillent pour venir en aide à leurs parents pauvres. Un collégien ou un étudiant devrait pouvoir jouir des quelques mois qui sont mis à sa disposition pour son repos. Il perd beaucoup s'il perd ces beaux jours de la jeunesse. Surtout si ses parents ont les moyens de le faire vivre.

M. H. Gingras, 6535 ouest, rue Notre-Dame.



Pas du tout. Un garçon ne devrait pas travailler avant d'avoir terminé ses études, s'il lui est possible d'étudier sans être obligé de gagner ses cours. Même s'il travaille, il ne peut guère commander un salaire substantiel et il lui est plus utile de se reposer. Une fois qu'il aura commencé à travailler il devra continuer toute sa vie.

M. J. Larue, Rivière-des-Prairies.



Tout dépend de sa situation et surtout de celle de son père. Si, comme c'est nécessaire surtout en la province de Québec, il doit payer beaucoup d'argent pour se faire instruire et qu'il en possède peu, il lui est alors bien difficile de ne pas travailler pendant ses vacances. Mais si ses parents peuvent subvenir à ses besoins, il est préférable qu'il s'abstienne de travailler parce qu'alors il prend la place d'un autre moins favorisé que lui-même.

M. R.-V. Noël, 4527 est, rue Notre-Dame.



Non. Que les garçons puissent avoir une jeunesse normale et jouissent entièrement du temps de leurs vacances. Cela leur permettra de faire du meilleur travail lorsqu'il retourneront au collège ou à l'Université. Je crois que tout le monde doit pouvoir se reposer pendant quelque temps chaque année. Evidemment, si le garçon a besoin de gagner ses cours, c'est autre chose.

M. M. Gaudet, Woonsocket, Etats-Unis.



Non. Il vaut mieux qu'un collégien ou un étudiant puisse se reposer pendant ses vacances. Plusieurs hommes se souviennent avec attendrissement des joyeux jours de leur jeunesse. Il est important que les jeunes d'aujourd'hui puissent se préparer d'aussi agréables souvenirs. Il ne devrait pas travailler à moins que ses parents n'aient besoin de son assistance.

La prise de Bilbao

La prise de Bilbao et les massacres qui l'ont précédée nous disent assez ce que serait une guerre entre grandes puissances. On se souvient encore des horreurs du conflit mondial de 1914 à 1918. Il y a vingt ans de cela. Les armes se sont perfectionnées sur terre, sur mer et dans les airs. Nous assisterions aujourd'hui à des scènes de carnage dont l'imagination la plus fertile n'a pas la moindre idée.

Remarquons que les fortifications de Bilbao n'ont pas résisté bien longtemps au bombardements aériens et aux obus modernes. On se demande maintenant si la fameuse ligne de fortifications françaises, qui fait face à l'Allemagne, pourrait résister longtemps aux coups. On n'a pas encore découvert de protection efficace contre les avions. Non seulement les forts les plus solides peuvent être démolis, mais les villes de l'arrière se trouvent sans défense.

La guerre d'Espagne n'est qu'une miniature. Songez à ce que serait l'autre.

CAMPAGNE CONTRE LES FRAUDES MINIERES

Le procureur-général ordonne au substitut à Montréal, Me James Crankshaw, de procéder contre les exploiteurs. — Déjà trois arrestations par le détective James Haney. — On veut protéger le public.

Nos lecteurs sont déjà au courant que trois sensationnelles arrestations ont été faites ces dernières semaines en rapport avec de prétendues fraudes minières. Ce furent d'abord les organisateurs de la Regal Securities, un ancien président et ingénieur de la mine Rubec, accusé d'avoir truqué des échantillons, puis, il y a quelques jours à peine, l'arrestation d'un courtier bien connu. Ces arrestations ont toutes été faites par le sergent-détective James Haney, sous les ordres de Me James Crankshaw, substitut du procureur-général.

Ce dernier, dans une entrevue qu'il a accordée au représentant du "Petit Journal", a déclaré qu'il avait reçu des ordres sévères du procureur-général de procéder dans les causes mentionnées plus haut, et que la campagne d'épuration entreprise par son bureau allait se continuer tant que le besoin s'en ferait sentir.

CONDITIONS FAVORABLES AUX FRAUDES

"Plus il y a d'activités dans les mines, nous a-t-il déclaré, plus les promoteurs pas trop consciencieux ont de chances d'opérer, naturellement. Et le public ne peut pas toujours discerner entre les bonnes et les mauvaises affaires. Le gouvernement veut éviter que quelques requins de la finance compromettent une industrie qui prend rapidement une importance de premier plan dans notre domaine économique. De là cette campagne que nous allons pousser avec toute la vigueur possible".

LE SERGENT-DETECTIVE JAMES HANEY

Comme nous le disions plus haut, les arrestations faites dans les trois causes mentionnées plus haut l'ont été par le sergent-détective James Haney. Ce policier, autrefois chef de l'escoude des homicides, dans la police provinciale, possède l'un des records les plus enviables dans le monde de la police. Il a joué un rôle de premier plan dans un grand nombre de causes sensationnelles, et est probablement le détective qui a été cité le plus grand nombre de fois à l'ordre du jour.

EXPLOITS REMARQUABLES

L'un de ses plus grands exploits est probablement du mois d'août 1932 alors que, déguisé en malandrin, il réussit à capter la confiance d'un dangereux chef de bande et à faire arrêter deux bandits, au coin des rues Rachel et Papineau alors qu'ils se préparaient à se rendre à Saint-Janvier pour dévaliser une succursale de la Banque Canadienne Nationale gardée par deux vieillards. Le détective Haney avait assuré au chef du groupe qu'il irait faire le coup avec eux et il était dans leur automobile lorsque d'autre policiers, qu'il avait prévenus, mirent fin au projet. On s'accorde généralement à reconnaitre que dans cette circonstance l'habile limier avait probablement évité deux meurtres. Le chef de la bande, Jos. Brisebois, sur qui on retrouva une arme, confessa en effet qu'il avait l'intention de tirer sur les malheureux vieillards plutôt que de manquer son coup. Le récit de cet exploit fit le tour des journaux du pays et des Etats-Unis.

"Jimmy", comme l'appellent ses familiers, a déjà fait plusieurs causes importantes dans le domaine des fraudes, et il ne fait en somme que reprendre un travail où il s'est taillé un joli succès. Il a arrêté Mulholand, de la mine Rubec, à New-York, où il a réussi à le dépister malgré que celui-ci se soit dissimulé sous un nom d'emprunt.

COOPERATION

Cette campagne contre les fraudes minières, nous a expliqué Me James Crankshaw, est faite avec la collaboration de Me Willie Amyot, régistraire de la loi des valeurs mobilières, de M. Routhier, son assistant, et de M. Oughtred aidé de ses hommes, comptables investigateurs.



Me JAMES CRANKSHAW.



Le sergent-détective James Haney.

POUR PASSER DE TRISTES VACANCES

Dix recettes sûres pour regretter vos initiatives!

Voulez-vous passer de tristes vacances? Voici dix conseils que la Ligue de Sécurité vous suggère de suivre à la lettre, si vous voulez connaitre la sensation d'impuissance qui accompagne ordinairement l'accident. Voulez-vous faire augmenter le nombre d'accidents dans notre Province au cours de l'été? C'est facile, vous n'avez qu'à faire ce qui suit:

1. En arrivant à la plage, exposez-vous pendant de longues heures au soleil, pour acquérir aussitôt que possible cette teinte brune si fashionable.

2. Vous promenant dans la forêt, goûtez à tous les fruits sauvages que vous apercevez: il n'y a aucun danger.

3. Si vous allumez un feu, n'oubliez pas de l'attiser avec de la gasoline ou du pétrole. Vous verrez comme la combustion sera prompte.

4. Si vous voulez démontrer vos prouesses de nageur, faites-le à une distance considérable du rivage, où personne ne peut vous venir en aide si vous êtes saisi de crampes.

5. Prenez des remèdes dans l'obscurité: n'ayez pas peur de vous tromper de bouteille ou de pilules.

6. Si vos enfants sont turbulents, envoyez-les jouer sur le radeau qui se trouve à 100 pieds du bord. Vous ne les reverrez probablement plus.

7. Ne prenez pas la peine d'éteindre votre cigarette avant de la jeter dans un endroit boisé. Il n'y a pas de spectacle plus grandiose qu'un feu de forêt.

8. Si vous avez soif, ne craignez pas de boire de l'eau provenant d'un vieux puits abandonné. Cette eau est quelquefois potable.

9. Si quelqu'un vous offre de vous apprendre comment se pratique la respiration artificielle, refusez: c'est une chose inutile, bonne seulement pour arracher un baigneur à la mort.

10. Et surtout, ne ralentissez pas aux traverses de chemin de fer. C'est un moyen sûr d'éviter une collision.

Une fortune en perles retourne à l'océan

MELBOURNE, 10. — Un navire japonais contenant des perles évaluées à $166.000 a coulé hier au large de Melbourne. Deux membres de l'équipage se sont noyés. La tragédie est survenue au cours d'une tempête.

De deux faux, quel est le moindre?

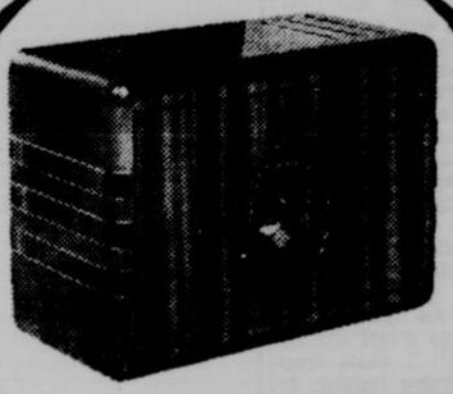
WASHINGTON, . . — Le département du Trésor, à Washington, estime que 75% des objets d'art importés en Amérique depuis 1906, et représentant une valeur de plus de 11 milliards de francs, ne sont que des copies d'ancien.

Signalons, cependant, que cette estimation est énergiquement contestée par les marchands de tableaux londoniens, principaux fournisseurs des collections américaines. Les antiquaires anglais font remarquer que les oeuvres authentiques sont lourdement frappées par la douane américaine, tandis que les faux ne paient aucun droit: c'est-à-dire que les importateurs d'objets d'art ont tout intérêt à faire passer pour des copies le plus grand nombre possible des oeuvres importées par eux.

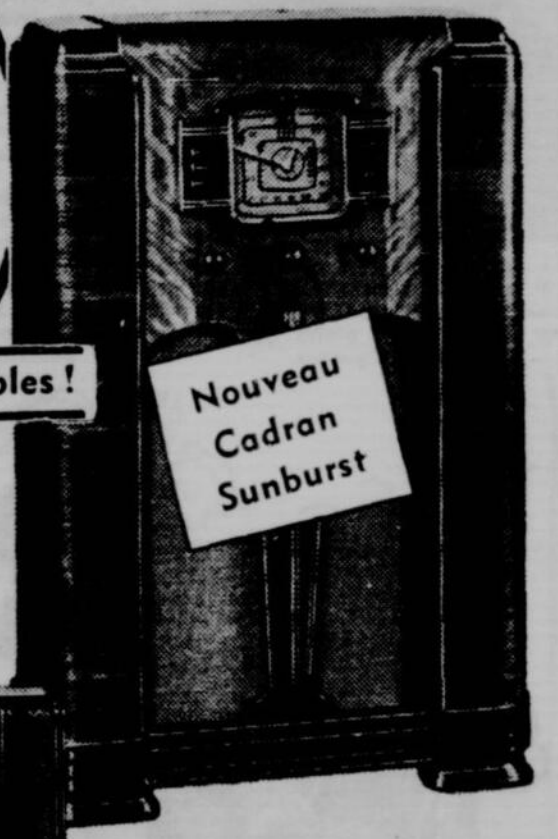
Si la chose est vraie, les douaniers américains ouvriront désormais les yeux; mais le Trésor aura-t-il les moyens d'en faire des connaiseurs?

RCA Victor

Présente les Nouveaux **Radios pour 1938**



Valeurs Incomparables!



Nouveau Cadran Sunburst

Modèle 86 T — 6 lampes. La plus belle valeur offerte jusqu'ici. Performance universelle remarquable. Joli cabinet en placages de noyer.

$69.95

Conditions Faciles

Modèle 88K — avec Cerveau Magique et Oeil Magique, comprenant aussi plusieurs autres caractéristiques importantes. Ce superbe Superhétérodyne 8 lampes toutes ondes représente une des meilleures valeurs RCA Victor pour 1938.

Conditions Faciles **$142.50**

Modèle 86K — Une valeur sensationnelle. Un 6 lampes toutes ondes Superhétérodyne avec le nouveau cadran "Lumière" et plusieurs autres nouvelles caractéristiques.

$107.

Conditions Faciles



Voyez et entendez ces nouveaux modèles sensationnels! Ce sont les plus belles valeurs dans l'histoire de la Radio! Ils comportent toutes les nouvelles caractéristiques importantes que vous désirez — et plus encore, ils ont plus de pouvoir — plus de sélectivité — une tonalité plus réelle... et par conséquent, vous offrent plus pour votre déboursé.

ALLOCATION GENEREUSE POUR VOTRE RADIO ACTUEL

PROFITEZ DE NOTRE OFFRE

Sur un simple appel téléphonique, nous nous ferons un plaisir d'aller vous chercher à domicile en auto et sans obligation de votre part, afin de vous donner une bonne démonstration de ces radios et cela sans perte de temps.

Amédée Breault

6621, 25e AVENUE ROSEMONT CLairval 4398

Radios • Laveuses • Réfrigérateurs • Poêles

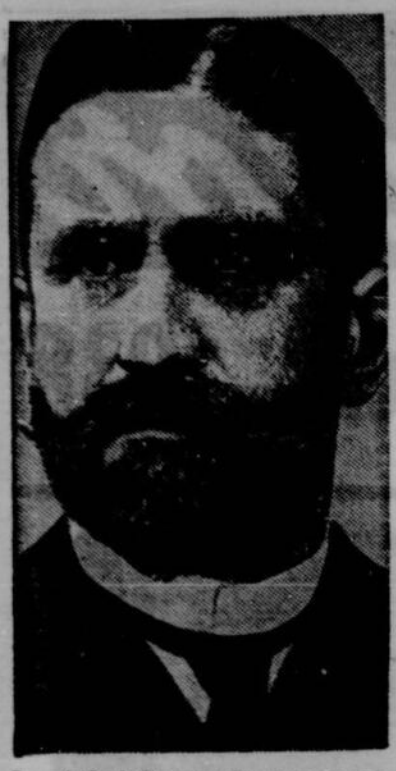
L'histoire se répète: Amoureux en exil

Mme BONNEMAINS, BEAUTE FATALE, et LE GENERAL BOULANGER

Il préfère l'exil aux plus hauts pouvoirs. — Enchaîné par une femme. — L'idole des foules de Paris. — Un indécis et un sentimental. — Il se tue sur la tombe de sa bien-aimée.

(Spécialement écrit pour "Le Petit Journal")
par
MAURICE GILBERT

Cinquante mille Parisiens assemblés sur la place de la Madeleine, criaient: "Vive Boulanger!" et "Boulanger à l'Elysée". La foule se pressait sur les boulevards, sur le palier de l'église de la Madeleine, dans la rue Royale jusqu'à la Place de la Concorde et presque jusqu'à l'Elysée même.



Le général Georges Boulanger qui fut un temps l'espoir de la France mais qui pour l'amour d'une femme accepta l'exil plutôt que les honneurs publics.

lire, qu'à se laisser transporter sur les épaules de ces hommes enthousiastes jusqu'à l'Elysée pour devenir le maître de la France. Il aurait pu changer le cours de l'Histoire. Il ne le fit pas.

Le Président de la France, Sadi Carnot, se préparait à partir; le ministre de l'intérieur Floquet brûlait ses papiers et faisait ses malles. Boulanger était tout-puissant.

UNE FEMME LE RETIENT

Dans un coin de Paris, un politicien averti et un journaliste brillant, Georges Clemenceau, s'attardait dans son bureau à son journal "La Justice". Clemenceau qui devait plus tard devenir l'ennemi de Boulanger comptait beaucoup sur lui à ce moment.

Le général Boulanger venait de remporter une éclatante victoire électorale.

Dans le café Durand, où s'étaient réunis des partisans de Boulanger, on commençait à s'inquiéter et à dire qu'il était temps qu'il se montrât à la foule.

En haut, dans un petit salon, une femme à cheveux blonds qui lui tombaient sur le dos, aux yeux tristes et aux lèvres rouges de sang plaidait sa cause contre le peuple français. Mme Marguerite de Bonnemains, maîtresse du brave général, devenue phtisique, demandait à son amant de ne pas la quitter.

Un journaliste regarda l'heure: minuit. La foule s'impatientait. Dehors, il faisait froid, humide. Les boulangistes réclamaient leur chef et celui-ci ne répondait pas à leur appel. Les minutes passaient. La foule se dispersait. Le journaliste jeta un nouveau coup d'oeil sur sa montre. Une heure! Il était trop tard. Pour l'amour d'une femme, le général Boulanger venait de manquer son coup d'Etat. Quelques jours plus tard, il était en exil à Bruxelles. Mme de Bonnemains était avec lui.



Une caricature du général Boulanger, "le brave général" sur son cheval.

Il n'y avait ni soldats, ni gardes mobiles ni police. Il n'y avait là que le chef de la Sûreté, Lépine, qui assistait, témoin impuissant, à cette manifestation monstre et spontanée en l'honneur d'un homme.

"Le Boulangisme" en ce soir de janvier 1889 avait paralysé le gouvernement. La jeune et fragile Troisième République allait tomber. Le général Georges Boulanger, l'idole de la France, n'avait qu'un mot à dire pour s'emparer du pouvoir. Il n'avait qu'à se montrer à cette foule en délire, qu'à se laisser transporter sur les épaules de ces hommes enthousiastes jusqu'à l'Elysée pour devenir le maître de la France. Il aurait pu changer le cours de l'Histoire. Il ne le fit pas.

VENGEANCE APRES '70

Ce n'était du reste pas la première fois que Boulanger, à cause de son caractère indécis, s'avouait vaincu au milieu d'une victoire. Il était adulé, aimé des femmes, de toutes les femmes de la France. La vieille duchesse d'Uzes avait versé trois millions de francs-or à la caisse de son parti. Pendant quelques années, il fut une figure nationale. Pendant quelques mois, il fut l'espoir de la France.

Jusqu'en 1889, on crut que Boulanger était un républicain réformiste, qu'il était l'homme qui vengerait l'insulte faite à la France lors de la guerre Franco-Prusienne en 1870. Clemenceau l'avait pour la première fois nommé ministre. Il le regretta plus tard quand il vit Boulanger prendre une attitude de truculence telle à l'égard de l'Allemagne qu Bismark mobilisa ses troupes en 1887. La seule façon de se défaire de Boulanger était de faire démissionner tous les membres du cabinet. Ce qui fut fait. Boulanger dût retourner à l'armée.

IL REVIENT A LA POLITIQUE

Mais il revint à la politique et connut les honneurs de la popularité.

Il fut élu député et transporté à la Chambre [illegible] un carosse ouvert au milieu de la foule. Si Boulanger s'était simplement levé, s'il avait fait un signe il aurait été le maître incontesté de cette Chambre. Mais il resta là indécis.

Un autre soir, Paris était en effervescence. Boulanger aurait pu encore une fois obtenir les plus grands triomphes. Mais il avait fui la France avec Mme de Bonnemains. Elle était égoïste et les affaires publiques de Boulanger l'intéressaient peu.



Mme Marguerite Bonnemains, l'amie du général Boulanger.

Ils s'installèrent à Bruxelles puis, à Londres. Là, il fut reçu par le prince de Galles, le futur Edouard VII. Puis, ils retournèrent à Bruxelles.

ELLE MEURT: IL SE TUE

Quelque temps après, Mme de Bonnemains mourut. Deux mois et demi plus tard, Boulanger décida de se tuer. Il prépara tout pour son suicide. Passa d'abord une journée à brûler ses papiers, à écrire à ses amis et à faire ses deux testaments: le politique et l'autre.

A onze heures le matin, il se rendit en carrosse au cimetière de Ixelles où Mme de Bonnemains était enterrés. Sur la tombe de sa favorite, il se tua. A sa demande on lui fit l'épitaphe suivante: "Comment aurais-je pu vivre deux mois et demi sans toi?".

Clémenceau fut plus cynique: "Il mourut, dit-il, comme il avait vécu comme un second lieutenant."



"Je voudrais que nous eussions une bicyclette construite pour deux—"
"Je comprends—vous pourriez alors savourer une Sweet Caporal pendant que je pédalerais!"

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."—Lancet



LES ROSES ROUGES QUI TUENT

Qui empoisonna les fleurs mortelles disparaissant après chaque mort?



Si rares qu'ils soient, il est des cas mystérieux où la police aidée par la science, ne parvient pas à résoudre l'énigme posée. Tel celui-ci!

Il y a quelques années, la comtesse Feodora S... âgée alors de trente-quatre ans, était trouvée morte subitement dans l'hôtel où elle était descendue à Abbazia, en Istrie. D'une grande beauté, elle appartenait à une riche famille polonaise. Son frère avait été tué pendant la guerre et ses parents, durement touchés par la perte de ce fils unique, étaient morts peu après.

FIDELE A UN MORT

De la fortune considérable laissée par ceux-ci et d'une magnifique propriété proche de Varsovie, la comtesse Feodora hérita conjointement avec une soeur qu'elle avait et qui se nomme Léonie. Elle aurait pu faire facilement un mariage flatteur, mais elle avait été fiancée autrefois avec un officier polonais servant dans l'armée russe; ce fiancé avait été tué à la bataille de Tannenberg, et la comtesse, écartant tous les prétendants, avait voulu rester fidèle à la mémoire du disparu.

ROSES MORTELLES

Or, à Abbazia, où elle s'était rendue en villégiature, Feodora, quelques jours avant sa mort, avait fait la connaissance d'un homme qui se prétendait l'ancien camarade du fiancé. Elle l'invita tout naturellement à lui rendre visite. Un jour que cet homme venait prendre le thé, il offrit à la comtesse une magnifique gerbe de roses rouges que la femme de chambre plaça près du lit de sa maîtresse.

Le lendemain matin, Feodora était morte.

RECHERCHES VAINES

La police fit une enquête. Des bijoux et une somme d'argent assez importante avaient disparu. Par ailleurs le médecin légiste affirma que la morte avait succombé à une attaque d'apoplexie. Enfin, au cours de sa déposition, la femme de chambre révéla que le bouquet de roses avait été apporté par le visiteur mystérieux. Mais on ne retrouva pas les roses et, malgré tous les efforts de la police italienne, convaincue qu'il s'agissait d'un empoisonnement, il fut impossible de mettre la main sur l'homme soupçonné, impossible de découvrir le moindre renseignement sur lui.

SECONDE VICTIME

Très troublée par cette mort étrange, la comtesse Léonie s'était retirée près de Varsovie, dans le domaine familial. L'oubli se faisait peu à peu, lorsque, il y a quelques semaines, un étranger entra chez le portier du château et le chargea de remettre à sa maîtresse un bouquet de roses rouges.

Depuis la mort de sa soeur, Léonie ne pouvait plus voir des roses de cette couleur. Aussi dit-elle à sa femme de chambre de les jeter. La domestique n'exécuta pas cet ordre et, trouvant les fleurs à son goût, les plaça dans un vase, dans sa chambre. Le lendemain, on la trouva morte. Le médecin appelé déclara qu'elle avait succombé, elle aussi, à une attaque d'apoplexie. Quant au bouquet, comme la première fois, il avait disparu.

Telle est l'énigme sur laquelle les plus fins limiers pâlissent actuellement.

Une vocation familiale

VALENCE, 10. — Mgr Pic, évêque de Valence, vient de présider à la trappe d'Aiguebelle, aux funérailles du chanoine André, qui repose maintenant dans la même tombe que son père et que son frère.

C'est, en effet, un cas assez unique que celui de cette famille de prêtres.

Le père François André, était cultivateur non loin de Montélimar quand, à la mort de sa femme, il résolut d'entrer dans les ordres. Il avait deux fils. A leur tour ils aspirèrent au sacerdoce et rejoignirent leur père au séminaire.

Celui-ci célébrait bientôt sa première messe, assisté par ses deux fils.

Le cas est assez rare pour qu'on le puisse signaler.

PELERINAGE DES CLERCS DE SAINT VIATEUR

Par le Canadien Pacifique, les 10 et 11 juillet 1937

Les Clercs de Saint Viateur du Séminaire de Joliette organisent un grand pélerinage à Sainte-Anne de Beaupré pour le 10 juillet sous le patronage de son Excellence Mgr J. A. Papineau évêque de Joliette.

BUT: Les mouvements spécialisés de Jeunesse Catholique. Départ de Montréal à l'avenue du Parc à 1.15 hres p.m. (heure solaire) Le train se rend directement à Sainte-Anne de Beaupré. Coucher à Sainte-Anne.

A 9.00 hres du soir, belle démonstration dans la montagne en l'honneur de la bonne Sainte-Anne et procession aux flambeaux présidée par Mgr J. A. Papineau, évêque de Joliette. Au retour, son Excellence adressera la parole aux pélerins et présidera la bénédiction du Saint-Sacrement.

Un wagon restaurant est attaché au train. Tous les billets s'achètent aux gares. Le prix du billet de passage de Montréal à Sainte-Anne est de $4.00 (aller et retour).

Pour renseignements s'adresser aux gares. N.B. Les pélerins de Montréal seront libres de revenir mardi s'ils le désirent.

☆ *VIENNE*, dans la région de Lindz, une nouvelle organisation clandestine de la Jeunesse nazie a été découverte. De nombreuses arrestations ont été opérées.

VOUS *prendrez les devants* AVEC CE GAGNANT DE RUBANS BLEUS



SI vous voulez beaucoup plus qu'un automobilisme ordinaire — moyennant très peu plus que le coût ordinaire—McLaughlin-Buick est l'auto qu'il vous faut!

C'est un pur sang; sa promesse d'années de performance distinguée repose sur trente années de succès. Et ce qu'il est beau; la création la plus distinguée et la plus piquante de l'année. Sa construction est épatante. Vous vous féliciterez toujours d'avoir acheté une telle voiture!

Procurez-vous aujourd'hui . . . le McLaughlin-Buick que vous avez toujours voulu. Venez voir les modèles de la "série Special" de cette année—à un bas prix que vous n'avez probablement jamais cru possible pour un McLaughlin-Buick. Mais tel est le résultat naturel des trente années de suprématie de McLaughlin-Buick . . . une *belle voiture à meilleur marché.*

PRIX DEPUIS $1207

(Série 44—Coupé sport avec strapontins)

Livré à l'usine, Oshawa, Ont. Taxes du gouvernement, licence et frei à coût additionnal. (Prix sujets à changer sans avis.)

Paiements mensuels vous convenant grâce au mode General Motors de paiements à termes.

M-1675F

McLAUGHLIN-BUICK

OMER BARRE LIMITEE
5987 AVENUE VERDUN
Verdun, Qué.
YOrk 1441

MID-TOWN MOTOR SALES LIMITED
(Successeurs de General Motors Products of Canada, Limited Succursale de détail.)
1395, rue DORCHESTER OUEST (Angle Bishop)
BElair 1511

DUVAL MOTORS LIMITED
3930, rue STE-CATHERINE EST
FRontenac 2117
(Succursale du Nord)
529, rue Jarry, Coin de Lajeunesse
DUpont 5757

EN MARGE DE L'HISTOIRE

Préférez-vous la Québécoise à la Montréalaise?

QUEBEC, 10 juillet 1749. — La Québecoise est une vraie dame française par l'éducation et les manières. On reproche au contraire aux femmes de Montréal d'avoir trop d'orgueil et de manquer d'éducation. Mais si l'on poursuit la comparaison entre les dames de Québec et celles de Montréal, il faut ajouter que celles-ci sont généralement plus belles que les premières.

Ainsi parlait de nos concitoyennes le savant Peter Kalm, il y a cent quatre-vingt-huit ans.—Chaque lecteur pourra maintenant faire la rectification qu'il jugera bonne !

Notre jeune collaborateur, M. Robert Prévost, nous présente aujourd'hui des notes intéressantes consignées dans le journal d'un savant naturaliste suédois du nom de Peter Kalm qui vint en Nouvelle-France en 1749. Celui-ci, dans l'extrait publié ci-dessous établit un parallèle entre les dames de Québec et celles de Montréal. Nous pouvons présumer que son appréciation est impartiale.

C'est en 1749 que la Nouvelle-France fut visitée par un savant naturaliste suédois du nom de Peter Kalm.

PETER KALM

Peter Kalm n'était pas le premier venu. Encore étudiant, il avait été reçu membre de l'Académie Royale de Stockholm puis fut professeur de la fameuse université d'Abo.

C'est en 1747 qu'il entreprit son célèbre voyage en Amérique Septentrionale. Il partit d'Upsal, accompagné d'un jardinier du nom de Lars Yunstroeem et s'embarqua à Londres le 5 août de l'année suivante. Les deux naturalistes débarquèrent à Philadelphie vers la fin du mois de septembre suivant.



FEMME DE QUEBEC

ANGELIQUE DES MELOIZES, qui fit tant parler d'elle par les historiens, reconnue partout pour sa grande beauté, son exquise raffinerie, sa grande politesse et son charme infini. Ce sont des semblables dames qui égayaient les groupements sociaux de la vieille capitale, lorsque Kalm vint dans notre province. (Rapp. de l'Archiviste, 1929).

PETER KALM PASSE EN NOUVELLE-FRANCE

Après avoir passé huit mois à étudier la flore des provinces de New-York et du New-Jersey, Peter Kalm passa en Nouvelle-France.

Il y fut reçu à bras ouverts par le gouverneur, M. de la Jonquière, nouvellement arrivé au pays, homme de science en même temps que parfait gentilhomme.

QUEBECOISES ET MONTREALAISES

Les nombreux voyages que le célèbre naturaliste fit à travers la province, lui permirent d'inscrire dans son journal des notes intéressantes qui sont aujourd'hui accessibles, grâce à leur publication par la Société Historique de Montréal.

Peter Kalm a demeuré assez longtemps en Nouvelle-France pour pouvoir établir un parallèle entre les dames de Québec et celles de Montréal : nous reproduisons ses comparaisons, afin de ne pas endosser les jugements qu'il porte.

"Toutes les femmes du pays, sans "exception, dit Kalm, portent le "bonnet. Leur toilette consiste en un "court mantelet sur un jupon qui "leur va à peine au milieu de la "jambe; une croix d'argent est sus-"pendue à leur cou. En général, elles "sont fort laborieuses; cependant "j'en ai vu quelques-unes qui, com-"me les Anglaises des colonies, ne "faisaient rien que caqueter toute "la journée. Lorsqu'elles travaillent "en dedans de leurs maisons, elles "fredonnent toujours, les filles sur-"tout, des chansons dans lesquelles "les mots amour et coeur reviennent souvent..." (N'est-ce pas que l'histoire n'est qu'un perpétuel recommencement!)

"Ici, les femmes, en général, sont "belles; elles sont bien élevées et "vertueuses, et ont un laisser-aller "qui charme par son innocence "même, et prévient en leur faveur. "Elles s'habillent beaucoup le di-"manche, mais les autres jours, elles "s'occupent assez peu de leur toilette, "sauf leur coiffure qu'elles soignent "extrêmement."

"Il y a une distinction à faire en-"tre les dames canadiennes et il ne "faut pas confondre celles qui vien-"nent de France avec les natives. "Chez les premières on trouve la "politesse qui est particulière à la "nation française. **Quant aux se-"condes, il faut bien faire une dis-"tinction entre les dames de Québec "et celles de Montréal.** La Québe-"coise est une vraie dame française "par l'éducation et les manières; "elle a l'avantage de pouvoir causer "souvent avec les personnes appar-"tenant à la noblesse, qui viennent, "chaque année, de France, à bord "des vaisseaux du roi, passer plu-"sieurs semaines à Québec. A Mont-"réal, au contraire, on ne reçoit que "rarement la visite d'hôtes distin-"gués. Les Français eux-mêmes re-"prochent aux dames de cette der-"nière ville **d'avoir beaucoup trop "de l'orgueil des Sauvages et de "manquer d'éducation** (!). Cepen-"dant, ce que j'ai dit plus haut de "l'éducation excessive qu'elles don-"nent à leur coiffure s'applique à "toutes les femmes du Canada. Les "jours de réception elles s'habillent "avec tant de magnificence, qu'on "serait porté à croire que leurs pa-"rents sont revêtus des plus grandes dignités de l'état..."

"Les dames canadiennes, celles de "Montréal surtout, **sont très portées "à rire des fautes de langage des "étrangers**, mais elles sont excusa-"bles jusqu'à un certain point : au "Canada, on n'entend presque ja-"mais parler le français que par des "Français, les étrangers n'y venant "que rarement."

"Pour continuer la comparaison "entre les dames de Québec et celles "de Montréal, j'ajouterai que celles-"ci sont généralement plus belles "que les premières." (Enfin, en voilà un compliment; il était temps, n'est-ce pas, charmantes lectrices?)

"Les manières m'ont semblé quel-"que peu libres dans la société de "Québec. A Montréal, les filles sont "moins frivoles et plus adonnées au "travail. On les voit toujours occupées "à coudre quand elles n'ont pas d'au-"tres devoirs à remplir. Cela ne les "empêche pas d'être gaies et conten-"tes : personne ne peut les accuser "non plus de manquer d'esprit ni "d'attraits. Leur défaut, c'est d'a-"voir trop bonne opinion d'elles-"mêmes. Notons à leurs louanges que "les filles de tout rang, sans excep-"tion, vont au marché et rapportent "avec elles des provisions qu'elles y "ont achetées. Elles se lèvent de "bonne heure et se couchent aussi "tard que qui que ce soit dans la mai-"son. (Il n'y avait donc pas de couvre-feu dans ce temps-là!) "D'a-"près ce qui m'a été dit, je suis por-"té à croire que leur dot, en général, "est peu considérable, à cause du "grand nombre d'enfants dans cha-"que famille et de la médiocrité des "revenus. Les jeunes gentilhommes "qui viennent de France, chaque "année, sont captivés par les dames "de Québec et s'y marient; mais "comme ces messieurs vont rare-"ment à Montréal, les jeunes filles "de cette dernière ville n'ont pas "souvent semblable fortune." (Heureusement que les temps sont changés et que Montréal est maintenant un port important, n'est-ce pas?)

Ce sont là les notes intéressantes que nous voulions vous communiquer. Et, pourtant, elles sont consignées dans le journal d'un savant! Soyons assurés, cependant, que ces remarques sont désintéressées, puisque Peter Kalm était un parfait étranger et parce qu'ensuite elles étaient écrites dans un journal dont l'auteur ne prévoyait certes pas la publication.

Robert PREVOST.



UNE MONTREALAISE

MADAME BEGON, (Elisabeth Rocbert), épouse du chevalier Claude-Michel Bégon, capitaine des troupes de la marine au Canada, puis gouverneur des Trois-Rivières. Mme Bégon est née à Montréal en 1696, et on peut la considérer comme le prototype des dames de notre ville, au 18e siècle. (Rapp. de l'Archiviste, 1935)

Christophe Colomb épistolier

NEW-YORK, 10.—On a vendu récemment à New-York une lettre écrite en 1493 par Christophe Colomb. Le navigateur génois s'apprêtait alors à faire un second voyage aux Amériques, dont il avait découvert l'existence l'année précédente. Le manuscrit, adressé à Ferdinand et à Isabelle la Catholique, a été adjugé pour 4.350 dollars.

A cette occasion, les courriéristes littéraires américains critiquent fort certaines méthodes employées par les écrivains modernes et qui priveront, dans l'avenir, les collectionneurs d'autographes. Les célébrités du jour écrivent, en effet, de moins en moins. Les uns utilisent directement la machine à écrire: certains emploient des dictaphones; d'autres dictent leurs oeuvres à des secrétaires!

Les richissimes dans le monde

Nous n'en sommes plus à compter les millionnaires. Et l'on appelle désormais richissime, dans les statistiques savantes, un personnage qui dispose, non pas d'un million de capital, mais bien d'un million de revenus.

Le compte vient d'en être fait en Angleterre, en ce qui concerne les capitalistes dont les revenus atteignent ou dépassent un million de dollars. Ils sont, outre-mer, au nombre de 824, en augmentation de 49 sur l'évaluation faite en 1935. L'Allemagne en compte, dit-on, une douzaine, alors que ses richissimes d'avant-guerre n'étaient pas moins de 150.

Avant les désastres financiers de 1929, il y en avait, aux Etats-Unis, plus de 14.000. Cette équipe d'hommes fortunés était réduite, en 1932, au nombre infime de 32.

Les grands millionnaires sont-ils plus ou moins nombreux? Il est un pays qui se trouve à l'écart de ces préoccupations: c'est la Finlande. Elle n'en a jamais eu et ne se soucie pas d'en posséder!

Quand il s'agit de GIN
Mentionnez
GORDON'S
IMPORTÉ DE LONDRES ANGLETERRE

EXCURSION aux Laurentides de MONTRÉAL
FIN-DE-SEMAINE du 17 JUILLET
Prix d'aller et retour:
MONT LAURIER $3.20
NOMININGUE - $2.50
Bellevue $2.45 - Macaza $2.15
ANNONCIATION $2.30
Labelle $2.05 - Lac Mercier 1.85
ST-JOVITE - - - $1.70
St-Faustin $1.55 - Ivry $1.40
Dép. VENDREDI P.M. et SAMEDI toute la journée.
STE-AGATHE - $1.30
Val David $1.20 - Val Morin $1.20
MONT ROLLAND $1.00
Ste-Marguerite $1.10 Piedmont 95¢
SHAWBRIDGE - - 85¢
St-Lin 75¢ - St-Jérôme 75¢
Dép. SAMEDI toute la journée et DIMANCHE A.M.
RETOUR jusqu'au LUNDI P.M., 19 juillet.
Pacifique Canadien

LE TÉLÉPHONE SERT DANS LA FAMILLE LEBON



"Voici Papa . . . c'est son tour!"

Le vendredi soir est un soir spécial chez les Lebon—le soir où Jean leur téléphone de la ville. Promptement sur le coup de huit heures la sonnerie du téléphone retentit et la voix chaleureuse de Jean résonne au bout du fil—puis c'est la voix de Mariette, et enfin celle des enfants—à qui on permet de rester debout spécialement pour dire "Bonjour" aussi. "L'interurbain nous aide à rester jeunes", disent les grands-parents. "C'est le plaisir le moins dispendieux que nous connaissions".

Comme la famille Lebon, vous trouverez dans l'Interurbain un moyen idéal de vous tenir en relations avec les parents et les amis de l'extérieur. La modicité du coût du service vous étonnera!

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

Le tarif de nuit est en vigueur chaque soir à sept heures et TOUTE LA JOURNÉE DU DIMANCHE

Le passé mystérieux

UN VIEIL HURON nous parle DE TRESORS CACHES

Prudent Sioui, ancien grand chef de la tribu de Lorette.— Souvenirs du passé. — Longue existence dans la forêt.— Sa contribution à l'histoire. — Le souterrain du précipice. — Secret jalousement gardé.

LE PLUS BEAU MUSEE INDIEN DU MONDE

La petite réserve des Hurons de Lorette, à quelque neuf milles de Québec, a une bien intéressante histoire, que les historiens ont malheureusement trop peu exploitée. Les Indiens qui l'habitent, aujourd'hui en nombre restreint, sont des descendants de la puissante tribu des Hurons qui se firent les fidèles alliés des Français, aux premiers temps de la colonie, et furent, à cause de cette fidélité, atrocement persécutés par les Iroquois. Partis de l'Ile d'Orléans à la suite d'un massacre, ils s'établirent d'abord à l'Ancienne Lorette, puis sur une ancienne seigneurie des Jésuites, sur le site actuel de la réserve. L'une des plus intéressantes figures, parmi la tribu, est bien celle de l'ancien grand chef Prudent Sioui.

Aujourd'hui âgé de quatre-vingts ans et six mois, il est encore alerte et robuste. Sa longue existence dans les bois, où il a accompli des exploits qui sont devenus légendaires, a fait de lui un athlète capable d'en imposer, encore à présent, à bien des jeunes.

MARIUS BARBEAU

Ses innombrables aventures, les événements auxquels il a été mêlé pourraient faire le sujet d'un volume. Un historien de chez nous dont la réputation n'est plus à faire, Marius Barbeau, s'est laissé tenter, et a eu de longues conversations avec le vieil Indien. Prudent Sioui, en parlant de cela, nous déclare orgueilleusement qu'il est fier de contribuer à l'histoire régionale. Il se souvient en effet du temps où les troupes impériales tenaient garnison à Québec, et où les officiers anglais, passant à cheval sur la réserve pour se rendre à leur club de chasse, quelques milles plus haut, contaient fleurette aux jolies Huronnes.

CHEVAL vs HOMME

On raconte, dans la réserve, qu'un jour Prudent Sioui était descendu à Québec, à la mode d'alors, c'est-à-dire à pied. Comme il revenait à Lorette, un cheval le dépassa. C'était un officier de la garnison de la citadelle. Le Huron rattrapa alors le cavalier, et sur une distance de plusieurs milles courut aux côtés de la bête. Puis, comme il approchait de la réserve, il accéléra son allure, laissant derrière lui l'officier. Ce dernier, stupéfait, se mit à rechercher le gagnant de cet étrange marathon. Il raconta à un groupe de Sauvages son aventure. "Il n'y a que Prudent Sioui pour faire cela", lui répond-on. L'Anglais lui remit alors une généreuse récompense en témoignage de son admiration.

TRESOR CACHE

En hésitant un peu, le vieillard nous confie qu'il a gardé jusqu'à présent le secret de l'existence d'une caverne où serait caché depuis longtemps un trésor. Cette caverne, qui s'étendrait jusqu'au-dessous de l'église de la réserve, aurait une ouverture, aujourd'hui obstruée, dans la paroi d'un ravin où tombe la rivière Saint-Charles (voir photo, page 1). Ses ancêtres Hurons, persécutés, vivant dans la crainte perpétuelle des Iroquois, auraient caché là de grands trésors. Il connaît l'emplacement de ce souterrain mais avoue ne jamais l'avoir exploré. Quelques anciens partagent avec lui ce secret, nous dit-il. Légende? Vérité?



Une statue de la Vierge, tout en argent, que l'on peut voir auprès du maître autel, dans la chapelle des Hurons, à Lorette. (Photo courtoisie du Canadien National.)



Prudent Sioui. A remarquer les mocassins dont le vieil Huron est chaussé.

SON MUSEE

Pendant ce temps, Prudent Sioui s'occupe avec amour de son musée. "C'est le plus beau du monde", nous dit-il. Les Américains y viennent en grand nombre, s'écartant de leur route pour le visiter, et où les accueillent les deux filles du Huron, Elzire et Anne-Marie. Fait digne de remarque, des Français qui sont venus à Lorette continuent de correspondre avec l'ancien grand chef. Et c'est dans cette atmosphère indienne que celui-ci, l'un des derniers descendants de sa race, achève sa vie aventureuse.

☆ *ANTIOCHE*, une échauffourée s'est produite au village de Karbyas, à la frontière de la Syrie et du sandjak d'Alexandrette, entre Turcs prosyriens et protures. Huit personnes ont été blessées, dont une sérieusement.

Le calme continue de régner dans le reste du sandjak.

La rose de Mme Roosevelt junior

WASHINGTON, 10. — On sait que l'un des fils du président Roosevelt a épousé la fille du milliardaire Du Pont, "marchand de canons" et adversaire du New Deal.

L'autre jour, le jeune Roosevelt visita avec sa femme une exposition d'horticulture. Mme Roosevelt aperçut une très belle rose, et son mari l'arracha pour elle. Le lendemain, il reçut une note du fleuriste:

Une rose... 100 dollars. Roosevelt junior refusa de payer un prix aussi exorbitant. L'affaire vint devant le juge de paix.

"Cette rose, déclara l'horticulteur, m'est particulièrement chère, car j'ai mis dix ans à la cultiver: c'était un voeu".

Le juge donna raison au fleuriste.

☆ *POPULATION RURALE. — En 1871, les groupements ruraux du Québec représentaient 80% de l'ensemble de la population, et seulement 37% en 1931.*

☆ Le recensement de 1931 fixe la population du Québec à 2.874.255, soit un accroissement numérique, au cours de la dernière décade, de 513.590 comparativement à 354.889 durant les dix années précédentes.

Peut-on changer son destin, Améliorer sa Vie?

Maître de la Chance

Est-il vraiment nécessaire que je vous présente Sir Eric Thomas, le plus célèbre et aussi le plus étonnant des Astrologues scientifiques? cet homme surprenant que j'ai déjà rencontré aux quatre bouts du monde. Ancien professeur de mathématiques et d'astronomie, il a réussi à percer les secrets des sciences mystérieuses, à les dépouiller de leurs mystères fictifs et à en établir les bases algébriques.

En peu de temps ses prophéties ont fait le tour du monde, et je ne vous citerai que quelques-unes des plus récentes : guerre d'Éthiopie, guerre d'Espagne, mort du Roi des Belges, événements politiques de la France, etc., etc...

Dans une conférence radiodiffusée par la plupart des postes radiophoniques français, le 31 décembre 1936, il déclara textuellement : les intempéries occasionneront aux mois de janvier et février des inondations catastrophiques aux États-Unis d'Amérique ; les dégâts vont se chiffrer par des milliards et des centaines de mille de personnes seront chassées de leur demeure. Cette prédiction se passe, en effet, de tout commentaire. Les journaux et la radio ont appris au public, au cours du mois de janvier, le terrible sinistre qui ravageait les États-Unis.

La liste des prédictions qui se sont réalisées serait longue et je ne veux vous en citer qu'une seule encore. Moi-même, j'ai eu une preuve éclatante de la véracité des prédictions de Sir Eric Thomas car, grâce à lui, j'ai gagné un lot de 25.000 francs à la Loterie Nationale Française.

Au cours d'une conversation que j'eus dernièrement avec lui, je relevai en cachette quelques signatures et adresses de lettres de reconnaissance que le célèbre astrologue avait bien voulu me montrer. Le lendemain matin je débarquai devant une charmante petite maison qui exhalait déjà par l'extérieur un immense bonheur. Après avoir sonné je me trouvai face à face avec une belle femme d'une quarantaine d'années.

— Madame Bachelier, sans doute?

— Oui, c'est moi. Vous désirez, Monsieur?

— Je suis journaliste, et Sir Eric Thomas a bien voulu m'autoriser à vous voir et vous interroger.

— Entrez, Monsieur. Du moment que vous venez de la part de notre sauveur et bienfaiteur, notre maison est la vôtre.

Lorsque le soir, je repartis, j'étais bouleversé par ce que j'avais entendu.

Il y a quelque dix ans que les époux Bachelier se sont mariés. Lui était alors un petit commerçant gagnant assez pour assurer à sa femme une vie exempte de soucis. Le ménage eut bientôt deux filles et un troisième enfant allait naître, mais en venant au monde, l'enfant mourut et la mère tomba gravement malade.

C'est à ce moment que commencèrent leurs malheurs. Inconsolable, le mari s'adonna à la boisson, fit des affaires insensées qui le menèrent à la ruine. De jour en jour, leur situation s'aggrava. Expulsés de leur logement, ils furent obligés d'aller habiter un taudis. Les deux petites filles étaient dans un état inquiétant, l'homme, de plus en plus possédé par le démon de l'alcool, commença à maltraiter sa femme.

Ils vécurent pendant deux ans dans cet enfer, s'embourbant de plus en plus, jusqu'au jour où, sur les conseils d'une vieille amie, Mme Bachelier, dans un dernier effort de volonté, se décida à écrire à Sir Eric Thomas. La réponse lui arriva ; quelques jours après, un miracle allait s'accomplir.

Incrédule d'abord, elle se décida à suivre néanmoins les indications données par Sir Eric Thomas. A l'époque fixée par lui, elle fit une démarche et, surprise, obtint un travail qui lui permit de subvenir aux plus pressants besoins. Mise en confiance, elle tenta d'autres démarches indiquées par Sir Eric Thomas et fit admettre son mari dans un hôpital, dont il sortit bientôt guéri de son vice. Il eut recours aussi aux conseils de Sir Eric Thomas et bientôt il gagnait de nouveau honnêtement son pain quotidien.

Sir Eric Thomas avait conseillé à Mme Bachelier d'acquérir dans certaines conditions des actions à lot. L'une sortit à 500.000 francs et l'autre à 35.000 francs. Voilà la famille définitivement renflouée.

Ne trouvez-vous pas extraordinaire cette histoire vécue? Il serait trop facile de l'attribuer à la chance, il y a autre chose en dessous de cela qui n'est connu que de Sir Eric Thomas, quelque chose qui provient de l'application stricte de nos sciences les plus précises, les mathématiques, dans un domaine qui appartenait jusqu'à hier encore à l'inconnu mystérieux.

Je crois accomplir un devoir profondément humanitaire en publiant cet article dans le journal même où paraît sa publication, afin que tous les hommes souffrant des misères de ce monde apprennent l'immense pouvoir bienfaisant de l'astrologie. J'espère aussi que Sir Eric Thomas me pardonnera ma trop vive curiosité professionnelle.

Georges BALNY.

SIR ERIC THOMAS

le plus grand Astrologue contemporain dont les prophéties ont étonné le monde et dont les causeries radiophoniques (voir presse spécialisée) font preuve de la compétence indéniable en la matière vous offre

Gratuitement

l'Etude PERSONNELLE de votre horoscope. Vous trouverez dans l'horoscope vos jours et nombres de chance, vos couleurs gemmes et parfums bénéfiques. En plus il vous établira GRATUITEMENT, selon votre nativité, une puissante Amulette Chaldéenne irradiante.

Vous pouvez Gagner aux Loteries comme les autres

NE LAISSEZ PAS PASSER LA FORTUNE ET LE BONHEUR Sir ERIC THOMAS, qui n'est pas un devin, mais un Astrologue scientifique, vous fait cette offre exceptionnelle dans le but de combattre la souffrance et le malheur qui affligent l'humanité. Il vous guidera et vous fera connaître tout ce dont vous étiez privé jusqu'à présent. Ne tardez pas à lui envoyer vos noms, adresse et date de naissance, Joignez 20 cents en timbres pour frais d'envoi et écritures.

Sir Eric THOMAS (Serv. 80), 15, rue de la Pépinière, PARIS-8e

APRES SEPT SIECLES

Notre-Dame de Paris a retrouvé ses vitraux

Douze maîtres verriers, dont une femme et un ancien rapin de Montparnasse entré dans les ordres, ont renouvelé l'oeuvre des artisans de la Cathédrale.

PARIS, 30. (Par courrier). — Douze maitres verriers travaillent actuellement avec coeur à une oeuvre grandiose. On va doter, en effet, la haute nef de Notre-Dame de Paris de vitraux dont elle était partiellement dépourvue. Ainsi on redonnera à la plus chère de nos cathédrales la symphonie colorée qui est peut-être la partie la plus sensible de son âme.

C'est sous l'impulsion du grand maitre verrier Louis Barillet, en accord avec le cardinal Verdier et la direction des monuments historiques, que le projet fut adopté.

L'art du vitrail, après l'éclipse qui a suivi le moyen âge, connait de notre temps une renaissance et un épanouissement magnifiques. Cette renaissance on a songé à en utiliser les heureux effets pour la grande nef de Notre-Dame.

Tout en cherchant à harmoniser le vitrail avec le caractère architectural de l'église toute idée de pastiche ou de reconstitution archéologique a été repoussée.

sans du moyen âge, car le fond de la technique n'a pas varié depuis.

C'est dans un atelier de ce genre que notre correspondant a trouvé J.-J.-K. Ray, le jeune maitre verrier au talent attachant et à l'oeuvre originale et vivante.

C'est avec enthousiasme qu'il lui parle de la tâche entreprise.

"Notre programme est de traiter les sujets donnés de manière résolument moderne, mais tout en nous appuyant sur l'enseignement des maitres anciens. La cathédrale Saint-Etienne de Bourges possède une série de personnages géants très décoratifs, prophètes et apôtres, dont la disposition, le rythme et l'équilibre nous sont d'un précieux enseignement.

"Nous avons tout fait pour donner une unité à cette oeuvre commune, à laquelle nous avons travaillé dès le début en complet accord."

Dans quelques jours ces vitraux seront posés à Notre-Dame à la place des tristes grisailles; mais pour quelques jours seulement, en une espèce de répétition générale.

Car, profitant de cet effort remarquable le pavillon pontifical de l'Exposition s'ornera, dans sa coupole disposée à cet effet, de ces 12 oeuvres où les maitres verriers de notre temps ont mis tout leur talent et tout leur coeur.



DEUX MOTIFS DES VITRAUX DE NOTRE-DAME. — On voit ci-haut deux motifs des nouveaux vitraux que l'on vient de poser dans la cathédrale Notre-Dame de Paris. Le premier (à gauche) est un St-Etienne exécuté par M. Barillet et celui de droite est un St-Germain par M. Hébert-Stevens.

Au point de vue coloration l'édifice de construction gothique imposait une gamme majeure, dans des accords simples où domineraient les bleus et les rouges. Du côté nord où la lumière est plus froide, les tons seront des bleus ou des composés de bleu, et au contraire au sud, où sont plus visibles les lumières chaudes de l'après-midi et du couchant, on emploiera plus volontiers les rutilances des jaunes et des rouges.

Les sujets choisis sont les saints de France qui se placeront par paires dans les lancettes, les roses dominantes illustrant les articles du Symbole.

C'est ainsi que les douze fenêtres de la nef vont être ornées par douze maitres verriers choisis parmi les artistes les plus vivants de notre époque.

CHEZ UN DES ARTISANS DE L'OEUVRE

Les coupeurs, les monteurs s'occupent d'un autre côté, tandis que le jour à moufle est chaussé par un autre.

Ils répètent tous à plusieurs siècles de distance les gestes des arti-



LES NOUVEAUX VITRAUX DE NOTRE-DAME DE PARIS. — On a fait appel à la collaboration de treize artistes pour faire fabriquer une nouvelle série de vitraux pour l'église Notre-Dame de Paris. La construction de la cathédrale, commencée au onzième siècle n'a jamais été complètement terminée. On voit ci-haut deux ouvriers posant les nouveaux vitraux.

La revanche des rats

ALGER, 10.—Tout un village du Sud Oranais est actuellement terrorisé par une invasion de rats blancs, d'une espèce inconnue et trois fois plus gros que des rats ordinaires.

On a fait immédiatement venir un bataillon de chats pour détruire ces indésirables rongeurs. Mais, comme dans l'épigramme de Voltaire, que pensez-vous qu'il arriva? Ce furent les chats...

Un musée russe de l'Arctique

LENINGRAD, 10. — Le premier musée russe de l'Arctique vient d'être ouvert à Leningrad. On y a rassemblé environ quatre mille sujets concernant la navigation dans les mers polaires, la faune et la flore de ces régions.

On y voit notamment les progrès accomplis dans la lutte contre les glaces et les maquettes des puissants brise-glaces en construction.

Journaux vendus dans la rue

Croirait-on que la vente au numéro des journaux sur la voie publique soit d'une pratique relativement récente? Il y a un peu plus de cinquante ans, en Grande-Bretagne, on ne pouvait s'en procurer que par abonnement. Encore les quelques rares dépositaires qui avaient le "Times," ne le vendaient-ils pas, mais le louaient à l'heure. L'achat d'un périodique était, en effet, alors considéré comme un luxe et les lecteurs hésitaient à faire une dépense qu'ils considéraient comme somptuaire!

Ce sont les frères Middleton qui, en 1883, à Yartmouth, eurent l'idée de vendre des journaux dans la rue. Ils vendirent, en quelques heures, un si grand nombre d'exemplaires du journal local que cette méthode ne tarda pas à se généraliser.

HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée a soulagée des milliers. Pas de courroie sur la tambe, pas d'élastique, pas d'emplâtres. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussinet Flexo. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, commis de partout. Très léger. PEU COUTEUX. GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai.

SMITH MANUFACTURING COMPANY
Fondé en 1893 Dépt. 192 Preston, Ont.

Quand il s'agit de GIN
Mentionnez
GORDON'S
IMPORTÉ DE LONDRES ANGLETERRE

Mal de Reins



Le mal de reins résulte de poisons laissés dans le sang à cause de l'action lente des reins. Depuis un demi-siècle, les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie ont prouvé leur efficacité. Elles vous soulageront promptement.

Les Pilules du Dr. Chase
Pour les Reins et le Foie



LA BANQUE ROYALE DU CANADA
Au delà de 600 succursales dans tout le Canada

ACCIDENT BIZARRE : PAS DE BLESSES



Samedi dernier, à l'angle des rues Saint-André, et Lagauchetière, deux autos sont entrées en collision et le choc des deux voitures a produit le résultat que l'on voit ci-haut. L'un des véhicules appartenant à M. Gérard Deschamps était conduit par M. Paul Rochefort et se dirigeait de l'est à l'ouest, rue Lagauchetière. M. Hyman Tanofuky était au volant de l'autre, allant du sud au nord, rue Saint-André. Les deux automobiles furent endommagées mais personne ne fut blessé. (Photo "Le Petit Journal".)

"MATE CUIT" LE BANDIT QUI NE TUE JAMAIS ATTAQUE un TRAIN AU CHACO

Après avoir réussi à culbuter sur la voie un lourd coffre-fort enchaîné au wagon, les hommes de sa bande contraignirent le mécanicien à stopper et couvrirent leur retraite par une fusillade nourrie.

BUENOS-AIRES, 5 juin (Par courrier) — Dirigée par le Basque Zamacola, surnommé Maté Cocido, c'est-à-dire "Maté Cuit", une bande d'audacieux pistoleros spécialisés dans l'attaque des trains opère depuis quelque temps dans la région du Chaco, sur les frontières bolivienne et paraguayenne. Son dernier exploit a mis sur les dents les polices montées et motorisées du territoire.

L'express 152, qui unit le Chaco argentin à la capitale de la province de Santa-Fé, approchait dans la nuit du lieudit la Paloma (la Colombe), quand retentit un cri si redouté:

—Arriba las manos! Haut les mains!

Les gardiens du fourgon postal et les rares voyageurs virent avec l'effroi qu'on devine surgir devant eux deux hommes masqués tenant un revolver dans chaque main.

Par une précaution fort compréhensible en ces régions, le wagon postal contenait un coffre-fort fixé aux parois par des chaînes. Cette précaution fut inutile en la circonstance, puisque les bandits réussirent à projeter le coffre sur la voie. Ils s'emparèrent des lettres chargées, après avoir assommé le convoyeur Lopez qui tentait de leur opposer une vaine résistance.

Ils contraignirent ensuite le mécanicien à arrêter la machine et ils disparurent dans la nuit avec leur important butin, couvrant leur retraite par une fusillade nourrie.

PAS UN MEURTRE!

Pour être audacieuse, la bande du Basque Zamacola offre cette particularité notable d'éviter toute effusion de sang. Elle a réussi les coups les plus fructueux, sans tuer ni blesser personne.

On cite de son chef ce trait curieux. Au cours d'une attaque conduite avec succès par sa bande contre un train de voyageurs, il fit restituer à tous les clients de seconde classe les bijoux et les modestes piastres dont ses hommes les avaient dépouillés.

On prétend que c'est une femme qu'il aime qui a fait jurer au bandit basque de ne jamais tuer une seule de ses victimes.

De si louables scrupules ne lui épargneront pas cette fois, les rudes soucis provoqués par la poursuite acharnée, et aggravée d'un siège en règle.

Suivant les renseignements fournis par les chefs de la police, la bande se serait réfugiée sur une montagne rendue difficilement accessible par la végétation luxuriante. Elle serait quand même sur le point d'être cernée en un lieu qui porte l'appellation curieuse de Grand Bestia (la Grande Bête).



C'est pour l'amour d'une femme que "Maté cuit", le bandit basque, a juré de ne jamais commettre de meurtre.

Histoire de quintuplés qu'on déclare fausse

HAVANE, 10. — Des reporters ont déclaré aujourd'hui que la prétendue quintuple naissance dont aurait été l'héroïne une cubaine du nom de Maria de la Vega Cruz, ces jours derniers, n'était rien de plus qu'un "bateau". Ils se sont rendus dans le petit village, Canadelaria, où cette nouvelle madame Dionne était supposée demeurer sans pouvoir la trouver. Une soeur de cette femme, qui existerait réellement mais dont on ignore le domicile exact, a déclaré aux journalistes qu'il ne s'agissait que d'une rumeur sans fondement.

On soigne un homme-momie

PRAGUE, 10. — L'hôpital Bulowka, de Prague, donne asile à un homme atteint d'une maladie singulière, caractérisée par l'engourdissement et la momification progressifs du corps. Il y a une vingtaine d'années déjà que cet homme ressentit les premiers symptômes du mal: les muscles du bras droit se mirent tout doucement à durcir ou plutôt, ainsi que le constatèrent alors les médecins, à s'ossifier.

Depuis, le phénomène s'est étendu successivement au cou, aux épaules, au bras gauche et aux jambes. Bref, les parties osseuses se sont multipliées de plus en plus, en sorte que le système musculaire se trouve tout entier pétrifié.

Depuis douze ans, le patient passe d'une clinique à l'autre et il a été soumis aux cures les plus diverses sans aucun résultat. Présentement, son corps a l'aspect d'une momie. Il ne peut s'asseoir, ni mouvoir la tête. Il respire, certes, mais sans que le thorax se soulève. Seules la face et les articulations des poignets ont conservé une mobilité relative, si bien qu'avec l'aide d'une longue fourchette et d'un tube, il parvient encore à manger et à boire. Dans les milieux médicaux, on cite quelques autres cas semblables constatés au cours des dernières années et l'on pense que, dans la plupart des cas, les causes de cette terrible maladie sont d'origine nerveuse ou traumatique.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

EXCURSIONS
ALLER ET RETOUR DE MONTRÉAL

VENDREDI 16 JUILLET
Départ Gare Bonaventure
12.25 p.m., 7.00 p.m.
(Heure Solaire)
RETOUR
jusqu'au Mardi 20 juil., excepté Gaspé, Charlottetown et Halifax, Mercredi 21 juillet.

GASPÉ - $7.00
Rivière du Loup $5.60 — MONCTON $7.00
RIMOUSKI - - 6.90 — ST-JEAN, N.B. 7.00
Campbellton - 7.00 — Charlottetown 10.00
HALIFAX $11.00

VENDREDI 16 JUILLET
Départ 6.20 p.m. (Hre. Sol.) St. Catherine Est
RETOUR
LUNDI, 19 JUILLET

CHICOUTIMI $6.20
ARVIDA - - $6.10 — JONQUIERE $6.00
CHAMBORD - 5.20 — ROBERVAL 5.40
DOLBEAU - -6.30 — ST-FELICIEN 5.75

VENDREDI 16 JUILLET
Départ Gare Bonaventure
7.55 P.M. (Hre Sol.)
Retour jusqu'à mardi, 20 juillet

NORTH BAY $6.80
Cobalt . . . . . $ 8.90 — Cochrane . . $11.90
Haileybury . . . $ 9.00 — Hearst $14.50
Kapuskasing . . $13.25 — Timmins . . . $12.00

Heure Solaire—Pour renseignements téléphonez MA. 4731 ou consultez l'agent du
CANADIEN NATIONAL

Lundi chez Hartney

Vous voulez de la qualité choisissez la

Connor

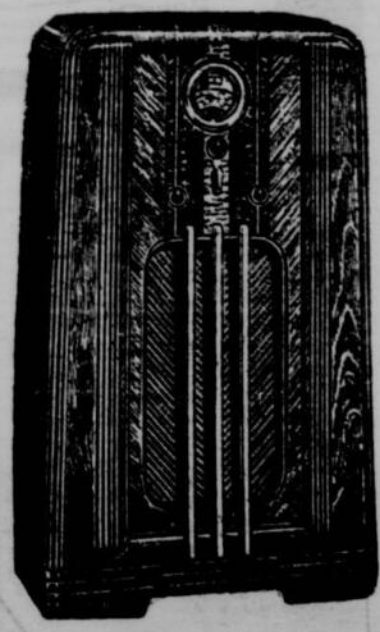
En moins d'un an, avec une CONNOR, vous aurez cent dollars de plus à la banque.

La CONNOR est la seule laveuse ayant une GARANTIE DOUBLE, respectivement de 12 et de 4 ans.



$1.00 PAR SEMAINE
VOUS en PROCURE UNE

Modèles à compter de $81.50



Procurez-vous ce nouveau
Philco
toutes ondes
pour capter toutes les émissions

Spécial $89.50
Moins allocation ..... ???
pour votre radio actuel ——
Payez seulement ..... ?

AUSSI PEU QUE
$1.00 par semaine

Hartney
Il y a un magasin HARTNEY dans votre voisinage

1101 STE-CATHERINE EST CH. 3187
6745, rue SAINT-HUBERT, CA. 3441
1481 MONT-ROYAL EST, FR. 3102
755, SAINTE-CATHERINE, O. HA. 3202
5627 AVENUE DU PARC, CR. 3660
4349, rue WELLINGTON, YO. 3188

VIRGINIO GAYDA, PORTE-PAROLE DU DUCE

Comment travaille le journaliste le plus écouté d'Italie. — Il lit les journaux en quatre langues et rédige aussi vite qu'une dactylo copiant un texte.

ROME, 10. — Le journaliste le plus écouté d'Italie est sans doute actuellement Virginio Gayda, dont chacun sait qu'il est le porte-parole du Ministre des Affaires étrangères.

Le rédacteur en chef du "Giornale de Italia" est un quinquagénaire de taille moyenne, dont la seule passion est le travail. Son bureau, où l'on voit une statue en pied, de Mussolini, de trois pieds de haut, et une copie en bronze de la Louve, est encombré jusqu'au plancher de journaux et de revues. Un visiteur a peine à trouver un siège dans ce flot de papier imprimé, et finit pas s'asseoir timidement sur un ballot de journaux, d'où Gayda l'arrache avec courtoisie pour l'installer dans son propre fauteuil.

UN ECRIVAIN EXTRAORDINAIRE



Il est plus difficile de pénétrer auprès de Gayda que d'approcher un ministre, car il n'aime pas les visites et a horreur de la société. Il est fort avare de ses paroles, par contre, il écrit avec une facilité telle que, pour rédiger, il va aussi vite qu'une dactylo qui copierait un texte. Il écrit facilement deux colonnes en une demi-heure.

Il a horreur du téléphone et, il le dit lui-même, il serait l'homme le plus heureux du monde sans cet odieux appareil.

GRAND LISEUR

Quand il arrive à ses bureaux, il commence par lire tous les journaux italiens, anglais, allemands, français, tant soit peu importants. Une fois sa revue de presse terminée, il passe au Ministère des Affaires étrangères, où il prend contact avec les dirigeants de la politique italienne. A midi, il rentre dans son bureau, et l'instant d'après, un véritable crépitement de mitrailleuse emplit la pièce. En moins d'une heure, il a écrit ses trois ou quatre mille mots quotidiens, qu'attendent déjà avec impatience les membres du corps diplomatique acrédités à Rome, et pour qui ses articles fournissent de précieuses indications sur l'attitude du Palais Chigi dans telle ou telle question.

GRAND VOYAGEUR

C'est un grand voyageur qui, déjà avant la guerre, avait parcouru l'Allemagne, la monarchie austro-hongroise, les Balkans,, avant de devenir correspondant de la "Stampa" à St-Pétersbourg. Au moment de la déclaration de la guerre, il fut nommé attaché d'ambassade, et resta dans la carrière jusqu'en 1921, ayant successivement passé de Russie en Suède, en Angleterre et en France.

En 1921, il revint au journalisme, qu'il ne quitta plus depuis. Il est l'auteur de nombreux ouvrages traitant de la politique extérieure.

Un nouveau livret-guide français du C. N. R.

"Mer et Montagne", tel est le titre du dernier livret-guide français que le Canadien National vient de publier pour la commodité de sa clientèle de langue française. Sous une élégante couverture à la moderne il renferme, avec une abondante illustration, de courtes descriptions de principaux centres touristiques du pays et signale les avantages des excursions d'été sur le Réseau National.

En d'autres termes, cette publicité, écrite en excellent français, répond à la question que se pose tout le monde à la veille des vacances: Où irons-nous cet été? à la mer ou à la montagne? Sur une plage ou sur le bord d'un lac à demi sauvage? Ferons-nous un voyage de découvertes dans notre beau pays encore si peu connu? Une croisière aux Antilles ou à l'Alaska? Un pélérinage ou une excursion de pêche ou de chasse?

"Mer et Montagne" continue la série des livrets-guides français du Canadien National inaugurée avec tant de succès par "Québec la Doulce Province" et la "Grande Aventure", deux publications ferroviaires qui sont devenues classiques et dont l'édition est épuisée.

GARCON OU FILLE?

Il paraît qu'un peu partout, en ce moment, il naît plus de garçons que de filles: c'est, du moins, ce qu'affirme M. Halbwachs, dans *l'Encyclopédie française*.

Sous les mêmes réserves que ci-dessus, nous publions les deux remarques suivantes:

1.—C'est en janvier et en juin que naissent le plus grand nombre de garçons.

2.—Il existe un rapport entre le sexe des enfants et l'âge des parents. Quand il y a peu de différence d'âge entre eux, vous avez toutes les chances d'avoir un garçon. Au fur et à mesure que cette différence s'accroit, s'accroit aussi la chance d'avoir des filles.

Il est recommandé aux époux de vérifier eux-mêmes cette double loi.

Mariage forcé à vingt-cinq ans

Tel est le sort des fonctionnaires poméraniens

BERLIN, 12. — Au Congrès provincial des fonctionnaires de Poméranie, M. Franz Schwede, président supérieur de la province et chef de district national-socialiste à Stettin, a annoncé qu'il avait pris une ordonnance obligeant tous les fonctionnaires de Poméranie à se marier dans un certain délai, aussitôt qu'ils auront atteint l'âge de 25 ans.

"Maintenir et augmenter le chiffre de la population, a déclaré M. Schwede est un devoir pour tout citoyen.

Le nom qui SIGNIFIE BON WHISKY DEWAR'S

Calcul simple mais révélateur

60 / $3.01 (5¢ par jour

300 /

1

FACTURE POUR ÉLECTRICITÉ & GAZ / BILL FOR ELECTRICITY & GAS

FOURNIS DU / SUPPLIED FROM 26 MARS MAR AU / TO 25 MAI MAY '37 = 60 JOURS / DAYS

102	96	198	ELEC.	334	301
400	36	436	GAZ / GAS		
SOUS-TOTAL	SUB-TOTAL			447	403
TAXE DE VENTE MÉTROPOLITAINE	METROPOLITAN SALES TAX		2%	781	704
				15	15
DATE PAYÉ / DATE PAID	CHEQUE NO.		TOTAL	796	719

GEORGES BEAUCHAMP R
7964 BLVD ST LAURENT
182-6
12

11 JUIN
11 JUNE

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER CONSOLIDATED
197 WEST, CRAIG STREET

Avez-vous déjà calculé combien peu le service d'électricité ou de gaz coûte en réalité?

Prenez le montant de votre prochaine facture — divisez-le par le nombre de jours indiqué (par exemple: électricité, $3.01 ÷ 60 = 5c) et vous avez votre coût moyen par jour.

Ecrivez ensuite une liste des choses que l'électricité et le gaz font pour vous.

Vous serez étonné de constater combien vous recevez pour si peu!

NOTEZ que la facture moyenne pour service domiciliaire dans la métropole de Montréal est de $1.44 par mois pour l'électricité—soit moins de 5c par jour; pour le gaz, de $2.02 par mois—soit moins de 7c par jour.

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER CONSOLIDATED

UN MEDECIN HOLLANDAIS REGNERA DANS UNE ILE !

Un chirurgien veut transporter dans le domaine de la réalité la fameuse "Ile du docteur Moreau" de l'écrivain H. G. Wells.

HOPITAL ISOLE DU MONDE

ATHENES, 10. — Ce n'est pas d'aujourd'hui que des milliardaires ont imaginé d'acquérir à prix d'or une souveraineté. En voici encore un à qui l'"Empereur du Sahara" a monté l'imagination.

Le professeur-docteur hollandais I. F. S. Esser, reconnu comme maître incontesté de la prothèse et de la plastique chirurgicales, se trouve depuis quelques semaines en Grèce.

Ce savant a l'intention d'y fonder et d'y diriger, une grande clinique chirurgicale de sa spécialité. Le professeur Esser, pendant la guerre, a été engagé comme spécialiste chirurgien par les gouvernements autrichien et allemand successivement et parvint à faire des miracles chirurgicaux au profit des grands invalides et mutilés de la grande guerre.

DOMAINE ISOLE

Le professeur Esser estime que cette clinique, cet hôpital modèle, devrait se trouver dans un pays neutre et éloigné de tout centre. Le professeur Esser a prouvé cette nécessité au cours de conférences qu'il a faites à la Société de Médecine d'Athènes et au cours de conversations qu'il a eues avec des personnalités médicales et officielles. Le professeur Esser a déjà donné à Athènes des preuves de ses capacités chirurgicales qui relèvent presque du miracle.

Considérant l'intérêt que présente pour le pays la proposition du professeur Esser, le gouvernement a accepté de mettre à sa disposition une des 400 petites îles ou îlots présentement inoccupés. Le gouvernement a mis également à la disposition du savant néerlandais le contre-torpilleur Niki, qui promènera le professeur à travers les mers grecques jusqu'à ce que son choix se soit porté sur une de ces nombreuses et si pittoresques îles de l'archipel.

CHOIX DIFFICILE

Les préférences du professeur hollandais se portent sur l'île de "Kyra Panaya" qui fait partie de l'archipel des Sporades, mais il ne se décidera qu'après avoir visité les 400 petites îles. Décidément, le choix sera difficile.

Sur l'îlot qu'il aura choisi, le professeur Esser jouira d'une espèce de souveraineté. Après Dieu, il y sera le maître. Le gouvernement hellénique se chargera, comme suzerain, de protéger et de défendre l'îlot qu'il met gracieusement à la disposition et à la jouissance du professeur néerlandais qui y construira son grand hôpital spécialisé, international et neutre.

Il ne lui restera plus ensuite qu'à se déléguer lui-même à Genève et d'y réclamer son admission à la S. D. N.

LES GRANDES FORTUNES AMERICAINES

Une récente statistique publiée aux Etats-Unis montre la diminution du nombre des millionnaires pendant la période qui a précédé l'arrivée au pouvoir de M. Roosevelt, de 1929 à 1932.

Nous apprenons ainsi qu'en 1929 quarante-trois mille personnes possédaient une fortune supérieure à un million de dollars. En 1932, il n'y avait plus que dix-neuf mille millionnaires. Quant aux citoyens dont le revenu dépassait un million, leur nombre est tombé, de 1929 à 1932, de cinq cent treize à un.

En effet, en 1933, seul John-D. Rockefeller pouvait accuser un revenu supérieur à un million de dollers.



L'honorable Bona Dussault, ministre de l'agriculture du Québec, qui vient d'accorder un nouvel octroi permettant à l'Exposition Agricole de Montréal, qui aura lieu du 9 au 17 août, à Kings Park, et où se tiendra une exposition provinciale de chevaux de trait les 16 et 17 août.

LA FERMETURE HATIVE



M. Edmond Archambault, propriétaire de la maison Archambault, Enrg., qui annonce qu'à partir d'aujourd'hui son établissement sera fermé les vendredis et samedis à 6 h. p.m., tout comme les autres jours de la semaine, jusqu'au 14 août inclusivement. Inutile de dire que ce geste de M. Archambault est hautement apprécié de ses nombreux employés qui obtiennent ainsi les congés des vendredis et samedis soirs.

Le dernier des Dionne vient d'avoir un an

NORTH BAY, Ont., 10.—(Spécial au "Petit Journal")—Le petit Oliva Dionne, le plus jeune de la famille qui compte les plus célèbres enfants du monde a eu un an hier. Il paraît qu'il montre beaucoup plus d'aptitudes que ses cinq soeurs, faisant déjà quelques pas et essayant de dire quelques mots. On sait que les progrès des jumelles furent beaucoup plus lents.

Pas d'essence aux chauffeurs ivres

WASHINGTON, 10. — Il est rumeur, dans la capitale, qu'une loi soit adoptée pour empêcher la vente de l'essence, dans les postes de distribution, aux chauffeurs dont l'apparence indiquera qu'ils ont déjà fait le plein d'alcool. On espère ainsi diminuer le nombre d'accidents sur les routes.

Combien d'êtres humains vivent sur la surface du globe?

Il y a plus de deux milliards d'êtres humains vivant actuellement sur la surface du globe terrestre. On peut les répartir comme suit:

En Asie, un milliard 103 millions; en Europe, 506 millions; en Amérique, 252 millions; en Afrique, 142 millions; en Océanie, 9 millions. On estime à environ 6 milliards d'habitants la population totale que pourrait contenir et nourrir la terre. Au rythme actuel de la repopulation, ce chiffre serait atteint en l'an 2,100.

Arrestation à la suite d'un accident

Armand Desjardins est tenu criminellement responsable de la mort d'un petit camelot, à Hull. — Tragédie de la route.

HULL, Qué., 10, (D.N.C.) — Armand Desjardins âgé de 27 ans a comparu, devant le juge Roland Millar, et a été accusé d'avoir, par son incurie et par sa négligence criminelle, volontaire et coupable, causé la mort de Norman Ringrose, un petit camelot, se rendant coupable de crime d'homicide involontaire.

A la demande de Me Alphonse Fournier, avocat de l'accusé, le juge Millar a fixé le cautionnement à $500 et l'enquête préliminaire du prétendu chauffard a été fixée à mercredi prochain.

Desjardins, a été tenu criminellement responsable par le jury du coroner.

Desjardins ne témoigna pas. Détenu depuis lundi comme témoin matériel important, il fut arrêté immédiatement après le verdict.

Joseph Laforce, 72 ans, 75 chemin de La Montagne, marchait le long du chemin de Chelsea, quand vers 9 heures 30, vendredi, il aperçut une auto zigzaguant. Il la vit rejoindre la bicyclette et projeter le cycliste dans le fossé. Il s'empressa auprès de la victime, mais à ce moment l'auto avait filé. Il prévint un voisin et le jeune Ringrose fut transporté à l'hôpital.

Le détective Ovila-Lusignan de la police de Hull fut chargé de faire enquête. Lundi, ayant appris que Desjardins connaissait quelque chose de l'affaire, il alla le questionner. Celui-ci lui aurait dit qu'il avait emprunté la voiture d'un ami, Alfred Gagnon. Il aurait ajouté qu'en se rendant à Saint-Pierre de Wakefield, il avait frappé une bicyclette et ne s'était pas arrêté parce qu'il n'avait pas de permis et que les freins de la voiture étaient en mauvais ordre.

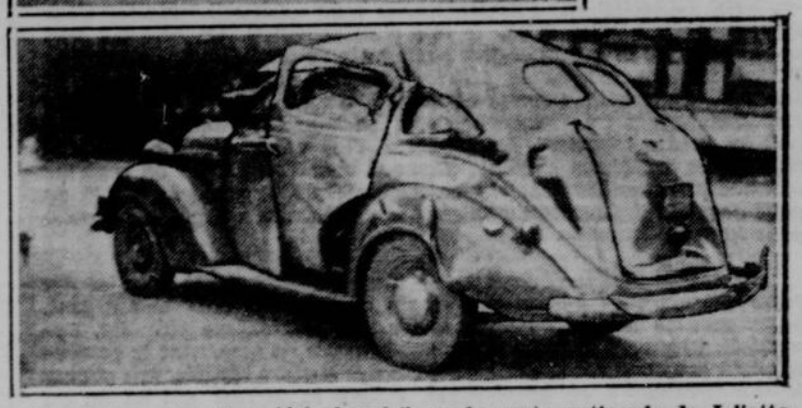
Toujours, d'après M. Lusignan, Desjardins aurait indiqué aux policiers l'endroit de l'accident. M. J. Maxime Lavigne, inspecteur de la police de Hull, produisit des photographies de l'auto, de la bicyclette et de la scène de l'accident.

L'inspecteur déclare qu'on avait retrouvé sur le pare-choc de la voiture des marques de la peinture bleue détachée de la bicyclette.

UNE AUTO BOUCLE la BOUCLE SUR LA ROUTE DE JOLIETTE



M. Allan Ritchot photographié à côté de sa voiture après l'accident. (Photo "Le Petit Journal".)



La voiture qui a "bouclé la boucle" sur la route nationale de Joliette à Montréal. Le conducteur de l'auto a échappé à la mort d'extraordinaire façon. (Photo "Le Petit Journal".)

JOLIETTE, 10. (D.N.C.). — Un accident de la route qui aurait pu coûter la vie à M. Allan Ritchot, citoyen bien connu de cette ville, est arrivé ici jeudi soir dernier sur la route nationale qui va de Montréal à Joliette. A un endroit où cette route bifurque, M. Ritchot qui était seul dans son automobile vit venir à lui une autre voiture et pour éviter une collision, il donna dans le fossé.

LA VOITURE ROULE TROIS FOIS SUR ELLE-MEME

Sa voiture roula trois fois sur elle-même et s'arrêta enfin à une centaine de pas de la route. M. Ritchot sortit indemne de son automobile. Le véhicule était rempli de marchandises sèches et l'on croit que c'est là ce qui empêcha le toit de la voiture de s'écraser sur l'homme au volant. On attribue à cela le fait que M. Ritchot ne fut pas tué instantanément.

Le cardinal Pacelli reçu par la France

Berlin est inquiet et lance des accusations.

BERLIN, 10. — Le "Voelkischer Beobachter", organe officiel du chancelier Hitler, voit en la réception officielle et extraordinaire que le gouvernement français fait au cardinal Pacelli une manoeuvre pour desservir l'Allemagne auprès du Vatican. Le cardinal Pacelli est le premier secrétaire d'Etat du Vatican à visiter la capitale française depuis 1801. De son côté, le journal "National - Socialistiche Monatscheft" croit que le Vatican a assumé le rôle de médiateur entre Paris et Rome et entre Londres et Rome pour détruire l'amitié italo-allemande.

* * *

PARIS, 10. — Plusieurs centaines de catholiques se sont agenouillés au passage du cardinal Pacelli aux terrains de l'Exposition internationale où il a béni le pavillon pontifical.

32,714 mots sur une carte postale

VIENNE, 10. — Un paysan autrichien, M. Franz Wieiach, a battu son record: sur une carte postale ordinaire, il a écrit non pas un bref message, mais tout l'Ancien Testament, soit au total 32.714 mots. Et il n'a même pas débordé sur la partie réservée à l'adresse et au timbre. Il paraît que cette carte sera achetée au prix fort par un collectionneur américain.

Employés de laiteries

Grande assemblée mercredi soir, le 14 du courant, dans la salle des Syndicats catholiques, 1231 est, rue Demontigny. Tous les employés de laiteries qui reçoivent un salaire de $20 ou inférieur à $20 par semaine sont instamment priés d'être présents à cette assemblée pour discuter de la loi du salaire minimum qui doit être passée pendant la première semaine de septembre. Gaétan Gravel, secrétaire.

Bilbao et les dix mille femmes

PARIS, 10.—La petite ville de Bilbao que le conflit espagnol met au premier plan de l'actualité eut, voici trente ans, son heure de célébrité, mais pour une aventure singulièrement moins tragique: une petite couturière de la ville, Jesusa Pujana, avait tué d'un coup de poignard son fiancé qui la trompait ouvertement avec une danseuse et, traduite devant les assises, elle avait été condamnée pour ce meurtre à sept ans de prison.

Toutes les femmes et filles de la ville protestèrent avec une violence extraordinaire contre cette condamnation qui méconnaissait, disaient-elles, les droits du sexe faible à se venger des trahisons du sexe fort, droits éternellement reconnus en Espagne sinon dans la loi, du moins dans les moeurs. Des manifestations importantes s'organisèrent, à la suite desquelles un message signé de dix mille noms de femmes fut adressé au président des assises. Ce message était conçu en termes si véhéments que la justice s'émut et... poursuivit les dix mille. Résultat: les villages environnants, les bourgs du voisinage se joignirent aux femmes de Bilbao, les dix mille devinrent vingt mille. Les magistrats tinrent bon.

Un volumineux dossier fut constitué, comprenant dix mille inculpations, dix mille sommations à déposer, dix mille interrogatoires, etc... Où en serait-on arrivé si le ministère de la Justice, de Madrid, n'avait envoyé l'ordre de surseoir, puis de pardonner ?

Un autre mystère policier à éclaircir !



"Le Petit Journal" présente chaque semaine à ses lecteurs un PHOTOCRIME authentique tiré des fiches de la police. Les noms seuls sont fictifs. Les crimes illustrés ONT VERITABLEMENT ETE COMMIS. Les meurtriers ont été découverts par les plus fins limiers de la police canadienne, américaine et française ou par des agents de "Scotland Yard". Si vous savez observer les moindres détails des photos qui vous sont soumises dans "Le Petit Journal" vous pouvez vous-même découvrir le meurtrier.

Dimanche prochain, 18 juillet, "Le Petit Journal" vous présentera une page complète sur le crime du "Cadavre sur la route". Un corps est trouvé sur une route. Tout semble indiquer que la morte a été victime d'un chauffard qui a pris la fuite après l'avoir frappée. Cependant un détective découvre qu'il ne s'agit pas d'un accident mais d'un meurtre prémédité. Comment ? Voyez PHOTOCRIME dans "Le Petit Journal" de la semaine prochaine.

LES FILMS NOUVEAUX

MOUNTAIN MUSIC (Capitol). — Un film dominé par la merveilleuse personnalité de deux anciens artistes de la radio: Martha Raye et Bob Burns. C'est un film amusant au plus haut point. La drôlerie est à la fois dans les situations et dans les mots. Toute la salle rit du commencement jusqu'à la fin. Martha Raye chante quelques refrains entrainants. Le second film à l'affiche mérite plus qu'une simple mention. "The last train from Madrid" est un film admirablement construit. Lew Ayres fait une création intéressante dans le rôle d'un journaliste américain restant sur les lieux pendant que le tonnerre gronde. Dorothy Lamour, Karen Morley, et Gilbert Rowland tiennent les premiers rôles.

●

THE LEAGUE OF FRIGHTENED MEN (Loew's).—Walter Connolly joue dans cette bande le rôle d'un détective. Ce film est basé sur une oeuvre originale et fort captivante de Rex Stout. Le comique Lionel Stander est de la distribution ainsi que Irene Harvey et Edouardo Ciannelli. Comme attraction supplémentaire, "Behind the Headlines", film très mouvementé et quelque peu fantaisiste. On y voit un "radio reporter", Lee Tracy, à l'affût des nouvelles. On assiste à ses multiples exploits. Comme bien l'on pense, ce reporter devance constamment ses rivaux. Grâce à un appareil de T.S.F. de petit format, il peut communiquer des nouvelles au poste de radio pour lequel il travaille.

●

KID GALAHAD (Princess). — Les amateurs de la boxe et des films qui tournent autour du "manly art" en ont pour leur argent, cette semaine au Princess. Dans un rôle fait exprès pour lui, Edward-G. Robinson se taille un enviable succès en incarnant le personnage du promoteur honnête qui, après des avatars répétés, fait gagner le championnat à un protégé qui, malgré la défense qui lui en est faite, s'introduit dans la famille de son promoteur pour se faire aimer de la soeur de celui-ci. Betty Davis est très bien. Mais le rôle principal est bien celui du boxeur, rempli par un inconnu, Wayne Morris, qui devrait faire sa marque. Comme question de fait, il s'en faut de peu qu'il ne remporte à lui seul les honneurs du film. Comme deuxième bande au programme, une amusante comédie avec Cicely Courtneige, la grande comédienne anglaise dont les studios d'Hollywood viennent de s'assurer les services.

●

LES MARIAGES DE MLLE LEVY (St-Denis). — On retrouve dans cette amusante histoire les deux compères "Moïse et Salomon" c'est-à-dire Léon Bélières et Charles Lamy qui, cette fois, ne sont plus parfumeurs mais tailleurs. Les affaires vont mal. Salomon a deux enfants, Pierre, sportif enragé qui fait le désespoir de son père, et Minna, qui lui cause bien des soucis car il faut la marier et la dot sera maigre. Moïse et Salomon émigrent donc à Paris où Minna rencontre maints prétendants. Mais les différents mariages proposés échouent à tour de rôle, si bien que Salomon ne sait plus où donner de la tête. Cependant après des aventures cocasses, Salomon voit, avec son inséparable ami Moïse, poindre le jour de la délivrance. Il fait fortune, Pierre s'établit pour de bon et Minna... quelle surprise! se marie. On applaudit dans ce film joyeux la jolie Yvette Lebon et le sympathique Pierre Mingand dont le talent s'affirme de jour en jour, Jean Wall, Armand Lurville et André Burgère, excellents dans des rôles épisodiques. Le second film est "Rigolboche", avec Mistinguett et Jules Berry.

Combat de journalistes au Loew's



Lee Tracy et Diana Gibson, une nouvelle jeune-première de talent, tous deux attachés à un journal dans le film "Behind the Headlines" se font une guerre de reporters mais finissent par s'entendre. Ce film est présenté par le cinéma Loew's cette semaine en même temps que la bande "The League of Frightened men".

"KID GALAHAD" AU PRINCESS



Edward G. Robinson et Humphrey Boggard dans une scène du film "Kid Galahad" que l'on verra cette semaine au cinéma Princess.

"Captains Courageous" au Palace



Spencer Tracy, Lionel Barrymore et Freddie Bartholomew dans une scène de "Captains Courageous" au théâtre Palace pour une deuxième semaine.

Ann Sothern et Don Ameche à l'Imperial



Une scène de "Fifty Roads to Town" avec Ann Sothern et Don Ameche présenté actuellement au cinéma Impérial.

"On ne me tuera plus" déclare Annabella

PARIS, 10. — La révolte est dans la prison.

Tous les bagnards de La Citadelle du silence brisent leurs chaines, sortent de leur mutisme, crient comme... des déchainés... tuent des gardiens. Les gardiens se défendrent et tuent des prisonniers.

Entre les deux camps. Annabella, épouse du gouverneur de la prison, Pierre Renoir, mais éprise de Bernard Lancret, qui fut son fiancé et qui se trouve parmi les captifs. Annabella court, affolée, désespérée. Bien entendu, elle sera parmi les victimes. Pour faire d'elle un cadavre plausible, on lui a répandu de l'hémoglobine sur les mains: c'est assez affreux à voir et d'un effet très nature sous l'objectif. Seulement... cela tient beaucoup plus solidement que l'encre rouge! Le citron s'avéra inefficace à faire disparaître les affreusse taches. Or Annabella, le soir même, allait au gala Fernand Gravey: The King and the Chorus Girl. Elle eut recours aux grands moyens: la pierre ponce et l'eau de Javel, dont elle déteste l'odeur...!

"C'est bien fini! assurait-elle. On-ne-me-tuera-plus.. plus jamais!"

Et elle soupirait comiquement avec un regard navré sur ses mains:

"Si j'avais su!..."

Qu'aurait-elle dit, la pauvre! si, au lieu de lui envoyer une balle en plein coeur, Marcel L'Herbier avait exigé qu'elle la reçût en plein front?...

Jacques de Baroncelli va tourner "Le Maître du Silence"

C'est au début du mois d'août que le metteur en scène Jacques de Baroncelli donnera le premier tour de manivelle de son ouveau film, "Le Maître du Silence", dont les dialogues seront écrits par André Beucler.

Marcelle Chantal, le grand comédien anglais John Lodge, Pierre Renor et Lucas Gridoux en seront les principaux interprètes.

☆ *Carl Laemmle, fils, vient de signer un contrat avec Metro-Goldwyn-Mayer. Il agira comme "producer".*

☆ *M.-G.-M. ont l'intention de présenter au public le Capitaine et ses jumeaux qui ont tant fait rire les lecteurs des pages comiques.*

Dans nos salles de cinéma

HORAIRE DES REPRESENTATIONS

PRINCESS: "Kid Galahad" à 10 h. 05, 1 h. 01, 5 h. 56, 6 h. 52, 9 h. 47; Everybody Dance" à 11 h. 48, 2 h. 43, 5 h. 39, 8 h. 34.

CAPITOL: "Mountain Music" à 11 h. 32, 2 h. 06, 4 h. 50, 7 h. 34, 10 h. 18; "Last Train From Madrid" à 10 h., 12 h. 44, 3 h. 28, 6 h. 12, 8 h. 56.

ST-DENIS: "Rigolboche" à 2 h. 45, 6 h. 20, 9 h. 45; "Les Mariages de Mlle Levy" à 1 h. 15, 4 h. 40, 8 h. 15.

LOEW'S: "League of Frightened Men" à 12 h. 20, 2 h. 50, 5 h. 20, 7 h. 45, 10 h. 20; "Behind The Headlines" à 11 h. 10 a.m., 1 h. 40, 4 h. 15, 6 h. 35, 9 h. 10.

CINEMA DE PARIS: "Cesar" à 11 h. 45, 2 h. 45, 8 h. 45.

PALACE: "Captains Courageous" à 10 h. 39, 1 h. 24, 4 h. 09, 6 h. 54, 9 h. 39.

M. Jean Zay et le théâtre

PARIS, 10. — Parmi les activités artistiques que groupe le ministère de l'Education Nationale, il n'en est pas qui occupe plus que le théâtre l'esprit de M. Jean Zay.

On le voit aux générales et aux centièmes: il a fait donner le ruban à plusieurs de nos jeunes auteurs dramatiques. On lui doit d'avoir placé M. Bourdet à la tête de la Comédie-Française. Il sait même fort bien juger son oeuvre. La réorganisation de l'Opéra-Comique ne le satisfait-elle pas entièrement, il ne remet une autre sur pied...

L'été dernier, il se rendit à Vienne, tout exprès pour assister au IXe Congrès international du théâtre.

Cette fois, le Xe Congrès vient le trouver à Paris. Point besoin d'avion, mais d'une voiture ministérielle. Aussi, au Xe Congrès qui se tient cette semaine en notre ville, n'est-on pas étonné de voir M. Jean Zay assister, tantôt comme président, tantôt en simple spectateur.

LES ANIMAUX AUSSI MECHANTS QUE NOUS

PARIS, 10.—Michel Simon a des peines. Il adore les animaux, on le sait; les guenons et les chats règnent libres et heureux dans sa maison de campagne. Pourtant, pour la première fois, il est déçu par ses chers camarades: ses chats mangent de jeunes nichées.

"C'est dans leur naturel, voyons!" tente de lui dire quelqu'un.

Mais Michel Simon se rebiffe:

"Dans leur naturel? Quelle blague! Depuis des années je leur fais confiance et ils le méritent. Et maintenant, j'ai beau leur expliquer qu'ils se conduisent aussi mal que des hommes, j'ai beau me bagarrer avec eux, mes chats détruisent des nids et bouffent des oiseaux..."

Il hoche la tête et conclut avec une amertume profonde:

"Si on ne peut même plus compter sur les animaux maintenant!..."

LISEZ ET PENSEZ
Professeur ROBERT
Clairvoyant, Palmiste et Mentaliste.
Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et votre destinée: ne quest. jamais. Ramène troubles d'amour comme d'aff. Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Consult. de 1 à 10 p.m. Pour corresp. envoyez enveloppe affranchie (3c) et 25c pour frais d'écriture.
Prof. ROBERT, 1587 rue Mt-Royal Est

Madame Laure
Le plus fort medium d'Europe vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs. a.m. à 9 hrs. p.m.
515 rue DULUTH EST, AM. 6651

2 GRANDS FILMS
possédant toutes les qualités des meilleures productions!
Eddie Sanborn
et son orchestre dans un original numéro de Chantons en Choeur
NOS NOUVEAUX PRIX D'ETE
Le matin L'après-midi
25c 30c
Le soir
40c
NERO WOLFE, le grand détective qui solutionne le plus mystérieux drame... un débordement de sensations et d'aventures.
THE LEAGUE OF FRIGHTENED MEN
WALTER CONNOLLY
MAINTENANT
Portes émotions avec le sensationnel annonceur
LEE TRACY in 'BEHIND THE HEADLINES' with DIANA GIBSON
LOEW'S
VENEZ AU LOEWS, IL Y FAIT VRAIMENT FRAIS

Deux comédiens français Pierre Jourdan et Gil Roland viennent d'effectuer le tour du monde

PARIS, 10. — Après une tournée de deux ans entreprise sans aucun appui, autour du monde et au cours de laquelle ils ont visité le Japon, la Chine, l'Indochine, Madagascar, l'île Maurice, l'île de la Réunion, l'Egypte, la Syrie, l'Afrique, l'Amérique du Sud, le Canada (on se souvient qu'ils sont passés par Montréal), les Etats-Unis et les Antilles, les comédiens Pierre Jourdan et Gil-Roland ont donné récemment, en soirée, au Théâtre de l'Oeuvre, leur spectacle composé de sketches, de poèmes et de scènes de Ronsard, Corneille, Racine, Molière, La Fontaine, Musset, Courteline, Sacha Guitry, Cocteau, Duhamel, etc.

—Nous avons voulu soumettre au public parisien, nous disent-ils, un programme qui a toujours été favorablement accueilli à l'étranger.

Après ce contact avec Paris, Pierre Jourdan et Gil Roland repartiront l'an prochain en Amérique où les appelle un engagement de six mois.

LE MARI DE DIETRICH ARRIVE A HOLLYWOOD

HOLLYWOOD, 10. — Rudolph Sieber, le mari de Marlene Dietrich, vient d'arriver ici de France où il est directeur de films. Il passera quelque temps à Los-Angeles. Plus tard dans l'été, il a l'intenton de partir avec Marlène et leur fille Maria. Ils visiteront la France et l'Angleterre avant que Dietrich commence un nouveau film. Elle vient de terminer "Angel" sous la direction de Ernst Lubitsch.

☆ *Martha Raye a quitté Hollywood la semaine dernière pour faire une tournée dans les Etats-Unis. Au cours de la semaine, elle s'est arrêtée à New-York. Elle visitera ensuite Boston, Détroit et Chicago ainsi que quelques autres villes.*

Au St-Denis et Cinéma de Paris



Léon Bélières, Yvette LeBon et Charles Lamy dans "Les Mariages de Mlle Lévy" qui prend l'affiche aujourd'hui au Saint-Denis en programme double avec Mistinguett et Jules Berry dans "Rigolboche".



Raimu (debout) dans une scène du film "Cesar" qui en arrive à sa 8e semaine consécutive, deux mois à l'affiche, au Cinéma de Paris.

"César" au Cinéma de Paris pour une huitième semaine

"César", le dernier film de la trilogie marseillaise de Marcel Pagnol est gardé à l'affiche pour une septième semaine au cinéma de Paris. Comme "Marius" et "Fanny", c'est un film émouvant où les scènes du plus haut comique ne manquent pas et où Pagnol donne toute la mesure de son grand talent. Il est merveilleusement secondé par des artistes de réelle valeur: Raimu, Orane Demazis et Pierre Fresnay.

Mme St-Luc — Medium et Cartomancienne renommée

Pour tous vos ennuis de ménage, d'amour ou d'argent, consultez-moi et vous recevrez de précieux conseils. Lit dans le passé et dévoile l'avenir— rapproche les désunis et répand autour d'elle le bonheur. Tél. CR. 5575

1255 rue MONTCALM—10 a.m. à 9 p.m.

AU CAPITOL



L'amusante vedette Martha Raye que l'on verra cette semaine aux côtés du désopilant Bob Burns dans "Mountain Music" au cinema Capitol.

Film de Jacques Deval à l'Impérial, lundi

Dès lundi, la direction du théâtre Impérial présentera "Café Métropole", un film anglais de Jacques Deval dont les vedettes sont Tyrone Power, Loretta Young et Adolphe Menjou. Deval, qui a donné au public français "Tovarich" qui se joue actuellement à New-York, est l'auteur du scénario de ce film. La seconde bande est "Fair Warning" avec Betty Furness. A partir de lundi à l'Impérial.

"Non je n'ai pas perdu la mémoire", déclare Lily Damita qui est en excellente santé

PARIS, 10. — Lily Damita a perdu la mémoire! Telle était du moins la stupéfiante nouvelle que l'on apprenait hier. Et tous les admirateurs de la jolie Lily de s'émouvoir.



Ce bruit, heureusemnet, est absolument dénué de vérité. La vedette de "On a volé un homme" qui nous reçoit revêtue d'un petit tailleur beige exquis de gentillesse, lève les bras au ciel en commentant cet incident.

—Il y a des gens qui ont vraiment de l'imagination! s'écrie-t-elle. Vous pouvez constater par vous-même que je me porte à merveille.

En fait, elle est resplendissante de santé et n'a jamais paru plus rayonnante.

—Et pour ce qui est de la mémoire, continue Lily, j'ai téléphoné ce matin à Jean-Michel Renaitour, l'auteur d'*Escadrille* et à des quantités d'amis sans même consulter l'annuaire... Je sais que ce soir j'ai un dîner à 7 heures précises, qu'hier c'était le deuxième anniversaire de mon mariage.

Comment a-t-on pu de but en blanc inventer une chose semblable? J'en suis encore toute ahurie! Est-ce parce qu'au moment des prises de vues d'*Escadrille* celle qui me doublait dans l'avion a fait une chute... et que l'on a cru que j'étais blessée?...

"Enfin sachez — et ceci vous prouvera l'excellence de ma mémoire — que je retourne dans le Midi dans le courant de la semaine rejoindre Max de Vaucorbeil et tous mes partenaires. Car on a l'intention de présenter *Escadrille* pour l'ouverture du nouveau Trocadéro. Ensuite je partirai à Hollywood retrouver Errol Flynn, mon mari... En ce moment il achève *Perfect specimen* avec Miriam Hopkins, ce qui ne l'empêche pas de me téléphoner chaque soir!...

Janny CASANOVA.

☆ *Gertrude Michael occupe maintenant la loge voisine de celle de Carole Lombard.*

LA VERRONS-NOUS BIENTOT?



Georgia Carroll, 18 ans, jeune étudiante du High School de Dallas a été choisie par McClelland Barclay, célèbre artiste-dessinateur, comme étant la jeune fille idéale pour être présentée sur la couverture des magazines. Mlle Carroll a été le modèle pour la statue représentant "L'Esprit du Texas" exposée à la foire panaméricaine du Texas. Il est rumeur que les magnats du cinéma la fassent venir à Hollywood pour tourner quelques films.

St Denis — AUJOURD'HUI
YVETTE LEBON — PIERRE MINGAND — "Les Mariages de Mlle Lévy"
Mistinguett — Jules Berry
RIGOLBOCHE

CINÉMA de PARIS
8 MOIS À L'AFFICHE
8ième SEMAINE
Ceux qui ne l'ont pas vu
CESAR
avec ORANE DEMAZIS — PIERRE FRESNAY — RAIMU
CE FILM NE SERA PAS MONTRÉ AILLEURS AVANT 1938

DANSEZ! RIGOLEZ! S'AMUSEZ! NAGEZ!
Le Joli PARC BELMONT
Entrée, Adultes, 15c — Enfants, 5c — Stationnement gratuit
Les KIMRIS
Aéroplane qui tourbillonne ...Numéro sensationnel du spectacle "Jumbo" de Billy Rose à l'Hippodrome de New-York. — En matinée et en soirée.
Dansez toute la soirée avec EDDIE GILSON
Sur semaine et dimanche P.M. 35c
Samedi et dim. soir 35c
CFCF Lundi, 10.30 p.m. Mercredi, 8.30 p.m. Vendredi, 10.00 p.m.
PIQUE-NIQUES
Pour réservations - - - - BY. 1191
DEMAIN DIMANCHE
JOURNEE IRLANDAISE
Vous êtes invités!
Le 18 juillet
JOUR DES POMPIERS

Palace
2ème semaine
RUDYARD KIPLING'S
Captains Courageous
Spencer Tracy — Lionel Barrymore — Melvyn Douglas

PRINCESS
MAINTENANT!
BETTE DAVIS
ROBINSON
Kid Galahad
Tous les jours, 10 à 1 p.m. 25c
EVERYBODY DANCE avec Cicely Courtneidge

Capitol
MAINTENANT!
BOB BURNS — MARTHA RAYE — "MOUNTAIN MUSIC"
"THE LAST TRAIN FROM MADRID"
The first flaming love-drama of the Spanish Civil War!
Tous les jours 10 à 1 p.m. 25c

IMPERIAL
Dernière fois aujourd'hui
"Fifty Roads to Town"
DEUXIEME FILM
"Charlie Chan at the Olympics"
A jours à compter de lundi: Loretta Young et Tyrone Power dans
"CAFE METROPOLE"
DEUXIEME FILM
"FAIR WARNING"
PRIX: 20 - 25 - 25 - 34c

Les vedettes au "Toit Normandie"



On voit ci-haut les vedettes du grand cabaret de l'hôtel Mont-Royal, le "Toit Normandie". En haut, à droite, Carol Bruce, la gracieuse chanteuse de l'orchestre de Lloyd Huntley (à droite). En bas, à gauche, Rodney McLennan, maître de cérémonies autrefois de "Ziegfeld Follies", et, à droite, Aurèle Colomo, le rossignol du Mexique.

DANS LES CINEMAS

ST-DENIS: "Les mariages de Mlle Lévy", Pierre Mingand, Yvette Lebon; "Kigolboche".

CAPITOL: "Mountain Music", Martha Raye, Bob Burns; aussi "The Last Train from Madrid".

CINEMA DE PARIS: "César", 8ième semaine avec Raimu, Pierre Fresnay, Orane Demazis.

IMPERIAIL: "Fifty Roads to Town", Don Ameche, Ann Sothern; "Charley Chan at the Olympics".

LOEW'S: "The League of Frightened Men", Walter Connolly, Lionel Stander, Irene Hervey; "Behind the Headlines".

PALACE: "Captains Courageous", en deuxième semaine avec Freddie Bartholomew, Spencer Tracy, Lionel Barrymore.

PRINCESS: "Kid Galahad" avec Edward G. Robinson, Humphrey Bogart; "Everybody dance".

FRANÇAIS: Revue sur la scène: "Paris-Minuit"; "Wake Up and Live"; Trouble in Morocco".

NATIONAL: Simone Simon: "Les beaux jours"; "Le Chemineau".

ARCADE: "L'argent"; "Tout va très bien, Madame la Marquise"; "Marchand d'Amour".

CHATEAU - MAISONNEUVE: "Girl Overboard", Gloria Stuart; "Too Many Wives".

DOMINION: Harry Baur, "Paris"; "La Peau d'un autre", Armand Bernard.

CARTIER: "La Rose effeuillée"; Cloîtrées".

OUTREMONT - EMPRESS: "Soldier and the Lady", Anton Walbrook: "Don't tell the Wife".

STELLA: "Milady", deuxième chapitre des "Trois Mousquetaires"; "La Brigade en Jupons".

REX: "Le Mioche"; "Quand Minuit sonnera", Marie Bell.

LAVAL: "Old Hutch", Wallace Beery; "The Man who Lived Again".

ELECTRA: "When's Your Birthday?"; "Criminal Lawyer"; Combat Louis-Braddock.

STRAND: "Wake Up and Live"; "Trouble in Morocco".

AMHERST: "Personal Property"; "The Holy Terror", Vaudeville.

MONKLAND: "Internes Can't Take Money"; "The Girl from Scotland Yard".

GRANADA - PAPINEAU: "Way Out West"; "I Promise to Pay".

REGENT: "Rainbow on the River"; "Call it a Day".

BELMONT: "Black Legion"; "Can This Be Dixie".

WESTMOUNT: "Melody for Two"; "Black Legion".

PLAZA: "Waikiki Wedding"; Espionage".

ROSEMOUNT - MOUNT-ROYAL: "History is Made at Night"; "Woman in Distress".

RIVOLI: "You Only Live Once"; "Nobody's Baby".

RIALTO: "Career Woman"; "The Holy Terror".

SNOWDON: "A Family Affair"; "Murder Goes to College".

CORONA: "Personal Property"; "Song of the City".

SEVILLE: "Romance in Paris"; "Man of the People".

ORPHEUM: "Sweetheart of the Navy"; "Killers of the Sea".

MIDWAY: "Sea Devils"; "The Hit Parade."

ORLEANS: "Wings of the Morning", "Her Husband Lies".

LORD NELSON: "J'aime toutes les femmes"; "27, rue de la Paix".

Trapézistes remarquables au Parc Belmont



La direction du parc Belmont, devant l'enthousiasme du public, a décidé de prolonger d'une semaine le séjour à Montréal des trapézistes Kimris qui font actuellement leur première tournée au Canada. Ces célèbres artistes français donnent tous les soirs en plein air une démonstration passionnante de leur adresse et de leur audace.

La fraîcheur du "Toit Normandie"

On a aménagé dans la terrasse Normandie un système très ingénieux et fort coûteux grâce auquel on obtient une parfaite climatisation de la salle, devenue, depuis son ouverture, le rendez-vous du Tout-Montréal. Par cette chaleur qui ne cesse de sévir, on n'est que mieux porté à apprécier la fraîcheur du Normandie Roof. Le thermomètre s'y maintient à 70e, degré de température hygiénique par excellence.

Pour ceux qui se plaisent dans une ambiance de beauté et de confort, on ne saurait trop recommander le Normandie Roof que l'on dit être "l'un des plus beaux cabarets d'Amérique". Le spectacle que l'on y donne d'ailleurs rivalise avec ceux des plus luxueux cabarets de New-York. On pourra y admirer cette semaine une revue entraînante sous la direction de Rodney McLennan, Aurelia Colomo y chante plusieurs pièces mexicaines.

Ce soir, on pourra voir pour la dernière fois l'artiste qu'est Vera Fern. Une autre danseuse, Mlle Eleanor Knight lui succédera. Elle figurera dans le spectacle dès lundi soir. Carl et Faith Simpson font partie du spectacle jusqu'à jeudi.

PIQUE-NIQUE DES CITOYENS DE SAINT-JACQUES

Mardi prochain, sous le patronage de M. le notaire J.-E. Jeannotte, conseiller municipal et membre du Comité Exécutif de la cité de Montréal aura lieu à l'île Ste-Hélène le pique-nique des citoyens de Saint-Jacques. Un superbe programme de divertissements a été préparé pour la circonstance. Plus de 1,200 prix seront distribués pendant la journée ainsi que de la crème glacée et des bonbons. Le service d'ordre sera sous la direction de l'inspecteur A. Bélanger. Le maire de Montréal, Son Honneur Adhémar Raynault est au nombre des invités d'honneur.

Les vedettes chez les "Trente et Quarante"

PARIS, 10.—"Cent francs!... Deux fois !... Pas de regrets? Cent pour la troisième fois: adjugé !" Et Saint-Granier abat le marteau.

C'est à l'occasion d'une vente aux enchères, organisée par le cercle parisien de journalistes et d'artistes les Trente et Quarante, au profit de leurs oeuvres, que Saint-Granier joua le rôle du commissaire-priseur, tâche dont il s'acquitta de la façon la plus aimable du monde. Il eut aussi le précieux concours de quelques-unes de nos charmantes vedettes, qui étaient venues apporter l'appui de leur présence. Renée Saint-Cyr fit l'acquisition d'un tableau qui fut très disputé; Sylvette Fillicier vendit des photos dédicacées par Saint-Granier; Else Argal, Moussia, Gisèle Préville. Annie Verney firent chacune de leur mieux pour vendre livres, tableaux, manuscrits et abat-jour... Et l'on se sépara après avoir bu un verre à la prospérité des Trente et Quarante.

INTERESSANTE SOIREE DE VARIETES DIMANCHE

C'est dimanche, le 11 courant, que les "Deux Copains" Henri Letondal et Paul Foucreau seront présentés de nouveau aux habitués du stade Frontenac, situé rue Ste-Catherine, près de la rue Frontenac.

Leur première apparition à ces soirées eut lieu jeudi dernier au stade Jarry, alors que plus de 2.000 personnes les ont applaudis. Gaston St Jacques, le populaire maître de cérémonie, présenta les différents artistes. Un numéro particulièrement intéressant sera offert ce soir par les artistes de la Living-Room Furniture, dans la présentation de la "Famille Sarrazin".

ON VOUDRAIT COMPRENDRE

PARIS, 4. — Les sous-titres de films laissent souvent rêveur. Car, en somme, le cauchemar est un rêve...

Mais alors les titres ! ! !... Depuis The Way af all flesh que l'on a traduit grandiloquemment par Quand la chair succombe alors qu'il était si facile, si... classique... et si correct d'écrire Ainsi va toute chair, nous avons fait beaucoup de chemin. Un curieux chemin... Nous avons eu, par exemple, ce mélodramatique J'ai le droit de vivre qui traduit si mal You live only once: On ne vit qu'une fois.

Simone Simon a tourné récemment un des grands succès d'autrefois, Seventh Heaven. Croyez-vous qu'on nous la montrera dans Septième Ciel? Pas le moins du monde. Ce sera L'Heure suprême. Et Fifty roads to town qui pourrait sans dommage être Cinquante routes mènent à la ville devient Week-end mouvementé, tandis que Thin Ice, avec Sonia Henie, au lieu de se traduire La Glace est mince, se traduit La Voiture de Sa Majesté. Tout cela n'est pas, Dieu merci, sans rapports avec l'action, mais c'est de l'usurpation d'identité.

Car, en vérité, s'il est permis de transformer Wee Willie Winkie, le délicieux récit de Rudyard Kipling, en la Mascotte du régiment, comme s'il s'agissait d'un vaudeville pour Bach ou Fernandel, de quel droit, empêcherait-on les exploitants d'exiger la transformation de La Peur en Vertige d'un soir ou du Poisson chinois en Bataille silencieuse ?

L'exemple leur vient de haut...

Bruits de studios

● *Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre fameux du Metropolitan Opera vient de signer un contrat cinématographique avec Paramount. Il dirigera l'orchestre symphonique qui accompagnera Kistern Flagstad dans le numéro wagnerien qu'il a élaboré pour Big Broadcast of 1938.*

● *Georgesco vient de terminer Les compagnons de la Saint-Hubert, un film bouffon interprété par les comiques Dandy et Orval, la danseuse Dora del Monti. José Sentis a écrit pour ce film une partition spéciale.*

● *Le prochain film de Mae West aura pour titre Frivolous Sal et sera mis en scène par Eddie Sutherland.*

● *Le prochain film d'Harold Lloyd aura pour titre Professor, Beware —Professeur, attention, — d'après une histoire de Frances et Marian Cockrell.*

● *Willi Eichberger, le jeune comédien allemand, créera à Landres le personnage du prince Albert de Cobourg-Gotha dans la pièce Victoria Regina qui va être incessamment jouée sur une grande scène londonienne... Ce même rôle est actuellement repris, à l'écran, par cet autre acteur allemand Adolph Wolhbruck, devenu, pour les Anglais, Anton Walbrook.*

● *Shirley Temple qui vient de terminer Wee Willie Winkie, d'après un conte de Rudyard Kipling, s'est déjà remise au travail. Son prochain film s'intitulera Heidi et aura pour cadre les Alpes tyroliennes.*

● *Dans un proche avenir, Darryl F. Zanuck se propose de faire un film qui aura pour sujet l'histoire de la compagnie de la Baie d'Hudson. On sait que cette firme fut fondée sur les rives de la Baie d'Hudson pour l'achat et l'écoulement du formidable stock de fourrures accumulé par les trappeurs qui chassent tout l'hiver sur l'immense étendue du Grand-Nord canadien.*

● *C'est E.-A. Dupont qui mettra en scène Flood Crest, pour Emmanuel Cohen.*

● *Le petit Claudio vient d'être engagé par Tourjansky pour jouer un rôle dans Le Maître de Poste.*



A L'AMERICAN GRILL. — Le double d'Helen Morgan, à l'affiche de l'"American Grill" pour la réouverture de ce populaire cabaret.

— MADAME PRINTEMPS —

Pourquoi souffrir? J'ai appris à guérir les coeurs brisés. J'ai fait de fortes études avec des professeurs hindous. Je suis la seule qui peut assécher vos larmes. Venez me voir, mes consultations sont gratuites. Heures de bureau : 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m., dimanche excepté, 4278 rue Boyer, coin Rachel, Montréal P.Q.

GRANDE REOUVERTURE DU PLUS POPULAIRE CABARET EN VILLE !

L'AMERICAN GRILL

92, rue STE-CATHERINE EST

Tout décoré à neuf

8 — BELLES DANSEUSES — 8

15 ACTES DE VAUDEVILLE

BRUCE WENDELL, M.C.

GENE PARR et son orchestre

Le "double d'Helen Morgan"

BIERES et VINS

Réserv., HArbour 7420



AUSSI FRAIS QU'UNE BRISE D'ETE

La température se maintient toujours à 70 degrés au nouveau cabaret

Normandie Roof

UN BRILLANT SPECTACLE DEUX FOIS PAR SOIR... A 8. 15 ET A MINUIT.

Rodney McLennan, chanteur et maître de cérémonies

GOWER et JEANNE les plus jeunes danseurs d'Amérique.

AURELIA COLOMO "chanteuse mexicaine à la voix d'or".

ELEANOR KNIGHT Danseuse à claquettes

CARL et FAITH SIMPSON et leurs vivantes marionnettes

Orchestre de Lloyd Huntley mettant en vedette Carol Bruce, Phil Brito, Don Turner et John McCullough. — Jamais de frais de couvert: le minimum comprend repas et breuvage.

Normandie Roof

(Air conditionné)

HOTEL MONT-ROYAL

PHOTOCRIME !

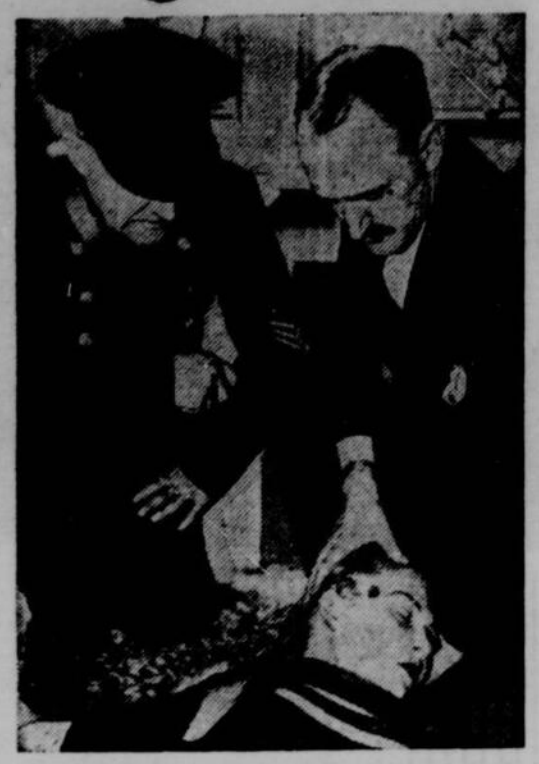
Qui a tué la grande actrice Olga Petroff?



1 Olga Petroff, la célèbre actrice, vient d'être trouvée morte dans sa chambre. Le sergent Reynolds commence son enquête puis fait immédiatement appeler le professeur Besnard, expert en authropométrie criminelle. Celui-ci, au début de ses recherches, découvre sur la table de toilette de l'artiste une bouteille de parfum dont le bouchon manque.



2 Mme Petroff est étendue, visage contre le tapis, près de son lit. A côté, un revolver et un journal dont la manchette se lit comme suit: "ACTEUR TUE APRES MATINEE". On raconte la mort accidentelle de Sidney Thornton, acteur bien connu comme jeune premier qui avait joué avec Olga Petroff.



3 Ensemble, les deux limiers examinent la blessure. Plus tard, le sergent Reynolds fouille tous les coins de la chambre pour retrouver le bouchon de la bouteille de parfum. Mais il ne découvre rien. Il est grandement préoccupé à cause de cela.



4 Le professeur Besnard questionne Marie, la bonne d'Olga, et Beron, son secrétaire particulier. "Madame soupait toujours à 6 h. 30, dit Marie, parce que souvent, elle devait jouer en matinée jusqu'à 5 h. Ce soir quand je lui emportai son dîner à 6 h. 30, j'ai trouvé son cadavre". Beron corrobore le récit de Marie.



5 Beron dit qu'il vit madame vivante pour la dernière fois un peu après 4 h. quand il lui apporta le journal car elle ne jouait pas ce jour-là. "Thornton était un de ses amis. Je savais que la nouvelle l'intéresserait", dit-il. Il ajoute qu'il la quitta à 4 h. 15 pour retourner à sa propre chambre au-dessous.



6 Marie dit qu'elle est sortie tout l'après-midi mais qu'en revenant à la maison à 4 h. 15, elle rencontra Beron qui descendait l'escalier, se rendant dans la pièce qu'il occupe. "Quelqu'un d'autre vint-il après cela ?" demande Besnard. "Seulement M. Beron. Il était ici quand je trouvai madame morte".



7 "Je retournai en haut vers 5 h. 55", dit Beron. "J'entrai. J'ai la clé, comme secrétaire de madame. J'allai dans le bureau pour m'occuper de sa correspondance. Quelques minutes avant 6 h. 30, je vis passer Marie portant un plateau sur lequel était le dîner de Mme Petroff".



8 "J'avertis Marie de ne toucher à rien", continue Beron, "et j'appelai immédiatement la police". Il ajoute: "Je ne crois pas que madame se soit tuée. Elle était de bonne humeur quand je la quittai à 4 h. 15".



9 Pour la première fois, Marie est en désaccord avec Beron: "Mais non, professeur, dit-elle, madame était plutôt morose, ces jours derniers. Moi, je pense que madame s'est donné la mort peut-être parce qu'elle a eu du chagrin en apprenant le décès de son bon ami". Elle montre le journal à côté du cadavre.



10 Le professeur Besnard parle. "Madame Petroff a été tuée d'une balle dans la tempe droite, entre 5 h. 30 et 6h. Comment se fait-il que vous n'ayez pas entendu le coup, Marie ?" — "La maison est grande, monsieur. J'étais dans la cuisine". Besnard ramasse le journal, y jette un coup d'oeil et, parlant aux deux employés, déclare: "Madame Petroff n'est pas une suicidée. Elle a été la victime d'un meurtre—et l'un de vous deux est coupable".

Qui a tué Olga Petroff ? Quel indice prouve qu'elle ne s'est pas elle-même donné la mort ? Et quel indice a démontré au professeur Besnard, lequel de Beron ou de Marie est coupable du crime ? Tâchez de démêler vous-même cette affaire en examinant avec attention les photos ci-haut puis, allez voir en page suivante pour savoir si vous n'avez pas fait une erreur.

5c

BUREAUX:
1242 ST-DENIS - *MA. 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL

Montréal, 11 juillet 1937
MEMBRE DE L'A.B.C.
Vol. XI — No 40

5c

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

Par ZANE GREY

ROY, JULES ET PETER JAMES SONT EN ROUTE POUR LA RIVIÈRE TIOGA LORSQUE DEUX DES HOMMES DU BANDIT PETER JAMES TENTENT DE FORCER ROY À LEUR REMETTRE son PRISONNIER.

SI JE VOUS DISAIS QUE J'AI TUÉ VOS COPAINS M'AIDERIEZ-VOUS?

ÇA FAIT RIEN. T'ÉS NOTRE CHEF. ON TE SAUVE.

JE NE ME SAUVE PAS.

Alors PETER, LE BANDIT, EST PEUREUX!

BEN, V'LA CE QUE TU MÉRITES! ET TOI ROY, TU M'AS VU! ATTRAPPE CE...

JULES, AU RISQUE DE SE FAIRE TUER, SE JETTE SUR LE BANDIT POUR SAUVER ROY.

ROY ET GOULET SE BATTENT FURIEUSEMENT CONTRE LES HORS-LA-LOI

SOUDAIN, ON APERÇOIT AU LOIN SUR LA ROUTE DEUX OFFICIERS DE LA GENDARMERIE ROYALE.

LE CHEF RIVEST NOUS ENVOIE. NOUS ARRIVONS À TEMPS!

BONJOUR! PRENEZ DONC SOIN DE CE BONHOMME-CI.

PETER JAMES N'ÉTAIT PAS SI MÉCHANT qu'on L'AURAIT CRU, ROY!

PARTONS, JULES. JE CROIS QUE QUELQUE CHOSE D'INTÉRESSANT NOUS ATTEND LÀ-BAS.

FLANDERS

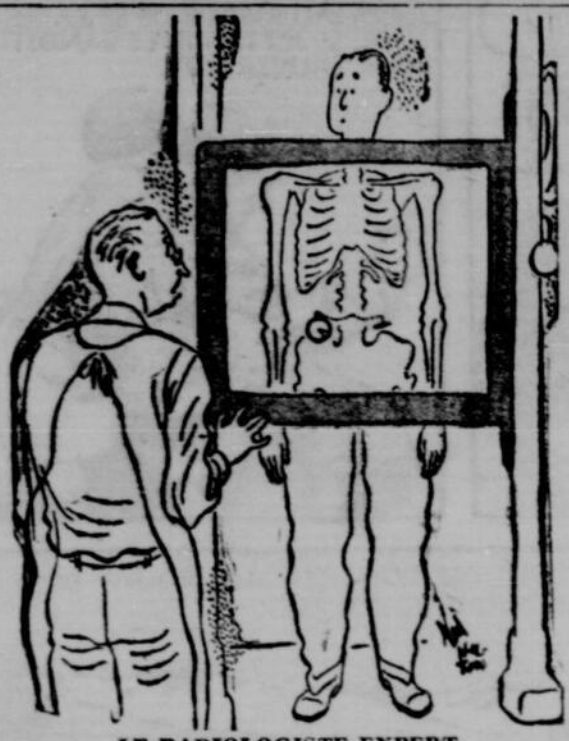
Copyright 1937 Stephen Slesinger, Inc. King Features Syndicate, Inc. World rights reserved

3-21.

À SUIVRE

TI'PIT LE CHÉTIF — PAR EDDY PRÉVOST





LE RADIOLOGISTE EXPERT
"Zut! J'ai manqué mon train!".

TROP TARD

—Mon mari est avare et sans scrupules, confie une dame à sa voisine. Savez-vous ce qu'il a fait hier? Il a pris l'argent de la tirelire de bébé.

—Quelle honte, s'exclame la voisine.

—Oui, renchérit la première dame, et cela juste au moment où la tirelire contenait de quoi m'acheter le chapeau dont j'ai besoin.

PRONONCIATION

Une voyageuse converse avec un voyageur dans le train. Elle lui raconte que pendant ses vacances, elle est allée en Californie et qu'elle a notamment visité San Jose.

—Vous prononcez Jose incorrectement, fait remarquer le voyageur. Le 'J" doit se prononcer comme un "h" aspiré: "San Hose". Mais, à quel moment étiez-vous en Californie?

—En "H"uin et "H"uillet, répondit la dame.



LE FORCAT No. 99, ANCIEN COIFFEUR
"Cette coupe est-elle satisfaisante partout, monsieur?"

BONNES BLAGUES

ON LIQUIDE

La vente de charité battait son plein: l'organisatrice rayonnait. Les vendeuses avaient fait merveille et leurs comptoirs étaient presque complètement "nettoyés". Survint une jeune vendeuse qui n'avait pas encore fait son rapport et qui s'exclame toute joyeuse:

—J'ai vendu tout ce qui se trouvait dans cette petite pièce.

L'organisatrice s'écrie alors:

—Juste ciel! c'était le vestiaire.



—Vous devriez être content, homme heureux, les journaux vous ont donné toute la première page pour relater votre accident.

HISTOIRE ANGLAISE

Le pasteur. — Rappelez-vous bien que dans la vie la richesse ne fait pas le bonheur.

Le fidèle.—Vrai, sir, mais elle permet de choisir la misère qui vous est le plus agréable.



—Croyez-vous que nos parachutes s'ouvriront?

—Le vôtre s'ouvrira, mais pas celui qui m'appartient.

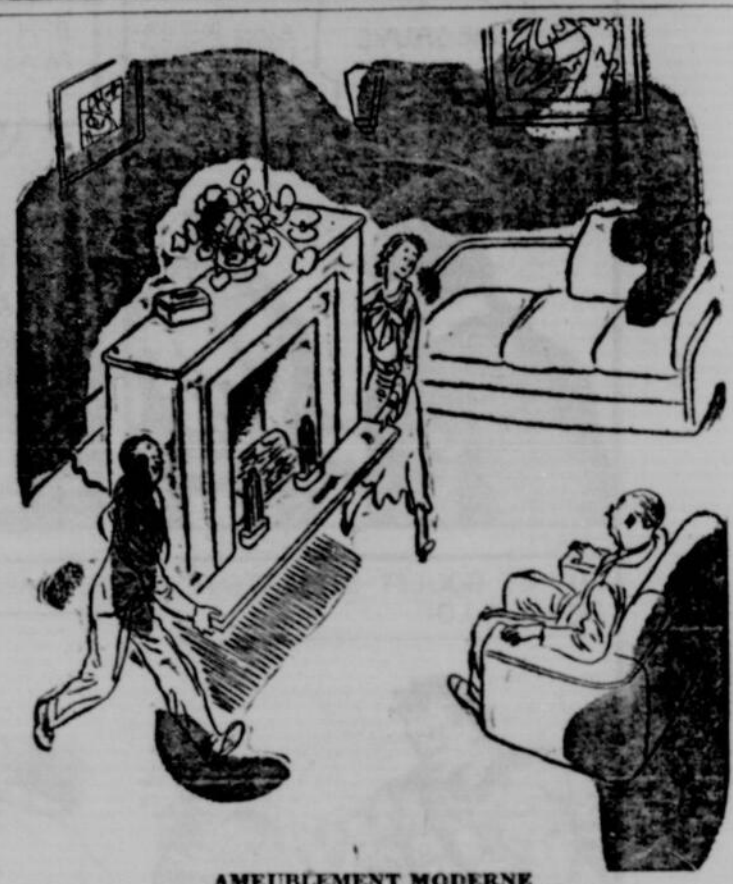
Pourquoi êtes-vous si pessimiste?

—Parce que j'ai laissé mon parachute à la maison et que c'est le vôtre que j'ai sur le dos.

POLICE ET CINEMA

Scotland Yard (la Sûrete anglaise) recherchait un criminel. Ne possédant comme pièce d'identification qu'une bande cinématographique comprenant huit photos, Scotland Yard envoya la bande à la direction de la police d'une petite ville de province où devait s'être réfugié le bandit.

Et, le lendemain, on recevait à Londres le télégramme suivant: "Nous avons identifié six des personnes recherchées. Espérons trouver les deux autres bientôt".



AMEUBLEMENT MODERNE
"Ne prenez pas la peine d'approcher votre fauteuil, cher beau-père; c'est une cheminée portative".

LE "SIDE-CAR"

Marius est arrêté au coin de la rue Canebière assis sur un 'side-car" dont il fait tourner le moteur et, de temps à autre, il dit bonjour à un ami.

Passe Olive qui s'arrête:

—Té, Marius, quésaco, cette machine?

—Ça, Olive, c'est un "side-car".

—Et ça va vite?

—Ça, Olive, au moins du cent milles à l'heure.

—Dis, Marius, tu me prends pour un fou? si ça fait du 60, c'est déjà bien.

—Bon, monte un peu à côté de moi, tu vas voir...

Les voilà partis sur la route d'Aix, ils roulent à plus de 60; Marius regarde Olive, il est tout rouge et sue de grosses gouttes; il accélère, passe à 100, regarde Olive, qui est tout blanc, les dents serrés; il s'arrête...

—Alors, qu'est-ce que tu en penses, Olive?

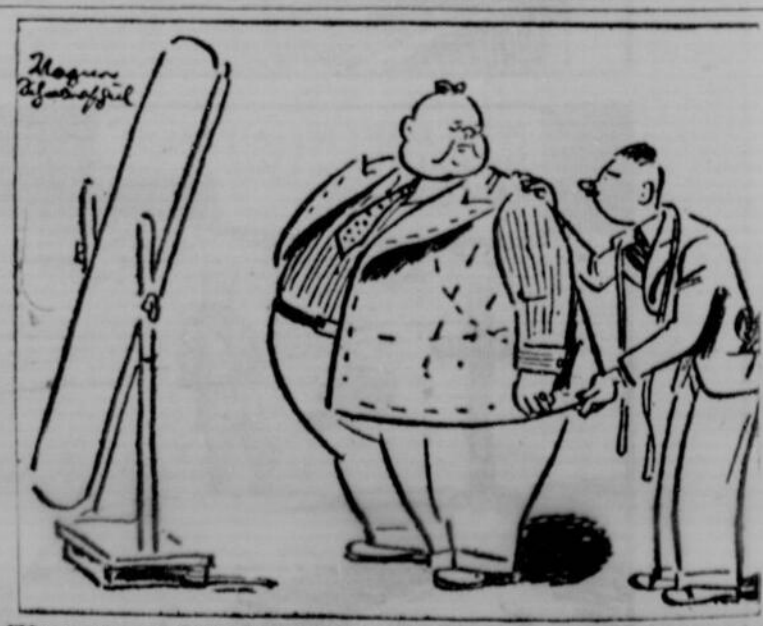
—Moi, je pense que je cours depuis Marseille. Il n'y a pas de fond à ton "side-car".

LES FEUX-FOLLETS



—Où est donc Mme Martin?

—Elle a voulu d'abord se servir de son balai pour assommer son mari à son arrivée.



"Non, non monsieur: je ne vous quitte pas pour aller servir un autre client. Je prends simplement vos mesures de l'autre côté!"

L'ONCLE PACIFIQUE

CHEZ LES ANTHROPOPHAGES

par Vic. Martin





J'AVAIS ÉTÉ CHARGÉ DE RAMENER UN GROS LOUP-GAROU VIVANT POUR LE ZOO DU PARC LAFONTAINE, ET J'ÉTAIS PARTI UN JOUR SUR UNE PISTE TOUTE FRAÎCHE, ARMÉ SEULEMENT DE MA FRONDE À RÉPÉTITION...



..GRISÉ PAR L'ARDEUR DE LA CHASSE, JE M'ÉTAIS IMPRUDEMMENT ÉLOIGNÉ DU DÉTACHEMENT DE SOLDATS CHARGÉS DE VEILLER SUR MA PRÉCIEUSE PERSONNE, QUAND DES CANNIBALES ME SAUTENT DESSUS, ME LIGOTENT ET M'EMPORTENT.. JE M'ATTENDAIS À ÊTRE CUIT ET MANGÉ EN ARRIVANT CHEZ EUX....



...QUAND LEUR ROI ME DIT: J'AI UN CADEAU À FAIRE AU ROI MON VOISIN..JE TE DONNE LA LIBERTÉ SI TU VAS LUI PORTER CETTE BOÎTE DE MA PART...VOUS PENSEZ BIEN QUE JE DIS OUI AVEC UN "OUF" DE SOULAGEMENT...



...ME VOICI DONC PARTI, CONTENT D'EN ÊTRE QUITTE À SI BON COMPTE, QUAND APRÈS UNE HEURE DE MARCHE JE RENCONTRE MES SOLDATS À MOITIÉ MORTS D'INQUIÉTUDE SUR MON SORT.. LE CAPITAINE VEUT ME RAMENER DE SUITE EN SÛRETÉ, MAIS J'AVAIS MA BOÎTE À LIVRER..



..J'EXPLIQUE AU CAPITAINE MON AVENTURE ET MA PROMESSE AU ROI CANNIBALE.. ALORS IL M'ARRACHE LA BOÎTE DES MAINS.. IL L'OUVRE..



..LA BOÎTE CONTENAIT UNE DOUZAINE D'OIGNONS ET LA LETTRE SUIVANTE: "LE PORTEUR DE CE MESSAGE SERA DÉLICIEUX AVEC CES OIGNONS DANS LA SAUCE"... ..ALORS J'AI SUIVI LE CAPITAINE... ...JE L'AVAIS ÉCHAPPÉ BELLE!!!...















MANDRAKE ROI DE LA MAGIE

DALMA ET SON PARTENAIRE, TIM, EXECUTENT LEUR AUDACIEUX NUMERO DE TRAPESE VOLANT...

MANDRAKE JE VOUS PRÉSENTE TIM...

TRÈS HEUREUX DE FAIRE VOTRE CONNAISSANCE, VOTRE NUMÉRO EST MAGNIFIQUE! MAIS COMMENT POUVEZ-VOUS ARRIVER À UNE TELLE PERFECTION?

CE CERCLE NOIR MARQUE LE CENTRE DE LA TENTE... IL NOUS SERT DE POINT DE REPÈRE ET NOUS AIDE BEAUCOUP.

NON, ZARO, JE NE SORTIRAI PAS AVEC VOUS... JE SUIS PRISE-TOUS LES SOIRS!

HA!... MANDRAKE JE SUPPOSE

PLUS TARD, DALMA EST IMPORTUNÉE PAR ZARO...

NON, PAS MANDRAKE, NOUS SOMMES SEULEMENT DE BONS AMIS, JE SORS AVEC TIM.

TIM... TIENS... TIENS... TIENS...

JE VAIS ME DÉBARRASSER DE TIM... COMME CELA ELLE NE SERA PLUS SI... PRISE!

© 1936, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved

EST-CE QUE MES YEUX ME TROMPENT, DALMA? ON DIRAIT QUE LE CERCLE A ÉTÉ DÉPLACÉ?

UNE ILLUSION, TIM! COMMENT AURAIT-IL PU ÊTRE DÉPLACÉ?.. C'EST NOTRE TOUR MAINTENANT... VAS-Y!...

ET PLUS TARD... 7-18

À SUIVRE

RAMENEZ-LES VIVANTS!

PAR FRANK BUCK





BAJI, LE CHEF DE LA POLICE DE NEPAL EST UN VIEIL AMI DU COLONEL CUSTER



BAJI LEUR TRANSMET DE LA PART DU MAHARADJAH, UNE INVITATION D'ÊTRE SES HÔTES!



PENDANT CE TEMPS, UN INDIGÈNE RACONTE COMMENT L'ATTAQUE DU TRAIN A ÉCHOUÉ... LE MAÎTRE....



....FAIT VENIR UN PETIT INDIGÈNE QUI LUI EST DÉVOUÉ COMME UN CHIEN ET RENOMME POUR SON ASTUCE: AMAT.....



AVANT DE SE RENDRE À L'INVITATION DU MAHARADJAH, LES TROIS HOMMES DISCUTENT ET LE CHEF AVERTIT LUC ------





Copyright opera mundi



LUC ACCEPTE D'AFFRONTER LE SANGLIER SAUVAGE... FERA-T-IL HONNEUR À SA RÉPUTATION?

À SUIVRE.

L'HISTOIRE CURIEUSE DES ARMOIRIES

Par Paul BERDANIER





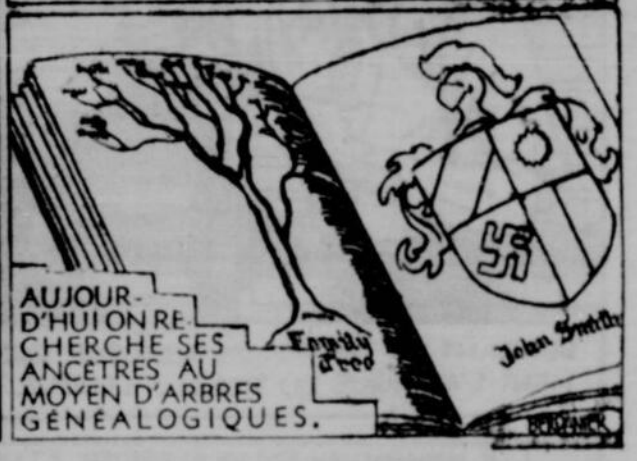




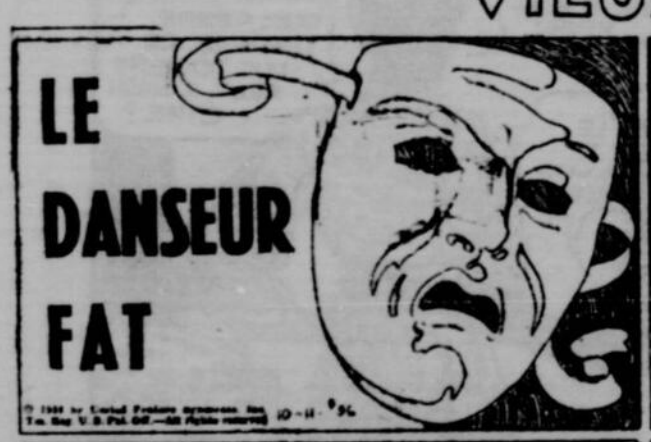








VIEUX CONTES OUBLIÉS











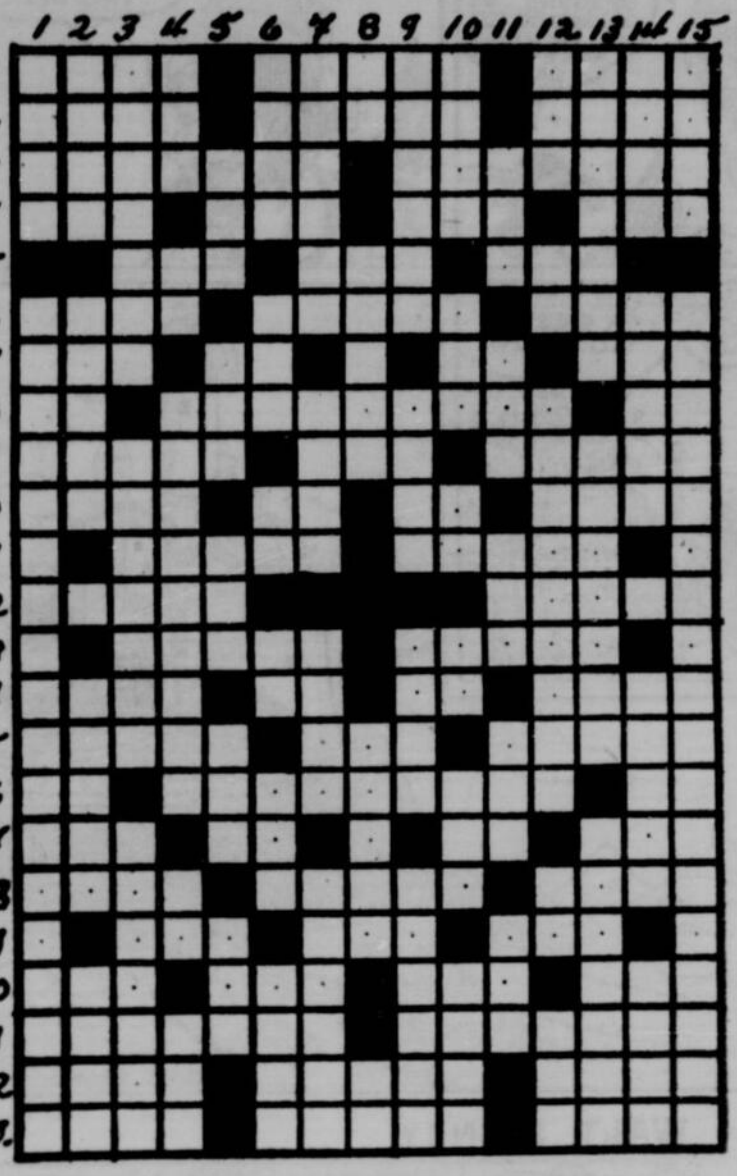








MOTS CROISÉS
DU "PETIT JOURNAL"

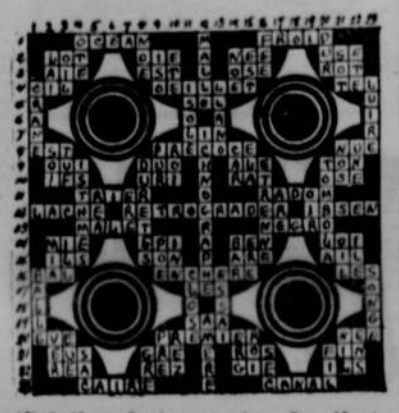


HORIZONTALEMENT

1—Combustible — Cachera — Boeuf sacré des Egyptiens.
6—Averse soudaine — Se tromper (fig.) — Soutien (fig.)
8—Poisson acanthophère — Bouilloire russe.
4—Lettre grecque — Camp armée — Fille de Cadmus — Adresse.
5—Artiste dramatique français — Petit-fils d'Hellen — Vigueur.
6—Mammifère artiodactyle ruminant — Grande chaine de montagnes de l'Amérique du Sud — Gâteau.
7—Linacée — Note de la gamme — Préposition latine — Pièce de bois pour soutenir les tonneaux.
8—Coïjonction copulative — Diminution considérable du sentiment — Saint (abrév).
9—Onguent — Nouveau — Chose envoyée.
10—Commune de l'Ardèche — Ile de l'Atlantique — Librement — Ordre.
11—Qui affecte une dévotion outrée — Composé obtenu par réduction de l'indigotine.
12—Inflammation de l'oreille — Propriété héréditaire et exempte de toute redevance.
13—Prévôt des marchands de Paris — En forme de croissant.
14—Paradis terrestre — Adjectif démonstratif — Charpente — Commune de la (Loire-Inférieure).
15—Mus — Homme très avare — Appuyer.
16—Douze mois — Famille de mammifères comprenant les tapirs — Symbole chimique de l'étain.
17—Peintre anglais — Préfixe de réunion — Pronom personnel — Saison.
18—Mot se plaçant devant certains substantifs féminins — Maladie où la coordination des mouvements s'abolit progressivement — Ministre mahométan.
19—Formation géologique — Propre — Interjection.
20—Chef l'Etat — Disposition de cheveux — Perroquet — Poète tragique athénien.
21—Arrondissement de Saintes — Oiseau de proie.
22—Petite île — Etre à charge (fig.) — Pitance.
23—Crochet de fer — Etend — Boutique de boucher.

VERTICALEMENT

1—Prison. — Extraction et affinage des métaux par des procédés électriques.
2—Service anniversaire. — Réunion d'animaux. — Lieu où l'on dîne. — Ville d'Allemagne.
3—Petit renard asiatique. — Général romain. — Juges.
4—Saison. — Pronom indéfini. — Province polonaise — Possédé — Enlevé.
5—Rivière de France. — Fiat personnage. — Pie des Pyrénées. — Poche. — Calotte turque.
6—Pareils. — Rivière de Suisse. — Lettre grecque. — Dialecte provençal. — Vase de terre. — Chef de l'Eglise catholique romaine.
7—Fameux satirique italien — Syn. de Fenouil — Prêtre italien — Pape de 157 à 168.
8—Terminaison de l'infinitif. — Fille d'Adalric — De l'Arabe — Tellement.
9—Matière inflammable et visqueuse — Ascète indien parvenu à la sagesse. — Partagé. — Tomber.
10—Vallée espagnole dans les Pyrénées. — Partie d'un canal. — Pronom indéfini. — Usages. — Préfixe issu du grec. — Clairsemé.
11—Sentence — Chef-lieu d'arrondissement (Drôme) — Fils de Jacobs — Dieu suprême des Babyloniens — Cri sourd d'un homme qui frappe un coup.
12—Ville et port de Finlande — Fleuve de Sibérie — Feras entrer dans un parti (fig.) Fille d'Inachos — Epoque.
13—Marchât d'une manière fière — Espaces entres deux montagnes — Rendit pire.
14—Rivière d'Allemagne — Boeuf sauvage de l'Amérique du Nord et de l'Europe — Enleva le reste — Montagne de Thessalie.
15—Favorise — Opposé au gouvernement.



(Solution de la semaine dernière)

La légende des Marcous

Si l'on ouvre le grand Larousse, on voit que Marcou, ou Marcoul, ou Marculphe, fut un saint, mort en 558, qui fonda le monastère de Nanteuil. Une légende lui attribue le don de guérir les écrouelles.

Depuis lors, et par une extension curieuse, le qualificatif de marcou fut donné au septième garçon d'une famille, à la condition que la lignée n'eût pas été interrompue par une fille, et la légende veut que ces marcous-là fussent également doués du pouvoir de guérir les écrouelles par imposition des mains aux malades.

On sait que le roi de France avait, lui aussi, ce pouvoir mais il ne pouvait en disposer que le jour de la Saint-Jean, tandis que les marcous le pouvaient toute l'année.



MESUREZ VOTRE JALOUSIE
QUI BIEN SE MESURE, BIEN SE CONNAIT

Voici encore un jeu du "Petit Journal". Jouez-le à deux. L'examinateur pose la question. L'examinée doit répondre aussitôt sans hésitation. L'examinateur, alors, donne une note. Si vous pouvez dire non sans arrière-pensée: O. Non, mais ce n'est pas l'envie qui vous a manqué: 1. Oui et non, enfin cela dépend: 2. Oui, bien sûr: 3.

1. N'avez-vous jamais fouillé dans les poches de votre mari?
2. Lisez-vous ses lettres s'il les a laissées par mégarde dans un tiroir?
3. Avez-vous jamais ouvert une enveloppe adressée à son nom et marquée "Personnelle"?
4. Vous sentez-vous mal à l'aise lorsqu'il parle avec un ami d'une femme que vous ne connaissez pas?
5. Etes-vous nerveuse lorsque se multiplient, le soir, les réunions qu'il vous dit "d'affaires"?
6. Quand il rentre, cherchez-vous à trouver une trace de poudre sur son épaule ou un parfum inconnu sur sa cravate ou du rouge sur son mouchoir?
7. Avez-vous froid dans le dos quand, en vous présentant une femme, il dit: "C'est une amie d'enfance"?
8. Au cours d'une soirée, dévisagez-vous sans cesse, et sans pitié, la femme à qui il parle et que vous ne connaissez pas?
9. En villégiature à l'hôtel, vous croyez-vous obligée de dire, lorsqu'il a remarqué une jolie femme: "Si tu veux danser avec elle, ne te gêne pas pour moi"?
10. Insistez-vous pour qu'il danse à nouveau avec elle en disant: "Elle a un joli nez, mais des mains affreuses"?
11. ...Ou dites-vous: "Elle est ravissante et si bête!"
12. Interrogez-vous ses amis, comme par hasard, pour savoir s'il est sorti avec eux, comme il vous l'a dit?
13. Devant ses amis, jouez-vous la comédie de l'indifférence en assurant: "Il est libre, je ne suis pas jalouse du tout"?
14. Téléphonez-vous à son bureau aux heures où il vous dit s'y trouver?
15. L'interrogez-vous souvent sur le nom, la couleur des yeux, le genre des femmes qu'il a connues avant de vous rencontrer?

RESULTAT DE L'EXAMEN

Additionnez les chiffres.
Un total de 0 à 6 montre une jalousie nulle.

Prenez garde, vous êtes anormale. Vous n'avez ni amour ni imagination. Vous êtes égoïste, indifférente, contente de vous, méprisante. Mais peut-être jouez-vous un jeu?
Un total de 7 à 30 montre une jalousie normale.

Mais oui, il est naturel d'être jalouse tant soit peu. La jalousie accompagne et assaisonne l'amour. C'est le sentiment de la propriété, la fierté de la protection.
Un total de 31 à 45 montre une jalousie exagérée.

Terrible, douloureuse, la jalousie morbide. Il faut vous en corriger. La suspicion perpétuelle détruit l'amour, détruit la vie.

FECONDITE

Les hommes de lettres contemporains sont des gens qui manquent décidément d'inspiration ou qui n'ont pas le goût du travail. Pour s'y convaincre, il n'y a qu'à comparer leur fécondité avec celle des auteurs anciens.

Deux théologiens du IVe siècle, Didyme et Théodore de Mopsueste, ont laissé le premier six mille, le second dix mille traités.

La chronique de Morvieck, historien allemand du XIIIe siècle, contient quatre-vingt-trois mille vers.

Le meistersaenger Hans Sachs, mort en 1570, a laissé, entre autres écrits, 26 comédies et 27 tragédies spirituelles, 52 comédies et 28 tragédies profanes, 64 farces de carnaval, 59 fables, 116 contes allégoriques, 197 contes comiques et 307 poèmes sacrés ou profanes.

Lope de Vega fut auteur de 1.800 pièces en vers et composa en outre 21 volumes in-quarto de poèmes et de poésie diverses. Il laisse dans l'ombre l'auteur français Alexandre Hardy, mort en 1669, qui n'a fait que 700 pièces dont il ne publia d'ailleurs que quarante.

Macedo, un Portugais du XVIIe siècle, est auteur de 53 panégyriques, 60 discours, 52 oraisons, 123 élégies, 115 épitaphes, 212 épitres dédicatoires, 700 lettres, 2.600 poèmes épiques, 500 élégies, 110 odes et 5.000 épigrammes.

Moser, le compilateur allemand du XVIIIe siècle, ami de Goethe et Schiller, a laissé 480 ouvrages.

Un des auteurs français les plus féconds a été l'abbé Prévost qui écrivit plus de 170 volumes tandis que les principaux ouvrages de Restif de la Bretonne ne forment que 146 volumes in-12°.

L'Allemand Krunita, mort en1796, composa à lui seul une encyclopédie qui, à l'époque de sa mort, formait 72 gros volumes in-8°.

Le catalogue des ouvrages de l'helléniste français Gail, mort en 1829, forme 500 pages in-4°.

Les vertus curatives du pissenlit

Elles sont plus grandes qu'on ne le croit généralement.

Le pissenlit n'est pas seulement le diurétique que son nom indique, les anglais le considèrent comme un excellent stimulant des fonctions biliaires et urinaires. Ce serait même, selon eux, un tonique efficace, non seulement des fonctions biliaires, mais de l'organisme tout entier.

Le suc frais, donné à la dose de 50 à 100 grammes, permet d'obtenir des résultats excellents dans la cholémie familiale et toutes les manifestations de l'insuffisance hépatique. Mais ce suc a le défaut de s'altérer rapidement, aussi les Anglais conseillent-ils de le diluer dans le tiers de son poids d'alcool à 90°.

Mais, sans en extraire le suc, l'action du pissenlit est efficace, même lorsqu'on le mange en salade.

Rappelons une autre particularité de ce légume, c'est la variété de ses noms, dont voici quelques-uns employés suivant les pays: dent de lion, florion d'or, tête de moine, chandelle, sorcier, bonne nouvelle, horloge, etc.

UN OREILLER ROYAL

1811. Le roi de Rome va naître. Chaque jour, de fastueux cadeaux affluent aux Tuileries.

Un jour, Méneval, le secrétaire de Napoléon, remet à son maître un petit paquet. L'Empereur l'ouvre et fronce les sourcils. Devant lui, s'étale un amas de crins multicolores; les uns sont gris, d'autres sont noirs, les touffes blondes s'emmêlent aux touffes rousses.

Napoléon regarde Méneval. Que signifie cette plaisanterie? Le secrétaire présente alors au souverain un papier sur lequel quelques lignes sont tracées. Et l'Empereur lit ceci:

"Sire, trois cents grenadiers de votre garde se sont coupé la barbe ce matin. Ils l'offrent à Votre Majesté afin qu'Elle en fasse faire un oreiller pour le roi de Rome".

Napoléon, ému malgré lui, murmure:

—Mes braves compagnons! Grâce à eux, mon fils dormira sur la gloire même de la France.

UN CONCOURS HIPPIQUE A BERLIN

BERLIN, 10.—Du 15 au 19 juillet un concours hippique international aura lieu à Berlin, au Reichssportfeld: il comprendra notamment les épreuves de dressage de la Fédération Internationale, connues sous le nom d'"Annuelles" et qui sont attribuées pour la première fois à l'Allemagne.

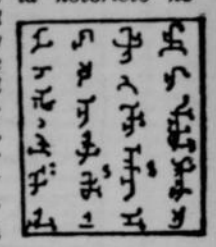
Ce concours comprendra en outre de nombreuses épreuves de dressage et de sauts d'obstacles. Le 22 juin a été comme date de clôture des inscriptions.

Curieux mais exact!

Mémoires cryptographiques



Il y eut en France un écrivain que le souci de la notoriété ne tracassait pas. Il s'appelait Henry Legrand, et de 1835 à 1865 il écrivit 45 volumes de mémoires, qui correspondraient à 80 volumes d'impression normale, en employant exclusivement des caractères secrets, ressemblant à de la calligraphie orientale, dont il était l'inventeur, et que Pierre Louys arriva à déchiffrer en 1907.



* * *

D'OU VIENT LA GOMME A EFFACER

La gomme à effacer était totalement inconnue, il y a 170 ans.

Lorsqu'on voulait autrefois effacer une écriture, on se servait d'un couteau particulièrement bien aiguisé ou de la poudre à effacer. Comme le papier à écrire était un produit cher et rare, on effaçait plusieurs fois, ensuite on enduisait la feuille blanche et—de cette façon—on pouvait s'en servir de nouveau.

On essaye, aujourd'hui, de déchiffrer ces écritures primitives au moyen de miroirs spéciaux et de rayons ultra-violets.

On appelle ces documents aux écritures superposées des palimpsestes.

Vers l'an 1400, on savait mieux effacer l'écriture. C'est à cette époque que Chennini recommanda dans son livre destiné aux peintres d'effacer au moyen de miettes de pain.

C'est le savant anglais Josèphe Priestley, qui utilisa en 1770, pour la première fois, du caoutchouc pour effacer.

Un certain nombre de savants pensent pourtant que ce fut Joao Hyacinthe Magalhaes, bisaieul du navigateur célèbre, qui inventa la gomme à effacer. On lui a d'ailleurs élevé un monument à Oporto, il y a dix-huit ans. Il semble pourtant qu'il ait vu la nouvelle invention à l'occasion d'un séjour en Angleterre, où il rendit visite à Priestley.

Ce fut à Paris, en 1775, que la gomme à effacer fit sa première apparition comme article commercial. Elle était si chère pourtant que les riches seuls pouvaient l'acheter. On l'appelait "peau de nègre" parce qu'elle était noire comme le goudron.

* * *

POISSONS ET STATISTIQUES

Après avoir calculé qu'il y a 65.000 espèces de mollusques, de patients statisticiens ont compté que les poissons en ont 120.000.

Grâce à ces savants nous savons qu'une morue pond environ 9 millions d'oeufs par an; et que les oeufs pondus par un poisson recouvrent en moyenne une surface de 23 pieds carrés.

Enfin, l'on prétend que le hareng se nourrit de crustacés, et que dans son estomac l'on peut trouver jusqu'à 60.000 de ces malheureuses bestioles.

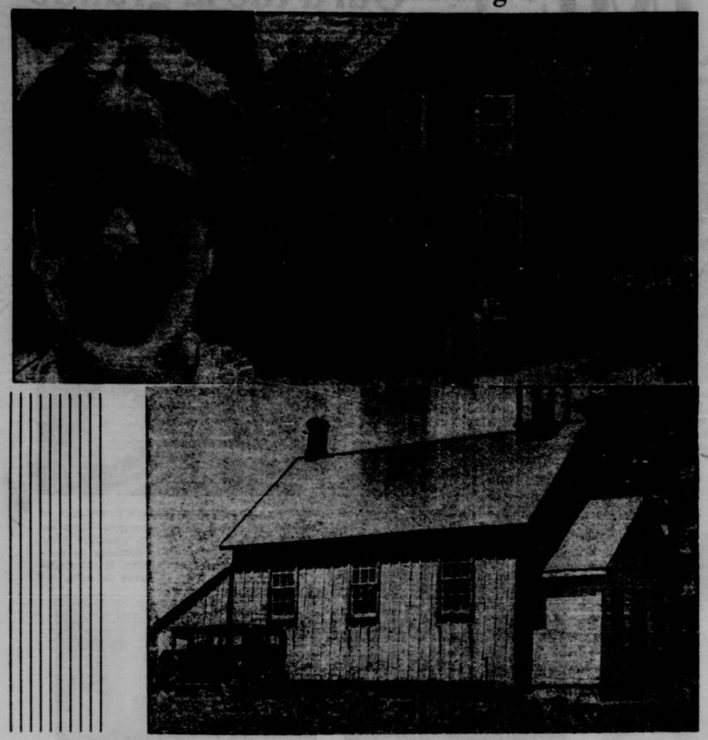
Quel intérêt cela a-t-il? Aucun, sinon celui de nous prouver qu'il existe encore, heureusement, des hommes qui se livrent à des travaux sans buts utilitaires.



SYMPHONIE FOLÂTRE, par WALT DISNEY

DES PAGES AMUSANTES *pour toute la famille!*

Une institutrice canadienne deviendrait grande héritière



Une maîtresse d'école, âgée de 21 ans, de Severn Bridge, dans l'Ontario héritera d'une fortune de trois cent mille dollars, si elle peut prouver qu'elle est la descendante de Donald Campbell, qui vivait en Nouvelle-Ecosse en 1849. On voit ci-haut Mlle Dora Rennie, l'institutrice, ainsi que sa demeure et la petite école où elle enseigne à 22 enfants. C'est John J. Kelly, avocat à Hartford, Connecticut, qui a découvert que Donald Campbell, mort sans héritier dans cet état américain, était le grand-oncle de la jeune Canadienne.

Lunettes incassables



Les lunettes étaient des objets fort fragiles jusqu'à ce que E.-G. Lloyd, ci-haut, ait découvert le moyen de fabriquer des verres incassables. Cette invention permet de s'amuser à laisser échapper ses lorgnons sur le trottoir ou à les frapper à coups de marteau sans risquer de les briser.

LA PECHE PAR AVION



A Miami, Floride, les pêcheurs sont ultra modernes et se servent de l'avion pour se livrer à leur sport favori. Ils portent de bon matin, survolant l'océan, découvrant un endroit poissonneux, font une descente rapide et s'installent pour pêcher comme James Larrimore, ci-haut. Après la pêche, ils retournent en vitesse sur le rivage. Ils sont toujours à moins de trente minutes des endroits où se tiennent les poissons.

Nouvelles illustrées

Choses jamais vues jusqu'ici

La tête dans la gueule d'un alligator



"Ma façon de gagner ma vie est de risquer de la perdre", dit Yeholee Osceola qui émerveille les touristes de Alexandria, Virginie, en s'introduisant la tête plusieurs fois par jour dans la gueule d'un immense alligator. C'est un petit truc que tout le monde ne tenterait pas.

UNE AVEUGLE "VOIT" UNE SHIMADA



Professeur au Japon, Helen Keller, aveugle et sourde, s'arrange de façon à "voir" la coiffure de la mariée à un mariage japonais "shimada". Polly Thomson, secrétaire de l'institutrice célèbre, se tient à ses côtés, guidant les mains de Mlle Keller. Pour cette dernière, ce sont ses yeux.

Il est tatoué



Edward Vanderwerker n'est certes pas un raseur car il amuse beaucoup les gens qui viennent voir "L'homme tatoué" à la foire d'Alexandria, Virgine. Il se fait la barbe sans que son tatouage soit le moindrement changé. C'est un des rares blancs qui aient consentis à se faire faire sur le visage des dessins indélibiles.





TRESOR INDIEN CACHÉ ? — La chute du ravin, sur la réserve des Hurons de Lorette, près de Québec. C'est là que, d'après la légende, une jeune vierge sauvage se sacrifiait aux dieux en se laissant entraîner en canot dans le courant meurtrier de la gorge, à cent cinquante pieds plus bas. Dans une entrevue qu'il nous a accordée, un ancien grand chef de la tribu prétend qu'il existerait un souterrain, aboutissant à l'une des parois du précipice, où seraient cachés des trésors fabuleux. A droite, ornements sacerdotaux donnés par les rois de France et conservés dans la chapelle des Hurons. Voyez l'article en page 9.

Solution de PHOTOCRIME

Qui a tué Olga Petroff?

Le professeur savait que Mme Petroff n'était pas une suicidée parce que la balle avait été tirée dans la tempe DROITE et que le revolver fut trouvé à GAUCHE du cadavre. Personne, apres quatre heures, n'est entré dans la maison. Il n'y avait donc là que Mme Petroff, Marie et Beron. Cependant, Besnard trouve sur le plancher de la chambre une édition finale d'un journal de l'après-midi. Beron admit avoir laissé ce journal à Mme Petroff "quelques minutes après quatre heures". Ce mensonge stupide révèle au professeur Besnard que Beron est le meurtrier. Le journal portait en manchette: "ACTEUR TUE APRES MATINEE. Or une matinée n'est jamais terminée avant quatre heures. Marie mentionne ce fait sous le cadre 4. Cette nouvelle ne pouvait donc être dans les journaux à l'heure que prétend Beron. Il l'avait donc laissé dans la chambre de Mme Petroff APRES 4 h. 15 et à l'heure où il la tua, c'est-à-dire entre 5 h. 30 et 6 h. Trop tard, il se rendit compte de la folie de cette admission bien que son silence n'eût rien changé puisque le journal portait ses empreintes digitales.

CE CORBEAU AIME LA PIPE



Depuis que "Jimmie", corbeau apprivoisé dont on se sert dans les films à Hollywood, a fait connaissance avec Madame Nicotine, il lui faut tous les jours sa pipée de tabac. Perché sur le dos d'un de ses copains, il laisse allumer sa pipe par la charmante actrice Dorothy Moore.

Contrastes américains





Tandis que Lester Brockelhurst, qui trouva "ordinaire" d'assassiner trois hommes en auto pour acheter des robes à son amie, s'évanouissait entre les bras de son père en s'entendant condamner à la chaise électrique aux Assises de Lonoke, Arkansas . . . Sa compagne, Bernice Felton, âgée de 18 ans, (vignette de droite) était déclarée non coupable! Une foule d'enfants lui demandèrent alors son autographe: ce qu'elle donna avec l'aplomb d'une grande star, sur le pupitre même de son avocat, tandis qu'on transportait son camarade dans sa cellule de condamné à mort.

Le monde des artistes

par

LOUIS MORISSET

En dépit d'un programme surchargé, le deuxième gala annuel de la Poésie canadienne et du Bon Parler français a obtenu un succès remarquable au Stade Delorimier, lundi soir dernier.

Le programme était, certes, varié. Des poèmes, du chant, de la danse, des discours dont certains furent d'une longueur infinie et dont d'autres intéressèrent les auditeurs, des choeurs, et un court drame en vers.

Parmi les artistes en vue qui étaient présents, j'ai remarqué **Mlles Estelle Mauffette et Olivette Thibault, M. Jacques Auger, M. José Delaquerrière, M. Ferdinand Biondi et M. Paul Charbonneau.**

La Société du Bon Parler français a eu le bon esprit de n'inviter aucun de nos braves à trois poils qui ont le culte de tout ce qui est canayen, épais, grossier et vulgaire, et qui se disent artistes. Pourtant, c'était une fête populaire.

Mais la Société du Bon Parler français a estimé avec raison que nos gens aimeraient mieux assister à une représentation vraiment artistique et, par conséquent, vraiment française.

Le Stade était aux trois-quarts rempli. Cela console des soirs où sont bondées les salles où l'on présente des âneries.

M. Jacques Auger a été grandement applaudi par la foule. Si ceux à qui l'on suppose du goût et de la culture l'appréciaient au même point que le peuple lui-même, il est sûr que nous entendrions plus souvent un artiste de cette envergure de préférence à des êtres dont le seul talent est de faire fuser des rires gras.

Malgré les congratulations faites de part et d'autres, nous voyons dans cette ville de Montréal les vraies valeurs négligées tandis que les nullités notoires gagnent largement leur vie à débiter des imbécilités.

Au cours du programme de danse, lundi dernier, j'ai surtout admiré la souplesse de trois danseuses de talent: Mlles Georgette Castersand, Françoise Sullivan et Maira Cumming, toutes trois du studio de Mlle Maybel Lillian Bliss.

M. José Delaquerrière a de nouveau révélé au public son merveilleux talent de chanteur dans "L'hymne du deuxième congrès de Québec" qu'il avait lui-même composé.

Mme Adrienne Roy-Vilandré mérite certes d'être félicitée de ce merveilleux succès dont elle est, avec M. Jules Massé, l'instigatrice dévouée.

Il y aura, d'ici une semaine, un nouveau gérant à Radio-Canada. La nouvelle que je présentais sous forme de rumeur, la semaine dernière, est donc confirmée. Je suis satisfait et mes lecteurs le seront aussi, je pense.

On s'est donné beaucoup de mal à Radio-Canada afin de tenter de découvrir qui m'avait renseigné. S'il y a eu du coulage, ce n'est pas du côté que l'on croit.

Et puis, chacun n'a-t-il pas le droit de savoir ce qui se trame et ce qui se prépare dans un organisme qui relève d'un gouvernement élu par le peuple? D'autant plus que, souvent, ce qui se passe dans les coulisses est beaucoup plus intéressant que ce qu'on veut bien laisser voir ou savoir au public.

Actuellement, il y a dans les postes de radio de Montréal des gens dont la compétence pourrait être mise en doute. Avec quelques changements intelligents on en arrivera peut-être à avoir un personnel qualifié. Pourvu que la politique et les intrigues n'entrent pas trop souvent en jeu.

Plus on étudie ce monde des artistes qui, pourtant, conserve encore quelque charme, plus on se rend compte qu'il y a là beaucoup de saletés, de susceptibilités et de basses vengeances. Presque autant que dans le monde des snobs.

Il y a aussi beaucoup de talents véritables. Heureusement, il reste encore un grand nombre de gens qui aiment mieux ne pas manger toujours leurs trois repas par jour que de se prêter à d'assez louches combinaisons.

Si l'on révélait tout ce qui se passe en certains milieux soi-disant artistiques et la façon dont les choses se passent, le public serait surpris. Et si l'on s'avisait à faire connaître tout ce que l'on sait, le public serait quelquefois dégoûté. Pour éviter un plus grand mal, mieux vaut se taire bien souvent.

Mais vient un moment où le silence est coupable et alors on se décide à soulever un coin du voile. Tant pis si l'odorat doit en souffrir.

Voilà de bien graves propos mais propres à rendre plus craintifs et plus circonspects tous ceux qui sentent qu'il pourrait y avoir de la casse le jour où un homme, si humble et si obscur fût-il, renseignera le public.

Montréal aura été gâtée cette année sous le rapport des manifestations populaires. Et c'est tant mieux. Le 14 juillet prochain, anniversaire de la prise de la Bastille, il y aura de grandes fêtes en l'honneur de notre ancienne mère-patrie, la France. Ces fêtes seront couronnées par un spectacle qui promet d'être fort intéressant et qui sera donné à l'Auditorium du Plateau.

Mon confrère Ernest Palascio-Morin (ceux qui le connaissent savent qu'il a sa place dans le monde des artistes. Mais c'est un propre celui-là!) est actuellement en vacances. Il passe ses quelques jours de repos à Québec avec Mme Morin.

Ces deux derniers mots vont sûrement causer une déception à toutes ses lectrices qui le croyaient célibataire. Et si j'ajoute qu'il deviendra papa d'ici un mois, je suis sûr que je briserai le coeur de toutes les honnêtes vierges qui font leurs délices de sa chronique du cinéma.

Mais si elles pouvaient le voir quand il nous parle de son futur enfant, elles cesseraient d'être désappointées tant il semble heureux! Pallascio-Morin m'assure que ce sera un garçon, mais je n'irai pas jusqu'à oser affirmer qu'il ne se trompe pas!

M. Henry Deyglun m'adresse quelques mots que je viens de recevoir. Il est actuellement à Matane-sur-Mer. Il ne semble pas souffrir de la chaleur là-bas.

DANS "HAMLET"



Montague Love qui jouera le rôle du roi dans "Hamlet" de Shakespeare présenté à la radio demain soir.



ROLE-TITRE. — Burgess Meredith, acteur célèbre et de grand talent, qui jouera le rôle-titre dans "Hamlet" présenté par le CBS et relayé par CKAC demain soir, lundi, de 9 h. à 10 h.



HORACE.—Walter Abel, qui joue le rôle d'Horace dans "Hamlet" présenté à la radio lundi soir.



LA REINE.—Grace George à qui l'on a confié le rôle de la reine dans "Hamlet" de Shakespeare présenté lundi soir de 9 h. à 10 h. par le CBS et relayé par CKAC.

AUX ÉCOUTES

PROGRAMME D'AUJOURD'HUI, 11 JUILLET

RADIO-ETAT (CRCN)

8.30—Annonce de l'heure.
8.30—Concert (disques phonographiques).
8.00—Annonce de l'heure.
8.00—La musique des Canadian Grenadier Guards, sous la direction du capitaine J.J. Gagnier.
8.30—Petite Histoire. Conférencier, M. Pierre Daviault.
8.45—Le trio instrumental Hambourg.
7.00—Helen Traubel, soprano. (Emission du N. B. C.)
7.30—Annonce de l'heure.
7.30—Sketch.
8.00—"Gillette Summer Hotel" — avec Milton Berle.
8.30—Rex Battle et son orchestre.
9.00—Annonce de l'heure.
9.00—Variétés Internationales.
9.30—"Music Time".
10.00—"Fugitive Melodies".
10.45—Annonce de l'heure.
10.45—Radio-Journal (bilingue).
11.00—"Atlantic Nocturne".
11.30—"Tudor String Quartet".

CKAC

9.00—L'heure — Température.
9.00—Chez tante Suzanne.
9.55—Nouvelles.
10.00—Extraits d'opérettes.
10.30—Romany Trail.
11.30—Service religieux.
12.30—Programmes commerciaux (Disques).
1.00—Rythme moderne.
1.15—Cordes poétiques.
2.00—Sérénade de St-Louis.
2.15—Emission commerciale.
2.30—Chansons françaises.
3.00—Orchestre symphonique Columbia.
4.00—"The Spelling Bee".
5.00—Nos voisins américains.
6.30—Variétés continentales.
6.00—Les "Chicagoans".
6.30—Programme commercial.
6.45—Jacques et Jacqueline.
7.00—Emission commerciale.
7.15—Emission commerciale.
7.30—Service religieux.
9.00—"Universal Rythm".
10.00—Programme Gillette.
10.30—Radio-Journal.
10.45—Musique instrumentale.
11.00—Nouvelles.
11.10—Gus Arnheim et orchestre.
11.30—Chs. Gaylord et orchestre.
12.00—Al Trace et orchestre.
12.30—Jan Garber et orchestre.
1.00—Fin des émissions.

CFCF

8.00—D'un océan à l'autre.
10.00—Mélodies russes.
10.30—Quatuor à cordes.
11.00—Nouvelles.
11.05—Programme musical.
11.15—"Neighbour Nell".
11.30—Brave entre les braves.
12.00—Le Sabilier.
12.30—Concert de Radio City.
1.30—Nos voisins.
2.00—La Cie magique R. C.A.
3.00—Mélodies.
3.30—Causerie — Howard Marshall.
3.45—Soliste.
4.00—"Vêpres nationales" (en anglais).
4.30—Voici le monde.
5.00—Paul Martin et orchestre.
5.30—Roy Shields et orchestre.
6.00—Grenadiers de Sa Majesté.
6.30—Nouvelles du sport.
6.45—Réminiscences musicales.
7.00—A choisir.
7.30—Programme du studio.
7.45—"Ranch Boys" et les soeurs Morin.
8.00—Grand spectacle.
9.30—Album de musique familière.
10.00—Programme spécial.
11.00—Nouvelles sportives.
11.01—Nouvelles.
11.15—Fin des émissions.

C.H.L.P.

8.28—Sommaire.
—L'heure.
—Comédies Musicales.
—Radio-Baseball.
5.30—Mêli-Mêlo.
6.00—Chansons françaises.
6.15—Variétés instrumentales.
6.45—Emission commerciale.
7.00—Un peu de tout.
7.30—Le Justicier.
8.00—L'heure.
Fin de l'émission.

CHRC (Québec)

12.00—Régal artistique.
1.01—Variétés.
1.30—Orchestre et chant.
1.45—Concert varié.
2.00—Coquetel musical.
3.00—L'orgue enchanté.
3.15—Nos célébrités.
3.30—Extraits d'opérettes.
4.00—Les succès de la chansonnette.
4.32—Divertissements.
4.45—Avis de décès.
5.00—Fantaisies.
5.30—Musique américaine.
5.45—Le piano moderne.
6.31—Programme de choix.
6.45—Causerie sportive par M. Maurice Desoarreaux.
7.01—Causerie.
7.30—Emission commerciale.
7.33—Orchestre de concert du Château Frontenac.
7.45—Causerie.
8.00—Cordes et Ivoires.
8.30—Chansonnettes.
8.45—L'orgue enchanté.
9.00—Quatuor vocal.
9.15—Récital de piano.
9.30—Récital Concert.
10.00—L'heure du repos.
10.30—Danses modernes.
10.45—Le violon qui chante.
11.00—L'heure.
11.05—Nouvelles du jour.
11.15—Le petit Salon bleu.
11.30—Musique de danse.
11.45—Sous les palmiers.
12.00—Fin de l'émission.

TOUS LES INSTRUMENTS EN UN SEUL

Le poste d'émission de Saint George's Hall (Angleterre) a annoncé à son public qu'il lui ferait bientôt entendre un instrument unique au monde. Ce sera une espèce d'orgue capable de reproduire les sons de n'importe quel instrument, depuis le violon jusqu'au tambour basque. Toutes les musiques seront rendues par cet orgue avec une fidélité parfaite, qu'il s'agisse du tam-tam des nègres, du gong javanais ou de la flûte "hypnotique" des charmeurs de serpent. Il pourra également reproduire tous les bruits possibles et impossibles: la sirène d'un transatlantique aussi bien que le tintement d'une assiette de porcelaine qui se casse.

L'instrument monstre de St-George's Hall sera, bien entendu, actionné par l'électricité. Son tuyau le plus long aura 21 pieds, le plus court 3 pieds. Précisons que cet orgue monstrueux n'aura pas moins de 2.000 tuyaux!

Le poste radiophonique de la Mecque va commencer ses émissions

Dans quelques jours, le poste radiophonique de La Mecque, qui répandra la bonne parole dans tout le monde islamique, commencera ses émissions.

La construction de ce poste a été extrêmement difficile, du fait que les fidèles seuls peuvent avoir accès dans la ville du Prophète, ce qui a obligé les constructeurs à renoncer à la collaboration d'ingénieurs européens. C'est pourquoi, il y a quatre ans, quatre ingénieurs musulmans se rendirent à Londres pour étudier sur place les méthodes de la B. B. C. britannique; à leur retour, ces jeunes ingénieurs instruisirent une centaine d'ouvriers arabes, et ce n'est qu'ensuite, qu'ils purent commencer les travaux.

D'ores et déjà, la situation de La Mecque a commencé ses émissions expérimentales qui se sont avérées satisfaisantes.

DIRECTEUR MUSICAL



Victor Bay, jeune et talentueux musicien russe, qui dirigera l'orchestre symphonique qui accompagnera le cycle de huit pièces de Shakespeare présentées à la radio par le CBS. La première de ces pièces sera "Hamlet" que relayera le poste CKAC, lundi soir de 9 h. à 10 h.

CE SOIR
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
pour la
Constipation
Résultat... demain matin
25c LA BOITE
Cie Chimique FRANCO-AMERICAINE Ltée. 1566, rue Saint-Denis, Montréal

LE PETIT FINANCIER

BOURSE • COMMERCE • FINANCE • INDUSTRIE • MINES

LA FIN DE L'OR

Jadis on parlait de l'or fin. Aujourd'hui, on parle de la fin de l'or.

Il pèse actuellement sur le monde un malaise dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs: le malaise monétaire ou plus exactement celui de l'or.

La production mondiale de l'or a considérablement augmenté. Au Transvaal, qui est l'un des principaux produteurs, la production d'or a passé de 234 tonnes en 1910 à 356 tonnes en 1936. Cette augmentation, répartie sur vingt-six ans, n'est pas formidable. Mais elle est toute autre pour un autre pays producteur d'or: la Russie. Celle-ci ne produisait qu'environ 50 tonnes d'or avant la guerre. Après la guerre, cette production n'a pas été sensiblement modifiée. C'est seulement depuis quelques années que nous assistons à une augmentation extraordinaire qui contribue certainement à jeter le trouble sur les marchés mondiaux.

En 1935, nous apprend un article de la "Revue des Deux Mondes", la production d'or de l'U. R. S. S. était passée à 181 tonnes. En 1936, elle était passée à 228 tonnes.

Ces tonnes d'or soviétique sont exportées vers Londres et vers New-York. Et contre ce métal produit à la sueur de milliers et de dizaines de milliers d'ouvriers, les Soviets reçoivent de beaux billets de banque anglais ou américains, au moyen desquels ils peuvent faire beaucoup plus qu'avec des lingots d'or.

—Mais comment, se demande-t-on, comment Londres et New-York acceptent-elles d'acheter ce métal qui les trouble par sa trop volumineuse présence?

Parce qu'elles y sont bien obligées. Leurs monnaies étant basées sur l'or, les gouvernements anglais et américains doivent toujours être prêts à convertir en billets, l'or qu'on leur présente. Car, si l'or présenté sur les marchés de Londres et de New-York restait sans amateur, sa valeur baisserait et automatiquement la valeur des monnaies basées sur l'or diminuerait, ce qui provoquerait des troubles considérables dans l'économie de ces pays et plus généralement dans l'économie mondiale.

C'est, d'ailleurs, dit-on, exactement ce que cherchent actuellement les Soviets.

Londres s'empresse d'ailleurs de réexpédier sur la place de New-York la plus grande partie de l'or soviétique qu'elle est obligée d'acheter.

Si bien, qu'en définitive, c'est le Gouvernement américain, ou, si l'on veut, son fonds d'égalisation des changes qui alimente sans discontinuer la trésorerie du Gouvernement soviétique.

Les Américains en sont très ennuyés et ils cherchent en ce moment le moyen d'éviter cette alimentation, mais il est bien difficile de trouver remède à cette situation. Il paraît même que c'est impossible dans les circonstances actuelles.

Il faudrait que toute l'économie mondiale soit réformée et rétablie sur d'autres bases, y compris les bases monétaires, pour que l'énorme production d'or d'un seul payś n'apporte pas dans la structure économique du monde les germes de maladie mortelle que lui apporte en ce moment la production de l'or soviétique.

Mais une telle réforme signifierait sans doute la fin de l'or.

ANALYSE DES VALEURS

HUDSON BAY MINING & SMELTING

Cette entreprise produit du cuivre, de l'or, du zinc et de l'argent. La propriété s'étend sur une superficie d'environ 9.411 acres près de Flin Flon à 68 milles de Le Pas. La hausse du prix du cuivre et du zinc a contribué à augmenter la valeur de la production et le chiffre des bénéfices nets. Ces derniers se sont chiffrés par $3,692,075 ou $1.33 par action en 1936 en comparaison de $3,215,186 ou $1.17 par action en 1935. L'équité par action est actuellement d'environ $11.00. Un dividende de $1.00 par action a été distribué en 1936. En 1937 un dividende intérimaire semestriel de $0.75 par action a été payé en juin et l'on s'attend à une distribution d'au moins le même montant avant la fin de l'année. A l'heure actuelle les réserves de minérai sont d'environ 20,000,000 de tonnes au-dessus du niveau de 1.800 pieds et il est prouvé que ces masses filoniennes Excellente entreprise d'avenir.

Langevin & Cie.

PLUS D'ELECTRICITE MOINS DE GAZ

Rapport de la M. L. H. & P. Cons., pour le mois de juin.

Le débit de l'électricité de la Montreal Light Heat & Power Consolidated pour consommation dans la région de Montréal durant le mois de juin a été de 89,828,680 kilowatt-heures par comparaison avec 77,204,430 kilowatt-heures en juin 1936, soit une augmentation de 12,624,250 kilowatt-heures ou de 16.35 pour cent. Ces chiffres excluent l'énergie secondaire et le courant exporté. La production des six premiers mois de 1937 s'est chiffrée par 566,361,710 kilowatt-heures par comparaison avec 530,955,130 kilowatt-heures en 1936, soit une augmentation de 35,406,580 kilowatt-heures ou de 6.67 pour cent.

Le débit de gaz en juin cette année accuse une diminution de .91 pour cent: 424,143,000 pieds cubes contre 428,038,000 pieds cubes en 1936. Si l'on compare la production des six premiers mois de 1936 et 1937, on constate qu'il y a une légère diminution, 2.41 pour cent, le débit s'étant chiffré par 2,567,455,000 pieds cubes contre 2,630,843,000 pieds cubes en 1936.

RECETTES DES C. N. R.

Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 30 juin 1937 se sont élevées à $5,056,183 contre $4,585,726 durant la semaine de 1936 correspondante, une augmentation de $470,457.

LE COMMERCE DU CANADA A AUGMENTE DE 24.1 P. C.

En mai le commerce global du Canada s'établit à $178,284,089, contre $143,636,306 en mai 1936, augmentation de $34,647,783 ou 24.1 pour 100. Les importations sont de $76,707,454, contre $99,120,840, augmentation de $16,586,614 ou 29.7 pour 100, les exportations de $99,497,353, contre $83,819,751, augmentation de $15,677,602 ou 18.7 p. 100 et les exportations de $2,079,282, contre $695,715, augmentation de $1,384,567 ou 198.9 p. 100.



L'ACTION MINIÈRE

LE NICKEL

Presque tout le nickel produit vient du district de Sudbury. — Les énormes disponibilités de l'International Nickel. — Le programme d'expansion de cette dernière et de Falconbridge. — Deux découvertes de gisements au cours de l'année. — Production en progrès. — Les commandes de guerre désastreuses pour l'industrie.

Presque tout le nickel produit au Canada est tiré des minerais de cuivre nickélifère du district de Sudbury, Ontario. Une faible quantité est aussi récupérée en sous-produit des minerais de cobalt argentifère de Cobalt et d'autres camps du nord d'Ontario.

Les disponibilités de minerai établies de l'International Nickel Company of Canada, Limited, la plus grande société productrice, se chiffrent à bien au delà de 200,000,000 de tonnes. Les principales mines de la compagnie, la Frood et la Creighton—d'où provient le gros du rendement à l'heure actuelle — constituent les plus gros gisements de nickel de l'univers. On sait que la mine Frood seule, bien qu'en partie explorée, renferme 125,000,000 de tonnes de minerai.

Le programme d'expansion annoncé en 1935 par l'International Nickel et la Falconbridge a été entièrement exécuté en 1936 ou est sur le point de l'être. Dans le cas de l'International Nickel ces travaux comportent l'agrandissement de l'usine métallurgique afin d'accroître la capacité de fusion d'environ 30 p. 100; l'accroissement de la capacité du concentrateur; la construction d'un nouveau laboratoire de recherches à Copper Cliff et l'augmentation de la capacité de l'affinerie Clydach (Galles) d'environ 40 p. 100. L'expansion des facilités d'affinage à Port Colborne d'environ 43 p. 100 fut aussi entreprise au cours de l'année, de même que la reconstruction de l'usine de la Whitehead Metal Products qui fut détruite par un incendie. Le grand puits vertical commencé à la mine Creighton en janvier 1935 a atteint son objectif de 4,075 pieds en août 1936. Les nouveaux aménagements exécutés par l'International Nickel à ses usines d'Ontario en 1936 comporte une dépense totale de quelque $12,000,000.

L'agrandissement de l'usine de la Falconbridge Nickel Mines, Limited, en 1936, accroîtra sa capacité de production d'environ 25 p. 100. L'agrandissement de l'usine métallurgique permettra de traiter 1,250 tonnes de minerai par jour ou même davantage. Sept niveaux ont été ouverts à partir du nouveau puits No 5, autour duquel tous les travaux d'extraction seront concentrés à compter du commencement de l'année. D'après un récent rapport du président, les développements à Falconbridge ont dépassé tous les espoirs.

La B. C. Nickel Mines, Limited, a effectué des travaux de traçage pendant toute l'année sur sa propriété près de Choate, C.-B., pour mettre en vue des réserves de 2,000,000 de tonnes de minerai de teneur moyenne de 1.25 p. 100 de nickel. On a porté une attention particulière au traçage du massif de minerai Pride of Emory, le plus gros qui ait été ouvert jusqu'à ce jour. Des envois de 1,500 tonnes de minerai choisi, d'une teneur de 4 p. 100 de nickel furent faits à des établissements métallurgiques du Japon, probablement pour fins d'expérimentation.

La Cuniptau Mines, Limited, a fait quelques petits envois de matte de cuivre nickelifère de son usine de 25 tonnes près de Goward, dans la réserve forestière de Temagami. On rapporte aussi que cette société a acquis sous option l'ancienne mine de nickel Alexo, près de Porquis-Junction et qu'elle l'a asséchée en vue de l'examiner.

Deux intéressantes et probablement importantes découvertes de gisements de cuivre nickelifère, apparemment de même composition que ceux de Sudbury, ont été faites au cours de l'année: l'une près du lac Dryberry, environ 40 milles au sud-est de Kenora, dans le district de Lake of the Woods, l'autre au lac Dinty, environ 25 milles au nord-est du lac Athabaska, dans le nord de la Saskatchewan.

La production de nickel au Canada en 1936 s'est chiffrée à 169,737,864 livres valant $43,878,413, contre 138,516,240 livres, d'une valeur de $35,345,102 en 1935.

Certaines observations du président de l'International Nickel à l'assemblée annuelle des actionnaires méritent d'être citées: "Un faible pourcentage de votre rendement en nickel, de même que d'autres métaux, va sans doute à la fabrication d'armements. Il n'y a aucun doute non plus qu'une guerre accroîtrait temporairement la demande de ces fournitures, mais cette demande, précisément parce qu'elle serait temporaire serait suivie d'une interruption désastreuse des efforts incessants de votre société dans les grands domaines de l'industrie en temps de paix... Les commandes de guerre ne sont ni désirables ni profitables à l'industrie du nickel..."

COMMENTAIRES DU MARCHÉ

Ce qui avait été prévu il y a déjà quelques semaines s'est pleinement réalisé depuis quelques jours. Les troubles internationaux en Europe diminuant en réalité et les grèves dans l'industrie de l'acier aux Etats-Unis en arrivant à leur fin, les marchés ont perdu cette allure d'hésitation et de nervosité qui les avaient caractérisés depuis près d'un mois devant le retour de confiance de ceux qui font du placement aussi bien que de la spéculation, les cours, avec une accumulation d'ordres d'achat et une rareté des parts offertes à ce niveau, on fait des gains des plus rapides.

Il s'ensuit qu'il serait logique maintenant d'anticiper un marché à la hausse qui pourrait durer au moins jusqu'à l'automne pourvu qu'il n'y ait pas répétition des troubles auxquels l'industrie et la politique internationale demeurent occupés depuis le mois de mars. Ces obstacles étant disparus de l'horizon, le public est porté à juger plus froidement et à mieux apprécier les progrès de la reprise économique et les gains continus faits par les grandes industries.

Sur les Bourses canadiennes, les mines d'or, tout en prenant une bonne allure, n'ont pas fait autant de progrès que les industriels. Evidemment, les progrès de l'industrie du papier, de la sidérurgie et de la construction sont actuellement plus remarquables que ceux faits par les mines d'or qui sont en pleine prospérité depuis au delà de deux ans.

A cela, il faut ajouter que le ralentissement saisonnier de l'été ne s'est pas manifesté bien vivement dans l'industrie en général et qu'avant peu si ce ralentissement ne se manifeste pas, nous aurons une nouvelle reprise de ce côté dès le milieu du mois d'août pour se continuer probablement jusqu'à la fin de l'année.

FORGET & FORGET

L'IMMEUBLE

Suivant le relevé de Real Estate Board, il y a eu la semaine dernière 84 transactions immobilières d'une valeur de $376,273 comparativement à 113 d'une valeur de $1,067,064 la semaine précédente, soit une diminution de 29 ventes et de $691,331 en valeur immobilière.

Dans les quartiers urbains 39 propriétés bâties d'une valeur de $283,188 et 19 terrains vagues d'une valeur de $19,196 ont été échangés; dans la banlieu 19 propriétés bâties d'une valeur de $69,632 et sept terrains vagues d'une valeur de $4,247 ont été échangés.

LES DIVIDENDES DE JUIN ONT ATTEINT UN RECORD

Les dividendes que les compagnies canadiennes ont distribués à leurs actionnaires en juin ont atteint le chiffre le plus élevé de tous les mois correspondants des années passées; ils ont été à quelques millions près d'égaler le record sans précédent établi en décembre 1936. Le montant s'inscrit à $70,401,890, contre $61,281,268 l'an dernier et $55,054,508 en 1935. Le record établi en décembre est de $72,849,846.

Les compagnies d'huile et de mines ont le plus fortement contribué. Les premières ont versé plus de $40,000,000 et les secondes, environ $22,175,000.

L'amélioration générale des affaires s'est réflétée dans la décision de nombre de compagnies de majorer leur versements de distribuer un boni ou de réduire les arriérés.

Droits de douane en mai

En mai le revenu de la douane représente $9,360,519, contre $8,100,861 en mai 1936, augmentation de $1,259,658 ou plus de 15 p.c.

BILAN DE MAI AU C. N. R.

Le bilan de mai 1937 du Canadien National accuse une augmentation de $1.470.705 de recettes brutes et le bilan des cinq premiers mois de l'année une augmentation de $8.182.760.

Le mois dernier, les recettes d'exploitation se sont élevées à $16.870.826 contre $15.400.121 en mai 1936. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à $15.204.576 contre $14.466.570 et les recettes nettes à $1.666.250 contre $933.551 en mai 1936, une augmentation de $732.699.

Les recettes brutes des cinq premiers mois de l'année se sont élevées à $78.904.413 contre $70.721.663 durant la période de 1936 correspondante; les dépenses d'exploitation se sont élevées à $72.671.653 contre $68.256.065, et les recette nettes à $6.232.760, soit une augmentation de $3.767.162 sur les cinq premiers mois de 1936. Voici le sommaire :

	MAI 1937	MAI 1936	Aug.
Recettes d'exploitation	$16.870.826	$15.400.121	$1.470.705
Dépenses d'exploitation	15.204.576	14.466.570	738.006
Recettes nettes	1.666.250	933.551	732.699
	CINQ PREMIERS MOIS DE L'ANNEE		
Rettes d'exploitation	$78.904.413	$70.721.663	$8.182.750
Dépenses d'exploitation	72.671.653	68.256.065	4.415.588
Recetes nettes	6.232.760	2.465.598	3.767.162

THRIFT STORES

Thrift Stores et ses filiales accusent, pour l'exercice fiscal terminé le 27 mars, une perte d'exploitation de $2,849, comparativement à un profit d'exploitation de $13,862 l'année précédente. A la fin de cet exercice le fonds de roulement se chiffrait à $331,443 comparativement à $327,759 antérieurement.

L'INDUSTRIE DE L'ACIER

CLEVELAND, 10. — D'après le relevé de la revue "Steel", les compagnies d'acier indépendantes reprennent rapidement leurs opérations et la situation ouvrière se clarifie. La semaine dernière, le taux moyen d'exploitation pour tout le pays s'est hissé de 3 1-2 points à 77 1-2 p.c. du plein rendement.



Maurice Forget Gilles Forget
Jacques Forget

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

Facilités d'exécution à Toronto

51 ouest, St-Jacques, Montréal
BElair 3951



LES MINES
NOUVELLES-ÉCLAIR

Ces renseignements, quoique transmis au "PETIT JOURNAL" de sources considérées comme très fiables, ne sont toutefois pas garantis.

FOUNDATION PETROLEUMS

Pour l'année close le 31 mars la Foundation Petroleums, Limited, accuse un profit d'exploitation de $8.071. Le bilan révèle qu'au 31 mars la compagnie avait une encaisse de $4.227; que ses effets à recevoir s'élevaient à $13.205 et qu'elle avait engagé $25.000 dans 497 acres de terrain à Pincher Creek, Alberta.

HARD ROCK

Un dépêche parvenue de la propriété de Hard Rock Gold annonce que les travaux progressent rapidement sur tous les niveaux. L'on a décapelé plus de 80 pieds du filon 202 et la teneur est de $18.50 sur toute la largeur de la conduite. Du filon 201 il a été décapelé plus de 800 pieds à l'est et à l'ouest du puits et la teneur se maintient encore au-dessus de $15 sur la pleine largeur de la conduite.

HARICANA AMALGAMATED

Un rapport de M. J.-C.-R. MacPherson, ingénieur chargé des travaux sur la propriété de la compagnie à Val d'Or, atteste que le foncement du puits se poursuit d'une manière très satisfaisante.

Le creusage du puits a été commencé il y a environ dix jours. Durant quelques jours, toutefois, on ne s'est servi que de deux équipes en attendant que toutes les machines soient en marche. Il y a maintenant trois équipes au travail et le puits à trois compartiments est rendu à une profondeur de 25 pieds. On commencera le boisage et dans l'intervalle on fera la construction du chevalment.

L'approvisionnement de l'eau est le seul problème qui reste à résoudre, mais l'ingénieur n'entrevoit aucune difficulté de ce côté. Trois équipes seront employées continuellement durant le foncement, qui avance au taux de 6 pieds par jour.

McDOUGALL-SEGUR

Dans l'exercice arrêté le 31 mars 1937, le bénéfice d'exploitation de la McDougall-Segur Exploration Company of Canada a été de $15.521; il y a aussi un bénéfice de $46.161 à la vente de valeurs en portefeuille, dont une proportion de $30.000 a été appliquée à la réduction des avances à la McDougall-McLeod Oil Co.

La production a donné un revenu net de $6.015, les dividendes royautés, $19.789, et les revenus divers $1.843. Les frais généraux ont pris $8.857, la dépréciation, etc., $9.619, et la provision pour l'impôt sur le revenu, $1.900.

Le bilan indique une encaisse de $42.852, un actif divers de $10.221, et les placements 4.400 actions de Royalite, d'une valeur négociable de $202.400 et 67.000 actions de Osoyoos Mines, d'une valeur négociable de $44.890.

NORMETAL MINING

En vertu d'une entente de souscription 75.000 actions supplémentaires de Normetal Mining Corporation, Limited, ont été achetées au prix de 75 cents chacune.

OBALSKI MINING

Pour faire suite au dernier rapport de l'ingénieur-conseil d'Obalski Mining Corporation, M. H.-E. Corbett, qui déclarait: "Le forage se poursuit sur les filons "C" et "D" et l'on a traversé 5 pieds de quartz". Le président de la compagnie, M. J.-R. Giroux, annonce que la largeur de ce gisement est de 59 pouces et que la teneur a donné à l'analyse les résultats suivants: 37" révélant 2.71 onces d'or par tonne ou $94.86 et 22" révélant 0.28 d'once d'or par tonne ou $9.80; ce qui donne une moyenne sur 59" de $63.13.

RAYMASTER

Suivant le président de la compagnie, M. E.-H. Walker, l'on a obtenu des valeurs de plus de $20 sur la pleine largeur de plus de 4½ pieds dans la conduite ouest 308 au niveau de 300 pieds de Paymaster Consolidated Mines. L'on a extrait ces valeurs sur une longueur de plus de 180 pieds. L'on se prépare actuellement à foncer le puits numéro 5 du niveau de 1.050 pieds à 2.575 pieds. L'on creusera des galeries à 1.575 pieds, 2.075 pieds et à 2.575 pieds.

PEND'OREILLE

Le rapport annuel de Pend'-Oreille Mines and Metals, pour l'année se terminant le 30 avril 1937, atteste un revenu de $275.461. Le coût d'exploitation est de $182.-084 et les frais généraux et l'administration, de $39.118. Après avoir pourvu à la dépréciation et à la perte provenant de l'abandon de la bâtisse du concentrateur, de $44.800, ainsi qu'aux impôts sur le revenu, de $1.602, le bénéfice net s'élève à $7.857.

La compagnie a usiné 70.931 tonnes de minerai et le coût d'exploitation par tonne a été de $3.13. Les disponibilités se chiffrent par $140.886, comprenant une encaisse de $97.663, en régard d'exgibilités de $63.297.

PERRON GOLD MINES

M. J.-P. Perron, gérant général de la Perron Gold Mines, annonce dans un rapport sur les opérations des deux dernières semaines que le sondage au diamant a mis à nu la continuation en profondeur du filon 196 ainsi que l'extension en montant du filon 190, qui donne $11.55 sur 5.4 pieds.

L'extension du filon 110 au niveau de 600 pieds est localisée dans 1.5 pied donnant $30.10. Un filon a été aussi localisé à 55 pieds au nord de la paroi du travers-banc 600, dans 2.2 pieds de quartz bien minéralisé, donnant jusqu'à $25.90. 5.156 tonnes de minerai d'une teneur de $7.30 ont été expédiées à l'atelier.

L'atelier a marché à 99.32 p.c. du régime possible, usinant en moyenne 343.73 tonnes de minerai par jour et produisant $36.682.

SISCOE

La production de Siscoe Gold Mines pour le mois de juin a été de $220.656 comparativement à $205.464 le même mois de l'an dernier; c'est un gain de $15.192 ou d'environ 7.07 pour cent.

WRIGHT-HARGREAVES MINES

Dans le trimestre terminé le 31 mai le bocardage a établi un nouveau record avec 110.300 tonnes; le rendement est estimé à $1.950.-000, ce qui donne une récupération de $17.68 à la tonne. L'an dernier dans la même période, l'usinage avait été de 97.480 tonnes avec un rendement moyen de $19.50 la tonne ou de $1.910.000.

STURGEON GOLDFIELDS, LTED

Des travaux de forage au diamant doivent commencer cette semaine sur la propriété Golden Road, un contrat ayant été fait avec la compagnie Twin Cities, Limited, pour un minimum de forage de 5.000 pieds, en partie sur la propriété ci-haut mentionnée et en partie sur la propriété Gold Valley. Ces deux propriétés jouissent d'une location idéale, au coeur même de Rouyn. Elles sont attenantes à la Noranda, la Powell, la McWatters et la Stadacona qui sont toutes des mines bien-connues, les unes produisantes, les autres ayant été prouvées comme contenant des minerais de valeur.

Les propriétés Golden Road et Gold Valley sont sous le contrôle de la compagnie Sturgeon Goldfields, Limited.

Le forage au diamant qui sera entrepris sur la propriété Golden Road est en but de déterminer la corrélativité entre les marques favorables déjà en évidence, et les fortes indications démontrées par l'inspection géophysique et électro-magnétique du Dr Hans Lundberg, inspection qui a été complétée sur les claims de la Golden Road. Une machine à forage est actuellement sur place.

Le forage au diamant est sous la surveillance de M. John T. Travers de Noranda, ingénieur conseil de la Compagnie.

Les Huiles

Le puits de Southend Petroleums est situé à deux milles à l'ouest des plus importants producteurs du flanc Ouest. La profondeur en fin de semaine aurait atteint 4.640 pieds et 24 pieds de plus pour les derniers 24 heures. Ce puits figurait auparavant sous le titre de Imperial-Highwood, financé par la Southend Co. à partir de 4.525, ce puits comporterait à la date actuelle le plus important essai de production de la province. Ce puits est conjointement financé par des intérêts de Vancouver, de Toronto. Aux suites d'une dernière acidisation, le West Side Royalties a fourni jusqu'à hier soir 610 barils par jour, l'extraction en pieds cubes de gaz fut de 9,000,000 pieds.

Dans le présent cas, on avait prévu un environ de 6,000,000 pieds cube de gaz et une extraction de 385 barils par jour. Les espérances auraient donc été dépassées. Ce puits aurait été jusqu'à produire durant un temps plus de 1,000 barils d'huile par jour.

Le Plains Petroleums No 3 sera très probablement foré cette semaine. Sur le No 2 on a cimenté la formation "Milk River" à 860 pieds de profondeur pour intercepter les crues d'eau s'échappant des bas horizons. Dans le No 1, on descendrait dans quelques heures un boyau draineur de 4½ pouces de diamètre à 2,700 pieds, cimenté lui aussi pour la même raison.

Les derniers rapports sont des plus intéressants sur le Foundation. Actuellement ce puits développerait une production de 615 barils par jour, en regard de sa prochaine acidisation, très probablement dans quelques jours, on croirait que sa production pourrait très facilement s'élever à 230 barils.

Les Compagnies Brown relèvent les profondeurs suivantes sur leurs différentes exploitations: le Brown No 2, 4,490 pieds; le Royal Crest, 3,735 pieds; Three Point, 2902 pieds; le Four Star, 3,462 pieds; le Brown No 3, 147 pieds et le North American 560 pieds.

NOS COMPAGNIES FERROVIAIRES

Les recettes brutes combinées du Pacifique Canadien et des chemins de fer nationaux se sont élevées en juin à $27,510,901 contre $25,696,-765 le même mois de l'an dernier; c'est un gain de 7.4%. Pour les six premiers mois de l'année les recettes brutes combinées s'établissent à $161,831,011 comparativement à $147, 473,010 la même période de 1936; c'est une augmentation de 9%.

Voici un tableau des recettes brutes de tous les mois depuis le début de 1934:

	1937 $	1936 $	Variations %
Janvier	24,183,352	22,965,554	— 9.6
Février	24,928,153	22,346,512	— 7.6
Mars	28,479,981	25,119,710	— 13.1
Avril	28,925,798	25,621,771	— 13.0
Mai	28,704,826	26,622,688	— 7.79
Juin	27,510,901	25,996,766	— 7.6
Six mois	161,831,011	147,473,010	— 9.0

JOS BARSALOU [JB] T. M. LANTHIER

Jos. Barsalou & Cie

Membres du CURB de Montréal

SERVICE COMPLET D'INFORMATION

Relié par fil direct au marché de Toronto

215, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal — Tél. PL. 2521

BOURSE DE NEW-YORK

LANGEVIN & CIE

Air Reduction	72¾
Allied Chemical	227
American Can	101¾
Amerisan & Fareign Power	8½
American Power & Light	9⅞
American Smelting	91¼
American Water Works	18½
American Tel. & Tel.	168¾
Anaconda	55⅛
Atchison	81¼
Atlantic Refining	30⅛
Auburn	16⅛
Baldwin Locomotive	6¼
Baltimore & Ohio	28½
Bethlem Steel	90⅛
Canadian Pacific	11⅞
Commercial Solvents	14
Chrysler Motors	103
Columbia Gas & Electric	12¾
Consolidated Edison	36½
Corn Products	63
Commonwealth Southern	2½
Curtiss Wright	6⅜
Dupont	134
Douglass Aircraft	59½
Electric Power & Light Corp.	19
Freeport Sulphur	28½
General Motors	53
Gillette Razor	15⅛
General Electric	55¼
Hudson Motors	15½
Int. Tel. & Tel. Co.	11¼
Kennecott Copper	58⅝
Loews Theatres	80
Mack Truck	45
Montgomery & Ward	60⅛
Nash Kelvinator Co.	18⅛
New-York Central	39¾
National Power & Light	10
North American	25⅝
Packard Motors	9
Pennsylvania R. R.	39½
Phillips Pete	58½
Public Service of New-Jersey	41¼
Radio Corporation	9⅛
Remington Rand	24½
Republic Iron & Steel	39
Sears Roebuck	91½
Simmons Bed	47¼
Southern Ry.	32½
Standard Brands	12⅞
Standard Gas & Electric	8½
Standard Oil of New-Jersey	68¾
Socony Vacuum Oil	20⅞
Studebaker	13⅝
Texas Corp.	61¼
Union Pacific	128
United Aircraft	30
United Gas Improvement	13
U. S. Rubber	60½
U. S. Industrial Alcohol	32
U. S. Steel	108⅜
Vanadium	29⅞
Western Union	48¼
Westinghouse	147⅛
Woolworth	45½

LES VENTES, HIER

Le total des ventes, samedi, sur les marchés de Montréal, s'est chiffré à 14.600 actions industrielles et 16.200 actions minières.

PRODUCTION DE LA SMELTERS

Ceux qui détiennent du Smelters seront intéressés à lire les chiffres de production de cette importante mine pour les premiers six mois de 1937 avec en regard ceux de 1936.

Plomb	50,515.	46,102.
Zinc	39,265.	32,703.
Cuivre	397.	433.
Argent	2,332,462.	2,162,691.
Or	11,901.	14,748.

On remarquera qu'il y a une légère diminution dans l'or et dans le cuivre mais il faut noter que les principaux produits de cette Compagnie, c'est-à-dire l'argent et le plomb son en forte augmentation.

BALANCE DE COMMERCE

En mai les exportations dépassent de $24,869,181 les importations. Il y a un an, l'excédent s'établissait à $25,394,626 et en mai 1935, à $11,805,-125.

CURB DE MONTRÉAL

FORGET & FORGET

Abitibi — 30 à 7⅞; 25 à 7⅞; 20 à 7¾; 25 à 7¾; 460 à 7¾; 50 à 7¾; 235 à 7¾.
Aluminium — 100 à 116.
Asbestos — 25 à 90½; 5 à 90; 10 à 90½; 15 à 90½; 20-40 à 91; 15 à 90½; 5 à 90½; 15 à 92; 4 à 90½; 55 à 92; 25 à 91½; 25 à 91¾.
Bathurst "B" — 25 à 9¼.
Beauharnois — 2 à 7¾; 8 à 7⅞; 1 à 7½; 5 à 8; 5 à 8; ¾ à 7.
British Am. Oil — 80 à 24; 10 à 24; 220 à 23⅞; 50 à 24; 25 à 23⅞; 385 à 24; 10 à 24.
Can Brew. — 200 à 3¼.
Can. Malt — 5 à 37.
Can. Marconi — 100 à 2.
Can Veckers — 10 à 9¼.
Can. Wineries — 10-1 à 90.
City Gas — 25 à 75.
Claude Neon — 300 à 40.
Com. Alcohols — 100 à 2; 100 à 2½; 50 à 2⅛.
Cons. Paper — 4 à 17¾; 1 à 17¾; 10 à 18; 25 à 17⅞; 130 à 17¾; 100 à 17¾; 10 à 17¾; ½ à 17½; 25 à 17¾; 4 à 17½; ½ à 17½.
Donnacona "A" — 60 à 16½; 20 à 16¾; 25 à 16½.
Fairchild — 25 à 10¼; 135 à 10⅛; 75 à 10⅛; 10 à 10⅛; 25 à 10; 25 à 9¾; 10 à 9⅞; 25 à 9½; 20 9¾.
Ford — 25 à 22½.
Fraser — 35 à 45½; 30 à 45; 35 à 45.
Fraser Voting Trust — 10 à 46½; 55 à 46½; 105 à 46½; 10 à 45½; 15 à 45½.
Int. Utilities A — 50 à 16¼.
Mackensie Air Ser. — 200-1 à 60; 10-1 à 65; 350-1 à 60; 100-1 à 55.
McLaren Pow. & P. — 10 à 32⅜; 30 32½; 175 32⅜; 25 à 33; 10 à 33; 125 à 33; 5 à 32⅜; 10 à 32⅛; 15 à 33; 10 à 32⅛; 25 à 33; 50 à 33.
Melchers — 50 à 2.
Mitchell — 10 à 22¾.
Price New — 100 à 41; 10 à 41.
Royalite — 25 à 47.
Walkerville — 105 à 2; 50 à 2; 75 à 2; 45 à 2; 25 à 2.
Walker — 25 à 46¾.

PRIVILEGIEES—
Abitibi 6 p.c. — 25 à 62½; 10 à 61½.
Can. Brew. — 20 à 21¾; 20 à 21; 5 à 21.
Can. Nor. Pr. — 2 à 111½; 3 à 111½; 25 111½.
Eastern Dairies — 25 à 10; 5 à 10.
Massey Harris — 65 à 55; 25 à 55¼; 5 à 55.

MINES—
Aldermac — 100 à 1.11; 100 à 1.11.
Beaufor — 200 à 25.
Bouscadillac — 100 à 30.
Dalhousie Oil — 100 à 1.00; 200 à 1.00.
Duparuet — 300 à .08.
Eldorado — 400 à 2.95; 1000 à 2.98; 100 à 2.93; 100 à 2.93; 25 à 2.95.
Francoeur — 200 à 70.
Home Oil — 100 à 2.15; 100 à 2.15.
Hudson Bay M. — 5 à 32; 500 à 31½; 100 à 31¾.
Lake Shore — 10 à 50¾.
Lamaque Contact — 1600 à .05; 1000 à .05; 100 à .04¾.
Lee — 500 à .02½.
McIntyre-Por. — 200 à 35¾.
Montague — 500 à 16.
O'Brien — 50 à 6.50; 200 à 6.40; 35 à 6.50; 10 à 6.75.
Parkhill ½1937½ — 500 à .21; 500 à .21.
Perron — 500 à .85; 200 à .80.
Read-Authier — 500 à 3.50; 100 à 3.50.
Red Crest — 500 à .67.
Reward — 100 à .09.
Shawkey — 200 à .51; 500 à .50½.
Sherritt-Gordon — 100 à 2.60.
Siscoe — 75 à 3.75; 50 à 3.75; 100 à 3.65.
Sladen Mal. — 100 à 1.00.
Stadacona — 200 à 1.25; 200 à 1.25; 200 à 1.25; 200 à 1.25; 200 à 1.23.
Sullivan — 100 à 1.25; 500 à 1.24.
Thompson-Cadillac — 100 à .56; 100 à .56; 100 à .56; 100 à .56; 1000 à .56; 500 à .56; 100 à .56; 300 à .56.
Wood Cad. — 200 à .28.

L'AUTOMOBILE

La production des automobiles et des camions, la semaine dernière aux Etats-Unis et au Canada, s'est chiffrée à 122,890 unités, comparativement à 121,032 la semaine précédente et à 102, 833 durant la semaine correspondante l'an dernier.

Producteurs de Métaux

Il nous fera plaisir de fournir sur demande, et sans obligation de votre part, une brochure renfermant des détails concis concernant les principaux producteurs canadiens de métaux et les producteurs potentiels, comprenant les suivants:

SHERRITT GORDON — PEND OREILLE
TOWAGMAC EXPLORATION
ALDERMAC COPPER — HUDSON BAY MINING
WAITE AMULET — INTERNATIONAL NICKEL
FALCONBRIDGE NICKEL — NORANDA
CONSOLIDATED SMELTERS

Le niveau moyen des prix de métaux de base ayant matériellement augmenté cette année, il semble probable que les recettes des compagnies productrices de cuivre, de plomb et de zinc dénoteront des gains substantiels pour l'année.

McCUAIG BROS. & Co.

Etablie en 1898

Membres de la Bourse de Montréal et du Curb de Montréal

274, rue St-Jacques, PL. 6151 — 1420, rue Peel, MA. 9311

Dans les coulisses du monde économique

Chez nous... et chez les autres

Il y a peu de région au Canada et surtout dans la province de Québec en faveur de laquelle on ait parlé aussi avantageusement qu'on l'a fait de l'Abitibi. Mais le public a eu trop souvent tendance à croire qu'il s'agissait là d'une réclame tapageuse qui avait surtout pour objet, dans ces derniers temps, de dégorger les villes encombrées par le chômage. Il n'en est rien toutefois car, encore que les grands centres urbains aient intérêt à expatrier le plus grand nombre possible de chômeurs, l'Abitibi est une des régions les plus riches de la province de Québec. C'est ce que nous voudrions rappeler aujourd'hui à nos lecteurs.

QU'EST-CE QUE L'ABITIBI?

Du point de vue géographique, l'Abitibi constitue le deuxième comté de la province quant à sa superficie, arrivant immédiatement après l'immense comté de Saguenay.

Pour donner une idée de l'étendue de l'Abitibi, nous dirons que sa longueur est à peu près égale à la distance qui sépare Ottawa de Québec et que sa largeur moyenne correspond à peu près à la distance de Montréal à Sherbrooke. L'Abitibi couvre ainsi 76.725 milles carrés d'un territoire riche dans son sol et son sous-sol, à peu près également reparti en plaines et en montagnes, où abondent les cours d'eau et les lacs (lacs Abitibi, Macamic, Duparquet, Duffault, Preissac, Malartic, Montigny, Blouin, etc.)

Sa population était d'à peine 24.000 habitants au dernier recensement de 1931, elle était évaluée à 34.000 en 1934, et on peut l'estimer à environ 50.000 actuellement. La densité de sa population est donc de 0,65 par mille carré, soit un habitant par plus d'un mille et demi de superficie. Il est intéressant de comparer cette densité de l'Abitibi à celle de différents autres comtés agricoles prospères: Beauharnois: 171,18 habitants par mille carré; Chambly: 194,21; Yamaska: 461,08; etc.

C'est surtout la moitié ouest de l'Abitibi qui est habitée en raison de l'essor minier et des moyens de communications. Il y a lieu de souligner les efforts qui sont faits actuellement pour la création ou l'achèvement des routes et l'extension des voies ferrées dans l'Abitibi. Les facilités de communications sont en effet un atout précieux tant pour l'agriculture que pour l'industrie. C'est d'ailleurs grâce à Sir Wilfrid Laurier, qui a pris l'initiative de faire construire une première ligne de chemin de fer à travers l'Abitibi, que la colonisation et la prospection ont été possibles sur un plan rationnel. Comme chacun sait, une nouvelle ligne est en construction qui va de Noranda à Senneterre pour desservir toute la partie sud-ouest du comté. D'autre part, le gouvernement de la province fait exécuter actuellement une route de Mont-Laurier à Senneterre, qui reliera directement Montréal à l'Abitibi.

VALEUR ECONOMIQUE DE L'ABITIBI

Un des grands avantages de l'Abitibi c'est que sa production y est diversifiée et qu'il représente à lui seul un groupe à peu près équilibré, ou du moins qui le deviendra au fur et à mesure de son exploitation.

Du point de vue agricole l'Abitibi est une terre neuve, dont l'humus est généralement riche et convient parfaitement à la culture mixte. On a d'ailleurs tort de se figurer l'Abitibi comme exclusivement chantier de colonisation. Depuis quelque trente ans que la colonisation a commencé, de nombreuses paroisses sont maintenant constituées, qui permettent encore des accroissements au moyen de "terre neuve" gagnée par le défrichement, mais dont la plus grande partie est déjà en exploitation agricole régulière, d'un rendement très satisfaisant.

Toutes ces paroisses connaissent depuis longtemps une stabilité qui est due précisément au rendement régulier de la terre et à l'organisation permanente des collectivités municipales et paroissiales. La réorganisation récente de la colonisation, les différentes primes qui sont actuellement données aux colons, permettent l'ouverture de nouveaux districts qui sont progressivement ouverts à l'agriculture. La situation agricole de l'Abitibi est donc favorisée par la nature du sol, par l'exemple des pionniers — qui ont réussi et qui connaissent l'aisance — par l'aide du gouvernement, par la multiplication des voies de communications, par l'accroissement rapide de la population locale qui consomme actuellement beaucoup plus de produits agricoles que n'en fournit encore l'Abitibi, etc.

Nous n'avons pas à rappeler l'importance de l'Abitibi comme producteur de minerai. Son sous-sol est riche en cuivre, en or, en zinc, en plomb, en molybdène, etc. Certains districts sont déjà très avancés dans l'exploitation et nombre d'autres sont encore à l'état de prospection, individuelle ou organisée. Les mines et les industries connexes ont attiré là-bas des milliers de travailleurs dont les salaires sont relativement élevés. Il s'ensuit un pouvoir d'achat considérable que nous mentionnions précisément comme un adjuvant précieux à l'agriculture locale.

Une autre source importante de revenus dans l'Abitibi se trouve dans la richesse forestière du pays, où l'on trouve des bois d'essences diverses et plus particulièrement de l'épinette. Inutile d'ajouter que les industries du papier et du bois de construction y trouvent leur compte autant que la population qu'elles emploient. Enfin, l'Abitibi se trouvant déjà sur le versant nord du Bouclier Canadien, les nombreux cours d'eau qui sillonnent son territoire permettent l'électrification facile des agglomérations humaines.

LEÇON DE VITALITE

Si grand que soit le territoire, il ne s'y trouve cependant pas de place pour le paresseux. L'atmosphère de travail et d'énergie créée par les premiers colons semble avoir marqué toute la région d'une vitalité qui lui est toute particulière, et le zèle des prospecteurs ne peut qu'ajouter à cette ambiance de courage.

La leçon est impressionnante que donne cette région nouvellement conquise à la civilisation devant d'autres districts plus avancés, semble-t-il, dans le domaine du progrès, mais accablés par les complications de la dépression, du chômage, des conflits sociaux, etc...

L'ABITIBI ET L'AVENIR DU QUEBEC

Dans ces conditions il n'est pas douteux que l'Abitibi ait une part prépondérante dans l'avenir économique de la province de Québec et du Canada tout entier. Les richesses minéralogiques de tout le nord de la province de Québec situent l'Abitibi comme la première marche vers ce nord encore inexploité, à peine connu, où l'activité de l'Abitibi fait déjà tache d'huile.

Il est providentiel que l'exploitation d'une région si riche de promesses coincide avec l'organisation de plus en plus sérieuse de la vie économique dans la province. Il n'est d'ailleurs que profitable à l'esprit national que ces richesses ne deviennent effectives que par le travail consacré à leur exploitation. Il semble en effet précieux que la prospérité économique soit la conséquence de la valeur morale et de l'effort persévérant.

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Angleterre	$ 4.95⅞	$ 4.96¾
Allemagne	40.18	40.25½
Italie	5.26⅛	5.27½
Hollande	54.99	55.09⅜
Norvège	24.94	24.98⅜
Suède	25.59	25.63⅞
Belgique	16.84½	16.87⅛
Suisse	22.90	22.94¼
Danemark	22.16	22.20⅛
Brésil	6.65	6.66¼

L'argent de New-York est escompté à 3-16% à Montréal.

BOURSE DE MONTRÉAL

FORGET & FORGET

Agnew-Surpass — 5 à 11½; 25 à 11⅝; 105 à 12.
Amal. Electric. — 15 à 4.
Associated Brew. — 50 à 14.
Bathurst P. & P. — 50 à 20½; 25 à 20½; 25 à 20½; 50 à 20¾; 50 à 20¾.
Bel Telephone. — 2 à 168½.
Brazilian. — 10 à 24¼; 15 à 24¼; 60 à 24⅛; 25 à 24⅛; 25 à 24⅛.
B. Col. Power 'A'. — 20 à 35.
Bruck Silk. — 10 à 6½; 10 à 6½; 10 à 6½; 25 à 6½.
Can. Cement. — 25 à 17; 50 à 17; 15 à 17; 20 à 17; 20 à 17; 5 à 17.
Candn. Alcohol. — 10 à 6.
Candn. Alcohol 'B'. — 5 à 4½.
Candn. Car & Fdy. — 15 à 15½; 10 à 15½.
Candn. Celanese. — 5 à 25; 10 à 25; 25 à 25; 15 à 25; 5 à 25.
Candn. Pacific Rv. — 1 à 11⅞; 3 à 11⅞; 105 à 11¾; 50 à 11¾; 75 à 11¾; 45 à 11¾; 5 à 11¾; 5 à 11¾; 100 à 11¾; 25 à 11¾; 5 à 11¾; 25 à 11¾; 15 à 11¾; 25 à 11¾; 25 à 11¾; 30 à 11⅞; 25 à 12; 15 à 12.
Cockshutt Plow. — 25 à 13¾; 25 à 14¾; 35 à 14¾; 30 à 14½; 10 à 14¾; 15 à 14¾.
Con. Smelters. — 25 à 80½; 10 à 80½; 90 à 80½; 10 à 80⅝; 10 à 80¾; 85 à 80¾; 5 à 80¾; 5 à 81.
Dom. Bridge. — 30 à 50; 10 à 50; 50 à 50; 10 à 50½.
D. Steel & Coal 'B'. — 50 à 22⅜; 50 à 22⅜; 50 à 22⅜; 5 à 22¼; 10 à 22¼; 5 à 22¼; 75 à 22¼; 10 à 22¼; 10 à 22; 25 à 22; 25 à 22; 10 à 22; 25 à 22, 25 à 22; 10 à 22; 25 à 22; 50 à 22; 50 à 22; 75 à 22; 25 à 22; 25 à 22; 25 à 22; 25 à 22; 25 à 22; 15 à 22; 25 à 2; 5 à 22; 25 à 22; 10 à 22; 5 à 22; 10 à 22; 25 à 22; 5 à 22; 15 à 22; 10 à 22; 60 à 22⅛; 20 à 22¼; 4 à 22¼; 1 à 22¼; 25 à 22¼.
Dom. Tar. — 200 à 13½; 100 à 13½.
Dryden. — 10 à 16; 10 à 15¾.
Electrolux Corp. — 25 à 17⅝; 35 à 17⅝; 10 à 18.
Enamel & Heating. — 15 à 4⅞; 10 à 5; 25 à 5; 50 à 5; 15 à 5.
Foundation Co. — 25 à 24; 40 à 24; 60 à 24.
Gen. Steel Wares. — 25 à 13¾; 75 à 13¾.
Gypsum. — 50 à 14½; 50 à 14½; 5 à 14½; 20 à 14½; 25 à 14.
Hollinger. — 100 à 11¼.
Imperial Oil. — 10 à 20⅞; 5 à 20⅞; 10 à 20⅞; 25 à 20⅞; 15 à 20⅞; 10 à 20⅞; 2 à 20⅞; 25 à 20⅞; 25 à 20⅞; 25 à 20⅞; 25 à 20⅞; 75 à 20⅞.
Imperial Tobacco. — 5 à 14⅜.
Int. Nickel of Can. — 15 à 61¼; 3 à 61¼; 2 à 61¼; 10 à 61¼; 10 à 61; 125 à 61¼; 10 à 61¼; 40 à 61½; 50 à 61½; 200 à 61½; 25 à 61½; 5 à 61½; 60 à 60¼; 1 à 61¼; 125 à 61¼; 10 à 61¼; 15 à 61¼.
Int. Petroleum. — 10 à 34¼; 30 à 34¼; 160 à 34¼; 40 à 34¼; 15 à 34¼; 10 à 34½.
Int. Power. — 20 à 5.
Massey-Harris. — 25 à 10¾; 25 à 10¾; 50 à 10¾; 15 à 10⅞; 50 à 10¾; 35 à 10¾; 10 à 10⅝; 10 à 10¾; 15 à 10¾; 10 à 10⅞; 25 à 10¾; 75 à 10⅝; 15 à 10⅝; 100 à 10½; 75 à 10½; 15 à 10¾; 30 à 10⅞.
McColl-Frontenac. — 20 à 10.
Mont. Power. — 25 à 30⅞; 5 à 31; 10 à 31; 5 à 31; 5 à 30⅞; 10 à 31; 5 à 31; 5 à 31; 5 à 31.
Nat. Breweries. — 50 à 40; 25 à 40; 25 à 40.
Nat. Steel Car. — 30 à 51¼; 25 à 51; 50 à 51.
Noranda. — 10 à 64; 10 à 64½.
Power Corp. — 20 à 21½; 10 à 21½; 25 à 21½; 20 à 21½; 20 à 21½.
Quebec Power. — 25 à 18.
Regent Knitting. — 50 à 10¼.
St. Law. Corp. — 50 à 12⅞; 25 à 12⅞; 10 à 12⅞; 50 à 13; 50 à 13; 50 à 12⅞.
Shawinigan. — 25 à 28; 5 à 28; 10 à 28¼.
S. Can. Power. — 50 à 14.
Steel of Canada. — 5 à 84; 5 à 84; 10 à 85.
United Steel. — 10 à 8.
Winnipeg 'A'. — 35 à 4½; 5 à 4½; 10 à 4½.

BANQUES—
Commerce. — 2 à 186.
Montréal. — 3 à 328.
Royal. — 30 à 202; 37 à 201; 30 à 200; 10 à 200.
C. Steamship, n. — 5 à 3½; 50 à 3.

PRIVILEGIEES—
C. Steamship, n. — 25 à 13¾.

MINES NON INSCRITES

COURTOISIE DE LA MAISON J. FITBLADO & CO.
MINES HORS-LISTE

	Off.	Dem.		Off.	Dem.
Admi. Cad.	—	25	Martin B.	60	63
Albany Ri.	44	48	Magnet L.	4½	6
Algold	30	34	Mal. Gol.	27	30
Amos Cad.	2½	3¼	McCa. W.	18	21
Amity Gold	—	2½	M. Ha. n.	5	7
Bailor	2½	3½	Monarch	6	8
Beaucour	25	30	Mooshla	—	16
Basin Gold	—	10	Mosher	29	31
Bidlamaque	—	10	Murmac	5	7
B. Long L.	—	3	Norlake	13	15
Big Master	2½	4	Obalski	18	19
Bilmac	7	9	Oklend	17	20
Blouin La.	—	10	Old Diam.	—	4
Bousqu. G.	—	3	O'Leary	7	9
Bro. Bousq.	5	7	Oricle	7	8
Brown Cad.	8	10	Pascalis	31	36
Can Pando.	8½	10	Potterdo.	2	3
Candalaca	43	45	Pan Can.	25	30
C. Rou. n.	11	14	Porcu. L.	—	25
Chibmac	—	8	Qu. Eure.	3	4
Clerno	—	10	Qu. Unit.	13½	15½
Coin Lake	—	10	Red Gold	22½	25
Cuniptau	5	7	Rout. Ca.	—	15
Darwin	—	16	Rubec	2¾	3¼
Daws. Wh.	13	15	Salmo C.	—	2½
Demps. Ca.	9	12	Schreiber	—	5
Dunlop n.	4½	6	Segu. Ro.	4½	5½
Duvern. C.	—	15	Scott Ch.	—	17
Empress	2	3	Shawma.	—	15
Fontana	35	37	Shenango	13	17
Fleming	19	21	Sigma	2.50	3.50
Garnet L.L.	1½	2½	Siscoe E.	—	20
Gatew. Pat	4½	6½	Skookum	5½	6½
Gold Bar	—	7	S. McK. I	—	4
Gilbec	1½	2½	Smelt. G.	1¾	2½
Golden Ga.	37	41	St-Pl. C.	5	7
Goldside	4	5	Stanl. G.	—	9
Hays Cad.	—	11	Sturg. Ri.	5½	7
Horseshoe	1½	2½	Tiblem. I.	8	10
Hudson P.	3	4	Tonawan.	3½	5
Hutchis. L.	21	23	Up. Can.	29	31
Johnson N.	4	6	Wawbano	4½	6
Kaw Crow	7	9	Wendigo	18	20
King Kirk.	1½	2¾	W. Turn.	9	11
Henricia	46	49	W. Red L	—	—
La. Geneva	65	67	Westw. C.	19	20
Lakehill	—	10	W. Horse	7	10
La. Rowan	31	34	Winoga	7	9
Lamaque	6.00	6.30	Yo. Davi.	14	17
Lafay. L.L.	1½	2½	Yo. Shan.	—	6
Leroy Min.	8½	9			

OBLIGATIONS—
Mont. Power. — 10 à 50¼; 10 à 50¼; 1 à 50¼; 1 à 50¼; 2 à 50¼; 10 à 50¼; 10 à 50¼; 5 à 50¼; 1 à 50¼.

OPTION—
Bell Telephone. — 50 à 168; 4 à 168; 4 à 168.

PRIVILEGIEES—
Can. Cement. — 10 à 105; 5 à 106; 67 à 105; 3 à 105; 20 à 105; 65 à 105.
Candn. Car & Fdy. — 25 à 25⅝; 25 à 25⅝; 50 à 25½.
Candn. Celanese. — 10 à 117.
Candn. Hydro-Elec. — 39 à 77; 1 à 77; 10 à 77; 15 à 77; 10 à 78; 100 à 78; 5 à 78; 5 à 80; 5 à 80; 40 à 80; 35 à 80; 25 à 80; 25 à 80; 5 à 80; 50 à 80; 45 à 80; 25 à 80; 25 à 80; 25 à 80; 25 à 80; 25 à 80; 10 à 80; 25 à 80; 28 à 80; 2 à 80; 10 à 80; 3 à 80; 2 à 80; 10 à 80; 14 à 80½; 91 à 81; 25 à 81½; 25 à 21½; 50 à 81½; 50 à 81½; 25 à 82; 70 à 82½; 10 à 83; 10 à 83; 25 à 83; 10 à 83½; 10 à 83; 10 à 83; 2 à 83½; 2 à 83½; 1 à 83½; 25 à 84; 50 à 84; 10 à 84; 5 à 84; 5 à 84; 25 à 84; 25 à 84; 10 à 83½; 15 à 83½; 25 à 83¾; 5 à 84; 25 à 84; 130 à 84.
Nat. Breweries. — 65 à 40.
St. Law. Corp. "A". — 25 à 34¼; 45 à 34¼; 30 à 34¼; 50 à 34⅜; 10 à 34⅜.
Sherwin-Williams. — 5 à 115.

RECETTES DU C. P. R.

Les recettes brutes du Pacifique Canadien dans les neuf derniers jours de juin se sont élevées à $3,633,000, contre $3,601,000 l'an dernier; c'est une augmentation de $32,000 ou de 0.9 pour cent.

Commerce de gros en mai

D'après les déclarations mensuelles d'environ 200 maisons de gros engagées dans neuf différentes lignes de commerce, le relèvement dans le volume-dollar du commerce de gros en mai de cette année bien que moins accentué qu'au cours des quatre mois précédents est encore notable. La moyenne des ventes l'emporte de 11 p.c. sur l'an dernier tandis que la proportion correspondante des mois précédents est de 16 p.c. pour avril, 20 p.c. pour mars, 13 p.c. pour février et 14 p.c. pour janvier.

Toutes les régions du pays prennent part à cette amélioration sur l'an dernier. Les chiffres pour les divers groupes d'affaires accusent des augmentations sur mai de l'an dernier variant de 8 p.c. pour le commerce d'épicerie à 17 p.c. pour le commerce de quincaillerie. Les gains des autres groupes sur mai 1936 sont: fruits et légumes, 15 p.c.; outillage d'automobile, 15 p.c.; tabac et ses préparations, 13 p.c.; chaussures, 12 p.c.; marchandises sèches, 12 p.c.; vêtement, 9 p.c.; drogues 8 p.c.

LA CONSTRUCTION

Les contrats octroyés au Canada en juin, selon une compilation de MacLean Building Reports, Limited, ont une valeur de $33,369,600, comparativement à $24,170,500 en mai et $20,803,400 en juin, des augmentations de 25.6 p.c. et 45.9 p.c. respectivement.

L'Ontario a contribué plus de 50 p.c. au chiffre du Dominion, ayant enregistré au cours de la période sous observation 1,433 contrats d'une valeur de $17,140,000. Québec suit avec un total de $8,092,800; la Colombie canadienne, avec $1,345,900; la Nouvelle-Ecosse, $1,184,800; la Saskatchewan, $1,125,000; le Manitoba, $422,800; l'Alberta, $351,900, et l'Ile du Prince-Edouard, $48,800.

La valeur des contrats adjugés durant les six premiers mois de l'année s'élève à $110,375,800, un acroissement de 42 p.c. en regard du total de 1936, de $77,708,500.

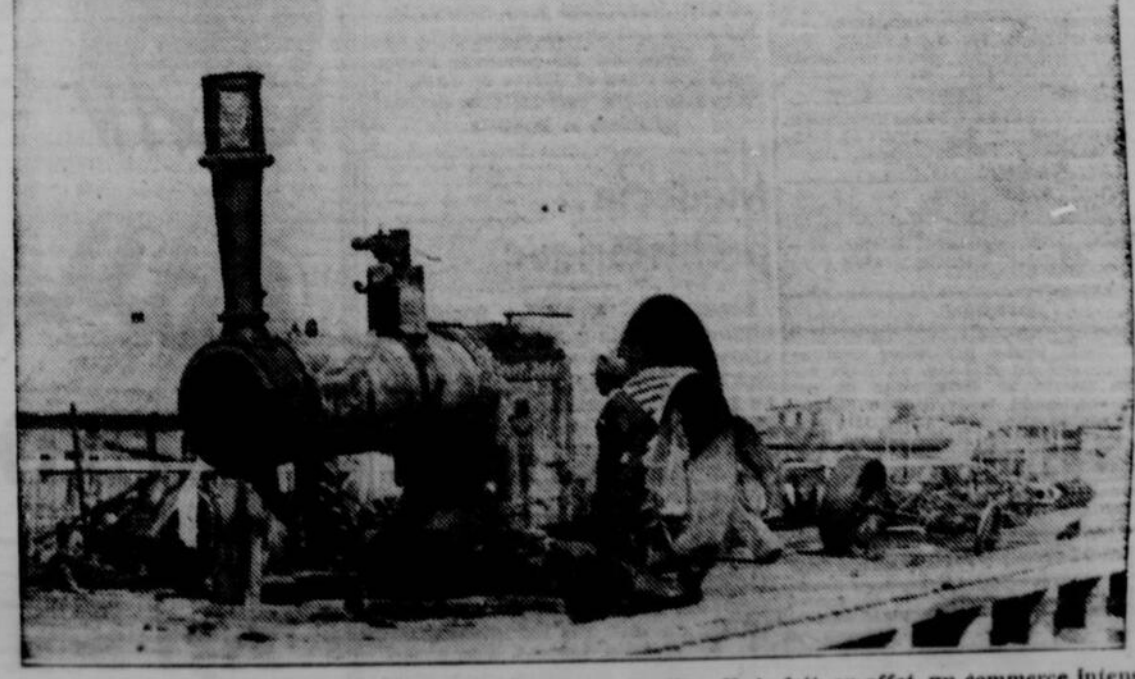
Les projets de travaux pour l'année à date ont atteint le total de $239,329,400, une expansion de 61.2 p.c. par rapport au chiffre de 1936 de $148,425,600.

Les projets commencés à Toronto et dans la banlieu, depuis le début de l'année, se totalisent à 1,857 d'une valeur de $13,958,200 et dans Montréal et le district avoisinant, de 1,315, d'une valeur de $9,942,200.

CHARGEMENTS DE WAGONS

Les chargements de fret sur les réseaux canadiens au cours de la semaine close le 26 juin se sont élevés à 49,368 wagons comparativement à 49,044 la semaine précédente et à 45,740 la semaine correspondante de l'an dernier. Le nombre-indice calculé d'après la norme de 100 établie sur 1926 a progressé de 72.73 à 78.50.

LA VOGUE DU VIEUX METAL



Une vague de prospérité passe en ce moment sur l'ouest canadien. Il s'y fait, en effet, un commerce intense de vieux métal dont ceux qui profitent le plus sont les fermiers, avec leur machinerie démodée. Cette vieille locomotive, photographiée à Drinkwater, Saskatchewan, attend l'expédition à l'usine pour être complètement démantelée.

Annonces Classées

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES pour vendre cravates pour hommes. Notre prix vous permet de faire une commission de 100%. Ecrire immédiatement pour échantillons gratuits et territoire exclusif. Ontario Neckwear Co., Dept 635, Toronto.

CLAIRVOYANTES

POUR connaître l'avenir Madame Olive, 20 ans d'expérience dans l'art de découvrir les mystères de l'avenir, elle vous dira aussi bien en amour qu'en affaire ce que l'avenir vous réserve. 1466 St-Urbain, LAncaster 2508

MADAME ANTOINETTE ROWLAND, clairvoyante, mentaliste, palmiste, 30 ans d'expérience, étude mentale approfondie sur les évènements de votre vie. Par ses conseils sérieux vous serez éclairés en amour comme en affaires. Ne questionne jamais, strictement confidentiel. 1 à 9, excepté dimanche. Nouvelle adresse 4448 Brébeuf, plus bas Mt. Royal.

MADAME ADELA clairvoyante, cartomancienne de renommée. 1257 St. Christophe. Appt. 4.

POUR VOS TROUBLES d'amour, d'affaires et de ménage, consultez-moi tous les jours, excepté le dimanche. Par appointement. Téléphone Falkirk 1751.

MADAME ROSA clairvoyante, cartomancienne, liseuse dans le thé. 413 Sherbrooke, ouest.

CLAIRVOYANTS

PROFESSEUR VEZEAU, clairvoyant, cartomancien, méthode Rabab, conseils sur troubles d'amour et d'affaires, consultation postale, horoscope d'après date de naissance et trois questions d'après 21 cartes tirées au hasard, 25c. Appointements: PLateau 6776, 3428 Jeanne-Mance.

PROFESSEUR ROBERT, clairvoyant, dira initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Ramène troubles, amour comme affaires. Correspondance, enveloppe affranchie 09c et 25c frais d'écriture. 1587 Mt-Royal est, Montreal.

PROFESSEUR FOURNIER, septième, don naturel, clairvoyant astromancien, lit l'avenir, ramène amitiés perdues par suggestions magnétiques. Chiffres chanceux, répond cinq questions 25c, trois années de votre vie 50c. 50 années d'étude. Satisfaction, donnez date de naissance et année. Professeur Fournier, 2109 Montcalm.

PROFESSEUR CURABO peut dire votre nom, celui de celle que vous aimez. Enseignons secret de vous faire aimer, comment faire revenir personne éloignée. Pour étude sur destinée, envoyer 50 cts (mandat ou bon de poste) date de naissance, mois. Casier Postal 82 Station Delorimier.

CLAIRVOYANT tous secrets connus, huit questions 25c. Jos Filion. Disraëli, Qué.

CARTOMANCIENNES

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409.

CONSULTEZ MADAME SOOWI, Indienne, pour présent, passé, avenir. Entière satisfaction. Téléphone CHerrier 6126, 5249 Papineau.

MADAME MARIE-ALICE, cartonancienne, pour appointements, FL 2916, 6593 Blvd. Monk.

CONSULTEZ MADAME RENAUD, cartomancienne expérimentée, de 1 heure à 9 heures P.M., excepté le dimanche. 4583 Rivard.

CARTOMANCIENNE d'expérience, don naturel, 434 Dorchester Est, Appt. 19. HArbour 6702.

VOUS TROUVEREZ une bonne cartomancienne à 1264 Amherst. Téléphone Har. 6503.

MADAME ANNA, bonne cartomancienne. S'adresser à 1861 Dandurand.

CLUBS DE CORRESPONDANCE

AUX PERSONNES SEULES. Quel que soit votre âge, occupation, goût, pourquoi rester inactif, dans l'ennui, faites de nouvelles connaissances, agréable passe-temps, aussi pour intention matrimoniale. Centaines d'hymens par notre CLUB, fondé en 1930. Succès assurés, correspondants partout, demandez renseignements. CLUB ROYAL DE CORRESPONDANCE, Casier 2955, Montréal. Inclure timbre pour réponse.

QUEL QUE SOIT votre âge, goût, pourquoi rester inactif, seul, faites de nouvelles connaissances par correspondance, des centaines d'hymens par notre cercle. Demandez renseignements. Cercle Littéraire Universel. Casier 2784, Bureau Centre, Montréal. Inclure timbre pour réponse.

FAITES NOUVELLES CONNAISSANCES. Liste de 12 noms et être inscrit 15 sous. Agence Moderne 146 Principale, Appt. 4, Granby, Québec.

MESDAMES MESSIEURS, vous trouverez votre IDEAL par correspondance, strictement confidentiel. Ecrivez Agence Familiale Enrégistrée, Casier 13—"Le Petit Journal" Inclure timbre pour réponse.

DIVERS

SPIRITISME, toutes personnes désireuses de réussir en affaires, se faire aimer, se guérir, se débarrasser de ses rivaux, etc. Aussi table Spirite répondant à toutes questions. Circulaire envoyée contre timbre. Maria-Bougie, Casier 33, Le Petit Journal.

JE DESIRE vous enseigner l'Influence personnelle. Professeur Tzakawi 2377 ouest, Notre-Dame, Montréal.

Hypnotisme - Magnétisme

ENSEIGNE par professeur de 50 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, obtenir une position, vendre ce que vous voulez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes mauvaises habitudes traitées sans remède. PROFESSEUR PORTIER, 4616 St-Denis, près théâtre Stella, Montréal.

HYPNOTISME - MAGNETISME

DESIREZ-VOUS REUSSIR en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu ayant une méthode enregistrée, infaillible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours par correspondance s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J. A. Lenoir, 263 Ste. Catherine, est, Appt. 2, MA. 4351.

HOMMES DEMANDES

HOMMES AMBITIEUX, 18 ans et plus, demandés pour apprendre la profession de détective. Intéressant cours d'étude par correspondance. Renseignements gratuits. Ecrivez à Maurice L. Julien, Dépt. M. Casier 25, Bureau T. Montréal.

HOROSCOPE

MAY'S TEA ROOM, horoscope de thé, grande satisfaction de 1 à 11 heures. 4578 Papineau, plus haut Mt-Royal.

SALON MARIANO, horoscope de thé de 1 heure 30 à 10 heures 30 p.m. Madame Larue, 4492 Papineau, CHerrier 2036

LIBRAIRIE

DEMANDEZ: Encyclopédie jeunesse, Nelsons, belles images, jeunesse illustrée, Fillette, Suzette, romans policiers, biographies, hygiène, histoire. Librairie Amherst, 1499 Amherst, Montréal.

MASSEUSES

GARDES-MALADES graduées donnent massages professionnels à la main, huile, bain, alcool. Traitements électriques. Tous les jours de 11 h. à 11 h. dimanche compris. 3619 St. Denis. Licencié.

Gare à la vitesse !



Si vous passez par Atlanta, Georgie, automobilistes de Montréal, méfiez-vous des motocyclistes habillés en fermiers: il y a neuf chances sur dix pour que ce soit un officier de vitesse. L'uniforme officiel étant jugé trop voyant, les autorités ont décidé d'employer ce truc. Résultat: les amendes pleuvent dru dans le coffre de l'administration. On voit ici l'un de ces officiers à l'oeuvre.

Médecin... préhistorique

BOMBAY, 10. — La population d'Ellore, dans la province de Madras (Inde), est actuellement frappée par une grave épidémie de variole. Pour bannir le mal, les habitants—en attendant qu'on s'occupe de leur vaccination — ont recours à un moyen remontant à la préhistoire: l'holocauste.

Sur des bûchers immenses, on a déjà immolé six mille têtes de bétail, afin d'apaiser le courroux de la déesse brahmane censée avoir la spécialité des épidémies.

C'est en vain que les fonctionnaires de la ville tentent d'empêcher ces absurdes sacrifices. Les habitants ne veulent rien entendre des médicaments "anglais", et préfèrent perdre leur bétail. Mais l'épidémie ne semble guère décroître.

LA VITESSE SUR LES ROUTES

Il ressort de discussions tenues cette semaine entre les officiers de la Ligue de Sécurité que l'automobiliste d'aujourd'hui, doit, pour assurer sa sécurité, viser à l'élimination des grandes vitesses sur les routes.

En effet, le chef de police, George Smith, de Winnipeg, vient de s'affirmer le plus emphatique adversaire des folles vitesses. Il déclara au congrès des chefs de police tenu à Montréal que "tous les accidents sont dûs à la vitesse", et alla même jusqu'à recommander fortement l'adoption d'une loi qui obligerait les manufacturiers d'automobiles à munir leurs véhicules d'un appareil "restricteur" qui rendrait impossible toute vitesse supérieure à 50 milles à l'heure.

Des experts de la province d'Ontario avaient émis l'opinion qu'une grande vitesse diminuait les risques d'accidents. Un personnage influent de notre ville avait même avancé que toutes les limites le vitesses sur nos routes devraient être abolies.

Devant cette diversité d'opinion, que fera le chauffeur? S'il conduit à une allure raisonnable, disons de 30 à 40 milles à l'heure, il fera sa part dans l'élimination des accidents de la route, mais il ne devra pas cependant prendre l'allure de tortue, source potentielle de danger.

La Ligue remarque avec plaisir depuis quelques années, la tendance de certains fabricants d'automobiles à ne plus vanter dans leurs annonces les vitesses vertigineuses dont leur voiture est capable, mais plutôt à souligner la régularité et la dépendabilité de performance. Auparavant, l'annonce était adressée tout particulièrement au maniaque de la vitesse et le point principal d'une campagne de publicité était la description de l'aisance avec laquelle le véhicule pouvait filer à 80 milles à l'heure.

GARAGES VERTICAUX

Le stationnement des autos, dans certaines rues très animées, contribue souvent à gêner la circulation. Aux Etats-Unis, où les embarras de voitures sont encore plus fréquents qu'à Montréal, la question a été sérieusement étudiée et on s'est demandé si, au lieu de garer les automobiles les unes à côté des autres, on ne pourrait pas les mettre les unes au-dessus des autres...

Un inventeur semble avoir trouvé la solution: on vient de mettre en service, à Chicago et à Pittsburg, à titre d'essai, des sortes de parcs verticaux constitués par des plateaux disposés horizontalement les uns au-dessus des autres et pouvant recevoir chacun une automobile. Pour l'arrivée et le départ de la voiture, ces plateaux sont amenés au niveau du sol par un système de chaines.

Le garage de Pittsburg peut contenir 144 voitures; celui de Chicago, qui comporte 12 étages de 4 plateaux, peut recevoir 48 voitures. Ce dernier garage occupe une superficie qui n'est guère plus vaste que celle occupée par quatre voitures côte à côte. On voit ainsi quel espace on pourrait gagner. C'est, en somme, le principe des gratte-ciel qui permettent d'abriter un très grand nombre de personnes sur la superficie la plus réduite possible.

UNE COMMUNAUTE UTOPIQUE

DETROIT, 26. — On est sur le point de terminer en Georgie, à quelque quinze milles de Savannah, une sorte de communauté "utopique" qui, sous l'impulsion personnelle d'Henry Ford, doit réunir le matériel industriel et agricole le plus moderne.

Le programme du magnat de l'automobile comprend la construction d'une usine de pièces détachées. Des fermes construites tout autour du bâtiment industriel permettront à la population du village de vivre de ses propres ressources; mais les jeux et l'étude ne seront pas oubliés puisque le projet comporte la construction d'écoles et l'installation d'immenses terrains de sport.

LA PLUS LONGUE ROUTE DU MONDE

Une route magnifique, longue de 12.600 milles, reliera bientôt Fairbanks, dans l'Alaska, à Buenos-Aires. Cette voie, appelée "route internationale du Pacifique", descendra le long de l'océan jusqu'au Mexique, traversera Mexico-City et ira, à travers les diverses républiques de l'Amérique Centrale et du Sud, jusqu'à Valparaiso-du-Chili. De là, la route tournera vers l'est, percera les Cordillères et aboutira sur l'Atlantique, à Buenos-Aires. D'ores et déjà, 7.500 milles de cette voie pan-américaine sont prêts.

Faites votre voyage tel que vous l'avez rêvé...





Sans Pannes, Accidents ou Retards

Les mauvais pneus sont encore la cause de presque tous les désagréments de la route. Si vous voulez un voyage sans accidents ou incidents ne faites pas d'erreur, roulez sur les meilleurs pneus au monde les

GOODYEAR

SPECIALITE :
VULGANISATION

Pneus vendus avec une facilité de paiements qui étonne tout le monde: PEU DE COMPTANT — PEU PAR SEMAINE — PAS D'INTERET !

City Tire Shop Regd

VICTOR GRENIER, prop.

GAS — HUILE — BATTERIES — VULCANISATION

Bureau-chef: 1151 Dorchester EST — coin WOLFE CH. 1133

Succursale: 540, rue Bélanger EST coin CHATEAUBRIAND DO. 8300

AUTOS USAGEES

Si vous désirez faire l'acquisition d'une bonne auto usagée, fiable et garantie, nous vous recommandons fortement de consulter les annonces qui paraissent dans cette page. Chaque vendeur annonçant sous cette rubrique possède une réputation de haute probité et vous serez sûr de trouver l'automobile désirée et à un prix raisonnable en vous guidant par ces listes d'autos usagées.



Les mutilés chauffeurs en France

Lois spéciale.—Dispositifs ingénieux. — Sévères examens.

PARIS, 10. (Du correspondant spécial du "Petit Journal.") — Le service des permis de conduire a toujours attaché un intérêt particulier à l'étude de la conduite d'automobiles par les mutilés et il ne se passe pas de semaine qu'il n'examine un ou deux nouveaux appareils destinés à faciliter la tâche des conducteurs d'automobiles infirmes ou mutilés.

Cet hiver, sous l'impulsion de MM. Stenbock-Fermor et Mathus, directeur et sous-directeur du service, une refonte de la question fut décidée, refonte qui aboutit à des bouleversements radicaux.

LES PRINCIPES

Les principes eux-mêmes furent modifiés:

"Jusqu'alors, nous précise M. Stenbock-Fermor, l'examinateur devait inciter le mutilé à conduire de son bras infirme, en s'aidant de l'autre. C'était une grosse erreur: l'expérience nous l'a démontré. Aussi, demandons-nous maintenant au mutilé de conduire avec son bras valide, le bras blessé n'étant plus qu'un auxiliaire. Ainsi, nous exigeons que le volant de la voiture soit du côté du bras valide, ce qui facilite au mutilé la conduite du véhicule.

"Si par définition, nos inspecteurs ont le devoir de soumettre aux épreuves de l'examen du permis de conduire tout mutilé qui en aura régulièrement fait la demande, il ne faut pas oublier de citer, comme contre-partie, deux décisions importantes:

"Primo, certaines mutilations écartent, définitivement, le candidat qui en est affecté. La liste en est d'ailleurs minutieusement dressée.

"Ensuite, et c'est un point qui cause journellement des discussions, l'examinateur doit agir vis-à-vis du candidat mutilé comme vis-à-vis d'un candidat en pleine santé. Il a le devoir de lui imposer les mêmes difficultés et d'exiger de lui les mêmes manoeuvres. C'est une mesure de sécurité publique qu'il est impossible de tourner.

QUELQUES APPAREILS DE PROTHESE

"Deux cas principaux à examiner, poursuit M. Stenbock-Fermor: celui des mutilés des membres inférieurs et de ceux des membres supérieurs.

"Pour les premiers, un principe domine la réglementation actuellement en vigueur: le candidat amputé partiellement ou totalement d'une jambe, doit conduire son véhicule à l'aide de la jambe valide, uniquement.

"Pour se faire, plusieurs dispositifs sont prévus: les pédales élargies; les pédales conjugées permettant de rendre solidaires débrayage et freinage, le premier s'exécutant à mi-parcours de la pédale, le second à la fin; un dispositif rendant possible le débrayage par dossier; un autre assure débrayage et freinage par abaissement du volant; le débrayage par câble...

"En ce qui concerne les mutilés des bras, l'examinateur doit obliger le candidat à ne pas abandonner la direction pour exécuter une manoeuvre quelconque. Deux dispositifs principaux sont prévus pour cette catégorie de mutilés: une griffe à trois branches et calotte et la main de parade avec calotte.

VUE ET AUDITION

"Il est bien évident qu'une des conditions éliminatoires est la vue déficiente. Le minimum de vision toléré est, en conséquence, strictement défini: le conducteur doit au moins déchiffrer normalement des caractères ou signaux de 30 centimètres de haut à 60 mètres, avec éclairage normal.

"De même, pour l'ouïe, le candidat est éliminé d'office s'il est dans l'incapacité d'entendre une conservation à voix normale à cinq mètres et à voix basse à un mètre.

CAS SPECIAUX

"Si, par suite des modifications apportées à sa voiture par le mutilé, certains organes essentiels ont été transformés, le véhicule doit être, par suite d'un décret ministériel, soumis à une nouvelle réception, au service des Mines, avant que son conducteur puisse recevoir son permis.

"Enfin, dans le cas où l'inspecteur se trouverait en présence d'un candidat lui soumettant un appareil de prothèse différent de ceux prévus par les règlements actuels, il doit avant de se prononcer en référer au service central de Paris, qui, le plus souvent, délègue alors un commissaire pour examiner la question aussi minutieusement que possible.

"Ces nouvelles intructions, on le voit, cherchent donc à concilier les intérêts des mutilés, désireux de conduire, avec ceux de la sécurité publique."



La Chevrolet 1937, 7 passagers, est une des grandes vedettes de la route tant par ses qualités d'élégance et de distinction que par ses améliorations d'ordre pratique. Deux strapontins, dans le compartiment arrière, ajoutent à la commodité sans nuire au confort. La carrosserie a, cette année, 14 pouces d'amplitude de plus et l'empattement est maintenant de 127 pouces. Ce nouveau modèle est en grande demande.



M. Emile Clermont directeur de la Clermont Motor Ltée, dont les succès dans le commerce de l'auto n'ont pas attendu le nombre des années. Tout jeune encore il jouit d'une popularité qui s'accentue tous les jours et qui laisse entrevoir un avenir des plus prometteurs.



Le sédan airflow Chrysler

Les inventions au Lancashire

Un jeune mécanicien de Bury travaille activement à parfaire un nouveau type de moteur suceptible de révolutionner les industries automobile et aérienne.

La municipalité s'intéresse de très près aux essais du jeune inventeur; un de ses moteurs va être monté sur un autobus pour être soumis à à une épreuve sévère. Ce moteur est dépourvu de valves et les frais d'entretien et de décarburation seraient complètement éliminés. En voici la spécification, en comparaison avec le moteur ordinaire d'un autobus.

	Nouv. moteur	Autobus
Poids	300-350 liv.	1,200 liv.
Puissance de frein	160-180	110 liv.
Capacité	4½ gal.	8½ gal.

La consommation de l'essence représente cinq huitièmes de celle d'un moteur ordinaire.

L'inventeur a aussi créé un moteur de motocyclette, monocylindre qui, sur l'établi d'essai, a atteint 160 kilomètres à l'heure. Sur route, l'engin a fait plus de 5,000 kilomètres à des vitesses allant jusqu'à 150 kiloms à l'heure, sans décarburation, ni réglage. La moyenne de consommation ressort à environ 250 kiloms, au gallon.

Le nom de cet inventeur de 23 ans, est M. F.-M. Aspin Bury.

LES AUTOMOBILES AUX ETATS-UNIS

Autrefois, on estimait qu'une personne sur six, aux Etats-Unis, possédait une voiture automobile. Cette proportion n'a pas changé de façon appréciable.

En effet, les plus récentes statistiques indiquent qu'à la date du 1er mai 28 millions de véhicules à traction automobile étaient déclarés, ce qui représente une voiture par 5 habitants.

C'est coquet.

DES FETICHES QUI PEUVENT PORTER MALHEUR

Les indigènes de la Nouvelle-Zélande sont des gens très impressionnables. La vue d'un capot d'automobile orné de certains fétiches leur cause une telle frayeur qu'ils risquent de se faire écraser. Les autorités se sont alarmées de cet état de choses et, pour y remédier et éviter des accidents regrettables, une ordonnance a été publiée, aux termes de laquelle seront seules admises, désormais, les mascottes "susceptibles de ne causer aucun effroi".

Voilà les automobilistes néo-zélandais bien perplexes. Ils veulent bien se conformer à ce décret, mais ils demandent qu'on établisse tout au moins une liste leur indiquant quelles sont les mascottes inoffensives, afin d'éviter celles qui pourraient être néfastes aux piétons trop sensibles.

MODELES 1929 A 1936

Stake body, dompeuse hydraulique, ainsi que Panel ½tonne à 1½ tonne.

1935 Chev. Maple L. 2 tonnes	. . .	695.
1934 Chev. Stake B. 1½ tonne	. .	475.
1933 Chev. Panel 1½ tonne	. . .	465.
1932 Chev. Panel ½ tonne	. . .	325.
1933 G.M.C. Domp. Hyd. 2 tonnes	.	495.
1931 Chev. Panel ½ tonne	. . .	269.

Duval Motors
LIMITEE
Bureau-chef:
3930 S.-Catherine Est, COIN ORLEANS
FR. 2110
SUCCURSALE DU NORD
529 JARRY, COIN LAJEUNESSE
DUPONT 5757

Aubaines
2144 BLEURY, LA. 6241

No de Stock	Année	Modèle	Prix
2558	'28	Dodge sedan	125.
2226	'34	Ford Tudor	415.
2572	'34	Dodge sedan	450.
2353	'35	Ford Tudor	485.

2070 Ste-Cat. O. LA 8495

2411	'36	Ford sedan, val.	695.
2237	'35	Ford Tudor	450.
2576B		Ford Tudor, modèle A pneus neufs, licence	100.
		EXTRA SPECIAL	
2434B		Studebaker sedan	80.

6130 Sherbr. O. DE. 0600

2446	'36	Ford Tudor, val.	600.
2044	'34	Ford routière sport	425.
2396B	'33	Chevrolet sed. sport	395.
2542B	'31	DeSoto sedan	275.

GENEREUX
MOTOR CO., LTD

Ford
Gratis 4 Pneus Neufs
avec chaque auto usagée 1935-1936 achetée d'ici au 17 JUILLET
• • •
Paiements aussi bas que $15 par mois
Autos usagées à partir de $50
Pagé & Fils Limitée
Vendeurs autorisés de Ford V-8 et Lincoln Zephyr
Terrain des Autos Usagées: Angle Wellington et Rhéaume
3762, rue WELLINGTON — Vente: Fitz. 9603
Service: 280 Regina, Fitz. 9659-9650

A bon marché
VENEZ VOIR NOTRE ASSORTIMENT A DES PRIX REDUITS QUI VOUS SURPRENDRONT

1936 Plymouth coach	600
1936 Plymouth sedan	630
1936 Chrysler sedan	925
1936 Chevrolet coach	600
1936 Chevrolet sedan	650
1935 De Soto sedan, radio	650
1935 Dodge coupé	375
1936 Ford coach	575
1936 Ford sedan	650
1935 Oldsmobile sedan	675
1936 Oldsmobile sedan	500
1935 Pontiac sedan	650
1934 Chevrolet coach	475
1933 Chevrolet coach	375
1932 Buick sedan	450

SPECIAUX

1930 Ford coach	150
1929 Pontiac sedan	125
1929 Ford coach	100
1929 Buick sedan	175
1929 Chrysler sedan	175
1928 Pontiac sedan	50
1928 Packard sedan	125
1929 Whippet coach	125
1931 Essex coach	150

Plusieurs autres bonnes valeurs que nous vendons à des prix valant $50 à 150.00.

Clermont Motor, Ltée
5363 ST-DENIS — DO.1144
TERRAINS DE CHARS
ST-DENIS et BOUCHER — CA. 0240
ST-DENIS et ST-GREGOIRE — DO. 2060

La chronique de la mode

PAR JANIE

Quel est votre genre de beauté

C'est peut-être à tort qu'on s'imagine que la beauté est une question de proportions, si bien définie qu'on n'y peut rien changer. Telle est toute petite qui voudrait être grande, telle est grande et qui voudrait se voir minuscule. Etre brune et se vouloir blonde est la chose du monde la plus facile à réaliser, mais grandir ou rapetisser à volonté, nulle n'y est parvenue que je sache.

Ce qui désespère parfois les grandes comme les petites femmes, c'est la question de se vêtir pour paraître au mieux. C'est, après tout si légitime que, si vous le voulez bien, nous allons étudier ensemble les modèles particuliers qui mettront en valeur l'une et l'autre taille.

ETES-VOUS PETITE ?

Si vous êtes petite et menue, fine comme un Tanagra, ne vous croyez pas abandonnée des dieux. Seulement, ne choisissez pas sans avoir mûrement réfléchi une robe vue sur un mannequin vivant. Songez que les jeunes femmes qui présentent la mode, dans les maisons de couture ou dans les grands magasins sont toujours grandes et élancées.

dent plus amples. Les cols bas, qui sont préférables surtout si le cou est court, n'engonceront pas le visage, qui semble parfois émerger d'un col trop volumineux.

Si vous aimez les tissus rayés, les garnitures de piqûres, il ne faut jamais les employer dans le sens horizontal, mais bien dans le sens vertical. Et n'user de toutes ces garnitures et motifs qu'avec une extrême discrétion, car, employées en trop grande quantité, ou de trop grosses dimensions, on risque de s'entendre dire: "Ce n'est plus une robe avec des garnitures, mais bien des garni-

D'autres sont toutes pimpantes avec les jupes courtes que la mode nous ramène tranquillement, (sans presque nous nous en apercevions). Ceci est facile à comprendre. C'est une question de largeur de hanches et de largeur d'épaules.

Petite, mais très mince, on peut porter sans crainte les couleurs claires et même voyantes. Il ne faut tout de même pas oublier que le blanc et le rouge grossissent, alors que le noir, le marine et le vert olive ou le vert forêt affinent la silhouette.

Sans doute, une femme petite peut toujours se grandir grâce à ses talons de souliers, qu'elle peut prendre aussi hauts que possible. Il ne faut tout de même pas tomber dans l'excès, car nulle n'ignore les troubles que des talons exagérés peuvent amener, et d'ailleurs, c'est loin d'être une disgrâce d'être petite et mince. Tant d'hommes forts, vrais colosses, se sentent précisément attirés par les femmes frêles qu'ils ont vraiment l'impression de protéger...

ET LES PLUS GRANDES...

De taille haute et de port noble, une femme est parfaite, elle est sculpturale. Ce qui n'empêche pas qu'elle doive, comme son antithèse, faire bien attention aux modèles qu'elle choisit. Si elle est vraiment



Voici un modèle de robe tailleur qui conviendra parfaitement à une femme petite et mince. Chacun des détails est étudié pour ne pas être trop volumineux et la longueur de la jupe varie selon la taille exacte de celle qui la porte.



Deux charmantes toilettes d'été, qui rendront plus agréable une belle soirée et qui conviennent plutôt aux femmes grandes. La première est en crêpe imprimé de grosses fleurs. Le second modèle, en organzu imprimé comporte de jolis volants qui étoffent le corsage. Une femme petite pourra adapter ces robes en réduisant tous les détails principaux.

Vous allez voir que malgré cela, il y a pour vous un choix considérable de modèles, tous plus gracieux les uns que les autres, surtout si vous êtes petite mais bien proportionnée.

Il vous faudra éviter, comme raccourcissant encore la silhouette, les manteaux courts de teintes différentes de celles de la jupe ou de la robe que vous portez. Mieux vaut adopter les manteaux longs, de coupe amincissante, dont les découpes se poursuivent jusqu'au bas du manteau. Par contre, si vous avez le buste mince, un boléro, de même couleur que votre robe vous avantagera énormément et fera paraître plus fine encore votre taille menue.

Les capes ont beau être à la mode, elles ne vous avantageront pas, surtout si de nombreux godets les ren-

trop grande, il faut qu'elle s'arrange pour faire oublier sa taille, par des compromis très judicieux.

Elle portera des tissus rayés, mais en large, des écossais, des quadrillés. Elle recherchera aussi les ceintures volumineuses qui étouffent la taille et coupent la ligne. Elle a tout un choix pour réduire ses dimensions, du moins à l'oeil. Ainsi, des poches étagées, des jaquettes à basques, à godets, des capes courtes, ou demi-longues sont parmi les "trucs" à employer.

Evidemment, il faudra éviter les talons hauts, même pour le soir. Les sandales que l'on porte avec les robes longues sont tout à fait ce qu'il convient de porter.

Parmi les modèles qui conviennent aux grandes femmes, en voici deux, dont vous remarquerez l'effet charmant. Celui de gauche est en crêpe imprimé de larges fleurs. La jupe est très ample et l'épaule est ornée d'une grosse fleur, de même ton que celui qui domine dans la robe. On peut ajouter à cette toilette une large ceinture drapée, qui retombe en longs pans souples.

La seconde est une toilette d'organza imprimé. La jupe est aussi extrêmement ample. Mais le charme de cette robe, c'est l'adroite coupe du corsage, qui présente deux volants en forme d'ailes ou de capes, qui simulent des manches et étoffent le buste.

Ce sont là des modèles qu'une femme de haute taille pourra faire adapter pour son usage, mais qu'une petite devra éviter, ou copier en amoindrissant chacun des détails. Ainsi, elle fera la jupe moins ample, les volants du corsage seront moins volumineux et la ceinture se limitera à un étroit ruban de velours ou de gros grain.

Le premier modèle devra, pour une petite femme se porter sans ceinture, et, au lieu de la grosse fleur de l'épaule, on mettra un bouquet de minuscules fleurettes ou, mieux encore un simple clip de joaillerie.

LES CHAPEAUX

Une petite femme aurait tort de croire qu'elle peut porter les grandes capelines qui sont si estivales. Elles l'écrasent littéralement. Par contre, à elle les petits turbans, les petites toques de fleurs, si charmantes, les bretons, les chapeaux à bords relevés.

Et puis, si une grande femme peut porter les grands, très grands chapeaux, elle devra éviter avec soin les formes empanachées et surtout les plumes "couteaux" qui menacent le ciel et l'allongent de toute leur hauteur.

Il faut savoir se regarder très attentivement pour être chic et surtout, être sincère avec soi-même. Ainsi, tenez, il ne faut pas oublier

(Suite à la page suivante)



CHARME FÉMININ



PILULES DE MAD. SYBIL

Réputées depuis dix ans pour assurer une belle taille, des lignes harmonieuses, un développement suffisant avec la fermeté désirée.

Bouteille simple $1.00
Demi-Traitement (3 bouteilles en une) $2.50
Traitement Complet (6 bouteilles en une) $5.00

Circulaire explicative sur demande. Livraison par toute la ville.

Dépots: Pharmacies Montréal, HA. 7251
Charlemagne Roussin, CR. 2159
Barrazin Choquette, MA. 6262

LABORATOIRE NOSSIOP
884 BLVD. ST-JOSEPH EST. LAne. 1088
Casier Postal No 27, Station "G", Montréal, P.Q.
Expédition discrète.

Un met délicieux pendant les chaleurs



La raison, le goût aussi nous disent qu'il ne faut pas absorber de mets trop lourds pendant les chaleurs. Aussi une salade, fraiche et croustillante est-elle toujours la bienvenue. En voici une, tout à fait exquise, et qui mélange, avec, comme base, de la laitue bien blanche, des oranges, des avocats, des pamplemousses et des tomates. Un don précieux de l'été...

Nous sommes dans la saison des fraises; rhumatisants, mangez de ces fruits délicieux

La fraise est excellente contre la goutte et le rhumatisme; c'est là un préjugé populaire, et pas un jardinier ne contestera le bien-fondé de cette assertion.

L'idée d'attribuer aux fraises une vertu médicatrice contre la goutte n'est pas sans fondements, et qu'elle nous vienne de Sydenham ou d'un autre, elle est fondée sur des propriétés réelles. On aura mis du temps à en découvrir la nature, mais le point a été éclairci par deux chimistes. Portes et Desmoulières, qui ont décelé dans le suc savoureux de la fraise, et l'on peut dire de presque toutes les variétés, un agent des plus efficaces contre le rhumatisme: l'acide salicylique. Les proportions, assurément, n'en sont pas considérables, sans cela, la fraise ne serait plus la fraise; ce serait le cachet pharmaceutique. Mais on peut en extraire bien nettement de l'acide salicylique cristallisé. Je vous fais grâce du procédé.

VOTRE COU

Bien des femmes consacrent des soins minutieux à leur visage et négligent leur cou.

Votre mimique imprime peu à peu des rides à votre visage, de même les mouvements de la tête feront le même effort sur votre cou. La pesanteur attire et fait tomber les tissus, aussi bien au cou qu'au visage. Enfin l'obésité qui vous sculptera des bajoues fera dans votre cou des bourrelets et un double menton.

Je vous effraye en énumérant les désastres qui peuvent abimer votre cou? Si je le fais, ce n'est pas sans but, car votre vigilance peut arrêter cette cascade de malheurs. Mais il faut y penser et ne pas arrêter vos soins au niveau de votre menton.

La culture physique du cou ne se fait pas en tordant sa tête en tous sens; l'effort n'est pas assez considérable et, de plus, vous favorisez la production de rides.

Posez simplement vos deux mains sur le front et appuyez dessus avec force en résistant à la fois avec la tête et les bras. Vous verrez vos muscles du cou se contracter. Posez de la même façon vos mains tout autour de la tête et faites des appuis répétés.

Sans bouger la tête, vous réaliserez ainsi une excellente gymnastique du cou. Et n'oubliez pas le mouvement pour le peaussier du cou: en appuyant le menton, sur la main, elle-même soutenue par le coude posé sur une table.

La chronique de la mode

(Suite de la page précédente)

non plus que la teinte des cheveux a son mot à dire pour le choix des couleurs, non seulement des robes, mais des chapeaux.

En ce moment, on cherche moins à créer des ensembles dans la même tonalité qu'à trouver le moyen de faire quelque chose de chic et d'imprévu avec des tons mélangés. On voit donc qu'il n'est pas absolument nécessaire de porter un chapeau vert avec une robe verte, un chapeau noir avec une robe noire. Une teinte neutre a l'avantage d'aller avec tout mais il est beaucoup plus élégant et personnel de trouver le moyen de mettre en présence deux tons différents qui s'accompagnent sans se heurter.

POUR LA BLONDE

Une blonde choisira des chapeaux de teinte sombre: noir, marine, nègre, brun doré, vert très sombre, bleu minuit, aubergine foncé, et, pour accompagner les robes d'été aux tons pastel, le blanc, le gris argent et toutes les tonalités pastel. Elle fera mieux d'éviter le rouge violent, le vert cru, le bleu intense, le jaune, l'orange.

POUR LA BRUNE

Pour ses chapeaux de teinte sombre, une brune choisira du noir, du marine, du vert foncé, mais elle ne portera du marron qu'avec la plus grande précaution, car il faut que cette teinte de brun soit judicieusement choisie selon la teinte, plus ou moins foncée des cheveux.

Pour les chapeaux de teintes claires, le blanc, le beige, et les pailles de couleurs naturelles seront parfaites. Les teintes vives, vert, bleu, rouge brique, violine pareront aussi parfaitement les brunes, qui sont un peu plus favorisées que leurs soeurs blondes.

Vous voyez que quel que soit votre genre de beauté, il ne vous en coûtera, pour être très élégante qu'un peu d'étude...

JANIE.

SALON ROMEO Enrg.
Pour un beau permanent appelez à FR. 5225
ou venez sans appointement
Permanent à l'huile tous genres
$1—$2—$3—$4—$5
PERMANENTS $5.00
sans électricité
Garanti 6 mois
Pas d'apprenties.
1486 DEMONTIGNY E.



MANGEZ POUR ETRE BELLES

D'OU VIENT LA NERVOSITE?

Avez-vous jamais passé tout un après-midi avec une personne nerveuse? Alors vous pouvez mesurer la lourde rançon que ces malheureux payent pour leur déséquilibre. Je n'ai pas besoin de vous apprendre que, pour regagner quelque sympathie, ils ont besoin de "se reconstruire" en entier: leur tension les rend difficilement abordables. Ils sont remuants, excessifs. Ils sont comme des volcans, près desquels on risque à chaque instant d'être écrasé sous un avalanche de larmes, de cris, d'éclats de rire. Et Dieu sait s'ils sont nombreux dans le monde! comptez autour de vous les gens toujours prêts à "sortir de leurs gonds", qui couvrent toujours une colère...

Le cas de ces hypernerveux est-il désespéré? Ne peuvent-ils pas se donner une personnalité plus séduisante?

Ils le peuvent, leur nervosité est d'origine physique. Ce n'est pas un hasard, si les gens nerveux sont, presque toujours, des gens maigres. La maigreur ôte, aux terminaisons des nerfs, le coussin qui doit les protéger. En restituant à l'organisme une chair bien consistante, une alimentation rationnelle viendra donc à bout de la nervosité.

ATTENTION A VOS GLANDES!

Il existe un lien direct et précis entre la nervosité et les glandes.

Juste derrière le corps thyroïde — à droite de la trachée — se trouvent quatre petites glandes, pas plus grosses chacune qu'un grain de blé: ce sont les "parathyroïdes". Longtemps leur grande voisine a empêché qu'on ne comprît l'importance de leur fonction. On ne les considérait que comme des annexes. Aujourd'hui, on en sait davantage.

Les parathyroïdes sont chargées de veiller sur l'ensemble des réserves de chaux de notre corps. Or le calcum est nécessaire à la santé de nos nerfs. Si les parathyroïdes travaillent insuffisamment, les terminaisons nerveuses s'enflamment, s'irritent constamment. Et la moindre émotion, la moindre impression se trouve amplifiée.

RESPIREZ, MADAME, RESPIREZ

Une saine nourriture ne suffit pas. Des exercices de respiration profonde sont d'un grand secours, l'expérience le prouve, pour les gens qui, trop constamment tendus, se sentent à la fois épuisés et surexcités. Bien souvent, le malaise de notre corps vient de ce que l'acide carbonique est un excès dans notre sang. L'acide carbonique est un déchet que les exercices respiratoires peuvent éliminer et remplacer par de l'oxygène vivifiant, pour le grand bien de notre équilibre nerveux, de notre paix nerveuse.

La prochaine fois que vous vous surprendrez dans cet état, ouvrez toute grande votre fenêtre et à dix ou quinze reprises, respirez largement l'air frais. A la minute même où vous vous sentez déprimé tracassé, vite, sortez, promenez-vous dans le jardin, allez faire un tour sur le Mont-Royal. Il n'est pas de "coup de fouet" plus efficace.

On peut dominer ses nerfs. Mais un effort intérieur — lui-même énervant — n'y suffit pas. C'est l'alimentation, c'est toute la manière de vivre qu'il faut modifier. Et cela exige patience et persévérance.

LA JEUNESSE QUI DEFIE LES ANNEES

Vous connaissez les "gens toujours jeunes". Il y en a de toutes sortes. C'est la grand-mère qui ne vieillit pas, c'est l'homme d'affaires qui, à soixante- dix ans, ne songe pas à désarmer... Les uns et les autres, en temps utile, ont appris à conserver cette vigueur, cette vitalité qui, pour pour nous, sont associées à la notion de jeunesse.

Aptitude précieuse, qui fait qu'on recherche leur compagnie, qu'on les entoure d'amitié, de respect, d'attachement, bref qui les rend "populaires".

Regardez- les de près. Prenez par exemple cette dame dont le fils va au collège, dont la fille a déjà deux enfants et qui , pourtant, reste belle et jeune. Ses yeux sont brillants et joyeux. Nul embonpoint, nul affaissement, sa voix résonne avec enthousiasme. Son rire est contagieux.

Et maintenant regardez telles autres personnes que vous connaissez bien. Jeunes encore, elles "font" déjà vieux. Combien, entre trente et quarante se sentent — et sont senties par les autres — chargés du poids d'une logue et lourde vie?

Examinez attentivement. Ensuite, vous comparez. Il y a des jeunes gens qui se sont abîmé les reins par la boisson, qui ont trop brutalement traité les organes de leur corps: pas d'exercise, trop de ripailles, pas assez de sommeil. Au milieu de la vie, parfois avant, ils sont usés. On les évite parce que leur fréquentation est inintéressante, voire déprimante.

D'où vient cette dissemblance dans les destinées? D'où vient que les uns résistent à l'âge qui accable une personnalité juvénile à quarante, cinquante, soixante ans?

On peut faire beaucoup. Parmi ceux qui nous ont précédés, plus d'un a prouvé que l'on n'est pas condamné, passé quarante ans, à vivre au coin du feu, frileusement emmitouflé, perdu dans ses souvenirs de jeunesse. C'est une conception périmée. Et le secret est tellement simple qu'il suffit de le connaître pour être sauvé.

Pour être jeune, il faut se sentir jeune. Et pour se sentir jeune, il faut se bien porter. Et pour se bien porter, il faut aider le corps à éliminer les poisons qui s'accumulent avec l'âge. Croyez-moi, chassez les déchets de la vie en observant, chaque année, une semaine de "régime dépuratif". Il y a des milliers d'étudiantes qui agissent ainsi: pendant sept jours exactement, elles ne se permettent que ce que la nature leur fournit de plus "nettoyant" en matière d'aliments.

Le printemps est la meilleure saison pour cette cure. Le reste de l'année, il suffira de réformer vos habitudes: supprimez les amidons et les protéines. Veillez à ce que les déchets et les poisons soient convenablement éliminés. Prenez un peu d'exercice pour maintenir vos muscles en forme.

Avant tout, défendez-vous contre "la psychologie de la vieillesse": gardez cela pour plus tard. Si vous avez du loisir, occupez-vous d'oeuvres sociales. Enseignez. Lisez. Agissez. Observez. La matière ne manque pas. Créez-vous des occupations qui maintiennent votre esprit actif, alerte, passionné.

SALON EVA

Permanente sans machine
A partir de $3.50
Autre permanente $1.00
Garantie à l'huile $1.50
Renseignez-vous sur nos permanentes sans machine "ZOTOS"
2005, rue CHAMBLY près de la rue Ontario
FR. 1535

Une salade d'été



Un coeur de laitue, des fruits frais, de petites balles de noix et de fromage, il n'en faut pas plus pour composer une délicieuse salade d'été, facile à faire même au camp ou à la maison de campagne.

Quels sont les aliments les meilleurs pour les anémiques?

Le foie cru ou à peine cuit; le rognon; le gésier; la cervelle; les abricots; pêches; raisins; pommes; prunes; le fromage.

Ces aliments favorisent la production de l'hémoglobine du sang. Il faut, naturellement, leur associer des médicaments appropriés à chaque cas particulier.

ANTALGINE
Soulage
MAUX de TÊTE
Douleurs périodiques

16

*Mlle La Parisienne dit:

La jeune femme sur la bouteille de LA PARISIENNE
Conservez la chambre des malades en état *sanitaire!*
Lavez les cotons et toiles blancs, désinfectez les parquets et boiseries, stérilisez les plats et ustensiles avec la tueuse de germes:
LA PARISIENNE EAU DE JAVELLE
FYON & FYON LIMITÉE
Montréal Ottawa Québec s.w

Cessez de vieillir

La vieillesse vient vite aux FEMMES qui souffrent souvent.
Douleurs dans les reins, les aines et le bas-ventre, vertiges, bouffées de chaleur, faiblesse, souffrances à répétition plusieurs jours chaque mois, voilà ce qui ride votre visage, tire vos traits, ternit votre teint, cerne vos yeux et vous fait paraître plusieurs années plus âgée que vous ne l'êtes!
RAJEUNISSEZ-VOUS
débarrassez-vous de ces souffrances périodiques qui gâchent votre vie, vous épuisent, vous rendent malheureuse et vous livrent au découragement.
REPRENEZ COURAGE
car il existe un remède énergique, les Pilules FEMOL qui, depuis 30 ans, a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyr perpétuel, et qui fera la même chose pour vous.
Notre brochure médicale vous sera expédiée gratuitement sur demande.
Institut Cazo,—Dépt. C 67,
Place Royale, Montréal.

LE COURRIER DE FRANÇOISE

"Le plus beau moment des amours"

D.—Dans un roman qui m'avait enchantée j'ai lu que l'amour vient en coup de foudre. Depuis ce temps j'ai donc attendu celui qui, après quelques rencontres seulement, me dirait qu'il m'aime et que la vie ne lui serait plus possible sans moi. Au lieu de cet amoureux enflammé c'est un jeune homme sage, réservé que j'ai connu et qui depuis un an me fréquente assidument. Il ne m'a jamais dit encore qu'il m'aime et bien que son attitude envers moi me le laisse à penser, je suis déçue et, à certains moments, je le taxe de stupidité. Tout entre nous ne serait-il pas différent et plus beau quand il m'aura fait des aveux et que de mon côté je lui aurai avoué ma tendresse? — J'ATTENDAIS L'AMOUR

R.—Toutes les femmes attendent l'amour de la manière qu'il leur est apparu dans le roman qui leur a plu. Vous le vouliez en coup de foudre tandis que d'autres le rêvent lent à s'affirmer et éclos après bien des difficultés et des obstacles vaincus. Les unes et les autres sont rarement satisfaites car la vie s'accorde très peu souvent avec les romans.

Mais l'amour est toujours un roman et il faut savoir en faire un beau roman qui dure longtemps. Votre amoureux a probablement cette intention et probablement aussi s'inspire-t-il de ces vers de Sully Prud'homme

Le plus beau moment des amours
N'est pas quand on a dit "Je t'aime"

Ne soyez donc pas pressée de précipiter son aveu, de l'entendre tout d'un coup vous dire ce que peu à peu, par des délicatesses et des attentions il vous exprime déjà à sa manière. Il faut savoir comprendre le silence et ne pas taxer de stupidité ceux qui savent se taire et donner aux mots leur sens. Pendant un an vous avez pu juger de la qualité des sentiments de celui qui vous fréquente et vous vous êtes attachée à lui. N'en demandez pas davantage. L'imprécision dans laquelle vous êtes encore tous deux a son charme et est une des phases d'un amour qui n'est pas à la portée des vulgaires. Loin de me faire douter de l'esprit et du coeur de votre amoureux, ce que vous m'en dites me porte à croire qu'il est délicat, sensible à votre tendresse et qu'il ménage la durée d'une phase exquise qui, dans l'amour, précède l'aveu et la violence de sentiments qui le suit. Vous auriez tort de gâter cela et de ne pas y participer en vous énervant dans une hâte qui n'apportera rien de meilleur que le moment actuel.

FRANCOISE

D.—Depuis plusieurs mois je suis fréquentée par un garçon que j'aime bien mais qui me désarme par ses bouderies. Pour la moindre chose, et souvent sans que je sache bien pourquoi, il boude et passe des veillées près de moi sans m'adresser la parole. Est-ce assez stupide? Je suis décidée à le renvoyer car je ne puis endurer cela. N'ai-je pas raison? — J'EN SUIS TRISTE

R.—Il n'y a, en effet, rien d'agaçant comme des bouderies qui ne sont pas expliquées. Lorsque votre ami s'y livrera demandez-lui en franchement la cause ou, si vous la connaissez et ne tenez pas à la lui remettre en mémoire, essayez de le désarmer en badinant, en riant, ou simplement par quelques allusions spirituelles. Je pense comme vous que c'est stupide de passer une veillée entière à ne pas se parler. Mieux vaudrait que vous soyez paisiblement chacun chez vous à faire autre chose que le chien de faience.

D.—Croyez-vous qu'un lavage au cold cream, le soir, avant de se mettre au lit soit si efficace que cela pour refaire le teint? — MARIOCCA

R.—Je crois à l'efficacité de ce nettoyage qui débarrasse la peau de toutes les saletés et la laisse libre de bien respirer durant toute la nuit. C'est durant la nuit que la femme refait sa beauté.

D.—Quel jour était le 1er de février 1885 et que signifie ce jour de naissance? — JEAN-PAUL

R.—Un lundi: la beauté.

Rép. à UNE ANXIEUSE DE VOUS LIRE: Je n'ai pas l'adresse de cette personne. Le courrier de Françoise est gratuit.

D.—Depuis quatre mois je suis en service dans une maison et le neveu de ma bourgeoise m'aime et est jaloux de moi. J'ai 19 ans et il en a vingt-six. Je lui ai dit de ne pas penser à moi car il ne travaille pas mais il persiste à m'inviter à sortir avec lui. J'ai refusé. Je sors avec plusieurs jeunes gens et cela le contrarie et il me fait des reproches. Il vient presque chaque jour chez sa tante et ma mère qui sait que je suis quelquefois seule dans la maison avec lui, voudrait que je quitte mon emploi. Je m'y refuse car j'aime mes patrons et eux m'aiment aussi. Je n'ose demander à cette dame d'empêcher son neveu de venir, de plus il pourrait se mécontenter et me faire du tort. Que feriez-vous à ma place? — ARLETTE

R.—Vous ne pouvez demander à la dame chez qui vous êtes en service de cesser de recevoir ses parents pour vous accommoder mais vous pouvez suivre l'avis des vôtres et obéir à votre mère quand elle vous demande de quitter votre emploi. Il y a toujours du travail pour une bonne domestique et vous retrouverez facilement à vous placer. Ne vous exposez pas à des choses que vous regretterez. Le fait de rester seule dans cette maison, de temps à autre, avec un jeune homme qui vous poursuit de ses assiduités vous donnera une mauvaise réputation. Moi-même je ne puis m'empêcher de penser que vous êtes légère et pas si en peine que cela puisque vous refusez de quitter une maison où vous êtes en danger.

D.—Quel jour était le 30 septembre 1907 et que signifie ce jour de naissance? — FRANC

R.—Un vendredi: enfants aimants et généreux.

LES BONNES MANIÈRES

La fin des repas



On tend à supprimer les rince-doigts. Si l'on vous en sert usez-en discrètement et essuyez rapidement le bout des doigts à votre serviette.

APRES LE DINER

La maîtresse de la maison se lève de table la première et tout le monde est debout aussitôt. On passe au salon sans cérémonie. L'éclairage doit être très brillant. Si la lumière était distribuée économiquement, un froid moral, si on peut dire, se répandrait dans l'assemblée, et l'ennui ou une sorte de gêne pèserait sur tout le monde pour le reste de la soirée.

D.—Quelles sont les oeuvres des Soeurs de la Providence et combien pourrait coûter le trousseau d'une jeune fille qui veut entrer dans cette communauté? De combien est la dot approximativement? Suis-je trop vieille pour être admise? J'ai 32 ans. Quelle est l'adresse de leur maison-mère? — PIEHEUSE

R.—Le but de cette communauté est le soulagement spirituel et temporel des pauvres et des malades, clinique et hôpital pour maternité; oeuvres des orphelins et des vieillards, des aliénés, des incurables et des tuberculeux, des sourdes-muettes; visites des pauvres et des malades à domicile; dispensaires pour les pauvres et les infirmes; instruction de la jeunesse; garderies et salles d'asiles etc. Vous obtiendrez des renseignements au sujet des conditions d'admission dans cette communauté en vous adressant à la supérieure générale, le R.M. Amarine. La maison-mère est située à 2311 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Je ne crois pas que la question d'âge et de dot puisse constituer des empêchements au recrutement d'un bon sujet.

D.—Voulez-vous me donner la recette de la préparation pour les cheveux dans laquelle entrent de l'alcool et de la moëlle de boeuf? — LECTEUR.

R.—On fait fondre au bain-marie de la moëlle de boeuf que l'on mélange à une quantité d'alcool pur. On applique cette préparation sur le cuir chevelu, en le massant, une couple de fois par semaine.

D.—Que pensez-vous de Tino Rossi? — CARMELETTE

R.—Je ne donne pas d'opinion sur les artistes dans ce courrier, d'autant plus que c'est, comme pour tout autre chose, question de goût. Je peux cependant vous avouer que j'aime Tino Rossi et que je l'écoute chanter avec un plaisir extrême.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de John D. Rockfeller? — MERE EPLOREE

R.—Rockfeller est mort il y a quelques semaines.

D.—Comment m'y prendrais-je pour me faire payer une pension par mon mari? Je suis malade et le médecin me conseille du repos et la paix, ce que je ne puis avoir chez moi car mon mari m'y fait la vie impossible. Mabru l'a averti de ce que voulait le médecin. S'il a eu des mauvais rapports sur mon compte j'en ai eu sur le sien. Si je reviens à la santé je m'en irai gagner ma vie et il ne pourra plus chanter "Ma femme est jalouse" et soulever tout le monde contre moi. Mabru est gentille pour moi mais mon mari est un vrai imbécile. — CLAIRE

R.—Tant que vous habiterez sous le même toit que votre mari vous ne pouvez le forcer à vous payer une pension. Pour l'obtenir il faudra que vous vous sépariez de lui et que vous vous conformiez aux formalités prescrites par la loi et que vous énumérera un avocat. La pension que vous voulez sera étudiée par un juge qui décrétera si vous y avez droit ou non. Mais je doute que vous puissiez obtenir quoi que ce soit si votre mari veut vous garder chez lui et vous faire vivre. Pour revenir à la santé essayez d'attacher moins d'importance à ce que vous dit votre mari et de ne pas vous énerver. C'est assez difficile mais il y a là une question de volonté et vous verrez que vous pourrez, par votre tranquilité et votre silence, éviter bien des scènes et peut-être ramener un semblant de paix dans votre maison.

D.—Depuis cinq ans je connais une jeune fille avec qui j'ai eu quelques querelles mais vers qui je suis sans cesse retourné. Je l'aime à la folie et elle paraît aussi avoir quelque considération pour moi. J'ai 19 ans et elle en a dix-huit. Donnez-moi vos conseils. — G. A.

R.—Il ne faut pas continuer d'aimer à la folie une jeune fille qui ne semble pas vous payer de retour. Si vous étiez plus vieux vous auriez déjà profité de la première querelle pour rompre complètement avec elle car vous sauriez qu'on ne gagne rien à poursuivre d'assiduités une femme qui ne nous aime pas. Vous l'ennuyez probablement.

D.—Combien de temps porterai-je le deuil de ma demi-soeur? Puisque l'on tolère le blanc durant les chaleurs, de quelle couleur choisirais-je mes bas? J'ai un gilet de sport marine, puis-je le porter? — LISETTE

R.—Ce deuil a la même durée que celui qu'on porte pour une soeur: huit mois de noir et quatre mois de demi-deuil. Ayez des bas de teinte neutre. Si vous avez occasion de porter ce gilet marine à la campagne vous pouvez le faire car il est assez coûteux de renouveler l'achat de vêtements de ce genre qu'on ne porte qu'occasionnellement.

—De Gentilly, Co. de Nicolet, P.Q., M. HERMAN LAVIGNE demande la chanson: Solitude, M. BRUNEAU CARIGNAN demande les chansons: C'est un petit train et Le boulevard des rêves brisés.

—Le légionnaire CLEMENT VANDERWELD, 70511, 1er Régiment étranger, C.P.3, Sidi-Bel-Abbès, Algérie; Le caporal EMILE VANDEPUTTE, 60891, 1-1 Etranger, S.P. 606-43, Troupes du Levant, Levant; Le légionnaire GASTON BOURCIER, 23 ans, 63724, 1-1 Régiment étranger, 3e Compagnie, S.P. 606-43, Troupes du Levant; Le légionnaire ROGER CHIGNAGUET, 67e R.A.A., P. H.R., Constantine, Algérie; Le légionnaire JEAN-ADALBERT LOPINSKI, 67e R.A.A. 4e Batterie, Constantine, Algérie; Le légionnaire ARSENE LEGRAND, 23 ans, 61846, 2-3 Régiment étranger, Ksar-el-Souk, Maroc; Les militaires JEAN HELIEZ ET YVES SALUJON et MARCEL BASTIEN, 5e Compagnie, B. P.H., Berre, (Bouches-du-Rhône), France; Le légionnaire ALBERT CLINIAS, 69865, Le Kreider, Sud Orannais, Afrique, demandent des correspondants et des correspondantes.

—De 1855, rue Visitation, Montréal, MLLE EVA OUELLETTE demande la chanson: Laissez-moi vous aimer; M. ADRIEN OUELLETTE demande la chanson: Apprenez-moi des mots d'amour.

—MLLE JEANNETTE ROY, Saint-Pascal de Kamouraska, P.Q., demande les numéros 6 et 9, du feuilleton "Perdue et retrouvée" paru dans le "Petit Journal".

—MLLE JEANNE VALOIS, 823, rue Marie-Anne, Montréal, demande les chansons: Viens tout près de moi et Nuit de Naples.

—MLLE LUCIENNE NOEL, Champlain, P.Q., demande la chanson: Laissez-moi vous aimer.

—MLLE RITA CORBEIL, 1388 est, rue Craig, Montréal, demande la chanson: Vogue mon coeur.

—M. ARMAND MESSIER, 1284, rue Panet, Montréal, demande la chanson: Dans les jardins de la Riviera.

—MLLE GISELE MAYER, 2164, rue Dorion, Montréal, désire échanger des poèmes.

—MLLE JEANNE BELANGER, 433 est, rue Mont-Royal, désire échanger des poésies.

—MME LAURA MORIN, 1909, rue Payette, Montréal, demande la chanson: Un violon dans la nuit.

—LES légionnaires français CLAUDE VINCENT et ANDRE METGE, légionnaires détachés à la Régulatrice des Transports, Fez, Maroc; Le légionnaire LUCIEN CORNE, B.A.T.C.M., Ouezzane, Maroc; Le légionnaire ANDRE BAJEUX, 64478, 1-3 Etranger Fez, Maroc; Le légionnaire LOUIS HEAS, 64 R.A.A., Maison de convalescence, Salé par Rabat, Maroc; Le légionnaire DESIRE PRIET, 8e Spahis algériens, 2e escadron, Fez, Maroc; Le légionnaire VICTOR MICHEL, 7271, Parc annexe d'artillerie de Fez, Maroc; Le militaire EDMOND GROCQ, 2e Compagnie, Bataillon de l'air 104, Le Bourget, Paris, demandent des correspondants et des correspondantes.

—MLLE CLAUDETTE ROBERT, Lac Gagnon, Sainte-Agricole, Co. de Terrebonne, P.Q., demande la chanson: Il est tard mon amour.

—MLLE CLAIRE PARE, 7, avenue Lorraine, Westmount, Montréal, demande la chanson: Nuit blanche.

—MLLE BERTHE DECOSTE, 2068, rue Workman, Montréal, demande la chanson: Un violon dans la nuit.

—MLLE MADELEINE LAVOIE, Montebello, P.Q., demande les chansons: Colombelle et Ma brune.

—MLLE DENISE DELYS, 86, rue Marie-Louise, Saint-Malo, Québec, demande les chansons: Sous le ciel de mon beau pays et Tant qu'il y aura des étoiles.

—MLLE CECILE COULOMBE, Saint-Michel, Co. de Bellechasse, P.Q., demande la chanson: Un violon dans la nuit.

—M. LAURENT BILODEAU, 30, rue Sainte-Marthe, Chicoutimi, P.Q., demande la chanson: Une guitare.

—M. ANTONIO LAFOND, 748, rue St-François, Trois-Rivières, P.Q., demande les chansons: Ma brune et Ce soir Ninon.

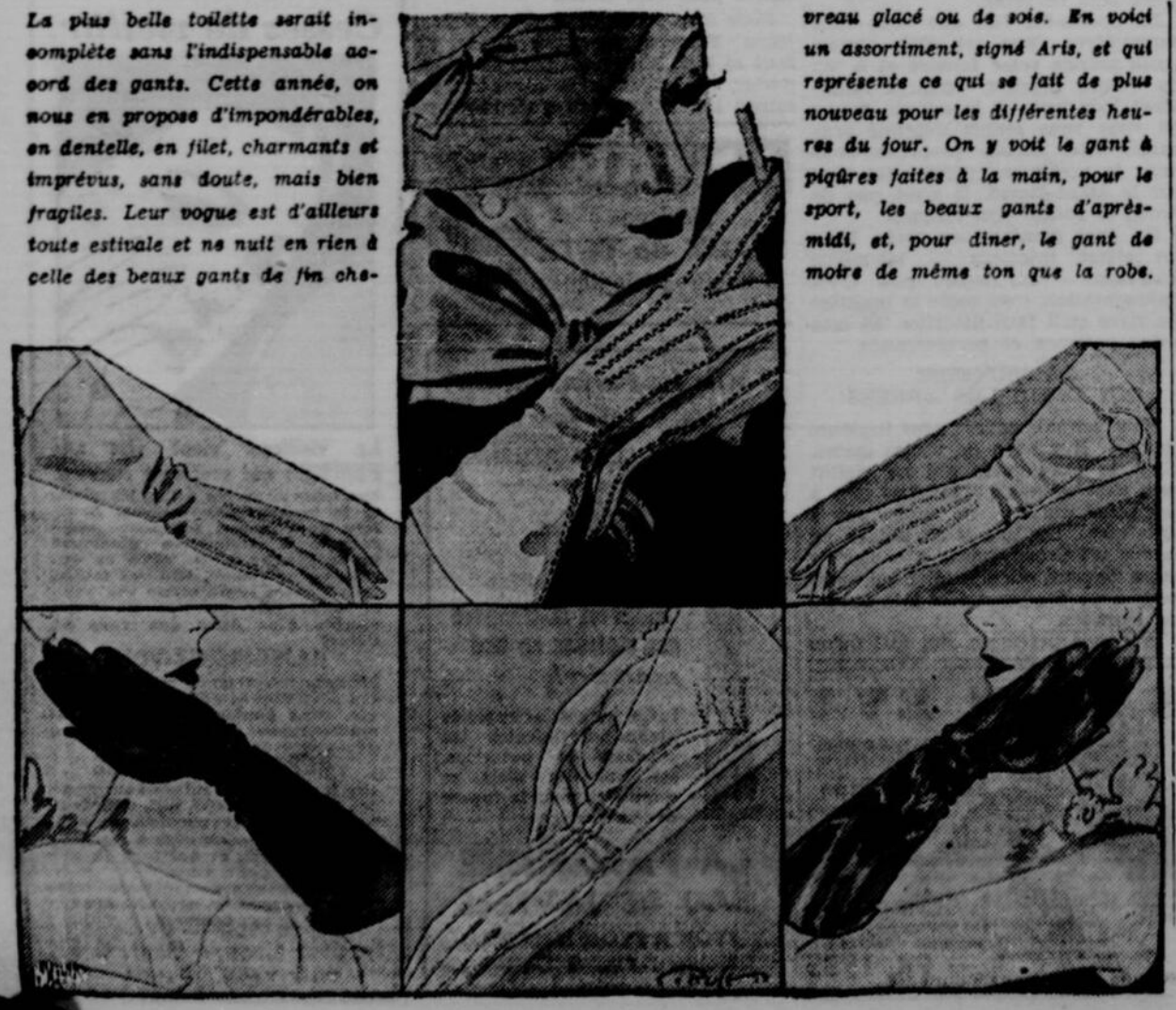
—M. JULES GADOURY, 3925, rue Drolet, Montréal, désire des charades et aussi la chanson de l'adieu.

—M. ROGER TOUPIN, Casier 346 Trois-Rivières, P.Q., demande les chansons: Tant qu'il y aura des étoiles et A minuit sur la plage.

FRANÇOISE.

Les gants, indispensables accessoires d'élégance

La plus belle toilette serait incomplète sans l'indispensable accord des gants. Cette année, on nous en propose d'impondérables, en dentelle, en filet, charmants et imprévus, sans doute, mais bien fragiles. Leur vogue est d'ailleurs toute estivale et ne nuit en rien à celle des beaux gants de fin chevreau glacé ou de soie. En voici un assortiment, signé Aris, et qui représente ce qui se fait de plus nouveau pour les différentes heures du jour. On y voit le gant à piqûres faites à la main, pour le sport, les beaux gants d'après-midi, et, pour dîner, le gant de moire de même ton que la robe.



CESSEZ de Vous Gratter
SOULAGEZ les Morsures d'Insectes
La démangeaison même la plus opiniâtre causée par morsures d'insectes, pieds d'athlète, urticaire, dartres, eczéma et maintes autres affections cutanées cède vite devant la Prescription D. D. D. liquide, rafraîchissante, antiseptique. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante, elle sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c. aux pharmacies vous convaincra, ou argent remis. Demandez la Prescription D. D. D. 27F

TRACASSEE PAR BOUTONS ET ECZEMA

Un teint intact après six semaines de Kruschen

"Pendant ces deux dernières années," écrit une dame, "j'eus le visage couvert de boutons et de taches rouges et j'avais aussi de l'eczéma sur le cou et les avant-bras. J'essayai lotions, crèmes et onguents, sans résultat. Fort heureusement, je me décidai à essayer Kruschen, et je puis dire sans exagération qu'en six semaines, tous boutons avaient disparu et je n'ai pas souffert d'eczéma depuis. Je prends Kruschen régulièrement tous les matins et je ne saurais m'en passer."

—(Mme) J. A.

Les boutons et l'eczéma son souvent dus aux impuretés du sang—poisons irritants que les organes paresseux ne peuvent expulser de l'organisme. Les Sels Kruschen aident à normaliser le fonctionnement des organes et préviennent ainsi l'accumulation des impuretés dans le sang.



Chaque papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines.
3 Papiers dans chaque Paquet.
10 CENTS LE PAQUET
dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.
POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Le temps des fraises



Le temps des fraises est pour beaucoup de personnes le temps des délices. Voici un excellent moyen d'accommoder ces baies succulentes: recouvrir un gâteau de crème fouettée dans laquelle on a écrasé des fraises. On garnit avec des fraises entières.

UNE BELLE PEAU

Avez-vous une jolie peau?

Prenez un miroir à mains, et apprenez à vous regarder.

Avez-vous des points noirs, des traces grasses aux ailes du nez, au creux du menton? Point n'est besoin de vous soucier davantage de connaître la nature de votre peau: Vous avez la peau grasse et c'est le traitement des peaux grasses que vous devez suivre.

Avez-vous des taches de rousseur? Si elles n'apparaissent que lorsque vous avez exposé votre visage au soleil d'été, ne vous en souciez point: elles sont faciles à éviter et disparaissent avec les beaux jours. Si elles persistent toute l'année, il faut songer à vous en débarrasser, car ça n'est pas extrêmement gracieux... Le traitement existe: il est sévère, courage.

Avez-vous de ces grains de beauté qui ne sont pas assez foncés ni assez bien placés pour donner du piquant et du charme au sourire? Parfois, ils sont ornés d'un petit poil follet. Eh bien, non: vous ne les garderez pas.

Cela s'efface trop facilement pour qu'on ait à conserver ces vilaines taches.

Avez-vous au-dessus de la lèvre, le long des joues, au menton même abondance de duvets superflus? Plus une femme aujourd'hui ne devrait souffrir d'en exhiber: cela s'extirpe radicalement.

Avez-vous l'acné, des boutons?

Avez-vous des rougeurs?

Avez-vous des dartres, des plaques farineuses, la peau facilement craquelée et gercée, éprouvez-vous parfois une sensation de tiraillement ou de brûlure désagréable? Dans ce cas vous avez la peau sèche, et c'est le traitement pour peaux sèches que vous devez suivre.

Maintenant, il se peut que vous ayez à la fois les signes des peaux sèches et ceux des peaux grasses: c'est que votre peau est très sensible au temps qu'il fait, à votre état de santé. A vous d'être attentive, soignez-vous avec intelligence, ayez le plus souple des régimes.

La peau normale est celle qui ne présente que très discrètement les caractéristiques de peaux sèches et peaux grasses.

Le soin des yeux



Le grand soleil a souvent l'inconvénient de fatiguer les yeux, à cause de l'intense réverbération de la grande lumière. Si on ne veut pas porter de lunettes noires (pratiques, sans doute, mais assez peu embellissantes) il faut prendre soin, le soir, de se laver les yeux avec une solution d'acide borique ou une décoction d'eau de roses et de bleuets, en se servant d'un bain d'yeux comme celui que nous voyons ici. L'effet en est très sûr.

BEAUTE DE L'ORDRE

Il y a deux sortes d'ordre: l'ordre que l'on pratique soi-même et celui que l'on voudrait imposer aux autres.

Ce dernier est une calamité. Jamais satisfait, susceptible, pointilleux, injuste... ce devait être à lui que pensait la grande Colette mettant, un jour, une jeune fille en garde contre un homme que l'on devinait capable de s'emporter pour une serviette de toilette qui ne serait pas suspendue selon les lois d'une exacte symétrie.

L'ordre ressemble à la vertu. Plus il est sincère et plus il est aimable. C'est celui-ci que nous adopterons. Le vôtre, Madame, qui n'avez pas eu à l'apprendre.

Car, on peut aussi l'apprendre.

Et à tout âge! Mais oui!

Le principe, pour une désordonnée qui tient à changer, c'est de ne pas vouloir aller trop vite. La crise d'ordre est comme la crise d'amaigrissement. Quelques jours de boulimie nous rendent avec usure les livres perdus durant des semaines héroïques. Ainsi nous pouvons, par une brusque détente, voir s'écrouler le bel édifice d'ordre strict où nous commencions à nous émerveiller nous-mêmes.

Pour acquérir de l'ordre, procédons... par ordre. N'entreprenons pas une métamorphose immédiate et totale de notre appartement, de notre chambre ou de notre armoire. Cela ne durerait pas. L'ordre est un rythme que l'on ne peut, quand on ne le possède pas en naissant, s'incorporer que par une discipline patiente.

Donc, puisque nous décidons aujourd'hui, d'avoir de l'ordre, faisons choix d'un premier coin. De préférence attaquons-nous à ce qui nous sera le moins pénible. Mais que ce soit une planche de buffet ou un rayon de bibliothèque, un tiroir de commode ou un tiroir de bureau, travaillons à fond. Ne nous disons pas: "Je trierai ces bas plus tard... Je fais, d'abord, un tas de toutes ces lettres, un autre jour je déchirerai elles que je n'ai pas à garder... etc., etc."

Cette façon de faire est très mauvaise. Le tri définitif des vieux bas ou des vieilles lettres ou de tous autres objets n'est jamais terminé quand on le remet à demain. C'est pourquoi mieux vaut, disons-nous, entreprendre peu à la fois mais en finir avec ce peu.

L'autre danger pour les "débutants", c'est de ne pas respecter le coin remis en état la veille. Ce danger existe surtout lorsqu'on interrompt, ne fût-ce qu'un jour, la grande restauration entreprise. Alors, la pensée de l'ordre, si nouvelle en vous, s'envole. Les gestes anciens réapparaissent.

Au contraire, si vous avez la constance de poursuivre votre petite méthode de rangement quotidien, malgré vous, vous entretiendrez le bel aspect obtenu déjà.

Il vous arrivera de trouver que cela ne va pas assez vite et que vous pourriez mettre les bouchées doubles. N'en faites rien. Restez sur votre fringale de rangement.

Ayant ainsi, jour après jour, transformé votre demeure, vous n'aurez plus aucune peine à conserver cette habitude, quasi impossible à prendre subitement, et qui consiste à replacer chaque chose à sa place.

Un écrivain a vanté, en vers, l'art du beau désordre.

Mais un grand poète n'a pas craint de chanter la gloire des paysages où tout est ordre et beauté

L'enlèvement des taches d'encre de Chine

On sait que les taches produites sur les tissus par l'encre de Chine sont très difficiles à enlever. On peut cependant y arriver de la façon suivante:

La partie tachée étant entièrement sèche, on l'imprègne de beurre, d'huile à manger ou de saindoux.

On laisse cette matière graisseuse en contact avec l'étoffe tachée pendant une heure et demie environ. La tache est alors complètement graissée. On lave alors dans de l'eau tiède avec du savon et l'on rince. Le tissu ainsi traité ne doit garder aucune trace de la tache d'encre.

Le procédé est également applicable à toutes les taches provenant de produits à base charbonneuse.

Un bon dessert



Un morceau de gâteau blanc entouré de fraises bien rouges et parfumées constitue un excellent dessert. On peut, pour l'améliorer encore, arroser le tout de crème fraiche.









LE RINSO EST meilleur que jamais! Le Nouveau Rinso de 1937 rend le linge au moins 5 fois plus blanc que les savons ordinaires—en cuvette ou laveuse! C'est ce que les ménagères disent partout! Vous devez absolument l'essayer! Nous garantissons une mousse plus abondante, plus rapide, plus durable . . . et un beau linge blanc comme neige qui sentira bon!

Tous les Epiciers vendent le Nouveau Rinso maintenant

dans la même boîte bien connue

Tout le Rinso que votre épicier a en magasin est du Nouveau Rinso de 1937. La boîte est toujours la même—mais *le savon* est beaucoup perfectionné. *Essayez-le!* Demandez le GROS paquet.

Des millions l'emploient en cuvette, laveuse et plat à vaisselle

RAPPORT CONFIDENTIEL

DE LA POLICE À NOS LECTEURS !



[Traduit spécialement pour "Le Petit Journal", du livre anglais de Dennis Wheatley, par Alain Chapdelaine. Tous droits réservés.]

COMMENCEZ PAR LIRE CECI: (No 4)

BOLITHO BLANE, financier britannique, disparaît du yacht appartenant à son principal compétiteur, CARLTON ROCKSAVAGE, au large de Miami. Une note, laissée dans la cabine de Blane au nom de son secrétaire NICHOLAS STODART, indique qu'il s'est jeté à la mer, préférant le suicide à la banqueroute. Une page de calepin copiée par le secrétaire pour son patron montre que le principal titre boursier des entreprises de Blane, nommé ARGUS SUDS, avait atteint en Bourse une cote dangereusement basse.

Les autres passagers à bord du yacht "OISEAU D'OR" sont: MLLE FERRI ROCKSAVAGE, fille du propriétaire du navire; LADY WELTER; REGINALD JOCELYN ET SA FEMME (le gendre et la fille de lady Welter); L'EVEQUE ANGLICAN DE BUDE; le comte LUIGI POSODINI et le Japonais INOSUKE HAYASHI.

Le sergent-détective KETTERING, qui monta à bord du yacht à Miami pour faire une enquête, découvre des marques étranges sur le tapis, dans la cabine de Blane, ainsi que des traces de sang sur le rideau du hublot. Il se met alors à interroger tous les passagers. Rocksavage, qui persiste à déclarer que la mort de Blane doit être due au suicide, admet cependant qu'il a invité le financier britannique dans le but de former une amalgamation de leurs compagnies.

D'un autre côté, le vicomte Jocelyn et sa femme dévoilent au policier que Lady Welter avait un grand intérêt à ce que les entreprises financières de Rocksavage ne soient pas inquiétées par Bolitho Blane.

Maintenant, allez-y avec l'histoire:

NOTES STENOGRAPHIEES DU S.-DETECTIVE NEAME, PRISES D'APRES L'EXAMEN DE LADY WELTER, PAR LE S.-DETECTIVE KETTERING.

K.—Bonjour, lady Welter. Voulez-vous vous asseoir?

L.W. — Merci. Je préfère rester debout.

K. — Comme vous voudrez, madame.

L.W. — Pourquoi m'avez-vous fait demander?

K. — N'est-ce pas assez clair? Vous savez que je suis le policier chargé d'enquêter sur la mort de M. Bolitho Blane?

L.W. — Et qu'est-ce que cela peut me faire?

K. — Rien — rien autant que je sache. Seulement, lady Welter, des ordres sont des ordres, et je dois vous poser quelques questions de routine, auxquelles vous n'aurez pas d'objection à répondre?

L.W. — Cela dépend du genre de questions, jeune homme!

K. — Oh! Elles sont très simples. Ce n'est qu'une formalité, et je vous demande comme aux autres l'emploi de votre temps hier soir, entre le départ du Yacht de Miami et l'appel pour dîner.

L.W. — Est-ce que vous m'accusez de...

K. — Madame, je vous en prie! Je n'accuse personne, mais c'est mon devoir de vérifier des détails qui peuvent vous paraître ridicules. Où étiez-vous au départ du yacht?

L.W. — J'étais sur le pont, causant avec l'évêque de Bude.

K. — A quel endroit sur le pont?

L.W. — Près du bordage. Je puis même vous dire, si ça vous intéresse, que je m'appuyais dessus.

K. — Très bien, mais de quel côté du bateau?

L.W. — Du côté de la terre.

K. — Vous avez vu arriver la chaloupe, alors?

L.W. — Oui, jeune homme. Et le révérend évêque m'a dit: "Voici M. Bolitho Blane", comme les deux hommes gravissaient l'échelle sur le flanc du yacht.

* * *

K. — Le révérend connaissait Blane de vue, alors?

L.W. — Je ne sais pas. Cela se pourrait.

K. — Bien. Qu'est-il arrivé ensuite?

L.W. — L'évêque et moi sommes descendus à nos cabines. Quand je suis remontée au salon, j'ai trouvé M. Rocksavage et le secrétaire de M. Blane causant avec l'évêque. Le secrétaire m'a été présenté et nous



LADY WELTER (Photo prise au magnésium—8.1.37.)

avons conversé jusqu'au départ de M. Rocksavage.

K. — Quelle heure était-il?

L.W. — Je n'en ai pas la moindre idée. Mais qu'est-ce que cela peut bien vous faire...

K. — Madame, soyez patiente, je vous en prie. Qu'est-il arrivé après que M. Rocksavage eût quitté le grand salon?

L.W. — S'il faut absolument que vous le sachiez, le monsieur japonais a fait son entrée, suivi de ma fille et de mon gendre, le vicomte et la vicomtesse Jocelyn. Après le signal du dîner, M. Rocksavage est venu à son tour, mais il est redescendu presque aussitôt, et un message quelconque nous est parvenu, disant que M. Blane était malade. Nous sommes alors allés dîner sans l'attendre.

K. — Est-ce que je me trompe, en supposant que vous avez placé beaucoup d'argent dans les entreprises de M. Rocksavage?

L.W. — Cela, jeune homme, ne vous regarde pas.

K. — Etes-vous venue faire cette croisière seulement pour votre agrément?

L.W. — Encore un détail qui ne vous regarde pas. Cet interrogatoire commence à m'agacer.

K. — Très bien, très bien! Je ne veux plus vous ennuyer, Lady Welter. Mais il se pourrait que nous ayons une autre petite conversation amicale, un peu plus tard.

* * *

NOTES STENOGRAPHIEES DU S.-D. NEAME, PRISES D'APRES L'EXAMEN DU REV. DOCTEUR STAPLETON THOMAS, D.D., EVEQUE DE BUDE, PAR LE S.-D. KETTERING.

K. — Bonjour, mon révérend.

E. — Bonjour... bonjour! Toute cette histoire est bien triste — bien triste!

K. — Vous avez bien raison: et je suis certain, mon révérend, que vous ne vous offusquerez pas, si je dois vous poser quelques questions sur les événements d'hier. Ce n'est du reste que pure formalité.

E. — Certes! Je connais le devoir de tout citoyen honnête, et je serais la dernière personne à vouloir obstruer les voies de la justice.

K. — Voilà au moins une opinion qui fait plaisir. Je souhaiterais, mon révérend, que tous les témoins que je questionne fussent comme vous! Maintenant, pouvez-vous vous rappeler de l'emploi de votre temps hier, entre le départ du yacht et l'appel pour le dîner?

E. — Je me tenais contre le bordage arrière à tribord, avec Lady Welter, lorsque nous quittâmes Miami.

K. — Alors, vous avez vu Blane et le secrétaire monter à bord?

E. — Oui.

K. — Vous êtes certain que c'était Blane?

E. — Oh, oui. Je remarquai même, et j'en fis réflexion à Lady Welter, jusqu'à quel point il avait vieilli.

K. — Vous le connaissiez donc?

E. — Oh... connaître serait beaucoup dire. Je l'ai rencontré, voilà sept ans, dans une maison de campagne en Angleterre, où le hasard voulut que je fusse aussi invité...

K. — Qu'avez-vous fait après le départ du yacht?

E. — Lady Welter et moi sommes descendus chacun dans notre cabine. Je me suis habillé pour dîner et suis venu dans le salon à huit heures. Je suis positif de ceci, car la cloche de quart a sonné, juste comme je gravissais l'escalier. Mon hôte, M. Rocksavage, était là avec M. Stodart. Quelques minutes après cela, Lady Welter a pénétré dans le salon et M. Rocksavage nous quitta pour changer de costume, en nous disant qu'il était en retard, et que nous pourrions commencer à manger sans lui, s'il ne remontait pas à temps.

* * *

"Lady Welter et moi causâmes quelque temps avec M. Stodart. Un peu plus tard, le Japonais, qui s'était embarqué dans l'après-midi, vint nous retrouver. Le vicomte et la vicomtesse Jocelyn se joignirent ensuite à nous — non, non! Je me trompe: c'est le comte Posodini qui entra après le Japonais: les Jocelyn vinrent après lui, juste avant le son de trompette du dîner.

"M. Rocksavage était un peu en retard; et il n'était pas aussitôt arrivé, qu'on vint le chercher en hâte. Nous l'attendîmes quelques minutes, et Mlle Rocksavage entra dans le salon. Elle reçut presque immédiatement un message de son père, l'avertissant que M. Blane s'était trouvé malade subitement, et que le yacht virait de bord pour rentrer à Miami. Le message ajoutait que nous devions nous mettre à table sans lui.

K. — Merci, mon révérend. Tout cela est très clair. Mais saviez-vous quel était l'objet réel de cette croisière?

E. — C'était un voyage de repos. J'espérais me délasser de mes nombreux devoirs et de mes travaux. Vous savez... ma tâche est lourde et mon troupeau est nombreux!

K. — Mais vous n'ignorez pas, je suppose, que Lady Welter est très riche, et qu'une grosse partie de sa fortune est engagée dans les entreprises de Rocksavage?

E. — Oui, je sais cela. Lady Welter est une de mes très vieilles amies... une de mes plus fidèles et... j'espère que vous ne vous méprenez pas sur le sens de mes paroles... une de mes plus chères amies. Les journaux qu'elle commandite en Angleterre ont une influence énorme pour répandre la bonne parole. Souvent, il me fut permis de lui donner mon avis sur la politique à tenir et sur les campagnes qu'elle devait faire



Evêque anglican de Bude — 8. 1. 37.



entreprendre par ses quotidiens et ses hebdomadaires.

K. — Elle aurait pu vous consulter, alors, si tout l'argent qui soutient ses journaux était subitement en danger?

E. — Oui ... elle aurait pu faire cela, vous savez, parce qu'elle est une vieille amie... une très bonne amie.

K. — Mais vous doutiez-vous que cette croisière servait de prétexte pour organiser une conférence d'affaires entre Bolitho Blane, M. Rocksavage et Lady Welter?

E. — Non. J'ignorais ce détail.

K. — Et, quoique vous eussiez connu Blane avant, vous n'avez pas communiqué avec lui en aucune façon depuis qu'il était à bord du yacht?

(A CE MOMENT STODART, QUI AVAIT ETE CONVOQUE AUPARAVANT POUR QUE NOUS PRENIONS SA PHOTO, ENTRA DANS NOTRE CABINE. JE PRIS UN INSTANTANE DE LUI AU MAGNESIUM. NOUS NOUS SOMMES APERCUS ALORS QUE LE REVEREND EVEQUE VENAIT DE PERDRE CONNAISSANCE DANS SA CHAISE. AU BOUT DE QUELQUES SECONDES IL REVINT A LUI ET NOUS FIT DES EXCUSES, EN NOUS EXPLIQUANT QU'IL ETAIT ENCORE A JEUN, ET QU'IL SOUFFRAIT HABITUELLEMENT DU COEUR. LE SERGENT-DETECTIVE KETTERING, QUI AVAIT TERMINE SON INTERROGATOIRE, PERMIT AU REVEREND DE SE RETIRER AVEC STODART.)

* * *

NOTES STENOGRAPHIEES DU S.-D. NEAME, PRISES D'APRES L'EXAMEN DE M. INOSUKE HAYASHI PAR LE S.-D. KETTERING.

K.:—Bonjour, M. Hayashi. Voulez-vous vous asseoir? J'aurais quelques questions à vous poser.

H.:—Avec le plaisir le plus empressé.

K.:—Veuillez me raconter l'emploi de votre temps depuis votre arrivée à bord, jusqu'au signal pour dîner, hier soir?

H.:—Voici: je me suis embarqué à 4.30 hier après-midi, transporté de terre par une vedette. Après avoir visité ma cabine, j'ai pris le thé avec mon hôte et quelques-uns de ses honorables invités. Vers 6.10 je suis redescendu dans ma cabine et j'ai fait de la correspondance. Je me suis ensuite habillé et suis remonté pour le dîner.

"A 8.15 j'arrivai dans le grand salon, où je trouvai l'illustre évêque anglican et la respectable lady Welter, que j'avais déjà rencontrés à l'heure du thé. Lady Welter m'a présenté alors à M. Stodart, que je n'avais jamais vu auparavant.

(LA DEPOSITION DE M. INOSUKE HAYASHI CORRESPOND A PARTIR DE CE POINT AVEC CELLE DES AUTRES TEMOINS).

K.:—J'aimerais maintenant à connaître la raison qui vous a poussée à accepter l'invitation de M. Rocksavage?

H.:—Le seul plaisir de connaître d'aussi estimables personnes d'Occident, à bord d'un yacht aussi magnifique.

K.:—C'est inutile, M. Hayashi, de finasser à l'orientale avec un policier aussi dur à cuire que moi. La croisière dissimulait une conférence d'affaires représentant des millions de dollars, et le plus vite vous me direz le rôle que vous comptiez y jouer, le mieux çà sera pour tout le monde.

H.:—M. le détective, nous sommes francs tous deux, mais vous êtes brutal et je suis peut-être... subtil. Quand je vous dis que ce serait un plaisir pour moi de connaître des gens d'Occident, je ne mens pas, puisque je suis avant tout un homme d'affaires et que mon plus grand plaisir est de brasser des affaires!

* * *

K.:—Vous saviez alors qu'on allait parler d'affaires?

H.:—Je le savais absolument!

K.:—Bon! Et quelle part vouliez-vous prendre dans la conversation?

H.:—J'ai l'honneur de représenter la Compagnie de Produits Shikokou, qui est associée au gouvernement japonais. La Compagnie Shikokou contrôle diverses concessions et agences, dont celle de la distribution des produits de toilette à toute l'armée japonaise et à nos services civils. Ce monopole représente une valeur considérable, et Shikokou espérait en lever un emprunt de 10 ou 12 millions de dollars. Ce monopole aurait encore plus de valeur pour une compagnie étrangère qui pourrait l'acquérir, car elle pourrait créer des entreprises subsidiaires au Japon et vendre à un peuple de millions d'âmes, qui ne peut acheter ailleurs aucun objet de toilette fabriqué par les blancs!

K.:—Et vous vouliez vendre ce monopole à Rocksavage ou à Blane?

H.:—C'est cela même. J'avais déjà entrepris les négociations avec chacun d'eux depuis longtemps, par correspondance. Mais il y a quinze jours, M. Rocksavage m'a télégraphié qu'il cesserait les pourparlers jusqu'à une conférence prochaine avec M. Blane. Il m'a proposé de les joindre sur le yacht, croyant que l'affaire serait arrangée à la satisfaction de tout le monde. Je suis venu par bateau de San-Francisco à Panama, et de là par le train jusqu'à Miami, où j'ai abordé son yacht.

K.:—Je comprends. C'est tout pour le moment.

* * *

NOTES STENOGRAPHIEES DU S.-D. NEAME, PRISES D'APRES L'EXAMEN DU COMTE POSODINI PAR LE S.-D. KETTERING.

P.:—Allô! Allô! Tiens! Ce bureau-ci a-t-il été transformé en studio de photographe subitement?

K.:—Entrez, M. le comte! Nous prenons simplement la photo au magnésium de tous les invités, à mesure qu'ils pénètrent dans la cabine. Simple formalité. Veuillez vous asseoir: je voudrais vous poser



Inosuke Hayashi, pris par Neame 8-1-37.

quelques questions au sujet de la malheureuse histoire d'hier.

P.:—Allez-y, mon vieux, allez-y!

K.:—D'après votre nom, je vous avais pris pour un Italien; mais vous parlez l'Anglais avec le plus pur accent américain?

P.:—Je suis Italien, mais j'habite les Etats-Unis depuis mon enfance. Ma mère était une Américaine, et c'est elle qui possédait l'argent! Alors, vous comprenez, j'ai beau avoir des propriétés en Italie, j'ai toujours considéré New-York comme ma ville natale!

K.:—Je comprends. Vous n'avez pas d'objection à m'indiquer l'emploi de votre temps, entre le départ du yacht et le signal du dîner?

P.:—Aucun mystère à révéler! Je prenais une liqueur avec madame Jocelyn dans le grand salon quand l'hélice du yacht s'est mise à tourner. Quelques minutes après, M. Rocksavage est venu nous parler. On a pris un autre verre ensemble, puis le secrétaire de M. Blane, un type du nom de Stodart s'est joint à nous. Nous avons pris un troisième verre, histoire de lui tenir compagnie, tandis qu'il copiait des prix de Bourse pour envoyer à son patron. Le barman est allé porter ces notes à la cabine de Blane, mais comme il ne reçevait pas de réponse en frappant à la porte, il est revenu avec le billet. Alors, M. Stodart lui a dit que Blane devait être dans son bain, et qu'il devait glisser la feuille sous la porte.

"Tout de suite après cela, je suis descendu pour changer de costume pour dîner.

K.:—Quelle heure était-il à peu près?

P.:—A peu près 7.45. Madame Jocelyn a manifesté l'intention de changer de robe. Nous avons descendu l'escalier tous les deux, puis je suis allé directement à ma cabine.

Je suis revenu au grand salon à 8.25 environ. La plupart des invités y étaient déjà.

(A PARTIR D'ICI, LA DEPOSITION DU COMTE POSODINI CORRESPOND A CELLE DES AUTRES PERSONNES QUESTIONNEES).

* * *

K.:—Maintenant, quel était d'après vous, M. le comte, le motif réel de cette croisière?

P.:—Motif réel? Il n'y en avait



Comte Luigi Posodini photo 8-1-37

qu'un que je connaisse: voler un peu de soleil et d'air pur, avant que New-York redevienne habitable. Je suis fou de lumière: c'est peut-être mon sang italien qui fait ça?

K.:—Avez-vous envie de dire que vous ignoriez les intérêts financiers formidables en jeu dans ce voyage? Vous n'étiez pas au courant de la lutte pour le monopole du savon?

P.:—C'est la première fois que j'en entends parler. La seule importance que j'attribue au savon, c'est celle de me débarbouiller!

K.:—Depuis combien de temps connaissez-vous M. Rocksavage?

P.:—Exactement trois jours et demi.

K.:—Vous ne l'aviez jamais rencontré avant de monter à bord de son yacht?

P.:—Non monsieur!

K.:—Connaissiez-vous Bolitho Blane?

P.:—Pas le moins de monde. J'en avais vaguement entendu parler comme d'un grand financier, mais je ne savais même pas qu'il s'occupât de savon.

K.:—Bien. Mais depuis combien de temps connaissiez-vous le Japonais, Inosuke Hayashi?

P.:—Même réponse! J'ignorais jusqu'à son existence avant son arrivée parmi nous.

K.:—Mais si alors vous ne connaissiez personne, pouvez-vous me dire pourquoi M. Rockasavage vous a invité?

P.:—Il ne m'a pas invité. C'est le vicomte Jocelyn qui m'a demandé si cela me ferait plaisir de venir pêcher du gros poisson autour des Antilles.

K.:—Depuis combien de temps connaissez-vous Reggie Jocelyn?

P.:— Je l'ai rencontré en premier à bord de "Normandie", puis nous avons continué à nous visiter à New-York. Sa femme est la fille de Lady Welter, et je crois comprendre que celle-ci est une vieille connaissance de Rocksavage. En fait, quoique Mlle Rocksavage soit nominalement la maîtresse à bord, j'avais l'impression que c'était Lady Welter qui dirigeait vraiment les choses. C'est ce qui m'a porté à accepter l'invitation sans connaître M. Rocksavage.



Jack Cane, barman de "l'Oiseau d'or"

K.:—Merci, M. le comte. C'est tout pour le moment.

* * *

(NOTES STENOGRAPHIEES DU S.-D. NEAME, D'APRES L'EXAMEN DU BARMAN JACK CANE, PAR LE S.-D. KETTERING.

K.:—Entrez, Cane, je voudrais quelques renseignements au sujet de l'histoire d'hier soir.

C.:—Oui, monsieur.

K.:—Depuis combien de temps êtes-vous au service de M. Rocksavage?

C.:—Depuis un an et trois mois, monsieur.

K.:—Que faisiez-vous avant cela?

C.:—J'étais troisième barman à l'hôtel Biltmore, à New-York. Mais depuis dix-huit mois, je me trouvais au Sporting Club de la Havane, quand M. Rocksavage m'a engagé.

K.:—Parfait! Je veux savoir à présent ce que vous savez des mouvements de tous les invités, à mesure qu'ils entraient où sortaient du grand salon, entre le départ du yacht et le signal pour dîner.

(LES AFFIRMATIONS DE CANE COINCIDENT EXACTEMENT AVEC CELLES DES DIVERSES PERSONNES QUESTIONNEES, QUANT A L'EMPLOI DE LEUR TEMPS ENTRE 7.05 ET L'HEURE DU DINER 8.40.)

K.:—Etiez-vous dans le salon durant tout ce temps?

C.:—Oui, tout le temps, monsieur, parce qu'ils me tenaient passablement occupés à mélanger des cocktails. Je me suis absenté cependant entre 7.40 et 7.45. M. Stodart avait écrit des chiffres sur une page de calepin, et il m'avait prié de porter cette feuille chez M. Blane. Mais comme je ne reçevais pas de réponse, je suis revenu au grand salon. M. Stodart m'a dit alors d'y retourner et de glisser la note sous la porte. C'est ce que j'ai fait.

K.:—C'est parfait. Vous pouvez disposer.

* * *

NOTES STENOGRAPHIEES DU S. D. NEAME, PRISES D'APRES LE SECOND EXAMEN DU VICOMTE REGINALD JOCELYN, PAR LE S. D. KETTERING.

K.:—Je regrette de vous déranger, M. Jocelyn, mais je voudrais savoir s'il est exact que le comte Posodini s'est embarqué sur votre invitation?

J.:—Oui, c'est exact.

K.:—Maintenant, quel rôle joue-t-il dans les intrigues financières entre l'Anglais, le Japonais et l'Américain?

J.:—Aucun rôle. Il en ignorait le premier mot.

K.:—Alors, pourquoi l'avez-vous invité?

J.:—Parce que c'est un type amusant. Je calculais qu'avec un joyeux zigue comme lui à bord, et qui ne savait rien de ce brassage de millions, la croisière prendrait plus l'allure d'un voyage d'agrément.

K.:—Je comprends. Il y a longtemps que vous le connaissez?

J.:—Depuis cinq semaines. Je l'ai rencontré à bord de 'Normandie".

K.:—Merci, M. Jocelyn. C'est tout, pour l'instant.

(A SUIVRE)

Conservez ces pages: elles vous aideront à résoudre cette énigme policière.





La partie tout-étoiles

Encore une fois, la partie entre les étoiles des Ligues Américaine et Nationale a remporté un immense succès. Nous en parlons d'autant plus que nous avons insisté plusieurs fois sur le fait qu'une joute du même genre devrait être organisée dans le hockey.

Quand donc les dirigeants de la Ligue Nationale se rendront-ils donc compte de l'intérêt immense provoqué chez les amateurs par une joute de ce genre? Toute l'Amérique était intéressée, mercredi, à voir ou à entendre parler des agglomérations d'étoiles qui se faisaient face.

On sait que les recettes totales de ces joutes annuelles vont à un fonds pour les joueurs blessés, malades ou invalides.

L'hiver dernier, si une joute de ce genre avait été au programme, on n'aurait pas été inquiet lorsqu'est survenu le triste accident à Howie Morenz.

Espérons que l'on profitera de l'expérience et que la partie que l'on organisera cet automne serve de base à ce qui devrait devenir une coutume.

La seule erreur, à notre avis, commise par les dirigeants du baseball, cette année, a été le choix des joueurs par les gérants seulement. Il nous semble que le public est d'autant plus intéressé qu'il choisit lui-même ses idoles.

On pourrait donc faire mieux au hockey qu'au baseball en laissant les amateurs choisir les deux clubs d'étoiles dans les deux sections de la Ligue Nationale.

Encore une fois, comptons que tout cela viendra sur le tapis à l'assemblée du circuit Calder, le 14 juillet, à New-York et que l'on prendra une décision si attendue du public et si réclamée par les rédacteurs sportifs, dont, surtout, le chroniqueur du "Petit Journal".

QUELQUES "SHORTS"

Baseball

La Ligue Américaine a remporté une autre victoire sur sa rivale la Ligue Nationale; c'est la 4ème fois en 5 parties que l'Américaine a le meilleur... Lou Gehrig s'est spécialement distingué mais c'est Joe Medwick qui a réussi la formidable moyenne de .800... Le grand héros de toutes les parties tout-étoiles n'est nul autre que Lefty Gomez qui a remporté sa 3ème victoire en 4 parties que l'Américaine a remportées... Charlie Gehringer, du Detroit, a conservé la fameuse moyenne de .529 en 5 parties auxquelles il a pris part...

Dizzy Dean a avoué qu'il était, en grande partie responsable de la défaite de la Ligue Nationale, Mercredi à Washington; il a dit qu'il n'avait pas fait attention aux signaux du receveur Gabby Hartnett, surtout pour les balles à envoyer à Di Maggio et à Lou Gehrig; on sait que ce dernier a cogné un circuit après que Di Maggio eût pris son but, sur un simple... Plusieurs sont d'avis que Dean aurait dû s'en tenir à sa déclaration de ne pas prendre part à la joute tout-étoiles...

On dit que les jours de Jimmy Foxx sont comptés avec les Red Sox de Boston; on se souvient que la direction des Sox paya environ $300,000 pour Fox et Bob Grove; comme bien d'autres, Foxx n'a pas fait grand'chose tandis que Grove n'a pas prouvé qu'on avait payé raisonnablement pour ses services...

Joe Hauser, ancien des Athletics et ancienne étoile de l'Internationale, est gérant du club Sheboyan, Wisconsin... Jamais une balle franche a été frappée en dehors du Stade des Yankees, à New York...

Charles (Gabby) Street, ancienne étoile des Majeures, gérant du St. Paul, de l'American Association, a annoncé sa retraite définitive du baseball pour raison de santé...

Le club Galveston a renvoyé le lanceur Georges Granger, autrefois du Montréal, au New-Orleans qui, à son tour, l'a envoyé au Savannah de la South Atlantic League... Smead Jolley est de retour au club Albany, de N.Y.P. League, après un court séjour avec le Nashville...

Boxe

Il est maintenant définitif que Joe Louis et Tommy Farr se rencontreront, à New-York, le 26 août... Syd Hulls, promoteur de boxe de Londres, a pris une injonction pour empêcher Farr de se battre contre Louis; il allègue la signature de Farr contre Schmeling...

Décidément, les juges de boxe à Toronto ne sont pas fameux; cependant, la Commission de cette ville n'agit pas toujours de la même façon; cette semaine, la décision permettant à Frank Genovese de conserver son titre de champion canadien mi-moyen, n'a pas plu du tout à la Commission qui a annoncé qu'elle ne pouvait renverser le verdict mais qu'elle désirait ardemment qu'un match-revanche ait lieu immédiatement; lorsque Frankie Martin perdit une décision semblable à Baby Yack, la Commission a refusé d'intervenir ou d'entendre parler de la chose, malgré les commentaires des journalistes; si Toronto n'est pas tendre pour Vancouver ou les autres villes, elle l'est encore moins pour Montréal...

Tom Gibbons, ancien boxeur, est maintenant shérif à St. Paul et son frère Mike est gérant de son fils Mike Jr... Jock Malone, ancien boxeur également, est tavernier à St. Paul...

Jake Kilrain, qui est malade à Boston, a livré le dernier combat à poings nus pour le championnat, à Richburgh, Miss., il y a eu 48 ans, jeudi...

Baby Yack, le nouveau champion canadien poids coq, a remporté une victoire difficile sur Angelo Callura, à Hamilton... Enzo Fiermonte, ancien boxeur avant son mariage avec la riche madame Astor Dick, a passé cinq jours en prison après avoir avoué sa culpabilité pour de la vitesse en auto... Maxie Berger a remporté une autre victoire, cette fois, sur Midget Wolgast, ancien champion poids mouche de l'univers; Berger se battra au Forum, jeudi 15 juillet...

Jack Doyle tentera d'arranger ses affaires de mariage avec son épouse Judith Allen, qui fut, déjà, la femme du lutteur Gus Sonnenberg alors que celui-ci était roi des poids lourds... En parlant de Sonnenberg, rappelons que Gus a perdu beaucoup dans des affaires d'huile; Gus est maintenant sans beaucoup d'argent...

On parle d'une rencontre où Florian LeBrasseur défendrait son titre de champion de la Nouvelle-Angleterre contre Jack McCarthy de Roxbury, qui a été partenaire de Braddock, au dernier entrainement de celui-ci...

Il se peut qu'Henry Armstrong prenne la place de Pedro Montanez dans la rencontre contre le champion Lou Ambers, pour le promoteur Jacobs, en août, à New-York...

Courses

On a dit avec raison que la réunion de Blue Bonnets avait été la meilleure depuis huit ans, environ... Léo Dandurand, le sportsman bien connu, et Joe Cattarinich, de renommée internationale, ont été les grands responsables du succès des courses à Blue Bonnets tandis que c'est surtout grâce à eux si le sport des rois est resté en honneur dans notre province, même par les années de crise que l'on a traversées...

Avec 12 à 14 pistes en opération en même temps, en Amérique, il est difficile de remplir les épreuves; les chevaux manquent; quoiqu'il y ait 12,000 chevaux, aux Etats-Unis et au Canada, on calcule que 20 pour cent environ ne peuvent prendre part aux courses, à la suite d'accidents ou de maladies... Une loi a été présentée dans l'état de l'Illinois pour permettre les courses, le dimanche...

Décidément, le sport des rois, le turf, semble connaître de beaux jours; partout, on parle d'augmentation de bourses; à Suffolk Downs, on annonce que le handicap de cette piste sera probablement de $100,000, l'an prochain; le même montant sera probablement offert pour le Preakness; ceci veut dire qu'avec le handicap Santa Anita, il y aura 3 classiques avec bourse de $100,000...

Un fait sinon extraordinaire, du moins peu courant, est survenu à Empire City, mardi lorsque Caballero II est arrivé égal avec un autre cheval Thorson; ceux qui avaient parié sur Caballero II n'ont pas même reçu leur mise, le prix étant de 5 sous moindre par dollar parié... La piste de Delaware continue d'avoir des malchances; d'abord, les chevaux étaient fort rares; puis, un jour cette semaine, les spectateurs ont dû rester dans les estrades jusqu'au soir à cause de l'eau qui inondait le terrain...

Potins de hockey

Les étoiles de la Ligue Nationale de hockey à la balle molle ont écrasé l'équipe des vétérans par 14 à 1, cette semaine, à Montréal; mentionnons les membres bien connus de l'alignement: Haynes, cd; Mondou, cg; Barry, 1er b; Siebert, r; Duguid, 2ème b; Connolly, cc; Orlando, 3e b; Blinco a-c; Ward, 1; Gagnon, 1...

Lester Patrick et ses fils Lynn et Muzz, pratiquent beaucoup le golf à Victoria, bien loin de Madison Square Garden... Aurèle Joliat est à son camp au lac MacGregor, près d'Ottawa; il est en excellente santé et joue au tennis tous les jours...

NOUVELLE LIGUE DE HOCKEY A MONTREAL

Malgré la chaleur que nous avons, on parle du hockey.

On songe, en effet à organiser une nouvelle Ligue de hockey pour la prochaine saison, et le nom de cette Ligue sera "Ligue de hockey Intermédiaire de Montréal et District".

Les organisateurs sont en communications avec des différentes directions des clubs, telles que celles des clubs Côte-des-Neiges, Duprex, Iberville, Bruin, Rest. Emile, Rest. Quesnel, Maisonneuve, La Ferme St-Laurent, Marchand Ville-Emard, Canada-Voyages, et les clubs des environs: Sorel, Verchères, Chateauguay, St-Rémi, St-Eustache, Marieville, St-Hyacinthe, L'Assomption, Berthierville et Beauharnois.

Cette Ligue aura comme but de donner de belles joutes, et les amateurs de chaque endroit pourront mieux suivre leurs clubs avec beaucoup plus d'intérêt. La Ligue sera divisée en deux sections, et la date de la première assemblée sera connue un peu plus tard, car les organisateurs vont rencontrer tous les intéressés, dans un court délai.

SPECIALISTE
VOIES URINAIRES
HOMMES ET FEMMES
Affection du sang et de la peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aiguës ou chroniques
Dr J.-M.-E. PREVOST
Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York
3440, rue HUTCHISON PLateau 4148

Desparois centre Carochia au Jarry

Georges Desparois, le brutal lutteur du Nord, a déployé tellement de rudesse au cours de ses derniers combats au stade Jarry, que les amateurs sont à se demander si réellement aucun athlète expérimenté ne peut lui offrir une opposition plus que raisonnable.

Le promoteur Sylvio, qui est en charge de cette question, prétend que le gladiateur italien John Carochia, qui est un des plus habiles gaillards de sa race, peut affronter avantageusement ce rude adversaire et voilà pourquoi il a complété cette finale entre ces deux hommes pour lundi prochain au stade Jarry. Armand Courville, le bouillant lutteur de Saint-Henri, luttera en semi-finale contre l'intrépide acrobate Bill O'Brien, qui ne veut pas reculer un pas devant les furieuses attaques de ce dur rival. Le nègre Buster Jones, de Manchester, fera face dans le spécial, et pour un combat revanche, au populaire Eddie "Ben" Jackson, et Young Tarzan, de Lachine, rencontrera Younk Siki. A l'ouverture, Tommy Burns fera face à Jean Biondi.

Lutte lundi à Verdun

Un fort programme de lutte a été arrangé pour lundi soir, lors de l'ouverture du nouveau Stade de lutte du Verdun Sportsmen's Club, situé au coin des avenues Hickson et Bannantyne, à Verdun.

Pour la circonstance les organisateurs se sont assuré les services du champion de la province Jean-Louis Renaudi et de Jim Tiger Delisle pour leur finale, deux dans trois, limitée à 90 minutes.

Bob Steel, de Verdun, aura le rude Joe Samson pour adversaire dans la semi-finale limitée à 45 minutes. Sam Chuck, un favori de Verdun rencontrera Remi Lacroix de Verdun, dans le trente minutes. Une autre rencontre compètera cet excellent programme. Les nouvelles estrades du Stadium sont celles de l'ancien Stade de Verdun, situé au coin des avenues Verdun et Sixième et ont été reconstruites sur les mêmes plans afin que tous les amateurs de bonne lutte puissent voir tous les combats à leur satisfaction.

Les autobus Verdun-Atwater vous conduisent près du terrain.

☆ *En 1919, Slim Sallee, lanceur des Reds de Cincinnati, établit un record en ne lançant que 55 balles dans une partie complète.*

BALLE MOLLE

Le Canadien junior de Ville-Emard a, dimanche dernier, visité le Royal de Ville-Emard et divisait dans un programme double. Il perdit la première par 12 à 7 et gagna la deuxième par 4 à 3. Lundi, il défaisait par défaut le Pirates de Côte-St-Paul. Il est libre dimanche le 18 et aimerait rencontrer un fort club de 14 à 17 ans. Etoile Idéale d'Hochalaga ou autre. Inf.: R. Boucher 6066, Daragon, Ville-Emard.

* * *

ASSOCIATION DES GERANTS

L'Association des Gérants de balle molle avise tous les clubs qui veulent faire partie du tournoi provincial de faire demande avant le 20 juillet, car, après cette date, il sera trop tard pour se plaindre que tous les clubs n'ont pas été invités. Le prix d'entrée pour les clubs indépendants est de $1.00 seulement, pourquoi ne pas avoir qu'un champion réel à la fin de saison au lieu de voir tous les clubs se proclamer d'un titre sur papier. Il vous faut enregistrer vos joueurs à l'Association et ne pas avoir plus 18 joueurs pour prendre part à ces parties. Un club doit avoir joué au moins 15 parties durant sa saison. Joignez-vous aux Ligues affiliées déjà telles que la Nationale avec 10 clubs, St-Hyacinthe avec 6 clubs, Valleyfield avec 4 clubs, et les villes suivantes: Lachute, St-Jérôme, St-Lin, Rawdon, Joliette, Marieville, St-Lambert, Waterloo, St-Jean et plusieurs clubs indépendants de Montréal. Nul doute que cette organisation est la plus forte dans la province et quelle est reconnue comme telle depuis l'accord conclu dernièrement avec un représentant de la coupe Daignault-Rolland. Tout club qui fait partie de l'Association, cette saison, aura beaucoup plus de privilèges que les nouveaux de l'an prochain. Donc, encore une fois, enregistrez-vous de suite et faites partie du tournoi provincial de balle molle le plus sérieux jamais organisé et sous la direction de commissaires compétents et en plus surveillé par les directeurs de l'Association des Gérants de balle molle de Québec enregistrée. Pour information voir ou écrire ou téléphoner à Irénée Brien, président de l'Association et organisateur de l'Association des Gérants, 5286, rue Chambord. FRontenac 6481.

* * *

L'équipe féminine de balle molle, North End Athletics, l'orgueil des citoyens du Nord de la métropole, demeuré invincible jusqu'à date, sera de retour parmi ses amis et partisans, cet après-midi, au terrain du marché Shamrock alors qu'elle recevra la visite des Pirates de Verdun, de la Ligue de le banlieue de Montréal. Olga Renack, le lanceur vedette des Athletics, qui affiche un excellent travail défensif et qui a grandement aidé aux succès du club d'Albert Zenga, par sa brillante tenue sur le monticule, lancera de nouveau avec Rose Kosiol, derrière le marbre. La joute débutera à 2. 15 hres p.m.

* * *

AU PARC BELMONT

Pour la sixième partie d'exhibition des clubs de balle molle, section féminine au Parc Belmont, dimanche après-midi l'équipe Eagles du Parc Greenfield jouera contre l'équipe Sunshine de Verdun. Les batteries seront pour Eagles: Violet White lanceuse et Margaret Burgess receveuse; pour Sunshine: Ellen Perry lanceuse et Vi Cummings receveuse.

Le club de balle molle Lamothe, ayant quelques dates libres, aimerait rencontrer toute équipe de la ville ou de campagne. Cet après-midi, le Lamothe rencontrera le Trumps A. C. sur son terrain. Mercredi il ira rencontrer le club Pont Viau. DOllard 0272, Victor Guilbert gérant.

* * *

Le club de balle molle E. Maillé, autrefois de la Ligue Ste-Philomène de Rosemont, aimerait à rencontrer tout bon club amateur de Montréal et des environs. Le club reçoit le lundi et visite le mercredi et dimanche. Pour information s'adresser à René Girard CH. 5956 entre 6 et 7 hres tous les soirs.

* * *

Dimanche dernier, Steward Hoxie a dû baisser pavillon devant le Taillefer par 14 à 6. Le lanceur Gérard Cadieux n'accorda que 6 coups sûrs et retira 7 frappeurs au bâton. Roland Bourbonnais, avec un trois-buts, un double et un simple, fit compter six points, et fut responsable de la défaite du Steward Hoxie. Bien que le Taillefer se compose de jeunes joueurs de 16 à 18 ans, il lance un défi à tout bon club amateur. Dimanche, le 11 juillet, le De Lévis rendra visite au Taillefer. Le reste de la semaine, il est libre et aimerait à visiter ou à recevoir tout bon club. M. Roger Cayer, 607, rue Canning, Montréal. Tél. FItzroy 6294 entre 5½ hrs et 6½.

* * *

La Ligue de balle molle Maisonneuve continue toujours à fournir du beau jeu et, mercredi dernier, devant une foule considérable c'était au tour des clubs Bélair et Selby, deux grands rivaux, de se rencontrer. Le Bélair a réussi, après une dure joute, à tenir son record sans défaite. Les lanceurs étaient Moreau pour les vainqueurs et Guérin pour Selby. Le score fut de 9 à 3. Lundi, le 12, la 1ère place sera en jeu alors que le Bélair rencontrera le Pepin. Le terrain est situé angle Blvd. Morgan et Lafontaine. Donc en foule.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
BELAIR	2	0	1.000
PEPIN	1	0	1.000
SELBY	1	2	.333
LAPORTE	0	2	.000

* * *

L'équipe de balle molle, All Stars du Nord, a divisé un programme double dimanche dernier avec le Trumps, leader de la Ligue Dufferin Parc. La première fut perdue par le score de 6 à 3 mais la deuxième fut gagnée par 7 à 6 en huit manches. C'est dans la deuxième que le Trumps s'est renforci avec Peppy Raso dans la boîte et autres jouuers, mais le All Stars a joué une bien meilleure partie, qui, avec la belle tenu du gérant, Caluori, sur le monticule leur a permis de remporter la victoire. Dans la deuxième les vainqueurs ont enregistré pas moins de 3 coups de circuit, un pour chacun de Shagory, Hervieux, et Maisonneuve et deux pour Giugliano. Le dimanche précédent il est descendu chez le Rest. Goyette, mais celui-ci a manqué à son engagement. On le remercie quand même, c'est une bonne expérience. Aujourd'hui le All Stars rend visite au Canadien et jeudi au City d'Outremont, après cette date il est libre. Inf.: Mr. Virgil Caluori, CA. 5808 le soir ou 7428 rue Drolet.



COUPS DE RAQUETTE

Nouvelles et Potins

UN JOUEUR PAR SEMAINE. STEUART VEYSEY. — Ce jeune vétéran, âgé de 26 ans, pèse 165 livres et mesure 5 pieds 9 3-4 pouces... Son père, avant lui, était un champion de la province de Québec, au début du siècle... Le jeune Steuart, à 14 ans, remportait le championnat provincial des "boys", et depuis ce temps-là, il constitue une réelle menace dans tous les tournois... On peut dire de lui qu'il n'a pas de point faible... Il exécute avec maîtrise et élégance tous les coups du tennis... Après avoir évolué pendant de nombreuses années au N.D.G., il s'est joint cette année au club Canadien... une précieuse acquisition pour Me. Maurice Parent.

* * *

Observations au tournoi intermédiaire au club Westmount... Le smash de Léon Dérome... Le coup droit lifté de Marcel Gagnon... L'indifférente élégance de Jean Amyot... Les tempes grisonnantes de Jim Falconbridge... Pierre Dessaulles et sa nouvelle coiffure... Le bruit des trains qui passent... La poussière de charbon qui envahit les yeux des joueurs... Le beau duel entre Cofsky et Ridgway... Les bonds de Marcel Deschamps en doubles... Le service mystifiant de Paul Bédard... La perfection mécanique du jeu d'Ellis Tarshis, qui ne perdit pas un seul set du tournoi... La revanche de Fabre Surveyer, éliminé en première ronde des simples, qui remporte le championnat des doubles avec André Dussault... Les quarts de finale, joués sous la pluie, le 1er juillet...

* * *

La brillante tenue de Marcel Langlois et de Robert Pedneault au récent tournoi de Québec a fait ouvrir les yeux à nos joueurs de Montréal... Langlois eut raison de Jean Robert, tandis que Pedneault causait une formidable surprise en éliminant Roger Durivage... Il est question d'inscrire une équipe de la ville de Québec dans la Ligue senior de la Province... Pas cette année, mais l'an prochain... Le jeu des joueurs de la Capitale s'est considérablement amélioré... Dans la première ronde du tournoi, "Charlie" Desève, du club Joubert de Montréal, a failli éliminer Roland Longtin, prenant le premier set et menant 4-1 dans le deuxième... Laird Watt l'emporta sur Roland en demi-finale, mais seulement après quatre manches de jeu épuisant... Watt, exténué, fut une proie facile pour Ross Wilson en finale... Mais le plus grand exploit de la semaine à Québec fut celui accompli par Roland Longtin, qui devina exactement le jour du mois, le mois, et l'année de la date de naissance de l'une de ses admiratrices...

* * *

"Tit-Pierre" Chapdelaine, le meilleur joueur de tennis sur table parmi les Canadiens-français, veut répéter sur un court de tennis ses exploits remarquables sur la table verte... Agé de 16 ans, Pierre possède déjà les coups brillants et les savantes tactiques à l'aide desquels il s'est affirmé le roi du "ping-pong"...

* * *

J'ai été agréablement surpris en visitant, sur l'invitation du vice-président M. Bourcier les deux magnifiques courts du club Joubert, sur la rue St-André... La grande maison Canadienne-française n'a rien ménagé pour mettre à la disposition de ses employés deux des plus beaux terrains de la métropole... Un grand enthousiasme règne parmi les membres... Le système d'éclairage est ce qu'il y a de plus moderne... Et quelles splendides créatures que les jeunes filles du club Joubert!

Grande exhibition de tennis sur table

Il y aura au Foyer St-Paul, 1604 De l'Eglise, une grande exhibition de tennis sur table entre les meilleurs raquettes du pays. Des étoiles comme le sensationnel Piere Chapdelaine, Emile Gélinas, Roland Longtin, etc, y prendront part. Les joueurs seront sous l'habile direction de M. Racine. Donc, les amateurs devraient se faire un devoir d'être présents car l'entrée est gratuite. Donc en foule le 15 juillet prochain à 8 hres p.m.

CLUB CYCLISTE WOLFE

Le championnat provincial sur distance de 50 milles sera couru, cette année, sous les auspices du Country Grill et est organisée par le Club Wolfe de Verdun.

La course aura lieu le 25 juillet de Ste-Dorothée à Laval-sur-le-Lac. Ce parcours sera couru 5 fois ce qui fera la distance de 50 milles. De nombreux prix seront distribués aux vainqueurs. Pour toutes informations s'adresser à 251 Troisième Avenue. Verdun. Les entrées pour cette course seront fermées le 21 juillet à 10 hrs. p.m.

"Encyclopédie sportive"

Etes-vous renseigné sur les sports? Si oui, répondez aux questions suivantes:

1. *Pour quel club de la Ligue Nationale joue le receveur George Tebbetts?*
2. *Qui est Charlie Kurtsinger?*
3. *Quel est le vrai nom de Jack Riley, lutteur mi-lourd local?*
4. *Qui est Ancil Hoffman?*
5. *Quel est le lanceur que le Washington vient de vendre aux Chiefs de Syracuse?*

Pour les réponses, voir l'avant-dernière page, sous la même rubrique.

Quatrième course internationale en canot - La Tuque - Trois-Rivières

La 4ème course internationale en canot se tiendra les 5, 6 et 7 août prochains. — Parcours difficile de 125 milles.

La quatrième course en canot sur la rivière St-Maurice, entre La Tuque et Trois-Rivières se tiendra cette année les 5, 6 et 7 août. Cette classique internationale est devenue un évènement annuel important dans la vie mauricienne. Comme par le passé, elle est organisée sous les auspices du club de canotage Radisson, grâce à un généreux octroi du gouvernement de la province.

La descente du St-Maurice en canot, comme tournoi sportif, fut inaugurée à l'occasion des fêtes tricentenaires des Trois-Rivières. Lors des célébrations de 1934, l'on n'accepta comme concurrents que d'authentiques coureurs de bois. Par la suite, les cadres de la course se sont agrandis et l'on y compte maintenant bon nombre de jeunes citadins bien entraînés qui établissent de nouveaux records à chaque année.

LES ETAPES DE LA COURSE

Le trajet qui représente un parcours de plus de 125 milles se divise en trois étapes. A la première journée, jeudi le 5 août, les concurrents quitteront La Tuque au petit jour pour se rendre à St-Jacques des Piles. Il s'agira d'une épreuve d'endurance car les canotiers devront avironner sur une distance de 75 milles. Il leur faudra de plus, sauter les rapides des Croche et Manigance.

A la deuxième étape: vendredi le 6, de St-Jacques des Piles à Shawinigan-Falls, la course prend une tournure différente. C'est maintenant la rapidité et la force masculaire des équipiers qui comptent. Le trajet est court et les portages épuisants. Un premier portage est nécessaire à l'arrivée à Grand'-Mère, un deuxième à la sortie de la ville contourne le rapide des Hêtres qui est fermé aux concurrents. Cette deuxième phase de la course se termine par un parcours de cinq milles en face du magnifique boulevard de la ville de l'électricité.

La troisième et dernière étape: Shawinigan aux Trois-Rivières, samedi le 7 août, sera la plus sensationnelle. Il y a tout d'abord un portage à Shawinigan, un autre à Lagabelle et celui qui termine la course aux Trois-Rivières. Elle comporte aussi le passage du rapide des Forges, que seuls les canotiers d'expérience traverseront sans encombres.

NATIONAL GAGNE PAR 5 A 2 SUR NAPOLEON

NAPOLEON

	AB	R	H	PO	A	E
J. Duval cc	4	0	0	2	0	0
C. Parent rec.	4	0	0	8	1	1
A. Roy 2b	4	0	2	4	8	0
T. Hamel ca	4	0	0	1	1	2
E. Curties 3b	4	1	1	1	2	0
H. Simoneau cd	4	1	1	3	0	0
L. Giroux 1b et lan.	3	0	1	7	1	1
H. Maranda cg	4	0	1	0	1	0
H. Turcotte lanc.	3	1	2	0	1	0
W. Francoeur 1b	0	0	0	0	0	1
Chs. Paquet 1b	1	0	0	2	0	0
	34	3	8	25	12	5

NATIONAL

	AB	R	H	PO	A	E
R. Malenfant cc	3	1	1	1	0	0
L. Cloutier cd	3	0	2	0	0	0
M. Melanson ca	4	0	1	3	2	1
J. Gagné rec.	4	0	1	1	1	0
A. Alarie 1b	4	0	0	15	0	1
P. Foley 3b	4	0	1	0	3	0
Jos. Plourde cg	3	1	0	1	1	0
Eloi Viau cg	1	0	0	0	0	0
R. Berthelet 2b	4	1	1	3	5	0
D. Power cd	3	0	0	0	0	0
B. Budzyna lanc.	4	1	1	1	4	0
	36	4	9	27	16	2

X Un seul homme retiré quand le National scora son 4ème point.

Napoléon	000 001 101—	3	8
National	001 002 001—	4	9

Batteries: H. Turcotte, L. Giroux et C. Parent — B. Budzyna et J. Gagné.

SOMMAIRE: Points produits par: Maranda 1, Roy 1, Giroux, Cabana 2, Cloutier 1. Coups de deux-buts: Turcotte, Roy, Curtiss, Cloutier, Malenfant, Cabana; Coups sûrs contre: Turcotte 5 en 5 manches; Giroux 4 en 4 manches; Budzyna 8 en 9 manches; Doubles-jeux: Roy à Hamel à Giroux; Budzyna à Berthelet à Alarie; Plourde à Foley à Berthelet; Points mérités: Napoléon 2, National 0; buts volés: Simoneau; laissés sur les buts: Napoléon 5, National 8; Buts sur balles par: Turcotte 1, Giroux 0, Budzyna 1; Retirés au bâton par: Turcotte 4, Giroux 1, Budzyna 2; Lanceur perdant: Giroux. Durée de la joute: 2.00 hres. Arbitres: Billy Roach au marbre et Lévy Gagné sur les buts; marqueur officiel A. Robitaille.

POSITIONS DES CLUBS

	P.J.	G.	P.	P.C.
St-Georges (Beauce)	6	5	1	.833
National	6	3	3	.500
Napoléon	6	3	3	.500
Canadien	6	2	4	.333

Buster Jones vs Tony Shade au Camp Pigeon

Il y aura un magnifique programme de lutte ce soir au camp Pigeon, la finale mettra au prise Buster Jones et Tony Shade, cette rencontre sera deux dans trois.

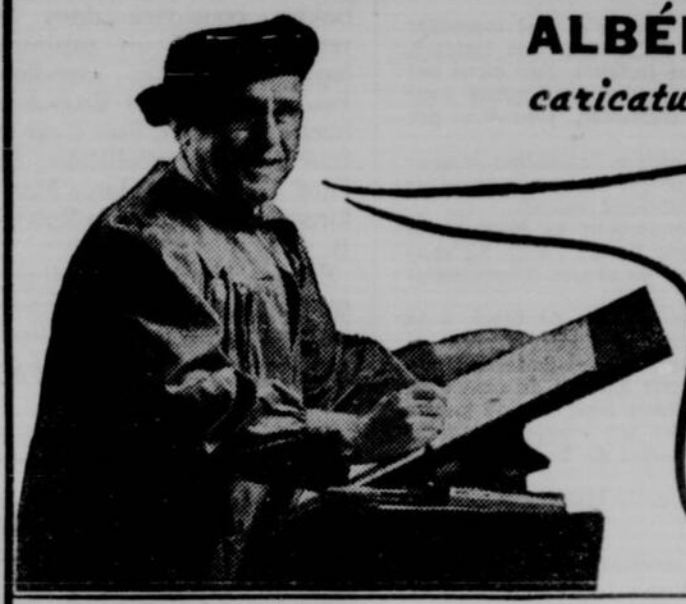
Voici le programme complet

EN FINALE

Buster Jones vs Tony Shade
45 MINUTES OU UNE CHUTE
Anthime Arbour vs Young Marquette
30 MINUTES OU UNE CHUTE
Armand Lebrun vs Kid Degiane

Le camp Pigeon est situé Boulevard Alex. Taschereau à un mille du pont Jacques-Cartier. Inf.: A. Pigeon, tél. St-Lambert 35 J.

☆ *Léon Ellis, jeune lanceur de 16 ans de Pocomoke, N.Y., lance également bien des deux mains.*



ALBÉRIC BOURGEOIS
caricaturiste bien connu, dit:

"Comme caricaturiste, je suis censé faire rire, mais je n'ai jamais été plus sérieux lorsque je dis que la Bière Black Horse est bonne pour la digestion. Et pour ma part, la digestion est une chose sur laquelle je dois veiller. C'est pourquoi je bois de la Bière Black Horse aux repas."

Aujourd'hui je suis un homme

qui sait que



La Bière

BLACK HORSE

est

bonne pour la digestion

UNE PRESENTATION ORIGINALE

UN GERANT VOUS FAIT CONNAITRE SON PROTEGE: ANDRE LENGLET

Les prouesses du champion de France, chez les poids lourds, racontées par Berty Perry. — Détails captivants de la carrière de Lenglet. — Mécanicien, il s'inscrit dans un tournoi d'espoirs blancs. — Vainqueur, il remporte le championnat de France, puis il bat Hans Birkie, Phil Brubaker, Buddy Baer, Tommy Loughran et autres. — Dans une arène locale sous peu.

LE VERITABLE ESPOIR BLANC POUR BATTRE LOUIS, DECLARE PERRY, EST ANDRE LENGLET

(Par CHARLES MAYER)

Oh, ce qu'il fait chand, aujourd'hui. Et dire qu'il faut travailler quand même, taper de la machine, tenter d'intéresser nos lecteurs. La tâche est d'autant plus difficile que mes lecteurs, eux aussi ont chaud. Il faut donc que ce soit rudement intéressant, même pour qu'ils ouvrent le journal qu'ils viennent d'acheter, peut-être par habitude.

Mais la vignette de dernière page a dû attirer l'attention et avec le courage que je connais à plusieurs de ceux qui lisent ma prose, je suis certain que "Le Petit Journal" est maintenant ouvert.

Je veux vous parler d'André Lenglet, champion de France, qui me fait l'honneur d'une visite avec son gérant Bertys Perry. La conversation va bon train et j'apprends une foule de choses intéressantes pour les habitués du "Petit Journal".

Mais, il fait chaud. Comment avoir le courage de taper à la machine tout ce que l'on me dit d'intéressant, captivant même?

Oh, mais j'ai trouvé. Si j'avais le "courage" de demander à Perry de me présenter Lenglet aux lecteurs par écrit au lieu de vive voix. J'ose et, immédiatement, je suis exaucé. M. Perry veut bien se mettre à la machine à écrire et il me remet, feuillet par feuillet, les notes intéressantes suivantes dans une prose peut-être de beaucoup meilleure que la mienne.

Allez-y, lecteurs, oubliez la chaleur, lisez cette histoire et vous ne regretterez pas. Voici:

(La carrière d'André Lenglet
écrit spécialement pour "Le Petit Journal"
par
BERTYS PERRY)

Laissez-moi vous présenter, en quelques lignes, André Lenglet, notre champion de France, poids lourd.

Vous avez entendu parler de lui. Vous ne l'avez pas encore vu boxer et vous ne savez peut-être pas grand chose des débuts de sa prodigieuse carrière pugilistique.

Lenglet est né à Paris, de parents français le 5 janvier 1914. Il est donc âgé de 23 ans, pèse 215 livres et mesure 6 pieds, 3½ pouces.

DANS LE TOURNOI DES ESPOIRS BLANCS

En 1932, Lenglet était employé aux usines Renault comme ingénieur mécanicien lorsqu'apparut sur le journal "Paris-Soir" une demande de poids lourds pour une compétition de boxe, vous savez, un tournoi d'espoirs blancs, comme la chose a été déjà organisée à Montréal. Le vainqueur devait recevoir 10,000 francs de prime.

VAINQUEUR DE LA FINALE, APRES 17 VICTOIRES

André n'avait jamais vu un match de boxe mais avait eu déjà plusieurs "échauffourées", dans son quartier, aux Buttes Chaumont avec les renommés "costauds" de la Butte, si bien qu'il était devenu la terreur. Aussi, tous ses amis l'incitèrent à s'inscrire dans ce lot de 125 poids lourds plus ou moins expérimentés et, après 17 batailles acharnées qu'il gagna presque toutes par mises hors de combat, un oeil poché, une lèvre coupée, une main enflée, mais toujours triomphant, André gagna la finale. Le dégoût de retourner à l'usine s'empara de lui et il empocha les 10,000 francs en une liasse imposante de billets de 100 balles.

CHAMPION DE FRANCE

Il était devenu la vedette de Paris. Il fallait, maintenant, lui trouver un gérant. Gaston Benac lui choisit Arthus, mon associé, et, pour son premier match professionnel, Lenglet boxa avec Maurice Griselle, alors champion de France et successeur de Georges Carpentier, et, après 12 rondes d'une bataille terrible, André remporta la décision et le titre de champion.

SUCCES APRES SUCCES

Ce fut alors le véritable entraînement et les rencontres internationales: à Londres, contre les champions anglais, en Espagne, en Italie, en Allemagne et André était toujours vainqueur. Après avoir battu le champion allemand, il fut félicité par Hitler; à Londres, le prince de Galles, l'ex-roi Edouard VIII lui donna l'accolade.

La France, enfin, avait un vrai champion poids lourd car notre fameux Georges Carpentier, champion du monde mi-lourd, était trop léger pour vaincre les Tommy Loughran, Tunney, Dempsey, etc... ces deux derniers hommes de plus de 200 livres et de plus de 6 pieds.

IL GAGNE SUR LE FAMEUX HANS BIRKIE

Puis, vint le match à Paris contre Tommy Loughran, ex-champion du monde. André est porté en triomphe. Puis c'est l'arrivée à New-York alors qu'on l'oppose, à Madison Square Garden, à Hans Birkie, celui qui résista 10 rondes à Joe Louis et qui battit l'ancien champion du monde Braddock. André gagna nettement devant 15,000 spectateurs.

VAINQUEUR DE BUDDY BAER

Puis André s'en va en Californie. Il débute à Oakland et écrase Jim Thompson, en 2 rondes; il envoie Frankie Hammer 3 fois à terre; il brise le nez et les espérances de Buddy Baer; il met hors de combat Godfrey.

Puis la série de triomphe continue. Lenglet l'emporte, par décision, sur Phil Brubaker, considéré dans le temps comme un aspirant logique au titre mondial. Peu après, il met Brubaker hors de combat. Puis c'est le tour de Ray Impellitière, de Ford Smith, de Hank Hankinson et de Roberto Roberti.

Encore, jeudi dernier, il gagnait par mise hors de combat, à Detroit, sur Bill Allen.

LENGLET N'EST DONC PAS UN NOVICE

Donc à ceux qui pensent que Lenglet est un novice et qu'il ne frappe pas, regardez son record. Il a livré plus de 50 combats sans subir aucune défaite et il a gagné 25 matches par mise hors de combat.

Il faut donc avoir confiance en lui et voir le prochain champion mondial à l'oeuvre. Il se battra à Montréal sous peu. Ceux qui assisteront au combat comprendront qu'il n'est plus nécessaire de chercher un espoir blanc pour avoir raison de Joe Louis; il est tout trouvé!







LECONS DE NATATION DU "PETIT JOURNAL"

LES ELEMENTS DU "CRAWL" A LA NAGE

par Eleanor Holm Jarrett

Maintenant que vous savez flotter sur le ventre, profitons-en pour apprendre les premières notions du "crawl". Faites mouvoir vos jambes, de haut en bas, dans un arc de pas plus de 8 pouces. Vos jambes doivent se mouvoir à partir des hanches, non des genoux. Pointez les orteils légèrement en dedans.

Après avoir absorbé les éléments du jeu de jambes, faites le même mouvement après une poussée du bord de la piscine; vous serez surpris d'avancer dans l'eau sans vous aider de vos bras. Ne vous effrayez pas: vous n'irez pas au fond si vos poumons sont remplis d'air.

MOUVEMENT DES BRAS

Je passe immédiatement au mouvement des bras. Placez-vous debout, l'eau jusqu'à la ceinture, et penchez-vous en avant jusqu'à ce que votre visage effleure la surface liquide. Avancez le bras droit, la paume en bas, et votre bras gauche en arrière, la paume en haut. Entrez votre bras droit dans l'eau, vers le centre de votre corps et amenez votre bras gauche en arrière, au-dessus de votre tête. Quand vous aurez accompli un mouvement de moulin à vent, votre bras droit sera en arrière et votre bras gauche en avant.

En commençant la deuxième "révolution", submergez votre visage et expirez par le nez. Il se peut que vous éprouviez de la difficulté à respirer. Voici comment s'y prendre. Comme vous terminez la poussée du bras gauche, tournez la tête à gauche et aspirez par la bouche, pardessus votre épaule gauche. Vous n'aurez aucune difficulté à respirer si vous vous souvenez de ceci: Aspirez comme votre bras gauche descend et expirez quand le bras droit effectue son mouvement de poussée.

Si vous pensez avoir suffisamment maîtrisé le mouvement des bras et la respiration, essayez de les accomplir après vous être donné une vigoureuse poussée du bord. Commencez le mouvement lentement, sans précipitation, et évitez de "barboter". Je vois que vous avez de la difficulté avec vos jambes. Vous avez probablement oublié le "kick". Pratiquez-le encore plusieurs fois. Vous en êtes maintenant certain. Essayez maintenant les trois mouvements combinés: le "kick", le mouvement des bras et la respiration.



Eleanor vous montre le mouvement correct des jambes pour le crawl.



Le mouvement des bras.



La poussée pour un sprint.

COLLEZ VOS DOIGTS

Ne pliez pas trop les coudes, lorsque vous entrez vos bras à l'eau. Le bras doit être étendu aussi droit que possible. Ramenez-le ensuite vitement vers le creux de votre estomac. Rappelez-vous surtout de coller vos doigts les uns contre les autres, car vous perdrez beaucoup de force si vous les tenez écartés.

Attendez, avant de faire l'effort de poussée, que votre main soit à environ huit pouces sous l'eau. Alors ramenez-là vers la hanche, et lorsque votre bras sort de l'eau, votre coude doit être haut et l'avant-bras étendu.

LA SEMAINE PROCHAINE: "LE CRAWL SUR LE DOS".

REGATES A BEAUHARNOIS

Depuis 40 ans, Beauharnois a toujours fait des régates, après avoir ainsi commencé, au bas de l'échelle, et après avoir persisté pendant un si long temps, les régates de Beauharnois sont devenues un des événements les plus importants de la saison estivale dans le domaine sportif. Donc, pour un tel événement où sont discutés tous les championnats provinciaux, nous avons besoin de l'aide de tous les propriétaires et de tous les amateurs de ce sport dans notre province. Le 24 juillet, seront duscutées les courses de chaloupes, canots, yachts à voile, et nage, tandis que le 25 les courses de yachts seulement auront lieu. De jour en jour, les inscriptions se font de plus en plus nombreuses. Toutes les parties du Canada seront représentées à cette fête nautique. Dix-sept courses sont au programme, des courses de tous les genres, tel que: "outbord" chaloupe de plaisance, "runabout", yacht à cabine, yacht de course, aquaplane, matogodille. De nombreuses bourses seront données de préférence à des coupes ou autre article de ce genre. Le club Nautique de Beauharnois est composé comme suit: président: A. Caron; secrétaire: Pierre Trudeau; assistant secrétaire: René Leduc; trésorier: Walter Renaud; organisateurs: A. Fichaud, C. Huot, R. Cartier, H. Verth, G. Morrisseau, G. Godin, Dr. A. Marchand, M. Leduc, W. Dorais, A. Laplante, W. E. Hart, R. Billette, L. Gagné, M. Théoret.

FESTIVAL SPORTIF A MONTREAL-NORD

C'est dimanche, le 11 juillet, que l'Assiciation sportive de Montréal-Nord fera son grand festival sportif, sur l'ancien terrain du Bien-être de la Jeunesse, coin Ste-Gertrude et blvd. Gouin. La fête se continuera tous les soirs de la semaine et se cloturera dimanche soir, le 18 juillet à minuit. La fête est sous le haut patronage de MM. les curés L.-S. Morin et Charles Pilon, et la présidence conjointe de Me Joseph Jean C.R. M.P., de l'honorable J.-François Leduc, M.P., son honneur le maire A. Léonard, et MM. les échevins J.-C. Drapeau, J.-A. Chartrand, Alex Leclair, A. Lépine, E. Fortin, D. Fortin, Lionel A. Poulin, président et de la reine des sports de Montréal-Nord, Mlle Rita Morin. Il y aura concours d'amateurs au microphone, courses, boxe, athlètes sur trapèzes, bouffons, vaudeville, concours athlètiques, feu d'artifices et autres attractions. Il y aura cent magnifiques prix à gagner. Le tramway 40 Montréal-Nord conduit au terrain, au bout de la ligne.

Autre tentative de la traversée de la Manche, sous peu

Eva Morrison, de Brookline, nageuse de longue distance, a annoncé qu'elle était déterminée, plus que jamais, à tenter de traverser la Manche, entre l'Angleterre et la France. Mlle Morrison a déclaré qu'elle avait choisi le parcours le plus difficile, espérant ainsi répéter l'exploit de Gertrude Ederle, en 1926.

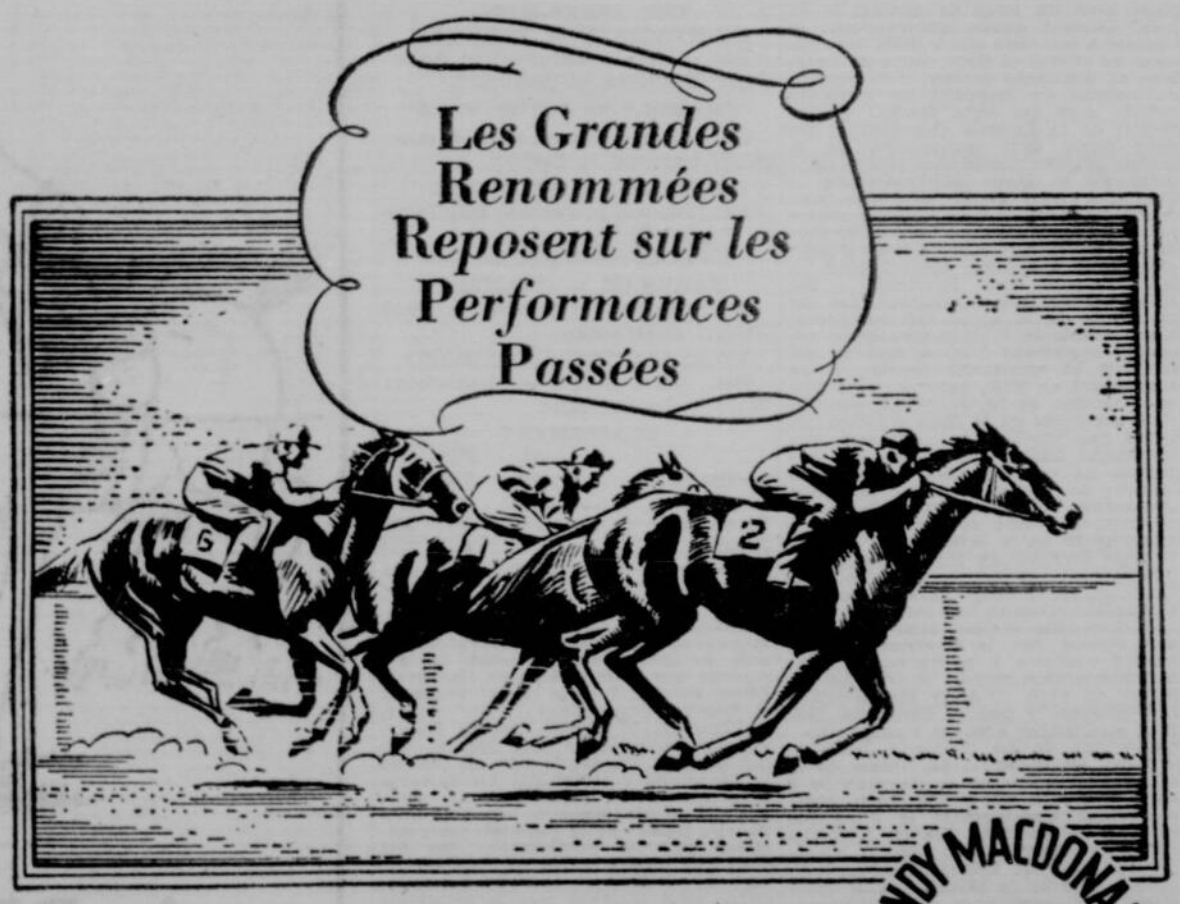
NOTULES DU CRAPAUD

Vendredi, le nouveau club Cartier organise une excursion en autobus à plage Idéale. Le départ se fera chez le "Père Laframboise" à 8 heures; les amis sont invités.

Les amateurs du jeu de crapaud sont priés de suivre "Les Notules du crapaud", chaque dimanche, dans "Le Petit Journal", afin d'être bien renseignés, sur les activités du club Cartier qui fera de belles et solides organisations, d'ici peu. Dès dimanche prochain, Armand Marleau sera en mesure d'annoncer l'élection du comité exécutif du club ainsi qu'une agréable surprise aux amateurs de ce beau jeu.

POTINS DU BELMONT

Le Belmont de la Ligue Starr a continué sa série de victoires en battant le St-Bruno par 12 à 4... Les vétérans du "proprio" Z. Cousineau, ont tout simplement fourni un maximum d'efforts pour anéantir les chances du club local... Résultat de la 9ième manche: 9 points, 8 coups sûrs, et le tout agrémenté de trois erreurs... Griff avec 2 simples, Mellier avec un trois-buts et Paquette qui fit compter le point égalant le score à 4 à 4... Ces trois vétérans ont 65 ans de service dans le baseball, et l'expérience qu'ils ont montrée, les place dans une classe à part... Schwarts avec 4 coups sûrs, sur 5 apparitions au bâton, eût le meilleur de l'échange avec ses compagnons... Galkin lança sa partie habituelle en n'accordant que 7 coups sûrs bien espacés... Le Belmont est maintenant seul possesseur de la première place par la défaite du Mont-Royal. La semaine prochaine le club visitera le Cercle Doilard.



Quatre parties dans la Ligue Métropolitaine à Montréal, aujourd'hui

Cherrier toujours invincible. — Les frères Desjardins en évidence à Ste-Thérèse. — Pat Kelly fait fureur. — Kik va au Parc Champlain. — Ste-Thérèse à Viauville.

La Ligue Métropolitaine joue tout son programme à Montréal, aujourd'hui; en voici le détail:

AU STADE YOUVILLE:
Laiterie Canadienne vs Cherrier
Bat.: Hébert et Provencher; Dagenais et Neil Price.

KIK vs PARC CHAMPLAIN
Bat.: Church et Marcel Paré; Pouliot et Bouliane.

AU STADE DE LA POLICE:
VILLERAY vs LA POLICE
Bat.: Alb. Desrochers et Benoit; Pat Kelly et Kid Gohier.

AUX VICKERS, à VIAUVILLE:
STE-THERESE vs ST-CLEMENT
Bat.: Charlemagne Rollin et Corbeil; Bremner et Ryan.

CLASSEMENT

	G.	P.	Pc.
Cherrier	8	0	1000
Kik	5	2	.714
Ste-Thérèse	6	3	.666
La Police	5	4	.555
Laiterie Canadienne	2	4	.333
St-Clément	2	6	.250
Parc Champlain	1	5	.166
Villeray	1	6	.143

Romuald et Laurent Desjardins sont les héros de Ste-Thérèse depuis trois semaines: le 6 juin, Romuald contribuait à la victoire du Ste-Thérèse sur le Villeray avec deux coups de circuit; le 20 juin, Laurent débuta à la première manche contre le Parc Champlain avec un coup de circuit; le 27 juin, Laurent donna pratiquement la victoire à son club sur le KIK avec un coup de circuit et deux coups de trois-buts et, dimanche dernier, il fut encore en vedette en frappant un coup de circuit avec les buts remplis contre Hébert de la Laiterie Canadienne; ces deux frères sont responsables de la grande poussée thérésienne vers le sommets de la Ligue Métropolitaine... Paquin a choisi Rosaire Dagenais pour lancer aujourd'hui pour Cherrier contre Laiterie Canadienne... Roland Berthelet a laissé le KIK d'Emile Ménard pour aller jouer à Québec; Ménard perd un bon frappeur avec Berthelet... Pat Kelly est devenu rapidement l'as du monticule de la Ligue Métropolitaine; à ses débuts le 27 juin dernier, il accordait seulement 3 coups sûrs au St-Clément et, dimanche dernier, il en accordait 2 au KIK, total, 5 coups sûrs en 2 parties, et La Police est maintenant en quête de la 3ème position occupée par Ste-Thérèse... Il sera certainement difficile de déloger les thérésiens de cette position tant qu'un lanceur ne pourra maîtriser les frères Desjardins... St-Clément a réussi une victoire, dimanche dernier, sur le Villeray, sa 2e de la saison et le vétéran Georges Bremner en fut beaucoup responsable avec sa belle tenue sur le monticule et ses 3 coups sûrs... Le Parc Champlain a connu une mauvaise journée, dimanche dernier, alors qu'il s'est fait écraser par le Cherrier... Bébé Lanoix continue à se distinguer pour la Laiterie Canadienne; il est l'un des pivots du club... Andy Monnachio a fait compter 7 points, dimanche dernier, au Cherrier avec ses 4 coups sûrs... Cartwright de La Police a retrouvé son oeil au bâton... La cédule de la Ligue Métropolitaine se termine le 8 août prochain; les éliminatoires commenceront certainement le dimanche suivant; le président Georges Lacombe étudie actuellement la question.. Georges Lacombe est très enthousiasmé du beau succès de la Métropolitaine cette saison; les assistances sont nombreuses au Stade Youville et au terrain de La Police; aux Vickers à Viauville, les amateurs sont de plus en plus nombreux chaque dimanche...

SACS DE SABLE

L'équipe de sacs de sable de 7 onces E. Limoges a remporté deux victoires, en battant le club Gibeault. Le club E. Limoges lance un défi à tout club de Montréal, principalement le club St-Edouard avec des sacs de 7 onces, 4 onces ou 1 once. Inf.: H. Campeau, 1313 B Berthier.

* * *

Il y aura grande rencontre entre Poirier et Migneault en deux parties de 36 coups chacune. Les premiers 36 coups seront joués au club Gibeault, 1909 Des Erables, mercredi le 14 juillet, à 8.30 hrs p.m. les deuxièmes 36 coups seront joués au club Limoges, 1313B Berthier, mercredi le 21 juillet, à 8.30 hrs p.m. le vainqueur rencontrera le champion du Canada Emile St-Jean pour la suprématie du jeu de 8 onces. Le championnat sera en jeu. J. Gibeault, 1909, Des Erables AM. 8979, après 6 hrs.

FETE A PONT VIAU

Le club de balle molle de la Municipalité de Pont Viau aura un grand festival sportif, sous le patronage de l'honorable Leduc, ministre de la voirie, M. Joseph Jean, député de Mercier, M. le curé Ovila Dérome, curé de la Paroisse et du maire de Pont Viau M. Côme Cantin. Ce festival aura lieu sur le terrain du club situé sur la rue Lahaie durant la semaine du 31 juillet. Il y aura des courses et plusieurs autres attractions. Toute personne désirant aider la direction au succès de ce festival est priée de s'adresser à M. Léon Dagenais qui en est le président.

INTERESSANT PROGRAMME DANS LA LIGUE NEW-YORK-QUEBEC APRES-MIDI

Lachine à Notre-Dame. — Bellerive rencontre Valleyfield, ensuite ces deux clubs feront respectivement face au Beauharnois et au Lachine dans des joutes du soir.

La Ligue Québec-New-York, qui a commencé hier après-midi à jouer la deuxième moitié de sa cédule, offre, pour cet après-midi et ce soir, quatre joutes qui promettent de l'action. La Ligue, qui finira sa saison avec cinq clubs, les As s'étant retirés pour la balance de la saison, est maintenant plus forte car les cinq clubs qui restent sont pratiquement d'égale force, et la lutte qu'ils vont se livrer d'ici la fin de la saison régulière va devenir plus intéressante que jamais.

Voici maintenant l'ordre du programme d'aujourd'hui, ainsi que les batteries probables.

Au stade Notre-Dame, Lachine vs Notre-Dame à 2 h. 30, batteries: pour Lachine: Connell, Lahaie et Cauchon, lanceurs, Larivière et Gorman, receveurs; pour Notre-Dame: Morel, Sparling, Bourdon lanceurs, Riopel et Dubé, receveurs; arbitres: Lambert au marbre, Palin au champ.

A Valleyfield, Bellerive vs Valleyfield à 2 h. 30, batteries pour Bellerive: Lecompte, Travers et un nouveau lanceur qui se rapportera à temps pour la joute, Trudel et Lizotte, receveurs, pour Valleyfield: Smith, Rivest, Reynolds lanceurs, Parker et Degré, receveurs, arbitres: Wingo Larivière, au marbre, Bourassa ou Filiatrault au champ.

A Beauharnois, Bellerive vs Beauharnois à 6 h. 45, même batteries que plus haut pour le Bellerive, pour Beauharnois: Westman, Morin, Bélanger, lanceurs, Marchand et A. Roy, receveurs; arbitres: Wingo Larivière au marbre, Tessier au champ.

A Lachine, Valleyfield vs Lachine à 6 h. 45, mêmes batteries que plus haut pour les deux clubs, arbitres: Lefebvre au marbre, Crevier au champ.

Voici maintenant la position des clubs, incluant la balance des joutes qui restaient à jouer aux As et qui furent adjugées par défaut aux autres clubs.

	G.	P.	Moy.
Lachine	15	5	.750
Notre-Dame	14	6	.700
Valleyfield	14	6	.700
Beauharnois	8	12	.400
Bellerive	6	14	.300

Lequel dominera dans la Ligue Fédérale, St-Hyacinthe ou Chambly ?

Acton Vale tient son bout. — Farnham s'encave. — Iberville a quelques chances encore.

La moitié de la cédule de la Ligue Fédérale est maintenant passée. Jamais ce puissant circuit amateur n'a remporté un succès aussi éclatant que celui de cette année. Le programme pour aujourd'hui est le suivant:

CET APRES-MIDI:
ST-HYACINTE vs FARNHAM
Bat.: Edouard Bergeron et Aubuchon; Braddock et Bouchard.

CHAMBLY vs ACTON VALE
Bat.: Charlie Calvert et Oglemans; Henri Lemoine et Leclerc.

BEDFORD vs IBERVILLE
Bat.: Simard et Perron; Bill Tarte et Charlie Dallaire.

CE SOIR à 6.30 p.m. précises
FARNHAM vs CHAMBLY
Bat.: Racicot et Bouchard; Paul Calvert et Oglemans.

ST-HYACINTHE vs BEDFORD
Bat.: Alfie Bryant et Aubuchon; Ward et Lamontagne.

CLASSEMENT

	G.	P.	Pc.
St-Hyacinthe	9	2	.818
Chambly	9	2	.818
Acton Vale	5	5	.500
Bedford	3	6	.333
Farnham	4	8	.333
Iberville	2	9	.182

St-Hyacinthe ou Chambly? Nous le saurons ce soir, Merril D'Anjou, de retour de son voyage de noces, est assuré de voir St-Hyacinthe en tête de la Ligue, ce soir; il joue contre Farnham et Bedford aujourd'hui... Par contre, à Chambly, le gérant Charles Dubuc est optimiste; il ne voit pas le club qui pourrait déloger le sien en tête de la Ligue; en commentant les récentes victoires du St-Hyacinthe, qui l'ont mis sur un pied d'égalité avec son club, Charles Dubuc ne se gêne pas pour déclarer que les maskoutains ont été chanceux d'avoir quelques "breaks"... Mais Merril D'Anjou est d'un avis contraire et il n'attend que la prochaine occasion pour le prouver à Charles Dubuc... A Acton Vale, tout va bien. Henri Lemoine a conduit son club en 3e position et il est confiant de la conserver... Bedford se maintient tant bien que mal. Mais Bernard Larocque et Falcon sont d'opinion que ce club connaîtra des jours meilleurs avant longtemps... Farnham s'encave de plus en plus; il est difficile de comprendre un tel état de chose... Iberville a divisé de nouveau son programme, dimanche dernier. Si ce club gagne la majorité des parties qui lui restent à jouer, il aura encore des chances de se classer... Charlie Dallaire reprend peu à peu sa condition et avec Léo Dubé et Bill, Tarte, ces joueurs forment un fameux trio pour Iberville qui reçoit le Bedford, cet après-midi; il n'est pas encore assuré que Paul Calvert soit suffisamment remis de son mal au coude pour reprendre son poste aujourd'hui... La grande performance de Charlie Calvert dimanche dernier ne sera pas oubliée de sitôt, lancer deux parties de suite et accorder seulement 5 coups sûrs dans ces deux parties est un exploit dont peu de lanceurs peuvent se vanter. Le vétéran Calvert a reçu un support admirable de Babe Tapin et Georges Gravel au bâton... Le vétéran Oscar Major est toujours jeune; à ses débuts pour le Chambly, dimanche dernier, il a joué une grosse partie et il a grandement renforci ce club sur la défensive... De même que Major, l'excellent frappeur Léo Dubé a fait des siennes à Iberville avec un circuit, un trois-buts et quelques simples... Quand Léo sera acclimaté avec son nouveau club, son coup de bâton sera beaucoup craint des lanceurs du circuit... Le nouveau terrain à Iberville est un bijou... Jos. Choquette était tout radieux à l'ouverture de dimanche dernier, car Jos. est le président du club...

Roland Liboiron.

Une balle qui disparaît, une nouvelle balle qu'utilise le lanceur Lefty Gomez

NEW-YORK, 10, (Spécial au "Petit Journal".) — La "Jeep ball", telle est la nouvelle sorte de balle dont se sert le lanceur des Yankees, Lefty (El Goofy) Gomez.

En donnant des détails sur sa nouvelle balle, Lefty a déclaré: "Elle disparaît.

"J'en ai lancée une à Hank Greenberg, à Detroit, et elle est passée par-dessus la clôture".

ROOSEVELT AIME LES NOMBREUX COUPS SURS

WICHITA, Kan., 10. — (Spécial au "Petit Journal") — Le président Roosevelt aime les parties où il y a de nombreux coups sûrs. Certains amateurs peuvent préférer des duels de lanceurs mais l'amateur numéro 1 des Etats-Unis aime mieux les nombreux coups bons pour un, deux, trois ou quatre buts. On a appris l'attitude du président dans une lettre que ce dernier a adressée à Raymond Dumont, président du National Semi-Pro Baseball Congress.



Les cinq meilleures recrues de l'Internationale

Ce sont, d'après le président Frank Shaughnessy, Hopp, Gordon, Keller, Davis et Walsh.

DONALD ET ROSAR

Frank Shaughnessy, ancien gérant du club Montréal et ancien joueur lui-même, vient de faire un choix de ceux qu'ils considère comme les meilleurs joueurs de première année, dans la Ligue Internationale qu'il dirige.

Frank a trouvé que les joueurs suivants, au nombre de cinq, constituaient les meilleures recrues de l'année: John Leonard Hopp, 21 ans, voltigeur des Red Wings de Rochester; Joseph Lowell Gordon, 22 ans, 2ème-but et Charles Ernest Keller, 20 ans, voltigeur des Bears de Newark; Woodrow Wilson Davis, 24 ans, lanceur, et James Wilbur Walsh, 21 ans, 1er-but, des Maple Leafs de Toronto.

Ces jeunes sont destinés aux circuits majeurs, d'ici peu. Hopp appartient aux Cardinals de St. Louis. Gordon est appelé à remplacer, un jour Tony Lazzeri et Keller ira probablement aux Yankees.

On fait remarquer que Shaughnessy avait peut-être oublié le lanceur Atley Donald, du Newark, qui en est rendu à 13 victoires sans défaite, et le receveur Buddy Rosar, du même club. On dit avec raison que voilà deux fameux joueurs qui se créeront une grande réputation, cette année, dans l'Internationale, s'ils continuent au train actuel.

TOURNOI DE BRIDGE AU CLUB CLAIRON

Amateurs de bridge, voulez-vous mettre à l'épreuve votre science des cartes et gagner les frais d'un beau voyage durant vos vacances? Inscrivez-vous dès maintenant dans le grand tournoi qu'organise le club social "LE CLAIRON, INC." pour les 28, 29, 30 juillet et 2 août prochain.

Le club "LE CLAIRON, INC." dont les salons sont situés à Maisonneuve, au numéro 4504 de la rue Ste-Catherine, compte aujourd'hui comme une de nos belles organisations sociales de notre grande métropole. Plus de 300 membres choisis parmi les meilleures classes de la société font déjà partie de cette magnifique organisation dont le but est de fournir le moyen de se récréer honnêtement dans un endroit aménagé avec tout le confort du chez-soi et où l'on peut cultiver les meilleures relations. Au "CLAIRON", le professionnel, le marchand, l'industriel, l'employé de bureau, l'ouvrier, etc, ne font qu'une seule famille au sein de laquelle règne le plus parfait accord et dont le mot d'ordre est de s'aider les uns les autres.

Une des récréations fort en pratique au "CLAIRON" est le jeu de bridge. Encouragés par les succès récemment remportés par ses membres dans différents concours à l'étranger, les directeurs ont décidé d'offrir le plus grand tournoi de bridge de l'année dans lequel sont invités de participer tous les bridgeurs de Montréal ou d'ailleurs; l'entrée dans ce concours a été fixée à une somme très minime et les bourses à gagner sont des plus alléchantes si l'on pense que le premier prix consiste en un voyage payé aller et retour à New-York, le deuxième prix, excursion de trois jours à Old Orchard Beach, le troisième prix, un voyage à Boston, les quatrième et cinquième prix, voyage à Québec, sixième, septième, huitième, neuvième et dixième prix, excursions diverses à Ottawa, Sherbrooke, Trois-Rivières, etc. Dans le cas où le gagnant ne pourrait pas faire le voyage gagné, l'équivalent lui sera remis en argent.

Les livres sont ouverts pour inscription d'ici le 23 courant; pour informations quant aux conditions du tournoi, on est prié de s'adresser au bureau du club ou téléphoner le soir à Clairval 4420.

PALETS

LIGUE DE PALETS DU NORD

Le 5 juillet le club de palets St-Edouard allait rendre visite au club De-Normanville, dans une partie de Ligue et remportait une éclatante victoire par le pointage de 6 à 4, ce qui fut une surprise pour le De-Normanville. Toute l'équipe St-Edouard s'est distingué et a donné du beau jeu et nous pourrons mentionner tout spécialement M. J. Mercier, un jeune débutant et qui promet beaucoup. Le 12 du mois, le St-Edouard recevra le Dorion dans une partie de Ligue et invite tous les supporteurs du jeu de palets, entrée libre. M. A. Richard sec.-arch., 5824, St-Vallier.

* * *

Après avoir subi deux défaites consécutives, aux mains du St-Edouard et du DeNormandville, le Ste-Marie est revenu à la charge pour vaincre le Dorion par 6 à 4. Lundi, le DeNormanville rendra visite au Ste-Marie. Ce sera une belle occasion pour les amateurs de palet de voir une belle joute, car les joueurs du Ste-Marie ont pratiqué toute la semaine sous la surveillance du capitaine Lavallé et de son assistant Vic. Drolet et ils promettent de faire baisser le pavillon au DeNormandville à tout prix. Nous invitons tous nos amis à venir nous encourager à la victoire. La première partie commencera à 8 hres. 30, au terrain du Ste-Maire, situé coin Ontario et Parthenais.

Six parties dans la Ligue Provinciale de baseball, aujourd'hui

Sherbrooke, Granby et Sorel. — 9ème semaine d'activités. — Assemblée semi-annuelle, samedi. — Nouvelles et potins.

MOYENNES DES JOUEURS

La Ligue Provinciale est à terminer sa neuvième semaine d'activités et les huit dernières promettent d'être disputées avec âpreté puisqu'il y a cinq clubs dans la course au championnat. Seules, les Panthères ont failli d'impressionner jusqu'ici. On assistera à d'intéressantes épreuves, aujourd'hui et les six parties à l'affiche pourraient fort bien causer des surprises dans le classement. Voici la carte du jour:

PANTHERES à SHERBROOKE, 2 parties.
TROIS-RIVIERES à GRANBY, à 1.30.
SOREL à DRUMMONDVILLE, à 1.30.
TROIS-RIVIERES à SOREL, à 6.30.
DRUMMONDVILLE à GRANBY, à 9.15.

Granby a hâte de revoir son favori Lena, au premier but. Lena a joué quelques parties à Granby, l'an dernier, et il a créé une excellente impression en plus de se faire une légion d'amis.

* * *

La Ligue Provinciale va tenir sa grande assemblée semi-annuelle, samedi soir prochain, le 17 juillet, à l'Hôtel Queen's. A cette réunion, tous les clubs devront enrégistrer leur liste de 20 jeuuers éligibles pour le reste de la saison et des séries de détail. Cette assemblée sera sous la présidence distinguée du juge Amedée Monet, président de la Ligue.

* * *

D'après les rapports que nous recevons des différents centres de la Ligue, Sorel paraît être le club à battre de nouveau mais on considère Drummondville et Granby des aspirants très sérieux. Sherbrooke et Trois-Rivières vont se faire la lutte pour la quatrième position.

* * *

Gene Sullivan, arrêt-court du club Trois-Rivières, est maintenant le seul frappeur au-dessus de .400 avec .402; il est suivi de très prêt par Mooney, de Granby et Jim Winn, de Sorel. Qu'on n'oublie pas que les champions possèdent six excellents frappeurs de .300 dont cinq réguliers. Galen, Scott et Olson sont les seuls en dehors du cercle choisi.

* * *

Ted Frank, de Sorel, est le meilleur lanceur avec sept conquêtes comparées à une défaite seulement.

Voici maintenant la liste des meilleurs frappeurs:

	ab.	p.	h.	ppp.	moy.
Sullivar, TR.	112	22	45	22	.402
Mooney, G.	31	6	12	5	.387
Winn, So.	99	22	38	23	.384
Smith, D.	88	15	33	13	.375
Hill, So.	24	4	9	5	.375
Joyce, Sh.	27	4	10	4	.370
Irving, So.	76	12	28	12	.368
Mogé, Sh.	30	7	11	3	.367
Hammond, Sh.	30	4	11	3	.367
Bergeron, D.	88	20	32	15	.364
Kurham, TR.	22	3	8	6	.364
Quin, TR.	32	15	18	4	.346
P. Corrigan, G.	99	14	34	12	.343
Thurrier, G.	70	11	24	6	.343
Dufort, D.	76	15	26	9	.342
Martin, TR.	86	15	28	13	.326
Pace, P.	60	4	19	4	.317
Wilkerson, P.	76	10	24	4	.316
Simpson, So.	83	19	26	14	.313
Cohen, Sh.	39	8	12	8	.308
Sime, Sh.	99	15	30	17	.303
Brownand, So.	83	14	25	12	.301
Logan, P.	90	16	27	13	.300

Les Buccs ont six "B" et les Cardinals et Giants cinq "M"

La ville de Boston a ses Bees mais le Pittsburgh est en avant dans les B. Les Buccaneers comprennent six B parmi leurs joueurs actifs, les lanceurs Bauers, Blanton, Bowman, Brandt et Brown et le 3ème-but Brubaker.

La congestion la plus concurrente de ces B est celle des 5 M chez les Giants et les Cardinals avec Madjeski, Mancuso, McCarthy, Melton, Moore et avec Pepper Martin, Stu Martin, Medwick, Mize et Moore.

UN CANARD COMME MASCOTTE

Les Mud Hens de Toledo ont beaucoup de respect pour leur nouvelle mascotte, un beau gros canard blanc donné au gérant Fred Haney par les Elks de cette ville. Depuis que le canard est dans la chambre des joueurs, le club Toledo a gagné plusieurs parties et se rapproche de la première position.

The MONTREAL HOTEL

CHAMBRES

$1.00 ET PLUS

ENTREE PRIVEE

PROPRES ET CONFORTABLES

(Pour 1 ou 2 personnes)

Repas, Bières et Vins — Service du Bar

Stationnement pour autos.

Ouvert jour et nuit.

coin St-Jacques et St-Gabriel

(1er coin à l'est de St-Laurent)

Tél. Bar: MA. 6900—Bureau: MA.0869

L. GODIN, PROP.

85 CHEVAUX . . .
112¼ POUCES D'EMPATTEMENT!

Les propriétaires rapportent 25 milles et plus au gallon



CHEVROLET a la dimension d'une *grosse* voiture — un empattement de 112¼ pouces. Il a la puissance d'une *grosse* voiture — avec ce moteur à soupapes en tête souple et ardent de 85 chevaux! Et cependant il vous coûte moins cher d'essence, d'huile et d'entretien que tonte autre voiture de sa classe!

"Mieux que 20 milles au gallon d'essence dans la circulation dense," rapportent des chauffeurs de taxi. "Jusqu'à 30 milles au gallon," disent des commis voyageurs qui sillonnent les grandes routes.

Quiconque dit qu'il faut payer le prix d'une grosse voiture pour jouir de la performance, de la spaciosité et de la fierté que procure une belle voiture n'a certainement pas pris place au volant du *seul* auto complet à bas prix! Faites vous-même cette expérience aujourd'hui. Conduisez un Chevrolet et vous ne serez jamais satisfait de moins que le Chevrolet pour votre argent!

CARROSSERIES FISHER MONACIER A TOIT-TOURELLE . . . Joignant la sécurité tout-acier au silence. Plus larges et plus spacieuses. Glace de sécurité.

FREINS HYDRAULIQUES PERFECTIONNÉS . . . Reconnus partout comme les plus sûrs et les plus doux.

MOTEUR A SOUPAPES EN TÊTE de haute compression . . . L'âme de la sûreté, de l'économie et de la brillante performance du Chevrolet.

VENTILATION FISHER SANS COURANTS D'AIR . . . Elle met fin à la buée sur le pare-brise. Permet de faire entrer de l'air frais aux jours chauds.

ROULEMENT AMÉLIORÉ DES GENOUX MÉCANIQUES . . . Sur tous les modèles Master de luxe.

C-2778E

PRIX DEPUIS $745
Coupé d'affaires Master à 2 places,
livré à l'usine, Oshawa. Taxes du gouvernement, licence et fret à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis.) Paiements mensuels adaptés à votre bourse suivant le mode General Motors de paiements à termes.

CHEVROLET

GM CENTRAL MOTORS PRODUCTS

LEDUC Automobiles Limited
3421 Avenue du Parc (Près Sherbrooke)
Belair 2636

CHEVROLET Motor Sales Co. of Montreal Limited
2085 rue Ste-Catherine ouest. (Deux rues à l'Est du Forum) Wellington 6781

DUVAL Motors Limited
3930 rue Ste-Catherine est.
Frontenac 2117

VERDUN Motors Limited
4501 ave Bannantyne, (angle Willibrord)
Verdun York 1151

DEMERS Automobile Reg'd
3027 3061 rue St-Zotique est.
(Près St-Denis) Crescent 1147

NORTH END Motors Sales Co., Limited
3602-3702 Avenue du Parc
Crescent 1134

PAS DE DIMANCHE POUR LE CLUB CANADIEN

Le président Ernest Savard est furieux et il protestera à l'assemblée de la Ligue, mercredi, à New-York.

Un projet de cédule vient d'être envoyé à tous les clubs de la Ligue Nationale de hockey par le président Calder. Or, au grand étonnement du président et des directeurs du Canadien, il n'y a pas une seule date du dimanche soir réservée au club local.

M. Ernest Savard, qui dirige les destinées du Canadien, s'est dit furieux en prenant connaissance de la cédule. Il a déclaré qu'il protesterait hautement, à l'assemblée de la Ligue Nationale, mercredi à New-York. Il a ajouté que le Canadien était traité injustement et qu'il le ferait savoir aux gouverneurs de la Ligue.

On sait que le Canadien a insisté, à l'assemblée du printemps dernier, à Détroit, pour obtenir, au moins quelques dimanches, au cours de la prochaine saison. Or, comme nous le disons plus haut, un projet de cédule a été préparé et il n'y a aucun dimanche pour le club local. Les clubs américains jouent tous le dimanche et, encore cette année, on a accordé le plus de soirées dominicales aux clubs d'outre-frontière sans s'occuper du Canadien. M. Savard a terminé son entrevue à ce sujet en disant qu'il exigerait des dimanches ou bien dautres concessions, à l'assemblée de mercredi.

Pusie vs Girard Chez Raoul, ce soir

La rencontre finale du programme hebdomadaire que présente le populaire promoteur Raoul à son Stade de Pont Viau mettra aux prises deux populaires lutteurs alors que Jean Pusie, fera face au champion du monde des mi-lourds juniors, Bob Girard dans une rencontre de 2 dans 3 limitée à 90 minutes. Le champion du monde, qui après avoir été un gentilhomme de l'arène, est devenu un redoutable "bad man" n'aura pas la tâche facile lorsqu'il affrontera Jean Pusie, car celui-ci en a vu bien d'autres dans sa carrière d'athlète de toutes les branches du sport, et il ne reculera certainement pas devant la brutalité du champion, qui pourrait bien éprouver une déception s'il va trop loin.

La semi-finale qui mettra aux prises, le brutal Jacques Trudeau et le scientifique Paul Durocher devrait fournir de l'action.

Clément Durocher et Willie York qui feront les frais de la rencontre de 30 minutes devraient servir aux amateurs de lutte scientifique un vrai régal, car tous deux sont très scientifiques et n'emploient aucune brutalité au cours de leurs rencontres.

Le champion provincial, Young Sonnenberg qui mesurera ses forces contre le rude Pat Barry dans la première rencontre au programme se dit confiant de mettre fin au règne de terreur qu'exerce l'Irlandais sur les lutteurs de sa catégorie en lui servant une verte semonce.

☆ *Bill Klem, à 63 ans, est encore considéré comme l'un des meilleurs arbitres du baseball majeur. Il en est à sa trentième année comme arbitre dans la Ligue Nationale.*

Propos de lutte

Yvon Robert et son dernier match contre Don George.— Pas de séance, mercredi prochain.

Par Charles MAYER

Cette semaine, dans la causerie habituelle sur la lutte, je laisserai voyager mon imagination. Je suis, ici, au même fidèle dactylographe, la température est chaude comme —oh, pardon, lecteurs—et si j'avais une inspiration, je suis certain que la chaleur m'empêcherait de la développer.

Je suis fier d'être, ici, ce matin, à considérer le fait qu'Yvon Robert est encore le champion mondial, à la lutte, chez les poids lourds. Pour dire la vérité, samedi dernier, j'étais au même endroit et je n'étais pas du tout certain que je pourrais écrire, aujourd'hui, que Robert serait encore le détenteur du titre.

La semaine dernière, en effet, j'étais plutôt songeur. Je connais Yvon et je sais quel fameux chic type c'est. Je n'étais pas bien à mon aise car je considérais qu'un match contre Don George était trop dangereux pour Yvon. Après six mois d'inactivités, à la suite d'une fracture de la jambe, je considérais Yvon comme encore "rouillé". Je pensais même que c'était le sacrifier que de l'envoyer contre l'ancien champion qui l'avait déjà vaincu deux fois et qui connaissait toutes ses faiblesses, en outre de celle de la jambe fracturée.

Au match même, les deux hommes étaient au meilleur de la condition physique. Ils luttèrent comme peu l'ont fait, dans une arène de Montréal, depuis des années. Dans la première partie de la rencontre, les deux hommes étaient égaux, cela jusqu'à ce que Robert ait réussi à appliquer sa fameuse prise japonaise. Ce fut, à mon avis, la chute la plus difficile à remporter au Forum, cette année, pour le moins. Mais George en endurait lui aussi et, après environ 15 minutes, il devait céder.

Ce fut à la reprise des hostilités que se produisit ce que nous craignions le plus. Yvon commença à faiblir terriblement. Il tenta d'esquiver les attaques de George. Ce dernier poursuivait un Robert exténué. Lorsque George parvint à obtenir la chute, Yvon semblait fini et plusieurs spectateurs crurent que leur idole n'avait plus aucune chance.

Mais le champion du monde ne cède pas aussi facilement que cela. En lui, il y a un courage et un esprit combatif qu'on ne trouve pas ailleurs. Il revint dans l'arène pour continuer le combat, quoique bien exténué. Son courage et son habileté à profiter des circonstances lui valurent de pouvoir terminer la limite de temps sans que George, attaquant en lion, ait réussi à lui coller les épaules.

Maintenant, j'entends dire que George demande une revanche. Certains sont d'avis que l'ancien champion, amateur et professionnel, a droit à cette revanche. Je ne suis pas de cet avis. Dans mon opinion, George a eu l'occasion qu'il cherchait depuis longtemps et il n'a pu vaincre le champion. Je dis ceci pour plusieurs raisons et j'admets qu'une de ces raisons intéresse Yvon Robert.

Je suis d'avis que Robert devrait lutter autant de fois qu'il le pourra. Il devrait, cependant, s'en tenir à des exhibitions, alors que son titre ne sera pas en jeu, tout en rencontrant le plus d'hommes possible, cela pour le remettre dans la grande condition physique dans laquelle il était, il y a un an.

George est un fameux lutteur et il est encore une bonne attraction. Mais, comme il a eu sa chance, Jack Ganson devrait faire lutter George avec les meilleurs aspirants. Don agirait, alors, comme "policeman" de Robert, c'est vrai, mais il n'en reste pas moins que George devrait battre tous les meilleurs hommes avant de rencontrer Robert, de nouveau. En outre, celui qui pourrait battre George pourrait réclamer une rencontre avec Robert. Pendant ce temps, Yvon comme je le suggère, pourrait travailler aussi souvent que possible et atteindre cette condition physique qui lui a valu la conquête du championnat et le maintien du titre pendant si longtemps.

Les amateurs noteront qu'il n'y aura pas de séance de lutte, mercredi prochain, au Forum, cela à cause de la grande chaleur. Le promoteur Ganson a quitté la ville et il est allé prendre des arrangements pour présenter un grand match à Montréal, le 21 juillet.

SI VOUS VOULEZ PERDRE DU POIDS, LIVREZ-VOUS AU SPORT DE LA LUTTE

La chaleur a accablé tout le monde, cette semaine, y compris et surtout les gros. Combien de ces derniers se sont dits: "Oh, si je pouvais perdre quelques livres ! A ceux-là, nous donnerons un précieux conseil: faites de la lutte, livrez-vous à ce grand sport. C'est l'efficacité même pour perdre quelques livres de graisse dans une soirée.

En voulez-vous un exemple ? Mercredi soir, à la rencontre entre l'aspirant Ed Don George et le champion Yvon Robert, rencontre qui a duré 90 minutes, George a perdu sept livres tandis que Robert pesait six livres de moins. N'est-ce pas un exemple frappant ?

Encore une fois, si vous voulez maigrir, livrez-vous au sport de la lutte.

4ème VICTOIRE DE BATTLING HENAIRE

Battling Hénaire, de Drummondville, a remporté sa 4ième victoire consécutive, dimanche dernier, au Val Dor Sporting Club, en mettant Tony Reno hors de combat, à la 5ème ronde. Hénaire envoya Reno trois fois au plancher avant la mise hors de combat. Hénaire fait actuellement sensation dans le Nord de l'Ontario. Il a gagné par mise hors de combat contre Bert Demers, Bob Daski, Tony Lasara. Hénaire se battra de nouveau à Val Dor le 11 juillet et à Amos, le 18, contre des adversaires qui seront choisis sous peu.

Retour de Bob Birno dans l'arène

Bob Birno, l'ex-champion du monde des 147 lbs. revient dans nos arènes locales après une absence d'au delà de cinq mois et c'est dans la rencontre finale de 2 dans 3 limitée à 90 minutes qui sera présentée mardi soir au Stade Exchange que les nombreux partisans du lutteur italien pourront le voir à l'oeuvre contre le champion du monde, Sam Chuck. L'ex-champion du monde s'est fait tirer l'oreille avant d'apposer sa signature sur le contrat que lui offrait la direction du Stade Exchange, mais devant les offres alléchantes que lui fit la direction il céda et accepta de rencontrer son adversaire le plus acharné en même temps que son successeur au championnat du monde, Sam Chuck. Lorsque ces deux brillants lutteurs se rencontreront, mardi soir, les amateurs de lutte sont donc assurés d'assister à une recontre des plus mouvementées et des plus contestées, car une vieille rivalité existe en ces deux lutteurs et ils ne se ménageront certainement pas dans cette rencontre. Les amateurs se rappelleront certainement la grande brutalité qu'emploie le lutteur italien, mais devant un adversaire comme le champion du monde on se demande s'il ne changera pas de tactiques, toutefois s'il continue à employer ses tactiques brutales il aura fort à faire, car le champion du monde est un solide lutteur qui ne recule devant personne.

Les amateurs de lutte seront heureux d'apprendre que le populaire lutteur Roméo Masse reviendra dans nos arènes locales après un fructueux voyage aux Etats-Unis et c'est contre le brutal Henri Dufresne (Coca Cola), que les amateurs pourront le voir à l'oeuvre dans la demi-finale. Cette rencontre sera des plus intéressantes car elle met aux prises deux populaires lutteurs qui comptent des milliers d'admirateurs.

Le champion provincial des mi-moyens juniors, Arthur Proulx et le populaire Aristide DuTremble devraient fournir une brillante exhibition de lutte scientifique lorsqu'ils se rencontreront dans le 30 minutes spécial.

La rencontre de 20 minutes sera disputée entre le scientifique lutteur italien, Jack Britton et le champion provincial, Jean-Louis Renaud.

Dans la première rencontre au programme Anthime Arbour et le champion provincial Young Sonnenberg en viendront aux prises.

Dunn, vainqueur de Krueger, vs Moore au St-Jacques, lundi

Dynamite Dunn, lutteur de renom, qui a réussi à remporter une sensationnelle victoire sur Fritz Krueger, à l'Aréna, jeudi soir, sera en finale, lundi soir, au marché St-Jacques. Son adversaire est vraiment redoutable. Il s'agit de Jack Moore qui vient de l'emporter sur Gill Cross.

..On sait que Moore est un gaillard de six pieds et Dunn aura une lourde tâche sur les bras, s'il veut vaincre. Ce sera, sans doute, une finale enlevante que les amateurs de vraie et bonne lutte ne voudront pas manquer.

Martino Angelo et Ted Bell, qui ont fait match nul, alors que Bell fut substitué à Madison à la dernière minute, auront une chance de se reprendre alors que le matchmaker Ray Lamontagne les a signés pour la semi-finale de son programme de lundi.

Gill Cross et Fritz Krueger, qui ont tous deux subi des échecs au dernier programme, tenteront respectivement de se réhabiliter dans le trente minutes spécial, pendant que Paul Gaudette et Alec Tesluck feront les frais de la préliminaire.

Ce programme offre aux amateurs de cette populaire salle, des numéros fort bien balancés dans lesquels l'action ne manquera pas de la première à la dernière rencontre.

IMPORTANT COMBAT CASEY - O'MAHONY

Steve Casey et Dan O'Mahoney se rencontreront, mardi prochain, 20 juillet au parc de baseball Fenway, à Boston. O'Mahoney n'a été défait qu'une fois, en Amérique, soit contre Yvon Robert, à Montréal, dans une rencontre pour le titre. Quant à Casey, il a été invincible en 300 combats, livrés, sur ce continent. Il y a de grandes probabilités que le vainqueur se proclame champion du monde et, même, soit reconnu en certains états comme tel.

Courville et Jones au Frontenac, mercredi

Buster Jones, le lutteur nègre de Manchester, qui se fit disloquer une épaule la semaine dernière, par des tactiques brutales, ne prendra plus aucun risque avec ses rivaux à l'avenir comme il pourra lutter mercredi prochain au stad Frontenac, Armand Courville qui lui fera face en finale et qui est reconnu pour sa rudesse devra bien se tenir, car le lutteur noir Buster Jones frappera plus durement que jamais avec sa tête et il est probable que Courville y perdra s'il veut rudoyer son rival de couleur.

Tiger Jim Délisle luttera en semi-finale, contre le frère de Paul Lortie, qui est revenu d'un voyage de huit mois, en Angleterre, ce dernier qui possède un physique remarquable peut faire la vie dure au redoutable tigre du Nord, Délisle. Le champion provincial poids moyen Jean-Louis Renaud affrontera dans le numéro spécial, celui dont la renommée est déjà étendue, Jos. Samson, et Lou Reily, le superbe athlète rencontrera Eddy Ben Jackson. Au début de ce programme, Georges Girard, le lutteur de Québec, bien connu, rencontrera le rude italien, John Biondi.

Programme spécial au Stade Maisonneuve

Ceux qui ont assisté au programme de jeudi dernier, au Stade Maisonneuve, en ont eu pour leur argent en attractions de toutes sortes. Le promoteur Doutre est passé à nos bureaux, hier, pour nous dire qu'il réservait d'autres grandes surprises pour jeudi prochain. Un programme exceptionnel sera présenté; on en donnera des détails, un peu plus tard. Il ne faudra pas manquer cette séance de lutte.

Concours de costumes de bain au Cap Saint-Jacques



C'est aujourd'hui qu'aura lieu le grand concours de costumes de bain à la plage du Cap Saint-Jacques. Toutes les figurantes que l'on voit, ici, sont des artistes de divers clubs de la métropole.

CLINIQUE PRIVEE DU DOCTEUR

A.-A. Lefebvre

M. D. A. M.

Ancien moniteur à la clinique urologique de l'hôpital Necker à Paris

Voies urinaires, prostate, maladies sexuelles, du sang, impuissance, envies fréquentes et douloureuses d'uriner.

Toute maladie vénérienne bien traitée à guérir rapidement et sûrement.

HOMMES ET FEMMES

4120, St-Hubert — Tél. FA. 1621

AUX AMATEURS DE BASEBALL !

PHOTO-JOURNAL

donnera

$100 (cent dollars)

à celui qui DEVINERA le POURCENTAGE d'un des TROIS CLUBS qui finiront CHAMPIONS des TROIS LIGUES

Américaine — Nationale Internationale

Ne manquez pas de voir

PHOTO-JOURNAL

("Tout par l'image")

EN VENTE CHAQUE MERCREDI 5c

On s'abonne en écrivant à

PHOTO-JOURNAL

1242, rue Saint-Denis

MONTREAL

$2 par année — $1.25 pour 6 mois

☆ ☆ ☆

Le journal le mieux illustré du Canada !

DES SUGGESTIONS pour les EQUIPES TOUT-ETOILES

Burleigh Grimes parle de façon intéressante, à ce sujet. —Trois joueurs par équipe. —Un joueur ne pourrait jouer deux ans de suite.:

Rendement de l'année

BROOKLYN, 10, (Spécial au "Petit Journal".) — "Le meilleur moyen de présenter une équipe tout-étoiles est de choisir trois joueurs par équipe", vient de déclarer Burleigh Grimes, gérant du Brooklyn qui a fait d'intéressants commentaires sur la classique annuelle entre les Ligues Américaine et Nationale.

"Il faudrait, toutefois, a ajouté Grimes, qu'un gérant ne choisisse pas trop de joueurs de premier-but et de troisième-but. Ce système donnerait une chance à des joueurs de deuxième division de prendre part à la classique.

"De la façon dont les choses sont faites actuellement, on n'a pas une bonne idée de la force véritable d'une Ligue.

"Une autre chose qui ajouterait de l'intérêt, c'est qu'un joueur qui a pris part à une joute tout-étoiles, ne serait pas éligible, deux ans de suite. De cette façon, les joueurs un peu moins brillants pourraient aussi jouer. Cela donnerait une bonne idée à savoir si la force d'une Ligue repose seulement en les neuf ou les douze meilleurs joueurs.

"C'est un secret pour personne que certains joueurs qui n'ont pas très bien fait, cette année, ont été choisis à la place de ceux qui ont plus brillé. La réponse à cela, c'est que certains joueurs ont de grands noms et de grandes réputations. Les joueurs devraient être choisis par ce qu'ils démontrent dans l'année même. Encore une fois, laissez-moi vous dire que je ne puis me mêler de rien à ce sujet. Je ne fais que présenter des suggestions pour l'avenir.

MOYENNES DES LIGUES MAJEURES

LES LANCEURS

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Pc.
Pearson, New-York	5	0	1.000
Allen, J. Cleveland	4	0	1.000
McKain, Boston	3	0	1.000
Van Atta, St-Louis	1	0	1.000
Hatter, Detroit	1	0	1.000
Wyatt, Cleveland	1	0	1.000
Lawson, Detroit	10	3	.833
Ruffing, New-York	9	2	.818
Hudlin, Cleveland	8	2	.800
Bridges, Detroit	9	3	.750
Stratton, Chicago	10	4	.714
Dietrich, Chicago	5	2	.714
Weaver, Washington	7	3	.700
Grove, Boston	6	3	.667
Heving, Cleveland	4	2	.667
Makosky, New-York	3	1	.667
Cain, Detroit	2	1	.667
Cain, Chicago	3	1	.667
Whitehill, Cleveland	6	3	.667
Malone, New-York	3	1	.667
Marcum, Boston	7	4	.636
Wilson, J. Boston	7	4	.636
Hadley, New-York	5	3	.625
Gomez, New-York	10	6	.625
Chandler, New-York	5	3	.625
Lee, Chicago	5	3	.625
Poffenberger, Detroit	2	2	.600
Lyons, Chicago	6	4	.600
Coffman, Detroit	3	2	.600

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Pc.
Brown, M. Pittsburgh	3	0	1.000
Davis, C., Chicago	1	0	1.000
Brown, W., Cincinnati	1	0	1.000
Bryant, Chicago	6	1	.857
Fette, Boston	9	3	.750
Shoun, Chicago	6	2	.750
Smith, A. New-York	3	1	.750
Hubbell, New-York	11	4	.733
Root, Chicago	8	3	.727
Carleton, Chicago	5	2	.714
Warneke, St-Louis	10	4	.714
Coffman, New-York	3	1	.667
Castleman, New-York	8	4	.667
Blanton, Pittsburgh	9	5	.643
Melton, New-York	7	4	.636
Dean, J., St-Louis	12	7	.632
Lucas, Pittsburgh	5	3	.625
Frankhouse, Brooklyn	8	3	.625
Walters, Philadelphie	8	5	.615
Bauers, Pittsburgh	3	2	.600
Lee, W., Chicago	9	6	.600

40e TOURNOI DE LA POLICE LOCALE

Le 40e tournoi annuel de l'Association Athlétique d'amateurs de la police de Montréal aura lieu, samedi, le 31 juillet, au stade Molson, avenue des Pins Ouest.

Ce tournoi sera sous la présidence d'honneur de Me Fernand Dufresne, directeur du service de la police, et sous la présidence active de l'inspecteur J. Lefebvre, président de l'association.

Depuis plusieurs semaines, nos athlètes policiers poursuivent un entraînement rigoureux. Tous sont présentement en grande forme et nul doute qu'ils feront bonne figure contre les athlètes de Toronto et d'Hamilton qui viendront en grand nombre prendre part à ce tournoi.

La vente des billets d'admission pour cet événement a été bien accueillie du public de Montréal qui s'est d'ailleurs toujours montré des plus généreux pour la police de sa ville.

Cet événement sportif, à la demande expresse d'un grand nombre d'hommes d'affaires, a été fixé à un samedi, et il est certain qu'il y aura une foule exceptionnellement considérable au stade Molson.

Les attractions seront nombreuses et sauront donner satisfaction.

Voici du reste le programme officiel de la journée:

1.—Course de 100 verges. 2.—Lancement du boulet de 16 livres. 3.—Saut lancé en hauteur. 4.—Spécial. 5.—Lancement du disque. 6.—Saut arrêté en longueur. 7.—Course de 220 verges. 8.—Lancement de la poutre. 9.—Spécial. 10.—Saut en longueur avec élan. 11.—Lancement du javelot. 12.—Spécial. 13.—Course de 440 verges. 14.—Lancement du poids de 56 livres en longueur. 15.—3 Sauts en longueur avec élan. 16.—Spécial. 17.—Course de 880 verges. 18.—Lancement du poids de 56 livres en hauteur. 19.—Voltige à la perche. 20.—Course en bicycle - Ouverte. 21.—Course des échevins. — 22.—Spécial. Course de 100 verges pour les journalistes. 23.—Course de 120 verges avec obstacles. 24.—Lancement du marteau de 16 livres.

"Box-score" compilé pour les parties tout-étoiles 1933-34-35-36-37

"Le Petit Journal" est heureux de présenter, aujourd'hui, aux amateurs de statistiques, un "box-score" compilé des cinq parties tout-étoiles jouées à date entre les Ligue Américaine et Nationale:

LIGUE AMERICAINE

	P.	AB	P.	C	R	A	E	C	3B	2B	BB	BV.	Pat.	Moy.
Appling, a.c.	1	4	0	1	2	2	0	0	0	0	1	0	0	.250
Gehringer, 2b.	5	17	2	9	8	13	0	0	0	2	8	2	0	.529
J. DiMaggio, cd.	2	9	1	1	2	2	1	0	0	0	1	0	2	.111
Gehrig, 1b.	5	15	4	3	53	2	2	2	0	1	6	0	6	.200
Averill, cd.	4	11	1	4	6	1	0	0	1	1	1	0	2	.364
Chapman, cc. cg.	4	8	0	2	1	1	0	0	1	0	0	0	1	.250
R. Ferrell, r.	2	5	0	0	8	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Dickey, r.	3	7	2	3	8	0	0	0	0	1	3	0	1	.429
Radcliff, cg.	1	2	0	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0	.500
Goslin, cg.	1	1	1	1	1	0	0	0	0	0	1	0	0	1.000
Higgins, 3b	1	2	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	2	.000
Foxx, 3b.	4	11	3	5	1	3	0	1	0	1	1	0	4	.455
Grove, l.	2	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	.000
Rowe, l.	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Harder, l.	4	4	0	0	2	3	0	0	0	0	0	0	2	.000
Selkirk	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	.000
Crosetti	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	.000
Simmons, cg.	3	13	3	6	9	0	0	0	0	3	0	0	3	.462
Cronin, a.c.	4	16	3	4	8	20	0	0	0	2	1	0	2	.250
Gomez, l.	4	5	0	1	0	2	0	0	0	0	0	0	3	.200
Ruth, cd.	2	6	2	2	1	0	0	1	0	0	2	0	3	.333
West, cd. cg.	3	4	1	1	6	0	0	0	0	0	0	0	0	.250
Rolfe, 3b.	1	4	2	2	0	2	2	0	1	0	1	0	0	.500
Bridges, l.	1	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	.000
Dykes, 3b.	1	3	1	2	2	4	0	0	0	0	1	0	0	.667
Crowder, l.	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Manush, cg.	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	.000
Ruffing, l.	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1.000
Cochrane, r.	1	1	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	.000
Vosmik, cd.	1	4	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	.250
Bluege, 3b	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Bob Johnson cg.	1	4	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	3	.000
Cramer, cd.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Hemsley, r.	1	4	1	1	6	0	0	0	1	0	0	0	0	.250
Totaux		169	28	51	132	58	5	4	4	11	29	3	37	.302

LIGUE NATIONALE

	P.	AB	P.	C	R	A	E	C	3B	2B	BB	BV	Pat.	Moy.
Galan, cc.	1	4	1	1	1	0	0	1	0	0	0	0	2	.250
Herman, 2b.	4	13	2	5	5	13	0	0	0	1	1	0	0	.385
Collins, 1b.	3	4	0	1	11	1	0	0	0	0	2	0	0	.250
Medwick, cg.	4	14	2	6	1	0	0	1	0	0	3	0	2	.429
Demaree, cd. cc.	2	8	1	2	4	1	0	0	0	0	0	0	0	.250
Ott, cd.	4	8	0	2	1	1	0	0	0	1	0	1	1	.250
Hartnett, cr.	5	10	2	2	27	0	0	0	1	0	0	0	1	.200
Whitney, 3b.	1	3	0	1	0	2	0	0	0	0	0	0	1	.333
Riggs, 3b	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	.000
Durocher, ac.	1	3	0	1	4	0	0	0	0	0	0	0	1	.333
J. Dean, l.	4	3	0	0	0	3	0	0	0	0	0	0	1	.000
Hubbell, J.	4	1	0	0	2	1	0	0	0	0	0	0	0	.000
Davis, l.	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	.000
Warneke, l.	3	2	1	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	.500
Martin, 3b.	3	8	1	1	0	3	1	0	0	0	1	1	3	.125
Terry, 1b.	3	10	0	4	16	3	0	0	0	0	1	0	0	.400
Berger, cc.	3	8	0	0	5	0	1	0	0	0	0	0	1	.000
Frisch, 2b.	2	7	4	4	5	4	0	2	0	0	1	0	0	.571
Klein, cd.	2	7	0	2	4	0	0	0	0	0	0	0	0	.286
P. Waner, cg. cd.	4	8	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Vaughan, ac. 3b	3	10	1	3	9	2	0	0	0	1	1	0	0	.300
Mize, 1b.	1	4	0	0	7	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Mancuso, r.	2	2	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Bartell, a.c.	2	6	0	1	2	6	0	0	0	0	0	0	1	.167
Blanton, l.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Grissom, l.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Mungo, l.	2	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	.000
Walters, l.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Whitehead, 2b.	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Joe Moore, cc.	2	3	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Traynor, 3b.	2	6	2	3	1	0	0	0	0	1	0	0	0	.500
Wilson, r.	2	4	0	1	10	0	0	0	0	1	0	0	0	.250
Hafey, cg.	1	4	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.250
Cuccinello	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	.000
O'Doul	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Hallahan, l.	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
English, ac.	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Cuyler, cd.	1	2	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Jackson, a.c.	1	2	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	.000
Lopez, r.	1	2	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	.000
Frankhouse, l.	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Walker, l.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Schumacher l.	1	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	.000
Derringer, l.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Totaux		173	17	42	126	45	2	4	2	5	10	2	18	.243

COMPILATION PAR MANCHE

Ligue Americaine	2	2	4	5	8	4	3	0	0—28
Ligue Nationale	1	2	3	2	6	3	0	0	0—17

SOMMAIRE: Points produits par Ligue Américaine: Gehrig (5), Appling (2), Foxx (4), Cronin (3), Ruth (2), Gomez, Averill (4), Simmons, Ruffing (2), Rolfe (2), Gehringer, Dickey. Ligue Nationale: Medwick (5), Harnett, Whitney, Galan, Terry, Martin, Frisch (2), Traynor, Klein, P. Waner, Mize. Sacrifice: R. Ferrell. Doubles-jeux: Whitney à Herman à Collins; Higgins à Gehringer; Bartell a Frisch à Terry, Dykes à Gehrig; Lopez à Vaughan; Bartell à Mize. Coups sûrs: Nationale: contre J. Dean, 10 en 10 manches; Warneke, 10 en 7 1-3;contre Hubbell, 8 en 8 2-3; Davis, 4 en 2-3; Frankhouse, 0 en 1; Schumacher, 4 en 4; Derringer, 1 en 1; Hallahan, 2 en 2; Mungo, 6 en 3; Walker, 2 en 1. Ligue Américaine: contre Grove, 6 en 6; Harder, 9 en 13; Rowe, 4 en 3, Gomez, 9 en 15; Crowder, 3 en 3; Ruffing, 1 en 1; Brydges, 7 en 3. Retirés au bâton: Ligue Nationale: par J. Dean, 10; Warneke, 5; Hubbell, 10; Schumaker, 5; Derringer, 1; Hallahan, 1; Mungo, 2; Walker, 2. Ligue Américaine: par Grove, 5; Harder, 5; Rowe, 2; Gomez, 8. Buts sur balles: Ligue Nationale: contre J. Dean, 5; Hubbell, 5; Warneke, 6; Davis, 1; Frankhouse, 1; Schumaker, 1; Hallahan, 5; Mungo, 4; Walker, 1; Ligue Américaine: contre Grove, 2; Harder, 1; Gomez, 3; Ruffing, 1. Lanceurs gagnants: Gomez, 3. Harder, J. Dean. Lanceurs perdants: Hallahan, Mungo, Walker, Grove, J. Dean. Laissés sur les buts: Ligue Américaine, 43; Ligue Nationale, 28. Temps des parties: 1933, 2.05; 1934, 2.44; 1935, 2.05; 1936, 2.00; 1937, 2.30. Assistance totale: 224,300 personnes.

LA PARTIE TOUT-ETOILES SERA JOUEE A CINCINNATI, 1938 ET A NEW-YORK, 1939

On s'est pratiquement entendu, apprend-on, pour décider que la partie, entre les as des Ligues Américaine et Nationale, sera jouée, l'été prochain, à Cincinnati. On a aussi dit que la joute de 1939 serait jouée au Stade des Yankees, à New-York. On demandera aux magnats des deux Ligues d'approuver le choix de ces villes, lors du congrès du baseball, l'hiver prochain.

NEWARK MENE TOUJOURS AU BATON ET AU CAMP DANS LA LIGUE INTERNATIONALE

Les Royaux suivent les Bears au bâton et au champ. — Harry Smythe est en tête des frappeurs avec .447. — Atley Donald en train d'établir un record avec 13 victoires sans défaite. — Les faits saillants.

Statistiques de la Ligue Internationale.
(Service spécial au "Petit Journal". — Tous droits réservés.)

Les statistiques de la Ligue Internationale continuent d'être intéressantes. Les chiffres de cette semaine montrent que les Bears sont toujours en tête au bâton et au champ, avec .296 et .971 respectivement. Les Royaux suivent de près avec .285 et .969.

Harry Smythe est toujours en tête des cogneurs avec la moyenne de .447. Harry frappe moins bien depuis quelque temps mais il ne reste pas moins dans les honneurs. Chez les réguliers, Rosar, du Newark, a maintenant la jolie moyenne de .398.

Dans les faits saillants, on notera que Gus Dugas mène toute la Ligue par les coups de deux-buts.

LES FAITS SAILLANTS

Dans les faits saillants, à date, Charles Keller, du Newark a compté le plus de points, 65 ... Jack Juelich, du Rochester, a frappé le plus de coups simples, 102 ... Gus Dugas, du Montréal, a cogné le plus de deux-buts, 22 ... George McQuinn du Newark, a frappé le plus de trois-buts, 9 ... Geo Puccinelli a fait compter le plus de points 56 ... Ab Wright, du Baltimore, a obtenu le plus de circuits, 23 ... Jack Hopp, du Rochester, a volé le plus de buts,14 ... Atley Donald, du Newark, mène chez les lanceurs avec 13 victoires sans défaite ...

LES CLUBS AU BATON

Club	P.	AB.	P.	Cs.	2B	3B	C.	PPP.	BV.	Pc.	Blanch.
Newark	77	2621	450	777	140	38	71	427	27	.296	6
MONTREAL	72	2432	354	694	119	24	37	320	28	.285	5
Rochester	79	2683	358	781	115	24	50	332	27	.273	4
Toronto	77	2593	362	701	107	22	27	334	27	.270	4
Syracuse	76	2420	340	652	98	31	24	297	34	.270	5
Baltimore	72	2393	365	646	100	26	37	342	27	.270	8
Buffalo	74	2556	317	615	84	19	47	281	36	.257	6
Jersey City	71	2257	197	514	74	21	19	173	13	.228	6

LES CLUBS AU CHAMP

Club	G.	PO.	A.	E.	DP.	Pc.
Newark	77	1915	879	83	80	.971
MONTREAL	72	1827	795	84	73	.969
Buffalo	74	1864	889	93	73	.967
Syracuse	76	1877	819	92	67	.967
Jersey City	71	1793	871	104	59	.963
Rochester	79	2023	910	119	64	.961
Toronto	77	2036	838	118	52	.961
Baltimore	72	1530	811	143	59	.945

	AB.	Cs.	PPP.	Pc.
SMYTHE, Montréal	47	21	10	.447
Rosar, Newark	103	41	21	.398
Hershberger, Newark	147	53	36	.361
Hopp, Rochester	242	87	24	.360
Judd, Rochester	28	10	2	.357
Keller, Newark	262	93	38	.355
Jacobs, Buffalo	17	6	0	.353
JEFFRIES, Montréal	285	98	37	.344
DUGAS, Montréal	189	64	40	.339
Juelich, Rochester	302	102	28	.338
Rose, Toronto	264	89	32	.337
Kelleher, Newark	116	39	21	.336
Porter, Syracuse	180	60	27	.333
Dahlgren, Newark	231	76	39	.329
DUNLAP, Montréal	285	93	41	.326
McQuinn, Newark	273	89	52	.326
JOHNSON, Montréal	40	13	5	.325
Puccinelli, Baltimore	237	76	56	.321
Sewell, Buffalo	47	15	12	.319
Mulleavy, Buffalo	239	76	25	.318
Scoffic, Rochester	189	60	29	.317
Heving, Toronto	54	17	6	.315
Gleeson, Newark	252	79	44	.314
BELL, Montréal	284	89	33	.313
Oliver, Toronto	138	43	20	.312
Tauby, Baltimore	61	19	7	.311
Lohrman, Baltimore	39	12	4	.308
Petcsky, Toronto	309	95	44	.307
Walsh, Toronto	295	90	45	.305
McCormick, Buffalo	251	76	29	.303
BENNING, Montréal	43	13	6	.302
Kaufman, Rochester	146	44	24	.301

LES LANCEURS

	G.	P.	P.C.
Donald, Newark	13	0	1.000
Beggs, Newark	11	1	.917
Sundra, Newark	7	1	.875
Wicker, Newark	7	1	.875
Hockette, Syracuse	3	2	.800
Jacobs, Buffalo	4	1	.800
Fallon, Newark	4	1	.800
Davis, Toronto	9	3	.750
Sivess, Baltimore	3	1	.750
Tamulis, Newark	8	3	.727
DUKE, Montréal	10	4	.714
Lohrman, Baltimore	10	5	.667
Sewell, Buffalo	10	5	.667
SMYTHE Montréal	10	5	.667
Kleinke Rochester	9	5	.643
Caldwell, Toronto	5	3	.625
Cantwell, Jersey-City	9	6	.600
MYLLYKANGAS, Montréal	7	5	.583
Walker, Rochester	7	5	.583
LISENBEE, Montréal	4	3	.571
Harris, Buffalo	9	7	.563
Pearce, Syracuse	7	7	.500

753, rue Bonsecours. Tél. LA. 8818

Hôtel St-Denis

CHAMBRES MODERNES
A PRIX MODERES
CUISINE CANADIENNE

BIERE et VIN
servis aux repas

Jos.-H. Bergeron, dir.-gérant — TAVERNE MA. 0607

BASEBALL AU STADIUM

Dimanche 11 juillet

TORONTO vs ROYAUX

Programme double à 2 P.M.

Billets en vente au Metropolitan News, coin Peel et Ste-Catherine, chez A. Bergeron, 4522, St-Denis et au Stadium, tél. CHerrier 1144.

Courses à Mt-Royal

DU 10 au 26 JUILLET

7 COURSES ET STEEPLECHASE CHAQUE JOUR

PREMIERE COURSE A 2 HEURES 30 PRECISES

ADMISSION, 50 sous — CLUB HOUSE, $1.50

Smythe fait gagner le Royal par 5 à 2

Frappant en relève, à la place de Duke, à la septième, alors que les buts étaient remplis et que le score était de 2 à 2, Smythe frappe un simple qui fait compter Cobb.—Onzième victoire de Duke.—Jeffries frappe pour le circuit.

LES ROYAUX, ICI, CET APRES-MIDI

ROCHESTER, 10. (Par fil direct au "Petit Journal".) — Harry Smythe, frappant en relève pour Marvin Duke a permis aux Royaux de Montréal de remporter aujourd'hui une autre brillante victoire aux dépens des Wings de Rochester par 5 à 2. Harry frappa un simple qui permit à Cobb de croiser le marbre avec le point victorieux.

Après avoir été à l'égalité 2-2 pendant plusieurs manches les Royaux ont affiché une belle tenue à la 8ème et ont finalement remporté la palme au score de 5 à 2. C'était la 11ème victoire de Marvin Duke. Jeffries s'est distingué en frappant un circuit à la 1ère manche.

Cette victoire a permis aux Royaux d'égaliser la série comme les deux équipes ont remporté chacune une victoire.

Lisenbee termina la joute pour Montréal et il fit d'une façon très brillante, n'allouant aucun coup sûr et retirant les six derniers frappeurs à lui faire face.

Par suite de cette victoire, les Royaux ont augmenté leur avance en 2ème position de l'Internationale comme les Bisons de Buffalo subissaient une double défaite à Toronto.

Les Royaux ont pris le train, immédiatement après la partie et ils seront à Montréal, dimanche matin, en temps pour prendre part au double programme de dimanche après-midi contre les Leafs de Toronto. Harry Smythe lancera probablement ainsi que Johnson ou Pattison.

Après les parties d'aujourd'hui, les Royaux partiront pour Toronto et reviendront, pour un long séjour, vendredi prochain, alors que le Baltimore sera l'adversaire.

PREMIERE MANCHE

Montréal — Sankey meurt à Scoffic dans la gauche. Jeffries frappe, le premier lancer de Krist par-dessus la clôture du champ droit pour un circuit. Dunlap est passé sur quatre balles. Dugas regarde passer une troisième "strike". Dunlap vole le second. Harris prend son but sur quatre balles tout comme Dunlap. Cobb frappe aux mains de Hopp. 1-1-0-2.

Rochester — Marion frappe un "pop" qu'échappe Jeffries et Marion est sauf au 1er. Julich frappe dans un double-jeu alors que Jeffries rachète son erreur en lançant rapidement à Bell qui à son tour lance à Cobb au premier. Hopp réussit un "Texas leaguer". Hopp vole son second. C'est son 15ème but volé. Scoffic est passé sur quatre balles. Duke se distingue en retirant Crabtree au marbre. 0-1-1-2.

DEUXIEME MANCHE

Montréal — Bell regarde passer la troisième "strike". Kies reçoit un voyage gratuit au premier. Duke frappe un "pop" à Roettger. Sankey frappe un dur roulant à travers le monticule, et Kies se rend au 3ème. Jeffries frappe un simple qui fait compter Kies avec le 2ème point du Montréal. Dunlap réussit un simple dans l'infield remplissant les buts. Dugas frappe dans les mains de Crabtree. 1-3-0-3.

Rochester — Roettger frappe un simple au centre. Cuccinello est sauf lorsque Dugas échappe la balle dans le champ droit. O'Farrell frappe un deux-buts pour faire compter Cuccinello et Roettger qui égalisent le score 2-2. Duke termine la manche d'une façon sensationnelle en retirant les trois frappeurs suivants au marbre, Krist, Marion et Juelich. C'est un exploit vraiment remarquable. 2-2-1-1.

TROISIEME MANCHE

Montréal — Harris meurt à Hopp au champ droit. Cobb frappe un "pop" que Cuccinello attrape facilement. Marion attrape le faible ballon de Bell, et la manche est terminée. 0-0-0-0.

Rochester — Marion est retiré alors qu'il frappe un "foul" que Jeffries attrappe. Scoffic réussit un simple au premier. Crabtree cogne un coup sûr et Scoffic se rend au 3ème. Roettger frappe dans un double jeu. Bell à Sankey à Cobb. 0-2-0-1.

QUATRIEME MANCHE

Montréal — Kies frappe un ballon à Marion. Duke tape un "Texas leaguer" au-dessus de la tête de Marion, bon pour un simple. Sankey est retiré au bâton. Duke est chanceux de voler son second but. Jeffries est passé. Hopp attrape la longue chandelle de Dunlap, au champ droit. 0-1-0-2.

Rochester — Cuccinello cogne un simple dans la gauche. O'Farrell tape un "pop" au 2ème but Bell. Krist est retiré au bâton. C'est le 5ème "strike-out" de Duke. Cuccinello vole le second but mais il se blesse légèrement. Marion est sauf alors que Sankey ne peut lancer à temps. Cuccinello se rend au 3ème. Juelich meurt à Dugas. 0-2-0-2.

CINQUIEME MANCHE

Montréal — Dugas prend son but sur quatre balles. Harris se sacrifie. Juelich à Roettger. Dugas se rend au 2ème et file au 3ème sur le roulant de Cobb à Marion qui le retire au 1er. Crabtree prend soin du ballon de Bell. 0-0-0-1.

Rochester — Hopp meurt à Harris et Dugas prend soin des ballons de Scoffic et Crabtree. 0-0-0-0.

SIXIEME MANCHE

Montréal — Kies meurt à Crabtree. Duke est retiré au bâton. Sankey frappe à Hopp qui le retire facilement. 0-0-0-0.

Rochester — Roettger est retiré, Sankey à Cobb. Cuccinello cogne un simple dans la gauche. Dugas prend soin du ballon de O'Farrell. Harris fait la même chose avec le ballon de Krist. 0-1-0-1.

SEPTIEME MANCHE

Montréal — Jeffries meurt, Crabtree à Roettger. O'Farrell attrape le "foul" de Dunlap. Marion prend soin du roulant de Dugas et le retire en lançant à Roettger. 0-0-0-0.

Rochester — Cobb attrape le "pop" de Marion. Juelich cogne un ballon dans les mains de Dugas, dans la droite. Dunlap retire Hopp dans la gauche. 0-0-0-0.

HUITIEME MANCHE

Montréal — Harris meurt à Kaufman. Cobb est chanceux de prendre son premier alors que Hopp échappe son ballon. Bell frappe un deux-buts sur la ligne du premier et Cobb se rend au 3ème. Kies reçoit une passe intentionnelle, et les buts sont remplis. Smythe qui frappe en relève pour Duke tape un simple qui fait compter Cobb. Sankey frappe dans un "fielder's choice" à Marion qui retire Smythe au 2ème. Bell compte le 4ème point du Montréal, et Jeffries meurt à Kaufman.

Rochester — Scoffic meurt, Jeffries à Cobb. Un fois de plus Jeffries répète aux dépens de Crabtree. Roettger est retiré Lisenbee à Cobb. 0-0-0-0.

NEUVIEME MANCHE

MONTREAL. — Dunlap cogne un simple à travers le monticule. Dugas est sauf sur un "fielder's choice", mais Dunlap se rend au troisième lorsque Marion oublie de toucher le deuxième sac. Harris frappe une longue chandelle à Hopp qui permet à Dunlap de croiser le marbre pour le cinquième point des nôtres. Juelich retire Cobb. Kaufman prend soin du "pop" de Bell.—1-1-1-1.

Rochester — Sankey attrape le "pop" de Kaufman. Dugas fait un arrêt magnifique du dur coup d'O'Farrell dans la droite. Krist termine la joute comme il est retiré au bâton. 0-0-0-0.

Moy. à date	MONTREAL	A.B.	P.	Cs.	R.	A.
.254	Sankey, ac	5	0	1	2	2
.339	Jeffries, 3b	4	1	2	1	3
.323	Dunlap, cc	4	1	2	1	0
.345	Dugas, cd	4	0	0	6	0
.278	Harris, cg	3	0	0	2	0
.280	Cobb, 1b	5	1	0	7	0
.303	Bell, 2b	5	1	1	2	2
.196	Kies, r	2	1	0	6	0
.222	Duke, l	3	0	1	0	0
.469	*Smythe	1	0	1	0	0
.120	Lisenbee, l	0	0	0	0	1
		36	5	8	27	8

*—A frappé pour Duke à la 8e.

	ROCHESTER	A.B.	P.	Cs.	R.	A.
	Marion, ac	4	0	1	4	1
	Juelich, 3b 2b	4	0	0	1	2
	Hopp, cd cc	4	0	1	3	0
	Scoffic, cg	3	0	1	3	0
	Crabtree, cc 3b	4	0	1	3	1
	Roëttger, 1b	4	1	1	4	0
	Cuccinello, 2b	3	1	2	1	0
	Kaufman, cd	1	0	0	3	0
	O'Farrell, r	4	0	1	5	0
	Krist, l	4	0	0	0	0
		35	2	8	27	4

MONTREAL	110 000 021—	5	8	2
ROCHESTER	020 000 000—	2	8	2

SOMMAIRE — Erreurs: Jeffries, Dugas, Hopp, Marion. Points comptés sur coups de: Jeffries 2, O'Farrell 2, Smythe, Sankey, Harris. Deux-buts: O'Farrell. Circuit: Jeffries. Buts volés: Dunlap, Hopp, Duke, Cuccinello. Sacrifice: Harris. Doubles jeux: Jeffries à Bell à Cobb, Bell à Sankey à Cobb. Laissés sur les buts: Montréal 11, Rochester 7. Buts sur balles de: Krist 4, Duke 1. Retirés au bâton par: Duke 5, Krist 3, Lisenbee 1. Coups sûrs contre: Duke, 8 en 7 manches; Lisenbee, 0 en 2 manches. Lanceur gagnant: Duke. Arbitres White, Jorda et Weafer. Temps de la partie: 2 hrs 10.

Blue Gum gagne le handicap inaugural devant 9,000 personnes

Le baseball

RESULTATS DES PARTIES DU SAMEDI

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo	000 000 000—	0	6	1
Toronto	001 000 00x—	1	8	0

BATT.: Harris et Savino; Meola et Hogan.

2ème PARTIE

Buffalo	001 000 1—	2	6	1
Toronto	100 200 x—	3	4	1

BAT.: Jacobs et Phillips; Caldwell et Heving.

Syracuse	002 201 001—	6	14	0
Jersey-City	000 000 301—	4	11	3

BAT.: L. Moore, Pomorsky et D. Moore, Campbell; Mekett, Radon, De la Cruz et Redmond.

Newark	000 000 500—	5	7	0
Baltimore	411 420 10x—13		8	3

BAT.: Tamulis, Breuer, Russo et Rosar; Lohrman et Gray.

LIGUE NATIONALE

New-York	000 101 020—	4	8	1
Brooklyn	000 000 000—	0	3	2

BATT.: Hubbell et Mancuso; Fitzsimmons, Butcher et Phelps.

Philadelphie	000 100 300—	4	12	0
Boston	000 000 000—	0	4	1

BATT.: Wallers et Atwood; Bush, Lanning, Hutchison et Lopez.

Chicago	001 000 100—	2	6	0
Pittsburgh	000 000 000—	0	3	0

BATT.: French et Hartnett; Blanton, Brown et Todd.

Cincinnati	202 240 100—11		16	0
St-Louis	100 010 100—	3	11	0

BATT.: Derringer et LoLmbardi; Warneke, White, Ryba et Ogrodowski et Owen.

LIGUE AMERICAINE

Boston	011 020 113—	9	10	0
Philadelphie	100 000 001—	2	10	2

BATT.: Grove, Ostermueller et Desautels; Caster et Brucker.

2ème PARTIE

Boston	002 000 000 03—	5	8	0
Philadelphie	000 000 131 00—	2	12	3

BATT.: Marcum et Berg; Fink et Conroy.

Washington	000 000 002—	2	9	1
New-York	030 801 00x—12		15	1

BAT.: W. Ferrell, Cohen, Chase et R. Ferrell; Ruffing, Glenn et Dickey.

Cleveland	000 500 114—11		12	2
Detroit	200 410 50x—12		16	4

BAT.: Whitehill, Hevning, Andrews et Pytlak; Wade, Rowe, Russell et Tebbetts.

St-Louis	001 002 100 00—	4	12	0
Chicago	010 200 100 01—	5	8	2

BATT.: Hildebrand et Huffman; Cain, Brown et Sewell.

Cleveland R H E
Detroit ■ ■ ■

BATT.: Harder et Sullivan; Budges et Bolton et Tebbetts.

AMER. ASSOCIATION

Indianapolis	4	12	0
Toledo	3	9	1

Min'polis 3 7 0 — Mil'w'kee 3 6 0
(Arrêtée à la 6e: pluie)
Louisville à Columbus
Terrain détrempé
St-Paul à Kansas-City
Partie du soir, 8 h. 30

POSITION DES EQUIPES

(Parties de samedi non comprises)

LIGUE INTERNATIONALE			
Newark	61	17	.782
MONTREAL	42	33	.560
Buffalo	39	37	.513
Toronto	40	39	.506
Syracuse	40	40	.500
Baltimore	31	43	.419
Rochester	33	46	.418
Jersey-City	22	53	.293
LIGUE NATIONALE			
Chicago	45	26	.634
New-York	43	28	.606
Pittsburgh	39	31	.557
Saint-Louis	38	31	.551
Boston	32	38	.451
Brooklyn	30	37	.441
Philadelphie	26	44	.380
Cincinnati	25	43	.377
LIGUE AMERICAINE			
New-York	46	22	.676
Détroit	41	28	.594
Chicago	42	29	.592
Boston	38	28	.576
Cleveland	32	33	.492
Washington	30	37	.448
St-Louis	21	46	.313
Philadelphie	20	47	.299

LES LANCEURS

	P.	mi	Cs	Pts	bb	rab	G.	P.	Pc.
Duke	19	129	123	47	39	37	11	4	.733
Smythe	20	121	129	55	24	40	10	5	.667
Lisenbee	14	78	92	37	19	30	4	3	.571
Polli	13	61	59	34	26	24	4	3	.571
Mylly k'gas	17	116	144	73	34	35	7	6	.538
Pattison	8	21	23	17	18	4	2	2	.500
Johnson	14	70	72	40	32	39	4	5	.444

Le descendant de Chicle-Mat Hattie l'emporte sur Lorraine S et Rosireigh et rapporte $9.40 pour $2.—Inscrits de lundi.

Trois chutes dans le "steeplechase"

PISTE MONT-ROYAL, 10. (Par fil direct au "Petit Journal").—Devant une foule d'au moins 9.000 personnes, Blue Gum, appartenant à madame A. Routcliffe, et conduite par le jockey Harris, a remporté les honneurs du handicap inaugural, la principale épreuve au programme de la première journée, à la coquette piste Mont-Royal. Blue Gum a eu le meilleur sur Lorraine S. et Rosireigh. Second choix, Blue Gum a rapporté $9.40 pour $2.

EVENEMENT EXTRAORDINAIRE DANS LE "STEEPLECHASE"

Après un répit de 20 ans, on a recommencé à présenter des courses avec obstacles. Trois chevaux ont failli à certains des obstacles tandis qu'un événement assez extraordinaire s'est produit lorsque Bryanston a perdu son jockey Kelly, à un obstacle. Aussitôt, un autre jockey, qui se trouvait là en civil, Lapard, a pris soin de la monture et a terminé la course; il est arrivé troisième.

Le pari double, avec Portam et Peter Pal, a rapporté $90 pour $2. On trouvera plus bas les résultats des différentes courses tandis que la liste des inscrits de lundi est en page 55.

PREMIERE COURSE—$300, à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs. — Portam 111, Contino, 4.30, 3.90, 3.40; Legion Girl 105, R. Marshio, 4.90 3.75; Authority, 104, Everett, 4.90. Temps: 1.07 4-5. Assyrian Prince, Faith Grey, Free Lark, Bunetta, Uncle Mike, Twill, Patsy Macaw ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE—$300, à réclamer, 3 ans et plus, six furlongs. — Peter Pal, 111, Fator, 21.00, 10.70, 4.50; Shadow Waltz, 114, C. W. Smith, 4.50, 2.30; Bâton d'Amour, 111, Halliburton, 2.95. Temps: 1.15 1-5. Paddy Burns, Don Sweep, Lexis, Crystal Beach, Stage Idol, Tabber, Stone Chatter, ont aussi couru.

Le pari double a payé $90.00.

TROISIEME COURSE—$300, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Sugar Jar, 116, C. W. Smith, 5.20, 3.20, 2.65; Texas Maid, 116, R. Myres, 3.40, 2.90; Hope Loring, 107, C. Martinez, 2.70. Temps: 1.14 2-5. Rough Waters, Maemere, Genie Jr., Captain Jeffers, Dark Amber, Grand Manner, Rockvale, ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE—$400, Handicap "Backriver" Steeplechase, 3 ans et plus, environ 2 milles. — Filana, 137, J. Blackburn, 12.30, 6.00, 3.35; No Room, 137, D. Brown, 4.10, 2.50; Bryanston, 144, J. Lapard, 2.85. Temps: 4.14 4-5. Masketier, Mr Peck, ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE—$600, à réclamer, Handicap Inaugural, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Blue Gum, 114, A. Harris, 9.40, 4.70, 3.45; Lorraine S., 107, R. Fair, 7.65, 4.35; Rosireigh, 101, T. Everett, 3.35. Temps: 1.13 1-5. Albert D. Arbranch, Onslaught, Claflag, Uncle July, Perdition, Bea M., Chancabit, Rebecca Lee, ont aussi couru.

SIXIEME COURSE—$400, à réclamer, 3 ans et plus, six furlongs. — Colored Artist, 108, Martinez, 3.90, 2.60, 2.60; Morvim, 113, Everett, 4.15, 3.00; Babby Princess, 113, Payne, 3.90. Temps: 1.13 3-5. Molasses Bill, Stockwood, Desert Call, Kuviko, Galabang, Foresight, Pompous Peter, ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE—$400, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — Stormer, 117, Smith, 4.75, 3.65, 3.05; Army Game, 108, Feeney, 10.90, 5.70; Lord Dean, 111, Halliburton, 2.70. Temps: 1.46 2-5; Tee Off, Inferno Lad, Penang, Lumberer, Tasty, Salvus, Rosesilla ont aussi couru.

HUITIEME COURSE—$300 à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. — 1 Bonnie Cain 109, 2 Modern Ace 109, 3 Mars Palatine x104, 4 Partisan 109, 5 Law Maker 111, 6 Visionary Hour 109, 7 Madding x99, 8 Reverberate 106, 9 Reigh Duchess 104, 10 Mouthpiece 116. Aussi éligibles: 11 Luke Commoner 109, 12 Theorem 116.

CHEVAUX RETIRES

8e — Mars Palatine, Reigh Duchess.

1 2 3
■ ■ ■

La Quinella a payé: $■ ■ ■. ■ ■

LE TENNIS

MURRAY ET MADAME BEER GAGNENT AUX FINALES D'ONTARIO

OTTAWA, 10 (Par fil direct au "Petit Journal".) — Madame H. L. Beer a gagné, aujourd'hui le championnat féminin de tennis d'Ontario par 6-2, 6-3, sur Mlle Ora Davis, d'Ottawa.

Bobby Murray, de Montréal, est le nouveau titulaire du champion en simples d'Ontario. Il a défait Ross Wilson, de Toronto, par 6-3, 7-5, 4-6, 6-1.

OTTAWA, 10. (Par fil direct au "Petit Journal".) — Madame H. L. Beer, âgée de 37 ans, qui a annoncé son intention d'abandonner le tennis pour le golf, a gagné les simples et les doubles féminins, remportant ainsi le championnat d'Ontario, ici, aujourd'hui. Elle a défait Mlle Ora Davis, d'Ottawa, dans les simples ,et Mlle Phyllis Rykert et Mlle Rejane Matte, avec George Leclerc, d'Ottawa, par 6-1, 6-4.

TOURNOI SENIOR A N.-D.-G.

(Spécial au "Petit Journal"). — *Résultats des parties disputées hier au tournoi senior de l'Association de Lawn Tennis de la province de Québec.*

SIMPLES, DAMES

Mme D. G. Nicholson, défait Mme J. H. Beaudry, 6-2, 2-6, 6-3. Mlle Simonne Bernadet, défait Mme G. E. Merritt, 6-4, 5-7, 6-3.

Mme René Bolté, défait Mlle Lorna Rief, 6-2, 6-2. Mlle Rosette Renshaw, défait Mlle Gilberte Robert, 4-6, 6-1, 6-3.

Mlle Kay Gilmour, défait Mlle Alda Crewson, 7-5, 6-4. Mme A. R. Porter, défait Mlle Barbara Barnard, 7-5, 6-3.

SIMPLES, MESSIEURS

M. J. J. Denis, défait M. W. L. O'Brien, 6-0, 6-4.

M. Paul Emard, défait M. Ralph Linton, 6-1, 6-2. M. Ellis Tashis, défait M. L. Laverdure, 6-1, 6-1.

M. E. J. Lanthier, défait Jean Amiot, 6-2, 6-3. M. M. Bernard Faubert, défait M. Geo. Robinson, 9-7, 6-2.

L'Allemagne va faire face aux Etats-Unis

L'Allemagne a remporté la ronde finale de la zone européenne lorsque le baron Gottfried Von Cramm et Henrich Henkel ont défait Ladislaus Hecht et Joseph Caska 6-1, 6-2, 10-12, 6-0. Cette victoire dans le double sur la Tchécoslovaquie assure aux allemands le droit de rencontrer les Américains à Wimbledon les 17, 19 et 20 juillet. Le gagnant de cette autre série rencontrera l'Angleterre les 24, 26 et 27 juillet.

RECORD ETABLI PAR JULES HUOT

Il obtient 66, au tournoi Brock et mène temporairement.

FONTHILL, Ont., 10. (Par fil direct au "Petit Journal"). — Le petit Jules Huot, de Québec, a établi un record lorsqu'il a obtenu 66,4 coups en-dessous du "par". Il a ainsi pris une avance temporaire, après 54 trous, dans le tournoi de l'hôtel General Brock, pour une bourse de $4.000. Le score total de Huot a été de 208.

DERNIERE HEURE-SPORTS

Dizzy Dean ne lancera pas contre les Reds de Cincinnati, dimanche, par suite d'une blessure, infligée accidentellement au pieds au cours de la joute tout-étoiles, lorsque Earl Averill, le dernier homme à lui faire face, au bâton, frappa un dur roulant vers le monticule et la balle ricocha sur le pieds gauche de Dizzy... Hy Vandenberg, lanceur-étoile des Orioles de Baltimore, serait vendu aux Giants... Phil Todt, a succédé à Gabby Street comme gérant du club St-Paul, de l'Association Américaine...

Le promoteur Jess McMahon de New-York a offert une bourse de $10,000 pour un match de lutte entre Bronko Nagurski et Ernie Dusek; Nagurski a remporté, récemment, une victoire contre Detton, reconnu champion dans certains états... Tom Gallery, promoteur de boxe de Los Angeles, a fait une offre alléchante pour un combat entre Max Schmeling et J. J. Braddock, en octobre; Braddock aurait accepté et on attendrait la réponse de l'Allemand... La ville de Chicago organise, pour le 23 juillet, un carnaval de glace... Henri Deylane, selon que nous l'avons annoncé, reviendra lutter en Amérique, sous peu... Gene Desautels, ancien receveur du Détroit, est maintenant avec les Red Sox de Joe Cronin... Arthur Newton, coureur à pieds, bien connu, est aveugle depuis quelques semaines; Newton demeure maintenant en Angleterre... Florian LeBresseur viendrait se battre en août, ici, pour le Stade de Montréal et aurait comme adversaire Walter Neslte...

La nomination de Bill Cook laisse prévoir l'entrée prochaine de Cleveland dans le hockey Majeur

L'inscription d'un club de Cleveland dans la Ligue Nationale devient de plus en plus certaine. — Doute sur le transfert de la franchise des Maroons ou la fusion des deux clubs locaux.

Assemblée à New-York

par Charles MAYER

Les dépêches ont appris aux amateurs la nomination de Bill Cook, des Rangers, à la gérance des Falcons de Cleveland. Cette nouvelle a beaucoup plus d'importance qu'on ne le croit généralement, dans les cercles sportifs.

On se souvient que, tout l'hiver dernier, Bill Cook a été l'assistant de Lester Patrick comme instructeur des Rangers. Souventes fois même, le fameux joueur a dirigé tout seul des joutes entières. On avait dit avec raison que Cook remplacerait Patrick, l'hiver prochain, à la direction des Rangers, tandis que Lester s'occuperait de l'administration du club et des choses de hockey, à New-York.

Or, on peut être certain que Bill n'a pas accepté la proie pour l'ombre, en ce sens qu'il n'a pas acquiescé à l'invitation de devenir gérant à Cleveland sans espoir d'en venir à diriger un club majeur, un membre de la Ligue Nationale de hockey. D'autre part, Patrick n'aurait pas laissé partir Cook si ce dernier n'avait pas représenté les avantages qui marqueraient sa nomination.

LE CAS DES MAROONS

"Le Petit Journal" a été toujours le plus catégorique en parlant du transfert possible de la franchise des Maroons à Cleveland. Il est vrai que rien n'a été encore officiellement décidé quoique la chose ne devrait pas tarder à se régler.

On sait qu'il y a une assemblée de la Ligue Nationale de hockey, à New-York mercredi de cette semaine. Le cas des Maroons sera vidé une fois pour toutes et comme nous le prévoyons, les autres clubs refuseront d'accéder aux demandes des Canadiens et des Maroons de verser la somme de 25 sous sur chaque billet aux visiteurs, comme la chose se fait au baseball.

TROIS ALTERNATIVES

Il ne restera donc aux Maroons que trois alternatives: vendre la franchise à un syndicat étranger, dans le cas présent Cleveland, vendre à un syndicat local, ou bien, encore, suspendre la franchise pour un an pour se fusionner avec les Canadiens.

OPERATION PENDANT LA SUSPENSION

Il n'y a pas de doute que le promoteur Sutpnin de Cleveland est grandement intéressé à l'achat d'une franchise de la Ligue Nationale, spécialement celle des Maroons. Seulement Sutpnin n'est pas prêt à payer le gros prix que demanderont certainement les directeurs de la Canadian Arena Company, propriétaire des Maroons.

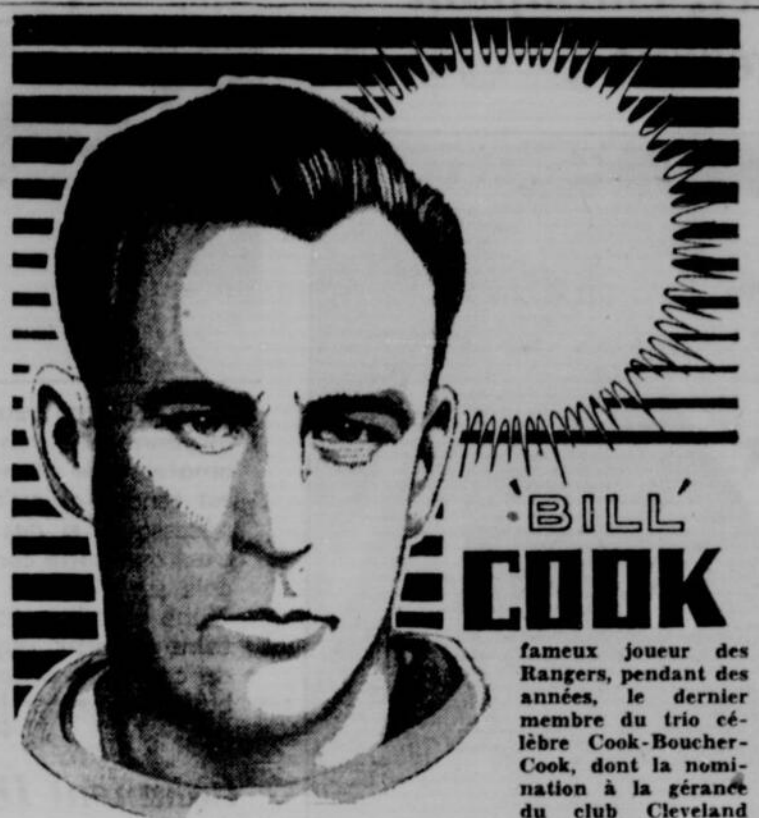
Sutpnin aimera peut-être mieux attendre que les Maroons demandent la suspension de leur franchise pour opérer, entre temps, avec l'espoir de rester dans la Ligue, même après le retour du Montréal, cela si le hockey était un succès à Cleveland comme on peut le prévoir.

JIMMY STRACHAN

Il se peut encore qu'un sportsman local, Jimmy Strachan en vienne à faire l'achat des Maroons. Mais les directeurs de la Canadian Arena Company, propriétaire du Forum, n'aiment pas beaucoup à envisager cette alternative car ils se disent avec raison que cela ne remédiera pas à la situation du hockey à Montréal et que les assistances ne seront pas plus considérables, par conséquent, que leurs recettes de location de la patinoire ne seront pas très élevées.

LA FUSION DES CLUBS LOCAUX

Il reste la question de la fusion des Canadiens et des Maroons, avec suspension de la franchise du club anglais pour un an ou deux. Cette dernière alternative semble la plus possible. Mais cela, en somme, ne ferait que confirmer ce que nous avons toujours annoncé à l'effet que le Cleveland ferait partie de la Ligue Nationale. Comme nous le disons plus haut, en effet, le Cleveland demanderait probablement d'opérer pendant la suspension de la franchise montréalaise avec l'espoir de rester dans le circuit Calder même si les Maroons étaient de nouveau en opération.



fameux joueur des Rangers, pendant des années, le dernier membre du trio célèbre Cook-Boucher-Cook, dont la nomination à la gérance du club Cleveland laisse prévoir l'inscription prochaine de cette ville comme membre de la Ligue Nationale de hockey.

Inscriptions dans le marathon de 15 milles, le 18

Trois inscriptions ont été reçues pour le marathon professionnel de quinze milles qui sera disputé le 18 juillet prochain, de Montréal à la Plage LeBel, à Repentigny. Cette épreuve, après l'absence complète de courses à pieds, depuis une couple d'années, suscite un intérêt considérable dans le monde sportif tout particulièrement auprès des amateurs de course à pied.

Le premier des inscrits à cette épreuve est Maurice Therrien, de village Belanger, qui finit en deuxième place dans le marathon de 26 milles qui fut disputé de Rosemère au Stade Hochelaga, il y a deux ans, ne finissant que quelques minutes en arrière du fameux Fred Desroches, et terminant l'épreuve en avant de Binette de Joliette. Therrien, un adepte de la course à pieds, s'est tenu en condition en venant à Montréal en courant à maintes reprises pour se rendre jusqu'à Ahuntsic de sa place natale, où il prenait le tramway.

..Rosaire Roy, un autre concurrent au marathon de 26 milles, dans lequel il décrocha la quatrième place, est un autre inscrit au 15 milles qui sera disputé, dimanche de la semaine prochaine. Ce jeune homme a fait preuve de beaucoup de vitesse dans l'épreuve précédente et devrait être un rival sérieux pour les coureurs plus expérimentés qui participeront à cette épreuve.

Le troisième concurrent à date est R. Sanderson de Verdun. Ce dernier un copain de Walter Young, a l'ambition de répéter dans les rangs professionnels ce que son concitoyen a accompli chez les amateurs.

Les organisateurs comptent aussi sur les inscriptions de Louis Thoroval, Pete Gavuzzi et autres fameux coureurs à longue distance de réputation dans le district. Fred Desroches semble aussi être un concurrent assuré dans cette épreuve.

Plusieurs autres demandes d'informations ont été reçues et les organisateurs s'attendent à ce que plusieurs autres coureurs fassent parvenir leurs noms en fin de semaine.

En dernière heure, on apprend qu'en outre d'une bourse en argent pour le vainqueur, il y aura aussi une superbe coupe, don de M. Edgar Charbonneau, bijoutier, sportsman bien connu.

..Enfin, on annonce également, sur le terrain, l'organisation d'une course avec sacs de sable de 150 livres. Il y aura une bourse en argent pour le vainqueur.

Pour inscriptions et autres renseignements, B. Jacobs, 2552 rue Maisonneuve, AMherst 3972.

PARTIES DU DIMANCHE

LIGUE AMERICAINE
Washington à New York
Cleveland à Detroit
St-Louis à Chicago
Boston à Philadelphie
LIGUE NATIONALE
Chicago à Pittsburgh
New-York à Brooklyn
Cincinnati à St-Louis
Philadelphie à Boston
LIGUE INTERNATIONALE
TORONTO A MONTREAL
(2 parties, 2 h. p.m.)
Newark à Baltimore
Syracuse à Jersey-City (2 parties)
Buffalo à Rochester

Les six meilleurs des majeures

	P.	Ab.	P.	Cs.	Mo.
Medwick, Cardinals	67	264	64	108	.409
P. Waner, Pirates	69	279	58	110	.394
Hartnett, Cubs	46	143	21	55	.385
Gehrig, Yankees	68	249	59	94	.378
Walker, Tigers	64	267	45	96	.360
DiMaggio, Yankees	62	262	653	94	.359

Morenz signait pour Canadien il y a 14 ans

Il y a eu 14 ans, vendredi, que le célèbre Howie Morenz apposait sa signature à un contrat que lui présentait le club de hockey Canadien, dirigé, dans le temps par Jos. Cattarinich et Léo Dandurand. On se souvient qu'après avoir signé comme professionnel, par l'entremise de son père, puisqu'Howie n'était pas majeur, le jeune Morenz voulut résilier le contrat et remettre la somme d'argent qu'il avait reçu. Léo Dandurand fit comprendre au jeune homme qu'il avait tout avantage à devenir professionnel. Et c'est probablement cette tenacité et cette force de persuasion de Léo Dandurand qui a valu à la Ligue Nationale et au Canadien peut-être sa plus grande étoile.

COURSES A ST-JEAN

ST-JEAN, 10. — La plus grande activité règne au terrain de l'exposition, la piste est en condition parfaite et des plus rapides. Plus de 40 chevaux, venus des Trois-Rivières, St-Hyacinthe, Sherbrooke et de tous les points de la Vallée du St-Laurent, donnent à cet endroit populaire l'atmosphère des bonnes années et tout fait prévoir pour dimanche un succès sans précédent au point de vue d'assistance et au point de vue sportif l'événement de la saison.

Comme attraction additionnelle Jordan s'élancera à l'assaut d'une solide muraille enflammée avec sa motocyclette à une allure endiablée.

LES CANADIENS A AHUNTSIC MERCREDI

Le club de balle molle Ahuntsic visitera Montréal Nord dimanche, à l'occasion de son festival, cette partie sera une partie de ligue. Lundi soir, le Ahuntsic visitera le Allard et Frère, au terrain situé au coin des rues Delorimier et Lafontaine pour une partie remise par la pluie. Ces deux parties devraient être intéressantes car elles affecteront le classement de la Ligue Nationale. Mercredi soir, Cecil Hart, le populaire gérant du Canadien se rendra à Ahuntsic avec ses vedettes pour une partie d'exhibition. Au nombre de ceux qui seront présents nous mentionnerons Cude, Seibert, Mantha, Mondou, Paul Haynes, Gagnon, Jimmy Ward, Martin Barry et plusieurs autres étoiles de hockey. Avec cette partie commenceront les attractions que la direction du club Ahuntsic se propose de faire venir d'ici à la fin de la saison, et comme toujours tout dépendra de l'encouragement. Le terrain du Ahuntsic est situé à la gare des tramways Ahuntsic.

Vendredi soir le Hochelaga rendra visite au Ahuntsic. Cette partie est attendue avec anxiété par les deux équipes.

KIK ET PARC CHAMPLAIN AU STADE DE LA POLICE

La partie qui devait être jouée entre les clubs KIK et PARC CHAMPLAIN sur le terrain de ces derniers sera jouée au Stade de La Police, dimanche soir à 6.30 hres. Cette joute suivra celle de La Police vs Villeray qui sera disputée dans l'après-midi. C'est une joute régulière de la Ligue Métropolitaine.

La cause de la défaite de Marcel Rainville au tournoi d'Ontario

Conduite peu sportive de certains concurrents de Toronto et autres jeunes gens. — On importune Rainville et Murphy.—Rainville se choque.—Incidents regrettables, malgré les négations.

CLUB DE TENNIS RIDEAU, OTTAWA 10. — (Spécial au "Petit Journal") — La conduite peu sportive de quelques concurrents de Toronto et autres jeunes gens, qui avaient cherché à se rafraichir trop souvent avec de la bière, semble avoir été la cause de l'effondrement de Marcel Rainville dans le tournoi de tennis pour le championnat ontarien.

Le match qui mettait aux prises Marcel Rainville, de Montréal et Edgar Murphy d'Ottawa, contre Joe O'Hara, d'Ottawa et Gordon Robinson, de Niagara-Falls, faillit se terminer tragiquement. Rainville et Murphy qui ne jouaient pas à leur meilleur, furent importunés inutilement par un groupe de joueurs de Toronto qui auraient aimé se payer leur tête, à un moment donné, dans le dernier jeu, alors que les parties étaient de 7 à 7, ces spectateurs intéressés, ne tenant pas compte de la lumière extrêmement difficile sous laquelle les quatre tennis-men avaient à se débattre, se mirent à railler l'équipe franco-irlandaise et même à la siffler. Le vétéran Rainville se retourna alors et en anglais leur lança: 'Never mind you'll get your's one of these days". Une autre partie de l'auditoire voyant quelle tournure les événements menaçaient de prendre se prit à crier: "Dirty Toronto". Toute l'affaire ne dura que quelques minutes, mais ces quelques minutes suffirent à terminer le match.

Sans afficher la moindre partisannerie, il est de mise de regretter de tels incidents. Le silence le plus complet devrait présider dans les galeries lorsque se joue un match important. D'ailleurs, on sait fort bien que nombre de ceux qui étaient hier soir à s'époumonner seraient les premiers à protester si le moindre éclat de voix venait troubler la concentration de leur jeu, un de ces jours.

Dans la soirée, il fut possible d'apprendre que la chose n'avait été aucunement premeditée. On ne voulait, dit-on, que railler l'équipe perdante. Il est toutefois bon de se souvenir que des taquineries de cette nature peuvent souventes fois être interprétées comme le manque le plus élémentaire aux règles de l'esprit sportif. Rien d'étonnant que le lendemain, jeudi, Rainville se sentit mal à l'aise dans son match contre Gordon Robinson de Niagara-Falls et qu'il perdit son match 6-2, 6-2.

Pour la première fois dans ses années, le club Rideau avait eu la permission de vendre de la bière et la chaleur tropicale en aurait fait consommer un peu trop à certains enthousiastes du tennis.

LES INSCRITS DE LUNDI

Piste Mont-Royal

PREMIERE COURSE—$300 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs (10-6-11 ex.) — 1 Highcroft 108, 2 First Light 102, 3 New Boots 113, 4 Westigal 108; 5 Sunny Home 113, 6 Heor Olga 113, 7 Behind Me 113, 8 Marcola x108, 9 Mina S. 113, 10 Oakwoods Judge X107. Sont aussi éligibles: 11 James Donald 107, 12 Minda x102, 13 Civil 114, 14 Broughdale 108, 15 Arda 107, 16 Irish Tom 108.

DEUXIEME COURSE—$300 à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs, 10-6-18 ex. — 1 Rightfoot 111, 2 McKell x106, 3 St Omer 116, 4 The Corner 111, 5 Red Vamp 106, 6 Contribute 116, 7 Great Loss 113, 8 Westy's Butler 116, 9 Mervin B. 116, 10 Jax Age x106. Sont aussi éligibles: 11 Prince Rupert 106, 12 Cuvanna 102, 13 Tadcaster 111, 14 Cubanette 106, 15 Thistle Dust x106, 16 Paraphrase 111.

TROISIEME COURSE—$300 Spéciale, 2 ans, 5 furlongs (8). — 1 Royal Widow 110, 2 Ann Hanover 103, 3 Dodge Me 113, 4 Step Rosey 110, 5 El Rosa 110, 6 Oakwoods Lady 110, Oakwoods Lad 113, 8 Troublemark 106.

QUATRIEME COURSE—$300 à réclamer, 3 ans et plus, élevés au Canada, 1 mille, 70 vges, (10-2). — 1 Frigid Frosty 114, 2 Barbette x104, 3 Smoke Ring 109, 4 Perfect Knight 114, 5 Daisy Dozen 106, 6 Princely Pal 114, 7 Baton d'Amour 114, 8 Rural Shower 109, 9 River Crest114, 10 Mr. Wildwood 114. Sont aussi éligibles: 11 Don Sweep 114, 12 Tout Feu x109.

CINQUIEME COURSE—$400 à réclamer, "The Verdun Claiming", 3 ans et plus, 1 1-16 mille (10-2). — 1 Broadway Lights 113, 2 Army Game 110, 3 Long Count x103, 4 Air King 117, 5 Costlier 113, 6 Cabotin 112, 7 Miss Donovan 108, 8 Luke Conneil x108, 9 Pestle 110, 10 Black Stockings 112. Sont aussi éligibles: 11 Penang 115, 12 Rosesilla x98.

SIXIEME COURSE—$400 à réclamer, 3 ans et plus 6 furlongs, (10-4). — 1 Black Anna 109, 2 Logwood 109, 3 Galthea 104, 4 Golden Crystal x104, 5 Federal Reserve 118, 6 Chatterly x109, 7 Leo D. 113, 8 Starry Night x108, 9 Tappanaugh 118, 10 Pompregret 114. Sont aussi éligibles: 11 Desert Gall x113, 12 Uncle July x113, 13 Pompous Peter x113, 14 Surly 113.

SEPTIEME COURSE—$300 à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille, 70 vges (10-5). — 1 Concisus x112, 2 Genie Jr. x112, 3 Curling 112, 4 Recital 113, 5 Exclusive x112, 6 Joggle 112, 7 Golden Beam 112, 8 Cohort Lass 112, 9 Investor x112, 10 Squeeze Play 113. Sont aussi éligibles: 11 Mars Palatine x108, 12 Captain Jeffers 117, 13 Reigh Duchess 108, 14 Rough Waters 108, 15 Mouthpiece 117.

COURSE SUBSTITUEE—$300 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs (10-6-8 ex.) — 1 Falermian 109, 2 Uncle Tally x109, 3 Jildac 114, 4 Come Seven 109, 5 Nahallac 109, 6 Princess Nadi 104, 7 Depressin Chink 109, 8 Candy Pot 109, 9 Dream Kiss 109, 10 Carissa 109. Sont aussi éligibles: 11 Sienna 109, 12 Don Carlos 114, 13 Kilmolash x109, 14 Crowland Lad 109, 15 Wise Carmen 109, 16 Donald M. 114.

Le vainqueur contre Louis?

Grand intérêt provoqué par la bataille entre Tony Shucco et Natie Brown, à Boston, demain.

Demain lundi, Natie Brown et Tony Shucco se rencontreront, dans une bataille en plein air, au parc Fenway de Boston. C'est l'intention des promoteurs d'opposer le vainqueur à Joe Louis. On croit que le magnat Mike Jacobs sera présent.

En certains milieux, on s'est offusqué des ambitions de l'un ou l'autre des deux boxeurs de vouloir rencontrer Louis. On a fait remarquer, en effet, que Le Brasseur avait vaincu et Brown et Shucco et que Florian devrait avoir la chance de faire face à Louis, d'abord.

SCHMELING INSISTE POUR UN COMBAT AVEC FARR

LONDRES, 10. — A son arrivée ici de Berlin, aujourd'hui, Max Schmeling déclara qu'il insisterait pour que Tommy Farr, champion poids-lourd britannique, le rencontre avant de faire face au champion mondial Joe Louis. L'Allemand devait tout d'abord rencontrer Farr ici en août ou septembre, mais Farr changea d'idée probablement comme il conclut les arrangements nécesaires avec Mike Jacobs, promoteur renommée de New-York, pour rencontrer le noir, Joe Louis, au Stadium des Yankees, à New-York, dans une rencontre où le titre sera en jeu. Jacobs annonça hier, que le combat aura lieu le 26 août.

Encyclopédie sportive

Voici les réponses aux questions sportives, posées en page 47. Si vous n'avez pas lu ces questions, consultez-les avant de prendre connaissance des réponses.

REPONSES:

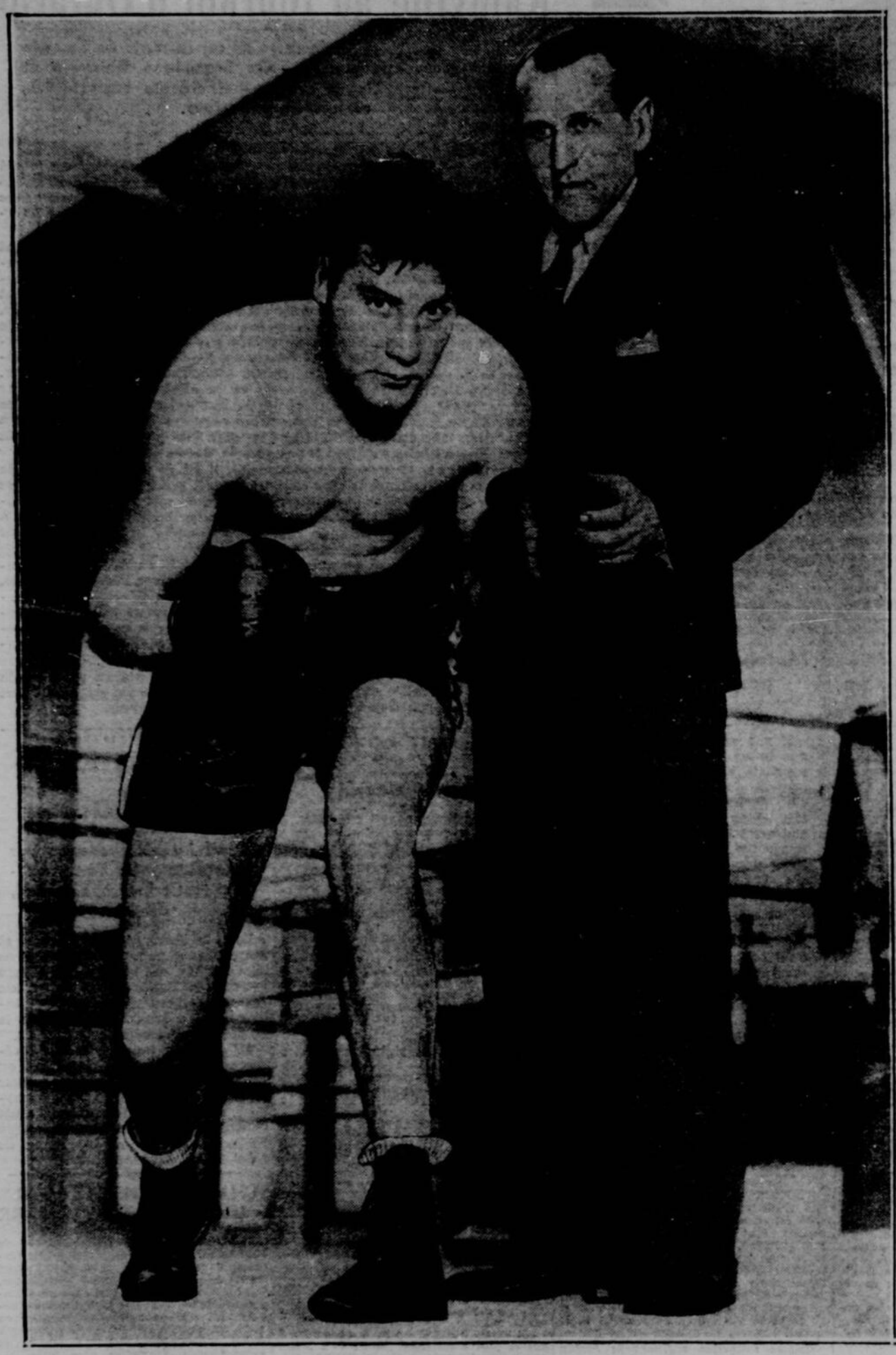
1. Il ne joue pas dans la Ligue Nationale, mais pour les Tigers de Détroit, dans la Ligue Américaine!
2. Célèbre jockey qui pilota War Admiral.
3. René Galibois.
4. Le gérant de Max Baer.
5. Joe Cascarella.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique
membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 11 JUILLET 1937
Section sportive
11 PAGES — 46 à 56

Le poids lourd André Lenglet, champion de France, et son gérant



André Lenglet, champion poids lourd de France, qui a remporté plusieurs victoires sensationnelles depuis son arrivée en Amérique, dont spécialement sur Hans Birkie qui a déjà annulé avec Joe Louis après avoir battu Braddock, nous a rendu visite, cette semaine. Il était accompagné de son gérant Bertys Perry dont nous reproduisons l'intéressant article en page 48. Comme nous insistions pour une photo exclusive, Lenglet et son gérant ont bien voulu se rendre à un gymnase local pour poser devant l'appareil. On sait que Lenglet se battra au Forum sous peu pour le compte du promoteur Sylvio Mireault.

(Lire en page 48 les déails de la carrière d'André Lenglet, écrit spécialement pour "Le Petit Journal", par Bertys Perry.)

"BOX-SCORE" DES 5 PARTIES TOUT-ETOILES

(Voir page 53)

Cook et le Cleveland dans la N.H.L.

(Voir page 55)

Des yeux précis, ceux de Gus Dugas



Si Gus Dugas réussit à maintenir une excellente moyenne au bâton, s'il réussit à faire les délices des amateurs de Montréal, surtout quand la situation est tendue et qu'un bon coup sûr est absolument nécessaire, si des coups de circuit se produisent, c'est que notre compatriote, le seul Canadien-français sur l'équipe du Montréal, possède des yeux d'une grande précision. C'est ce que nous voulons faire ressortir, aujourd'hui, en publiant une photo de ces yeux presque parfaits de précision sur la balle lancée par l'artilleur adversaire. (Photo "Le Petit Journal".)

Comment Dugas tient son bâton



Nous avons cru interessant pour nos lecteurs, jeunes comme moins jeunes, de publier une photo de la prise du bâton par notre héros du Montréal, Gus Dugas. On sait que la prise du bâton a aussi une grande importance pour un joueur de baseball. Gus réussit à cogner souvent et, plusieurs fois, il obtient des circuits qui font la joie des spectateurs. Dugas a voulu laisser poser de près la fameuse prise qu'il possède. (Photo "Le Petit Journal").



Deux aspects d'un lancer de Mungo

En haut, c'est de cette grosseur que les frappeurs qui font face à Van Mungo aimeraient voir la balle, mais ils la voient plus souvent grosse comme un pois, comme le démontre la photo du bas.